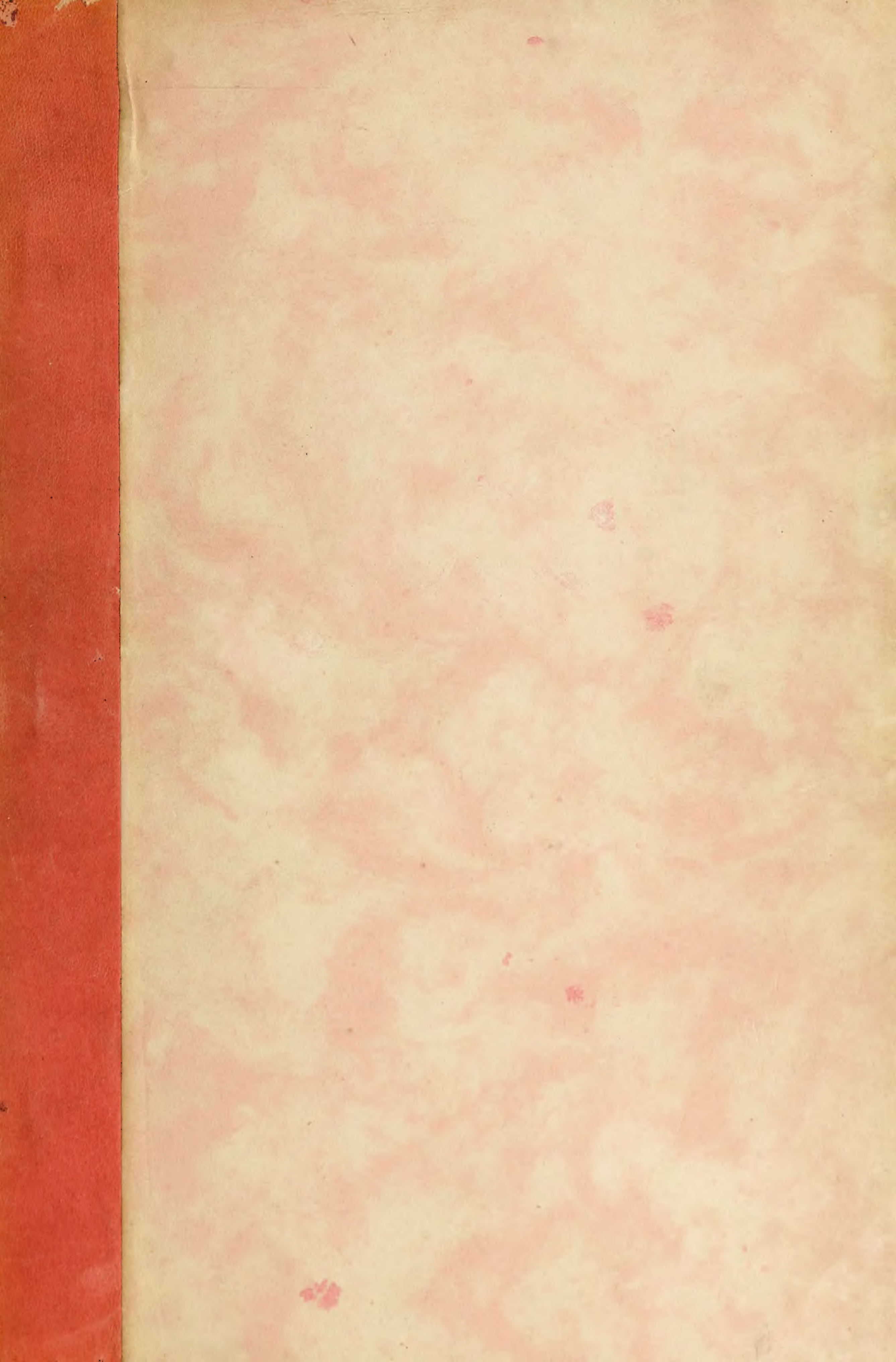
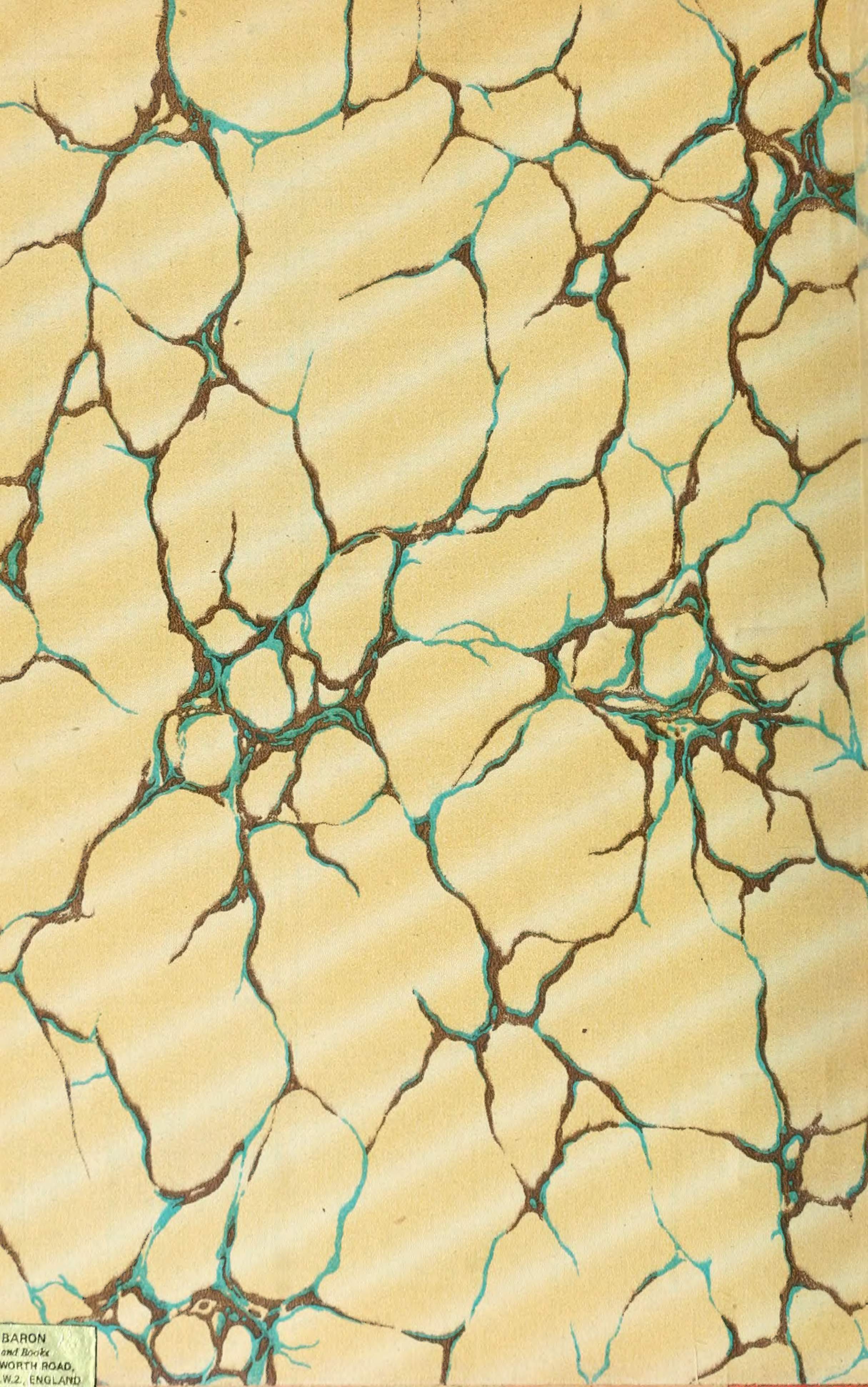
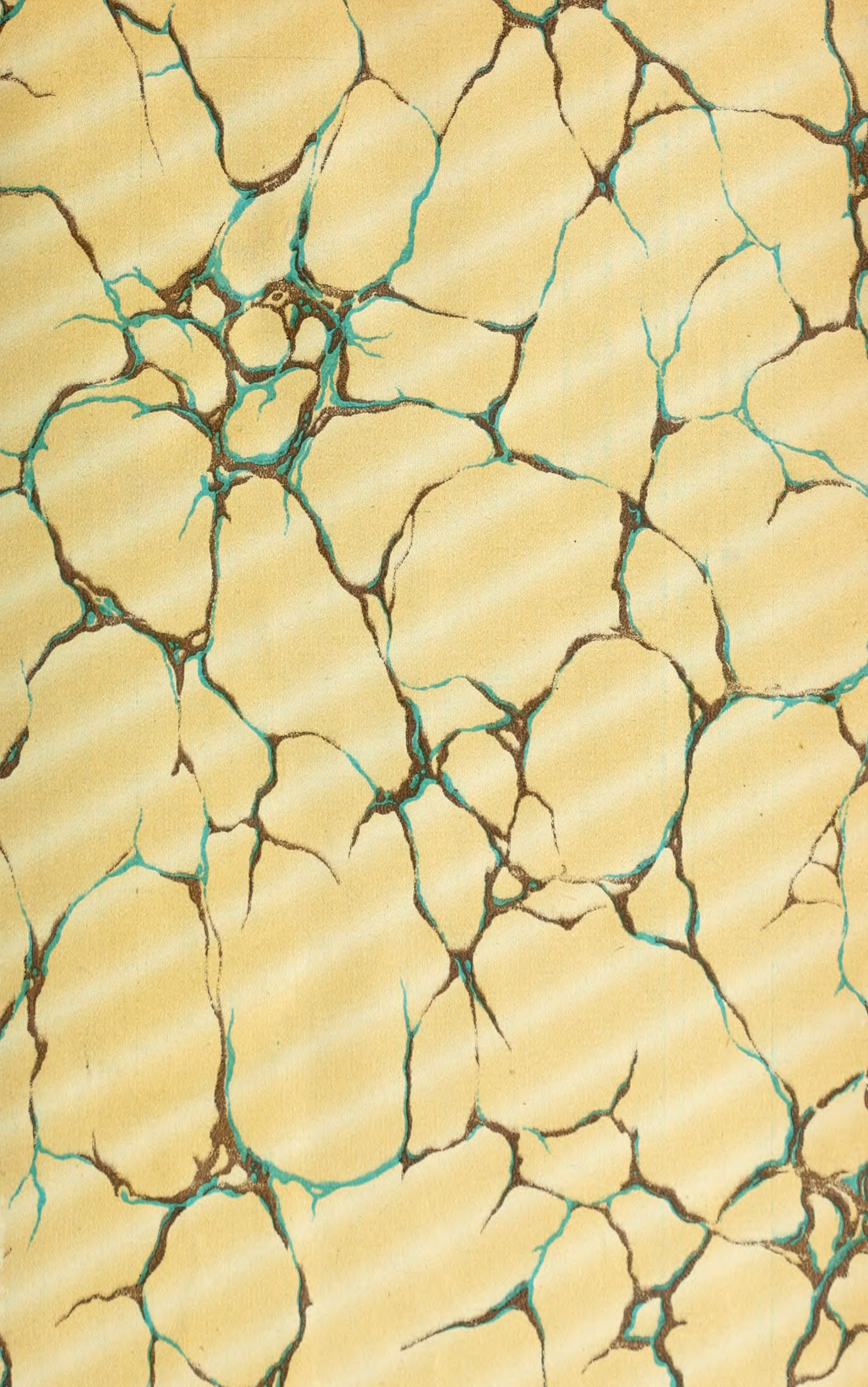






— Quelques Distributions des "Noces de Figaro" en France —

	Arrangement musical sur le Mariage de Figaro de Beaumarchais — Opéra 1793	Même version donnée à Feydeau 1818	Création originale au Théâtre Italien à Paris 1807	Version Castil-Blaze — Odéon 1826	Version Carré et Barbier — Théâtre Lyrique 1858
Le Comte — MM.					
Figaro —	Laÿs				
Bartholo —					
Basile —					
Chérubin — Mmes					Miolan-Carvalho
La Comtesse —					Vandenheuvel-Duprez
Suzanne —					Delphine Ugalde
Barberine —					


Bernadette Delprat dans le rôle de la comtesse des « Noces de Figaro », qu'elle jouera le 26 avril. (Photo Harcourt).


Phot. Manuel.
Mme RITTER-CIAMPI
— de l'Opéra —
(rôle de la Comtesse Op.-Com. 1919)

	Opéra-Comique Version Barbier 1872	Opéra-Comique Version Barbier 1874	Opéra-Comique Version Barbier 1882	Opéra-Comique Version Barbier 1886	
Le Comte — MM.		Melchissédec	Taskin	Taskin	
Figaro —	Bouhy	Bouhy	Lucien Fugère	Lucien Fugère	
Bartholo —	Nathan		Maris	J. Isnardon	
Basile —			Barnolt	Barnolt	
Chérubin — Mmes	Miolan-Carvalho	Edmée Breton	Van Zandt	Simonnet	
La Comtesse —	Marie Battu	Carvalho	Carvalho	Emma Calvé	
Suzanne —	Cico	Priola	Adèle Isaac	Isaac	
Barberine —	Ducasse		Molé	Félix	

– Distributions intéressantes des Noces de Figaro –

	Th. des Champs-Elysées Saison d'Art de la VIIIe Olympiade 1924	Théâtre des Arts à Rouen 1923			
Le Comte – MM.	Panzéra	Parmentier			
Figaro – – – –	P. Ludikar	Paul Payan			
Bartholo – – – –	M. Kareny	Cosson			
Basile – – – –	d'Arial	Révaldi			
Chérubin – – Mmes	Raymonde Delaunois	H. Duvernay			
La Comtesse – – – –	G. Walska	Jane Morlet			
Suzanne – – – –	Alfarà	Jane Guionie			
Barberine – – – –	Manez	Gavelle			
Marceline – – – –	de Silvera	Palar			
Chef d'Orchestre M.	Walther Straram	Gaillard			



M. VIEUILLE

– de l'Opéra-Comique –

(rôle de Figaro Op. Com 1919–1923)



M. Roger Bourdin

(Figaro)

Le Comte MM.					
Figaro – – – –					
Bartholo – – – –					
Basile – – – –					
Chérubin Mmes					
La Comtesse – – – –					
Suzanne – – – –					
Barberine – – – –					



Mlle VALLANDRI

de l'Opéra-Comique

(rôle de Suzanne Op. Com. 1919.23)



Mlle Emma Luart

(de l'Opéra-Comique)

Suzanne



Les Noces
de Figaro
Opéra-Comique en 4 Actes
TRADUIT DE L'ITALIEN
Par MM. JULES BARBIER
et MICHEL CARRÉ
Musique de
W. A. MOZART
Édition conforme à la représentation de l'Opéra-Comique
PARTITION PIANO ET CHANT
PRIX NET : 15 fr.
Paris, E. GALLET, Éditeur, Succr de COLOMBIER
COMMISSION
6, rue Vivienne et Galerie Vivienne de 62 à 72
EXPORTATION
Tous droits d'exécution, de traduction et de reproduction réservés
Propriété exclusive pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.
E. G. 2120
M
1503
M939 N63
1890
JUN
17
1983
DE 100 %

— Reprises diverses à l'Opéra-Comique —

	1919	192	1924		1931
Le Comte Almaviva	MM. Parmentier	André Baugé	André Baugé		Roger Bourdin
Figaro	F. Vieuille	F. Vieuille	F. Vieuille		Félix Vieuille
Bartholo	Azéma	Tubiana	Azéma		Willy Tubiana
Basile	de Creus	de Creus	de Creus		Fernand Roussel
Antonio	Dupré	Dupré	Dupré		Dupré
La Comtesse	Mmes Ritter-Ciampi	Ritter-Ciampi	Suz. Balguerie		Ritter-Ciampi
Chérubin	Ed. Favart	Yv. Brothier	Ed. Favart		Rolland
Suzanne	A. Vallandri	Vallandri	Roger		Emma Luart
Barberine		Nini Roussel			Dietz-Monin
Marcelline					Tiphaine
Chef d'orchestre					Lauweryns

Phot. Boyer.

M. Albert Carré
Directeur de l'Opéra-Comique

Ph. Duguy

Mlle VALLANDRI

— la célèbre artiste de l'Opéra-Comique —

	Opéra-Comique 193	Gaîté-Lyrique 193	Opéra-Gd Théâtre de Lyon 193
Le Comte — MM.	Jean Vieuille	Roland Laignez	Laignez puis Gillet Morgan
Figaro —	Félix Vieuille	Roger Bourdin	Roger Bourdin
Bartholo —	Willy Tubiana	Andoin	Hubert Andoin
Basile —	Paul Maquaire	Razavet	Ch. Friant puis Lappelletrie
Antonio —	Morturier	Dondeau	
Brid'Oison —	Genio	Duvaleix	
La Comtesse — Mmes	Bernadette Delprat	Ritter-Ciampi	Ritter-Ciampi puis J. Guyla
Chérubin —	Jane Rolland	Yvonne Brothier	Yvonne Brothier
Suzanne —	Elsa Ruhlmann	Emma Luart	Emma Luart
Marceline —	Tiphaine	Jane Morlet	Madeleine Mathieu
Barberine —	Estand	H. Leband	Henriette Leband
Chef d'orchestre — M.	Paul Bastide	J. Gressier	Reynaldo Hahn

Il faut qu'on le dise: *une seule répétition* a suffi à l'étonnante troupe pour installer *les Noces de Figaro* sur le plateau de la Gaîté. Sachant cela, je crois que l'on goûtera mieux encore la rare qualité du spectacle. On ne peut improviser le merveilleux accord des voix dans les ensembles, cette exquise complicité que seule donne une longue étude des réactions vocales assemblées. Ni ce rythme souple, fluide et nerveux du spectacle où s'enchaînent sans heurt texte et musique, sans que l'un à l'autre nuise, bien au contraire. Parfaite économie du temps et de l'espace, de la nuance et du mouvement, qui laisse à Mozart toute sa légèreté, toute sa spontanéité originelle.

De cela je m'émerveille plus encore que de la qualité de l'interprétation. Il suffit de jeter un coup d'œil sur le programme pour savoir à l'avance qu'elle est exceptionnelle. Que Mme Ritter-Ciampi émerveille par la sûreté d'une technique jamais en défaut, par l'éclat de sa voix, par le raffinement du débit, voilà qui n'est plus à dire. Mais qu'une grande artiste comme elle s'astreigne, dans le rôle de la comtesse, à travailler avec un soin infini le moindre détail des ensembles, c'est là le secret de la réussite de telles représentations. Ecoutez-la ainsi chanter avec Mlle Emma Luart, le duo célèbre « Quand la nuit étend ses voiles » et vous serez surpris et ravis en même temps par la fonte étonnante des timbres et des courbes, par la subtilité délicate des mouvements, par le coloris pur de chaque réponse. Mlle Luart est la soubrette malicieuse et tendre que poursuivent tour à tour Figaro pour le bon motif, le comte pour l'autre et même Chérubin sans savoir pourquoi. C'est une Suzanne type du Théâtre Français, légère mutine, espiègle, aussi habile dans le dialogue de comédie que dans la mélodie, qu'elle détaille et module en technicienne experte et séduisante.

SALON DE 1874

LA PEINTURE

II

MM. A. de Neuville, — Detaille, — Protais, — Castellani, — Dupray, — Émile Bayard, — Muraton, — Ranvier, — Léopold Lévy, — Jean-Paul Laurens, — Machard, — Louis Roux, — Leloux, — Lazerges, — Humbert, — Dantan, — Henner, — Élie Delaunay, — Priou, Roll, — de Gironde, — Huges Picard, — Cermak, — Comte.

Continuons notre revue par une toile qui, à juste titre, amasse la foule devant elle et la tient dans l'émotion. Elle est signée de M. de Neuville, dont *Les dernières cartouches* fut un des grands succès du dernier salon.

Le Combat sur une voie ferrée, épisode de l'armée de la Loire, est aussi fort d'impression et tout aussi dramatique que *les Dernières cartouches* mais la scène est bien plus vaste et l'exécution beaucoup plus forte.

L'action est engagée sur tous les points du tableau. Au-delà de la voie ferrée, qui est établie sur un exhaussement de terrain considérable, on aperçoit dans les bois les effets d'une lutte acharnée, à laquelle un bataillon de chasseurs prend une part active.

Le capitaine qui le commande, malgré un coup de feu dont il a été atteint au front, a gravi l'escarpement pour donner à un officier de mobiles qu'il a aperçu sur la hauteur, les renseignements sur la position des troupes.

Le bataillon des mobiles a escaladé les talus à la suite de son chef, et le premier arrivé a payé de sa vie son courageux dévouement. Mais l'essor est donné, et le brave officier de chasseurs, s'il est mortellement blessé, acquiert au moins l'assurance d'être vengé.

Les épisodes dramatiques abondent dans cette œuvre sans en disséminer l'intérêt. Ici, c'est un soldat prussien tombé roide mort sur les rails où

Reprise des NOCES DE FIGARO

La reprise des *Noces de Figaro*, offrait un réel intérêt en raison de la distribution des trois rôles de femme, qui était entièrement nouvelle.

Mme Carvalho, l'inimitable Chérubin, chantait pour la première fois le rôle de la Comtesse. Elle seule au monde pouvait victorieusement aborder ce personnage après Mme Vandenheuvel-Duprez qui s'y était montrée parfaite de tous points. Mme Carvalho chante Mozart comme les grandes artistes le peuvent seules rendre, et il nous paraît difficile qu'on puisse aller plus loin dans l'art de



(Photo LIPNITZKY).

Marie Bell dans « *Phèdre* ».

A LA GAITE-LYRIQUE

"Les Noces de Figaro"

interprétées par le Groupement National des Artistes Lyriques Associés

Le théâtre lyrique sauvé par les artistes, voilà qui, dans un demi-siècle, pourrait bien être le titre d'une étude rétrospective sur la grande pitié de notre époque. Car l'admirable initiative des « Artistes lyriques associés », déjà encouragée par deux directeurs et prochainement imitée par un semblable groupement, me paraît être le prélude d'un véritable renouveau. La ravissante interprétation des *Noces de Figaro* à la Gaîté en est en ce moment le signe. Ah! qu'il me plairait que l'art lyrique tînt son salut non de mécènes, mais de ses serviteurs eux-mêmes! Et que la foi, vivifiée par l'intelligence pût, demain encore, narguer les contingences!

Supérieure sur le plan moral, une telle initiative n'a pas moins d'intérêt dans le domaine des réalisations pratiques. Idéal commun égale travail en commun. Le répertoire de leur choix, les « Artistes lyriques associés » le mettent au point avec la minutie de ceux qui joignent au talent l'amour profond de leur métier. Et le jour qu'ils sont engagés, il ne leur reste qu'à s'accorder avec l'orchestre pour mettre incontinent d'aplomb une œuvre, fût-elle épineuse. Ainsi plus de répétitions coûteuses pour le théâtre; et pour le public, plus de spectacles boiteux.

du XVIII[e] siècle. La première est une exquise Suzanne, la seconde une touchante Comtesse qui dissimule le chagrin sous un sourire aristocratique. Le personnage du Comte libertin trouve un interprète de grande classe chez M. Alfred Poell, quoique assez peu dans l'esprit de Beaumarchais. Quand à Seria Jurinac, en dépit d'une ravissante poitrine, elle campe un Chérubin véridique, en proie aux tourments de son âge, tendre de mille ressorts et frissons printaniers. Tout le spectacle se joue dans la même « plantation », extrêmement ingénieuse, parfois noble, parfois discutable dans son parti-pris coloré plus sobre qu'heureux.

Adhésion plus générale encore aux représentations de **l'Enlèvement au Sérail.** La Barberine des Noces, Mlle Emmy Loose était ici une adorable blondine. Endre Korehp prêtait au personnage d'Osman sa basse magnifique. Wilma Lipp qui personnifiait Constance nous est apparue comme une chanteuse d'une exceptionnelle qualité. Walter Ludwig, en dépit d'un timbre un peu dur, était



(Photo LIPNITZKY).

« *Les Noces de Figaro* » par l'Opéra de Vienne.

un agréable Belmonte. Enfin, au pupitre, Josef Krips prenait largement part au triomphe de l'**Enlèvement.** C'est un chef d'orchestre d'une autorité singulière, dont le visage spirituel et mobile n'est pas l'arme la moins efficiente.

LES SUBVENTIONNÉS par Georges Pioc[h]

LES NOCES DE FIGA[RO] DON QUICHOTTE

Pour la reprise qu'il vient de faire des *Noces de Figaro*, l'Opéra-Comique es[t] revenu à la version de Jules Barbier et Michel Carré, *plus chantable*, san[s] doute, que celle d'Adolphe Boschot, adoptée précédemment sur le mêm[e] théâtre, mais d'où sont retranchés les récitatifs, accompagnés sur le pian[o] ou le clavecin, que Mozart lui-même composa. Ces récitatifs gardaient a[u] chef-d'œuvre son unité, que l'étincelante prose de Beaumarchais, qui les rem[-] place aujourd'hui, bouscule quelque peu. On a voulu que la présentation nou[-] velle fût tout à fait « Opéra-Comique ». On n'y a, çà et là, que trop bien réussi A tout prendre, malgré ce qu'elle a d'un peu laborieusement littéraire, mieux eû[t] valu, pour la fidélité de Mozart, s'en tenir à la version de Boschot.

Telle qu'elle est, cette reprise est délectable. Et Mozart est toujours oppor[-] tun. Je dirai même nécessaire. Je n'épuiserai jamais ce que je lui dois. Tandi[s] que, doucement investi, je cédais au chef-d'œuvre, un doute me venait : « Méri[-] tons-nous Mozart ? » L'homme, tel que désormais il se démesure et se réduit [à] la fois afin d'atteindre au robot, cet homme et le monde insensé qu'il fait à so[n] image méritent-ils le musicien dont Rossini a bien dit qu'il est « le seul » e[t] qu'il nous est naturel de surnommer le « Divin » ? Méritons-nous l'infinie charité que nous fait un chef-d'œuvre tel que *Les Noces* : cette charité du génie qui dans sa mesure exquise, est également esprit et cœur, charme et force, passio[n] et plaisir, scepticisme et ferveur, ironie et tendresse, fantaisie et vérité, volupté et noblesse ? Et quel œuvre autre que celui de Mozart aura donné un sens auss[i] pur à ce mot, qui n'est décidément qu'un mot : civilisation ? Mais je vous fai[s] grâce des variations que je pourrais broder sur un tel thème. Il m'incombe seule[-] ment ici de constater une représentation, sinon excellente, du moins fréquente e[n] beaux moments.

Un peu trop dense pendant le premier acte, l'orchestre cédant peu à peu [à] son chef, M. Louis Forestier, qui l'a magistralement modéré, nous a régalés d'un[e] exécution nuancée, délicate, qui, fidèle à Mozart, lui a fait grand honneur. N'ac[-] cablant pas les voix, elle a aidé à leur effusion et à leur épanouissement. Un[e] fois, hélas ! n'est pas coutume...

Chanteur et comédien, M. Roger Bourdin est un fort bon Figaro dont le rôle pourtant, convient moins à la qualité de sa voix que celui d'Almaviva, où naguèr[e] il excellait : M. Jean Enia, qui l'y remplace, a excellé surtout à le faire regret[-] ter. Je dédie un regret semblable à Mlle Jane Rolland, que, dans le rôle de Ché[-] rubin, Mlle Maud Sabattier, gentiment sonore, ne supplée qu'insuffisamment. Mm[e] Madeleine Mathieu et M. Froumenty, Marceline et Bartholo, ont fait éclater avec une bouffonnerie suffisante la double sénilité de la mère et du père « inatten[-] dus » de Figaro. M. Lapelletrie, qui fut un brillant ténor bien chantant, est labo[-] rieusement aujourd'hui un Basile drolatique.

Mme Ninon Vallin n'a pas déçu ceux qui attendaient d'elle, dans les deux air[s] également nostalgiques, également admirables, de la comtesse, une leçon d[e] chant classique, et l'émotion que propage une vo[i]x belle encore, en son arrière saison. L'air du deuxième acte se fût bien trouvé, je crois, d'un pathétique moin[s] appuyé. Alors même qu'il s'attriste, le sourire de l'esprit veille encore chez Mozart

Mme Geori Boué m'a ravi. Vo[i]là bien la meilleure Suzanne qu'il m'ait ét[é] donné d'entendre depuis l'inoubliable Adèle Isaac. Qu'elle se renseigne : ell[e] saura que l'éloge n'est pas mince que je lui adresse en évoquant, à cause d'elle un si beau souvenir. Elle a délicieusement chanté l'air *O nuit enchanteresse*. Trop délicieusement peut-être, en passionnant plus qu'il ne convient, je croi[s] le pur enchantement dont Mozart l'a rempli. Mozart n'est pas un romantique

Accord parfait bien rare : la comédienne, chez Mme Geori Boué, n'est pa[s] inégale à la chanteuse.

C'est le temps des reprises : *Don Quichotte*, immédiatement après *Les Noces* Quant à la nouveauté musicale, les maîtres de nos deux théâtres lyriques n'en on[t] cure. Commis à conserver, mais aussi à révéler, ils conservent. Ainsi, content de peu, à l'instar du bon public qu'ils flattent par cela dans ses habitudes, e[t] musicalement, dans sa paresse, ils continuent, sans prospérité, d'ailleurs, comm[e] sans audace. *Amen !*

Massenet, génial « intimiste », eut toujours trop d'esprit pour réussir dan[s] la grandiloquence. Celle qu'il a prolongée de sa musique, en s'annexant la comé[-] die héroïque que Jacques Le Lorrain a inventée dans l'ombre d'un des plus grand[s] livres de l'homme, est d'une générosité surprenante. Evangélisant le héros d[e] Cervantes, elle va jusqu'à lui prêter la mission et les propos d'un Jésus cheva[-] leresque.

Je fréquentais un peu chez Massenet dans le temps où il s'emballa pour l'ou[-] vrage noblement candide de Le Lorrain. L'amour dont je le vis alors brûler pou[r] lui n'a pas fait de *Don Quichotte* l'une de ses œuvres maîtresses. La veine mélo[-] dique naturelle à son séduisant génie s'y montre quelque peu caduque. Elle té[-] moigne pour un talent toujours aimable, mais qui s'est ici forcé. Toutefois, l'or[-] chestre vif, nombreux, coloré, fréquent en jolis coins, est de qualité. Et, simu[-] lant l'équipe, tout le mouvement de cette œuvre de sa dernière saison est propr[e] à déchaîner l'enthousiasme du public — le meilleur du monde, hélas ! — qu[i] lui a fait, hier, un succès extrême, largement mérité par M. Roger Bourdin, excel[-] lent Don Quichotte, non moins émouvant que grandiose, et par M. Musy, excel[-] lent Sancho Pança, cordial, drolatique et sensé. Dulcinée, que l'on a changée pour l'acclimater à l'Opéra-Comique, en une courtisane richement achalandée [et] nostalgique du pur amour — quelque chose comme Violetta, sans la phtisie trouve en Mme Renée Gilly une chanteuse sincère et bonne musicienne

[Thé]âtres lyriques

Opéra-Comique

par Maurice Bex

APRES maintes tentatives éphémères, *Les Noces de Figaro* ont fini, en 1919, par s'installer solidement au répertoire. Il aura fallu plus d'un siècle pour en arriver là.

L'affaire avait, au départ, été, il faut en convenir, très mal engagée.

L'opéra-bouffe dont Emmanuele Conegliano dit Lorenzo da Ponte avait, à l'intention de Mozart, tiré le livret du *Mariage de Figaro*, s'il utilisait les mêmes personnages et, *grosso modo*, la même intrigue, ne contenait, à l'inverse, aucune idée subversive, aucune réplique incendiaire ni la moindre trace de satire politique. C'était du Beaumarchais, mais revu et corrigé, de façon à donner tous apaisements à l'empereur d'Autriche, un *libretto* comme tant d'autres, auquel le public de Vienne et celui de Prague attachèrent beaucoup moins d'importance qu'à la partition.

Mais quand il s'agit d'adapter l'ouvrage à la scène française (Opéra, 20 mars 1793), un certain Notaris, chargé de ce soin, trouva tout indiqué d'ajouter à sa traduction de l'italien le texte intégral de la comédie de Beaumarchais. Le spectacle n'en finissait pas. Il lassa les plus patients et, après cinq mauvaises recettes, les *Noces* durent céder la place à une sans-culottide : *Le Siège de Thionville*, musique de Jadin, davantage faite pour séduire la foule. En vain, *Le Journal de Paris* avait-il vanté le talent de « Mozzard, célèbre compositeur dans la partie instrumentale », en vain, sans faire nulle allusion à la musique, Beaumarchais avait-il proposé, « jetant par la fenêtre l'amour-propre d'auteur », d'écourter la pièce et avait-il conseillé d'introduire entre le premier et le deuxième acte « un ballet vif qui ressemblerait aux répétitions du foyer. Des mutineries d'actrices, la colère du maître de ballet, les rires de quelques jeunes danseurs, des morceaux entamés, points finis, et une impatience générale qui amènerait une espèce de farandole ». Ces beaux projets ne furent pas réalisés, les *Noces* disparurent. Les Italiens devaient les rejouer dans leur forme originelle en 1807, Castil-Blaze en donner une nouvelle version vingt ans plus tard, sans grand succès, et Carvalho monter en 1858, l'adaptation définitive de Jules Barbier et Michel Carré qui fera l'objet de quelques reprises espacées jusqu'à celle de 1919.

Tant de lenteur pour accorder à un chef-d'œuvre aussi miraculeux la place qu'il mérite, le préjugé qui, si longtemps, éleva les chanteurs contre les difficultés de la musique de Mozart l'explique sans l'excuser. Se sont-ils enfin accoutumés à l'idée que le meilleur moyen d'en avoir raison consistait à les aborder courageusement. A entendre des interprètes de la qualité de Mmes Jacqueline Brumaire (la comtesse), Maud Sabattier (Chérubin) ou de M. André Pernet (le comte), pour n'en citer que quelques-unes, donner à ces textes ailés leur densité exacte et en dégager le charme inimitable avec une telle justesse nuancée, on ne saurait en douter. Il faut s'en réjouir grandement et nous en reparlerons

Les Noces de Figaro

à l'Opéra-Comique

par Louis BEYDTS

M. ANDRE PERNET marque tous les rôles qu'il interprète d'un caractère tellement attachant que ma curiosité était grande à le voir prendre possession du personnage du comte Almaviva.

Dans son admirable préface, Beaumarchais nous explique qu'il a fait, « de son coupable amant, un jeune seigneur prodigue, assez galant, même un peu libertin », avant d'ajouter que « le comte Almaviva doit être joué très noblement, mais avec grâce et liberté ». Libertin, liberté; cette insistance indique asez clairement le comportement que, sous la tenue coutumière à son rang, devra observer le Lindor de la veille. Les années ne l'ont pas encore mûri; et il faut bien ajouter, ma foi, en dépit des alarmes que traverse la comtesse lorsque Chérubin se cache dans le cabinet, que personne ne prend au sérieux ce maître versatile, pour le moins aussi prompt à oublier ses propres devoirs qu'à menacer d'un châtiment exemplaire les fautes supposées de sa malheureuse épouse. C'est la légèreté foncière du comte, sa maladresse juvénile, sa suffisance d'oisif comblé qui permettent à Figaro de lui répondre avec une telle insolence, de le jouer avec une telle facilité.

L'autorité grave que manifeste M. Pernet rend infiniment plausible le sans-gêne du valet inventif et frondeur, et l'on ne s'explique pas que M. Noguera, qui le personnifiait pour la première fois, ne rentre pas sous terre aux éclats d'un si noble courroux. La vérité, certes, combat parfois la vraisemblance : or, c'est celle-ci que nous demandons au théâtre, car c'est elle qui, en s'inscrivant dans les limites d'une action dramatique, en entretient le mouvement et en éclaire les ressorts.

L'ampleur insolite qu'affiche ici M. Pernet me semble excéder la mesure du rôle, et peut-être l'artiste se souvient-il trop fidèlement des incarnations âpres ou déchirantes qui ont assuré son renom élevé. Au moins affirme-t-il une fois de plus son absolue maîtrise et reste-t-il le chanteur de grand style à qui l'on a voué une estime assez chaleureuse pour se plaire à discuter de son interprétation — par ailleurs si suggestivement vivante — comme s'y employèrent jadis, avec des artistes aussi fameux que lui, des critiques plus éminents que moi.

apparaît sérieusement compromise !

« Suzanne, jeune personne adroite », écrit encore Beaumarchais. Mme Stappen ne s'y montre qu'appliquée, voire même affectée dans sa prononciation. Le Chérubin de Mlle Sabatier garde sa gentillesse, mais gagnerait à se réchauffer d'un accent plus personnel. Et comme les sourires concertés de ces dames, leurs regards complices, leurs grâces minaudières, sont loin du véritable esprit de la musique et de la comédie ! Que ne s'accordent-elles à la piquante humeur de Mme Madeleine Mathieu, dont la savoureuse expérience leur en dispense les leçons !

Bien mieux que sur le visage de la plupart des interprètes, c'est dans les yeux de M. Georges Sebastian, qui dirigeait la représentation avec un entrain passionné, que j'ai vu se jouer cette *Folle Journée*, où Mozart et Beaumarchais se rejoignent fraternellement sur les cimes de la perfection.

P. S. — Sous le titre de *Notes sur le chant*, M. Georges Loiseau vient de publier un livre dont la première partie est consacrée aux souvenirs du ténor Ibos, qui fut le créateur de *Werther* à Paris et qui, en Europe et en Amérique, partagea les succès des grands chanteurs internationaux. La deuxième partie expose les principes d'une méthode pratiquée par le célèbre artiste et fondée sur le « bâillement » — non pas du public, mais du chanteur lui-même. Il ne m'appartient pas d'en apprécier les enseignements; mais je tenais à signaler le constant intérêt de ce livre, où les amateurs de chant, si nombreux, trouveront l'aliment de fécondes discussions et s'émouvront à voir revivre l'époque la plus glorieuse de leur art préféré.

[illegible] C. Bruyas

Répertoire du Théâtre National de l'Opéra-Comique.

LES NOCES DE FIGARO

OPÉRA-COMIQUE EN QUATRE ACTES

Traduit de l'Italien par

MM. Jules BARBIER et Michel CARRÉ

MUSIQUE DE

W. A. Mozart

Personnages :

LE COMTE ALMAVIVA	Basse	CHÉRUBIN	Soprano
FIGARO	Baryton	LA COMTESSE	Soprano
BARTHOLO	Basse	SUZANNE	Soprano
BASILE	Ténor	MARCELINE	Soprano
ANTONIO	Basse	BARLERINE	Soprano

Paysans, Paysannes, Alguazils, etc.

Catalogue Thématique

F. G. 2120.



Mlle EDMÉE FAVART

La célèbre artiste
- de l'Opéra - Comique -
(rôle de Chérubin, des Noces de Figaro (Mozart))

3



De la reprise des « Noces de Figaro », il faut surtout retenir l'interprétation de Mme Ninon Vallin dans le personnage de la comtesse. Sa technique et sa musicalité lui ont permis de se jouer de toutes les difficultés de ce rôle redoutable. Mme Henriette Boni (Suzanne) a fait valoir un timbre d'une rare qualité. Mlle Demure (Chérubin), Billot (Figaro), Gilbert Moryn (le Comte), Salmond (Basile) et Deguil (Bartholo) recueillirent leur part des applaudissements prodigués par une salle archi-comble. Sous la baguette du maître Razigade, l'orchestre sut conserver à la partition de Mozart sa grâce et sa légèreté.

La compagnie de Suzanne Sarabelle s'est produite dans un spectacle chorégraphique qui comportait deux parties bien différentes, les danses classiques du début s'opposant aux danses populaires de la fin. La maîtrise du chef Ivan Clustine s'est affirmée autant dans la qualité de la danse que dans le dessin des costumes et le jeu des lumières.

Cette troupe, si elle n'est pas nombreuse, ne compte que des étoiles de la danse. La vedette en est Suzanne Sarabelle qui, après tant d'autres, interpréta notamment « La Mort du Cygne ». Mais son cygne à elle est noir...

Samedi, « La Traviata » servit de début à un jeune ténor, M. Majoufre, venu du Midi précédé d'une bonne réputation. L'émotion d'un premier contact avec le public lyonnais sembla le priver d'une partie de ses moyens. Une seconde expérience lui sera certainement plus favorable.

Très belle interprétation de Violetta par Mme Henriette Boni, aux aériennes vocalises, et de M. Valère Blouse, d'Orbel plein d'autorité.

Et le spectacle se termina par un divertissement où le goût sûr de notre maîtresse de ballet, Mme Baldi, conduisit une fois de plus au succès Mlles Bonaudo, Uxaut et Artigue.

× × ×

A l'Opéra-Comique

LES NOCES DE FIGARO

par Louis BEYDTS

LE style », note Barrès dans ses *Cahiers*, ça n'est pas les mots. Le style, c'est la tournure, c'est le mouvement de l'âme, ses frémissements, ses hardiesses, son élan rendu sensible ». Et je me rappelais cette définition lumineuse en écoutant *Les Noces*, où l'âme en effet de Mozart se découvre à nous tout entière.

Suffit-il d'ailleurs de dire qu'elle s'y découvre alors qu'elle s'y impose, alors qu'à tant de pages — et non les moins belles — elle se substitue, après s'y être fraternellement identifiée, au génie même de Beaumarchais. C'est avant tout une pièce politique que l'auteur du *Barbier* avait ambitionné d'écrire, une pièce étroitement tressée d'intrigue et de satire, assez drôle pour masquer son amertume, assez gaie pour émousser sa cruauté. Sous les apparences du regret, dans la sécheresse du libertinage, s'y mêlaient furtivement la passion et le désir : Mozart allait y faire entendre la propre voix de l'amour.

A un chef-d'œuvre d'esprit, Mozart superpose un chef-d'œuvre d'émotion ; à un chef-d'œuvre authentiquement français, un chef-d'œuvre typiquement universel. Et tous les cœurs ici peuvent se reconnaître à travers la fiévreuse impatience de Chérubin et l'ardeur épanouie de Suzanne, comme dans la mélancolique résignation de la Comtesse.

La Comtesse, voilà le personnage qui, sans doute, nous apporte le plus merveilleux témoignage du génie divinateur de Mozart. Beaumarchais avait dédaigné de pénétrer cette âme déchirée. Or, Mozart nous la révèle. Dans les deux airs sublimes qu'elle chante, dans l'extraordinaire récit qui précède le second d'entre eux, se reflètent toutes les nuances, s'animent tous les ressorts de l'amour, « sans aucun mélange importun (c'est Stendhal qui parle) de majesté ou de tragique ». Par miracle de la musique, plus sûrement encore qu'avec des mots, nous touchons le fond d'un pauvre cœur de femme, avec sa foi déçue et ses vaines espérances, son sourire feint et ses larmes voilées.

De l'héroïne mozartienne, Mme Ninon Vallin demeure la plus admirable interprète qui se puisse imaginer. Les nobles splendeurs de son chant sont autant de grâces heureuses, et sa maîtrise elle-même garde la douceur familière d'un enchantement. Je parlais l'autre jour des chanteurs inspirés. Il n'est pas de minute où ce don de l'invention vocale ne se manifeste chez Mme Vallin, pas de minute où elle ne « trouve » une sonorité, un accent personnels, l'une ou l'autre toujours prodigieusement accordés aux suggestions de la musique. Mais à l'ombre de cette séduction à la base de ce caprice, quelle réflexion et quelle gravité, quelle loyauté et quelle science ! Et leur union est tellement idéale qu'on ne sait plus où commencent et finissent les prestiges de l'art ou les dons de la nature.

La Suzanne de Mme Geori Boué nous montre, de l'exquise artiste que nous avons accoutumé d'applaudir dans des rôles dramatiques, un aspect inattendu, mais non moins ravissant. Musicienne accomplie, elle chante dans un style parfait, dispensant toute la légèreté et tout le charme que requiert alternativement la partition de Mozart. Quant à la comédienne, elle déploie une vivacité et un esprit sans pareils, qui conservent au texte de Beaumarchais ses plus entraînantes vertus.

Aussi le succès de Mme Geori Boué a-t-il été considérable, qu'a légitimement partagé M. Roger Bourdin. On n'avait jamais entendu M. Bourdin dans Figaro à l'Opéra-Comique, où il tenait habituellement le rôle du Comte avec une autorité qui, d'ailleurs, ne facilite pas la tâche de ses remplaçants. La sûreté de son talent est telle que sa réussite n'a pas été moins éclatante aujourd'hui. Sa voix s'adapte à merveille au personnage du rusé barbier, si propice d'autre part à mettre en valeur ses qualités scéniques, que l'on sait exceptionnelles par leur infaillible intelligence et leur pittoresque variété.

Le Chérubin que représente Mlle Maud Sabatier touche par sa naïve gentillesse et sa constante application. Et quand je disais plus haut que la succession de M. Bourdin serait lourde, je ne pensais pas que, sous la perruque du Comte, M. Enya trouverait le moyen de se faire remarquer. Ce n'est, hélas ! ni par sa voix, gutturale en diable, ni par son jeu emprunté, mais seulement par un grasseyement tellement obstiné qu'il prend l'allure d'une provocation.

Aux côtés de M. Froumenty, solide Bartholo, Mme Madeleine Mathieu interprète Marceline avec la drôlerie la plus efficace, sans céder jamais au mauvais goût si fréquent dans cet emploi. Et l'on ne saurait trop reconnaître l'empressement dévoué avec lequel, sur une scène où elle connut jadis les plus brillants succès, la vaillante artiste a consenti à figurer un rôle aussi modeste.

Pour la même raison, il était émouvant de retrouver M. René Lapelletrie, qui trace de Basile une silhouette très caractéristique et s'affirme une fois de plus le chanteur accompli, dont le souvenir est resté si flatteusement vivace chez les habitués de la salle Favart.

La représentation, qui se déroule dans une mise en scène plaisamment animée de M. Max de Rieux, était dirigée par M. Louis Fourestier, plus que jamais souple, attentif et vivant.

LES NOCES DE FIGARO.

Opera-comique en 4 actes.

Traduit de l'Italien
par MM. J. BARBIER et Michel CARRÉ.

Musique de A. W. MOZART.

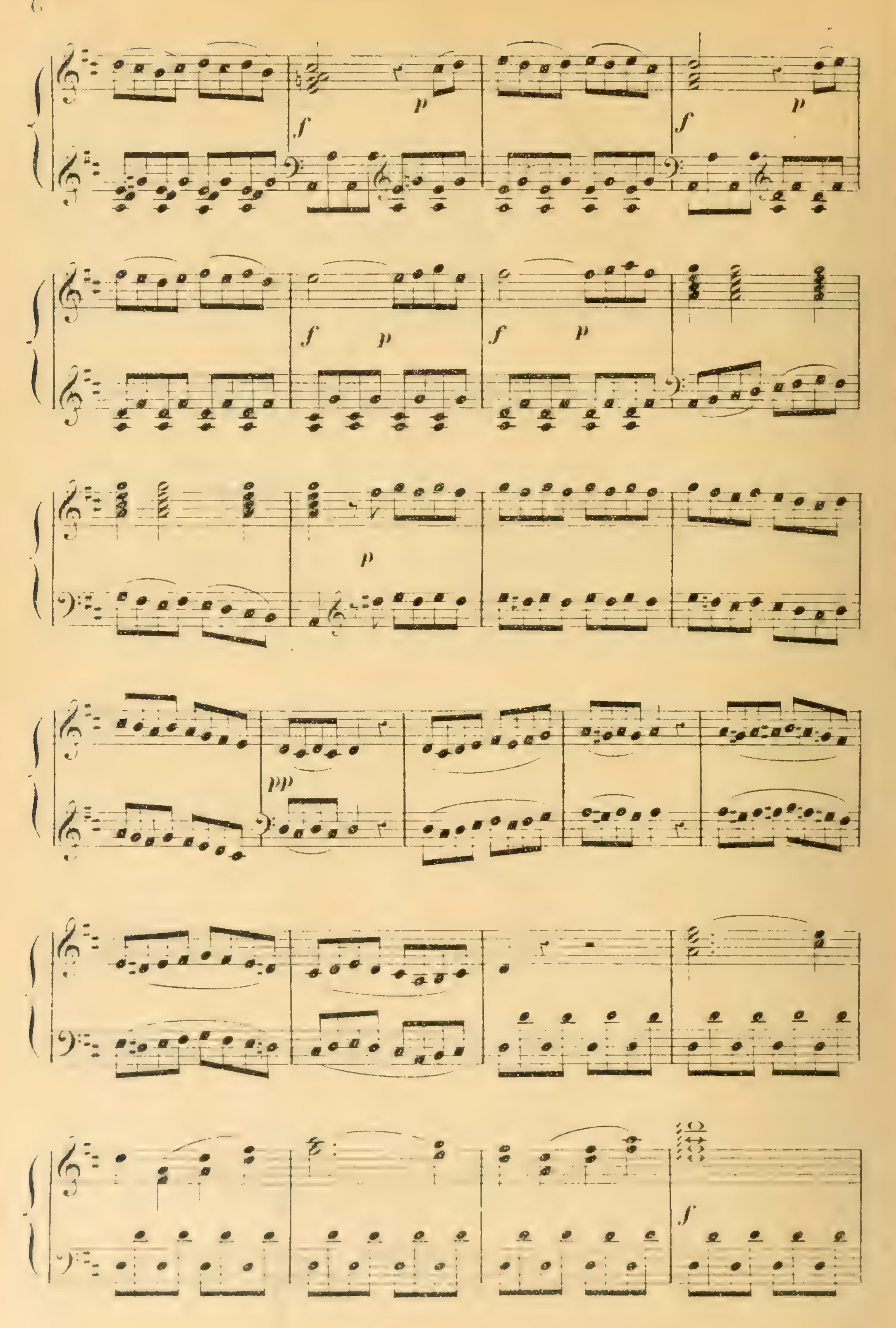
OUVERTURE.



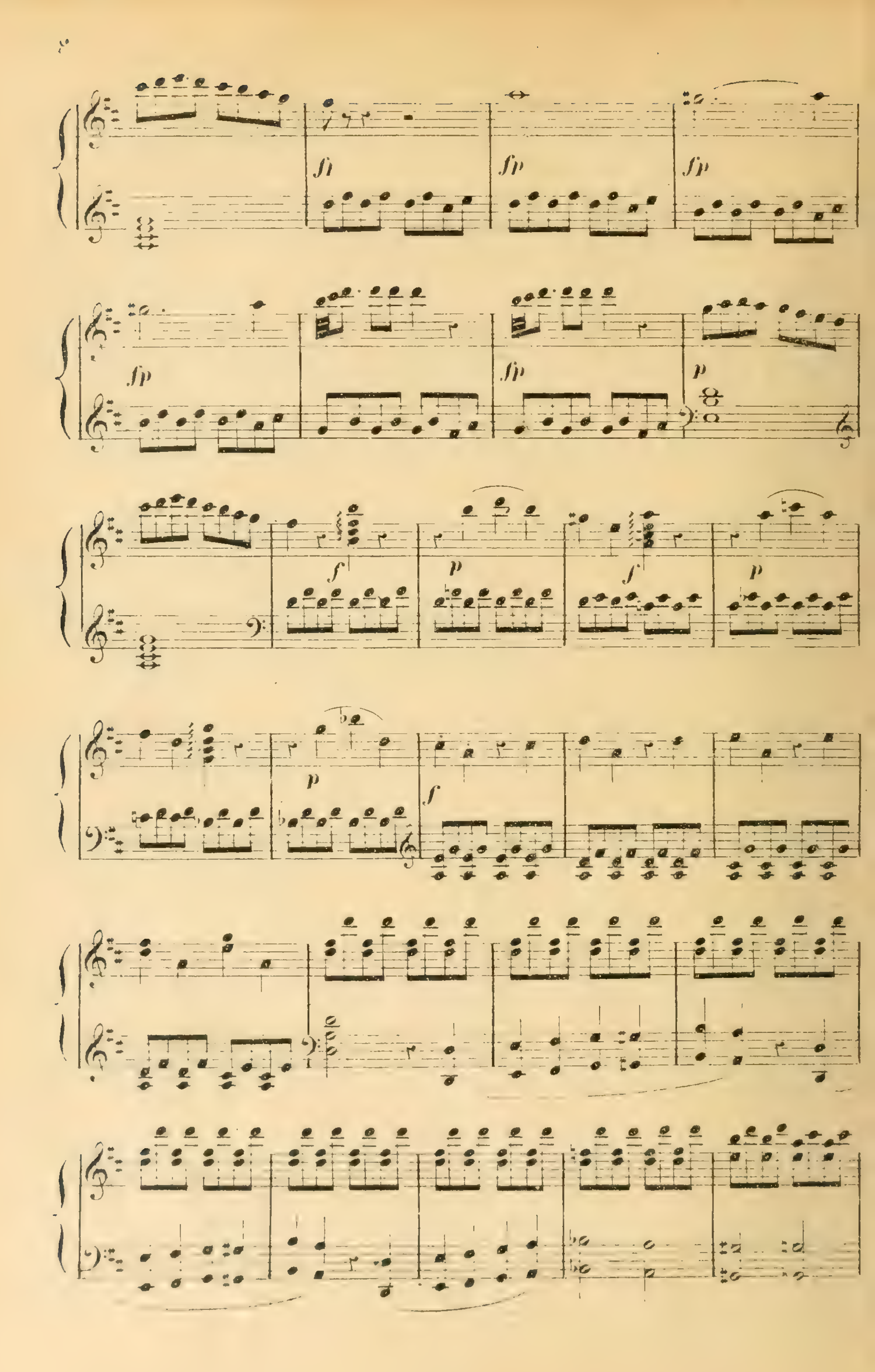

f
f
p
f
p
f
p
f


fp
fp
fp
fp
fp
fp
p
fp
fp
fp
fp
fp
fp


tr
3
f
p
f
p


f
p
f
p
f
p
f
p
p
pp
f


tr
f
fp
fp
fp
fp
fp
fp
p


fp
fp
fp
fp
fp
p
f
p
f
p
p
f


p
tr

pp

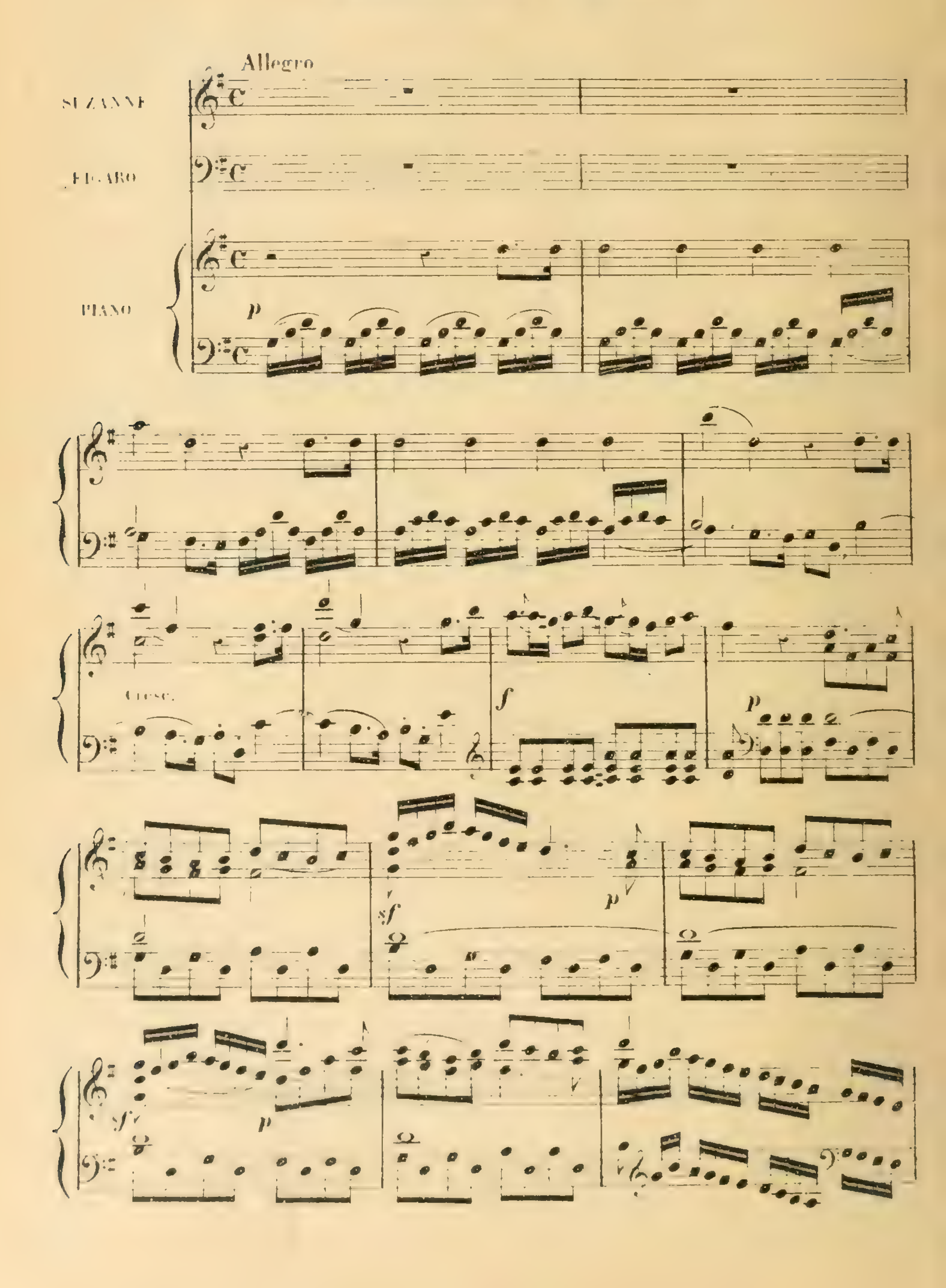
Cresc

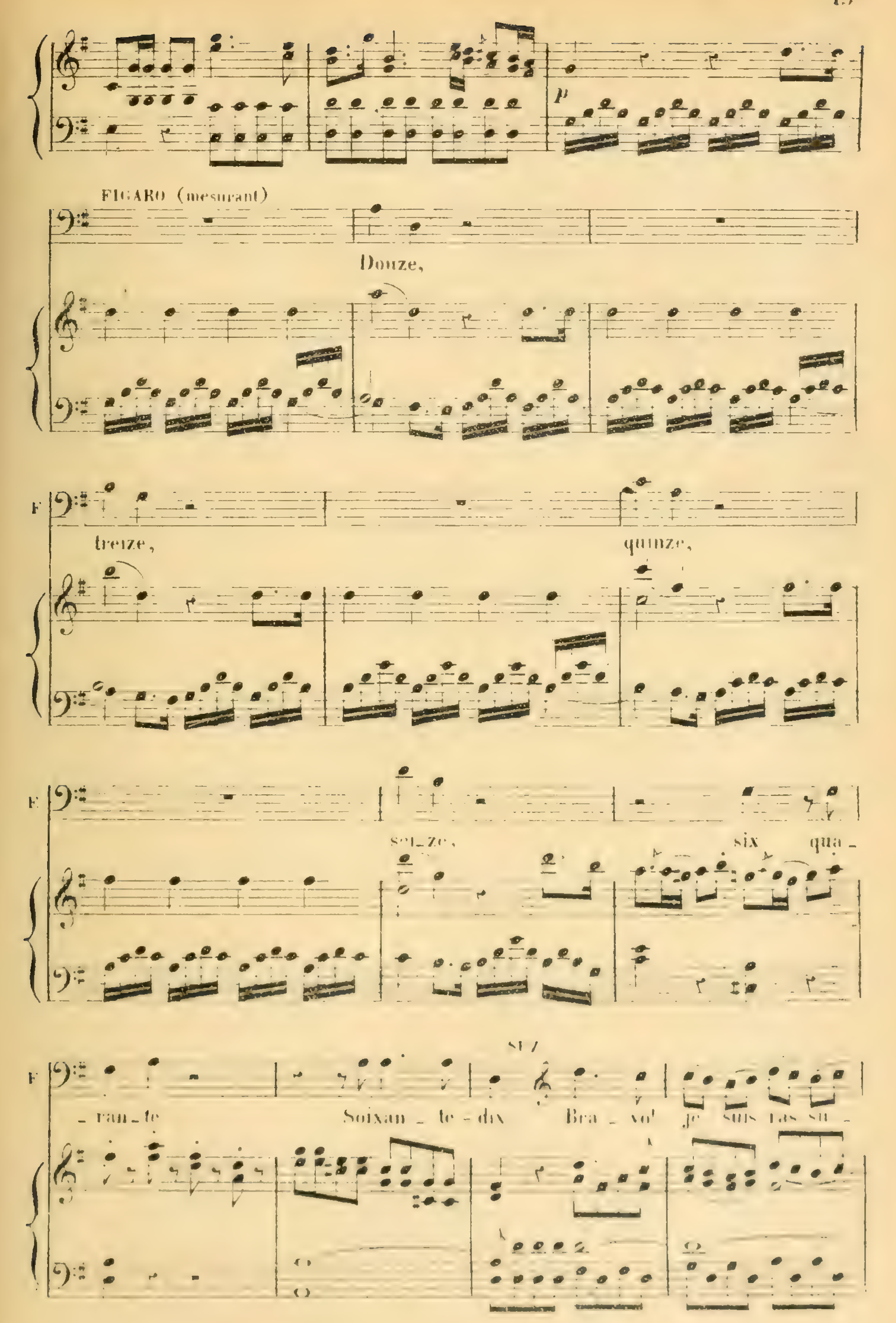
f


ff

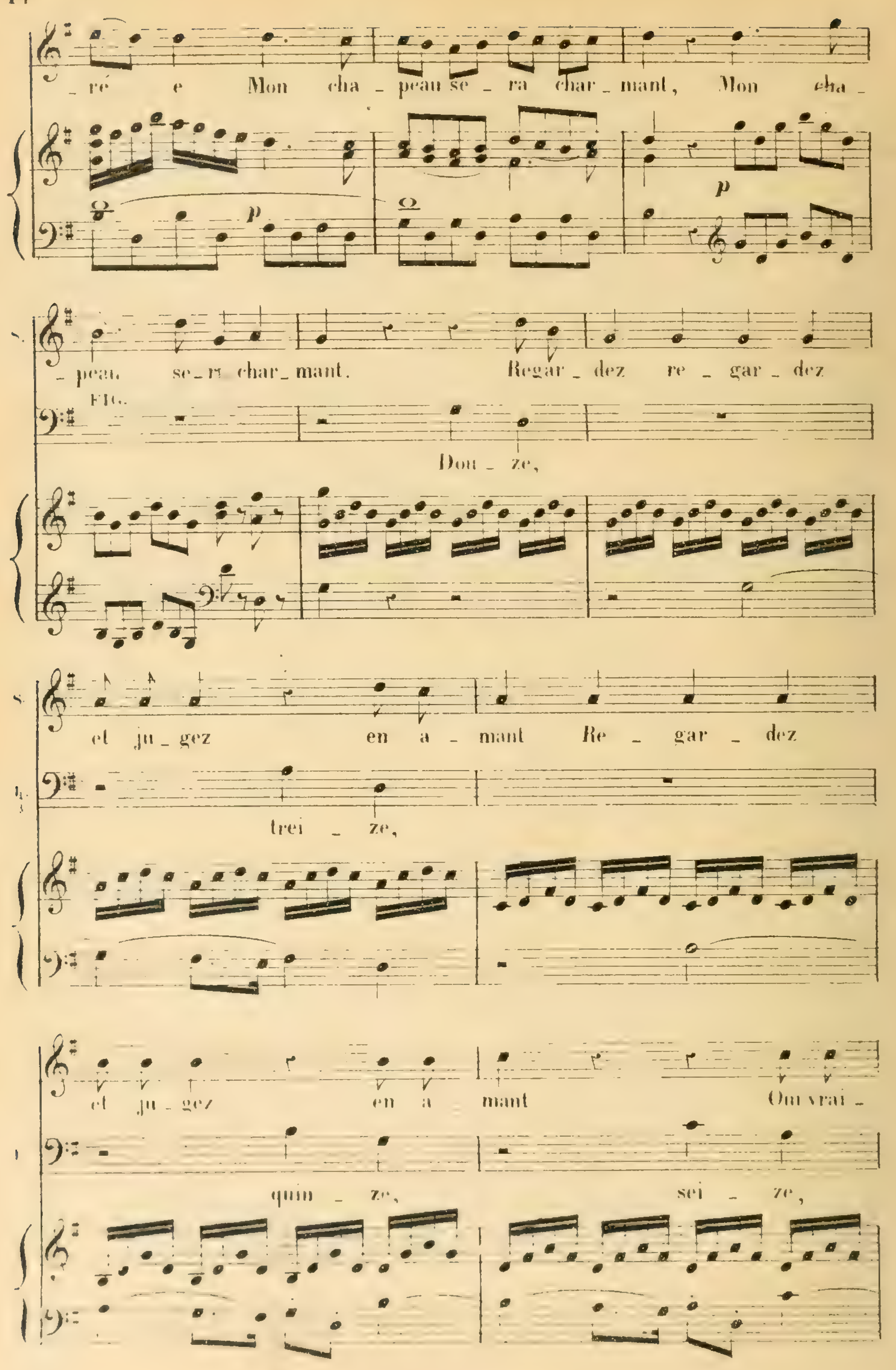
N° 1.

INTRODUCTION et DUETTO.

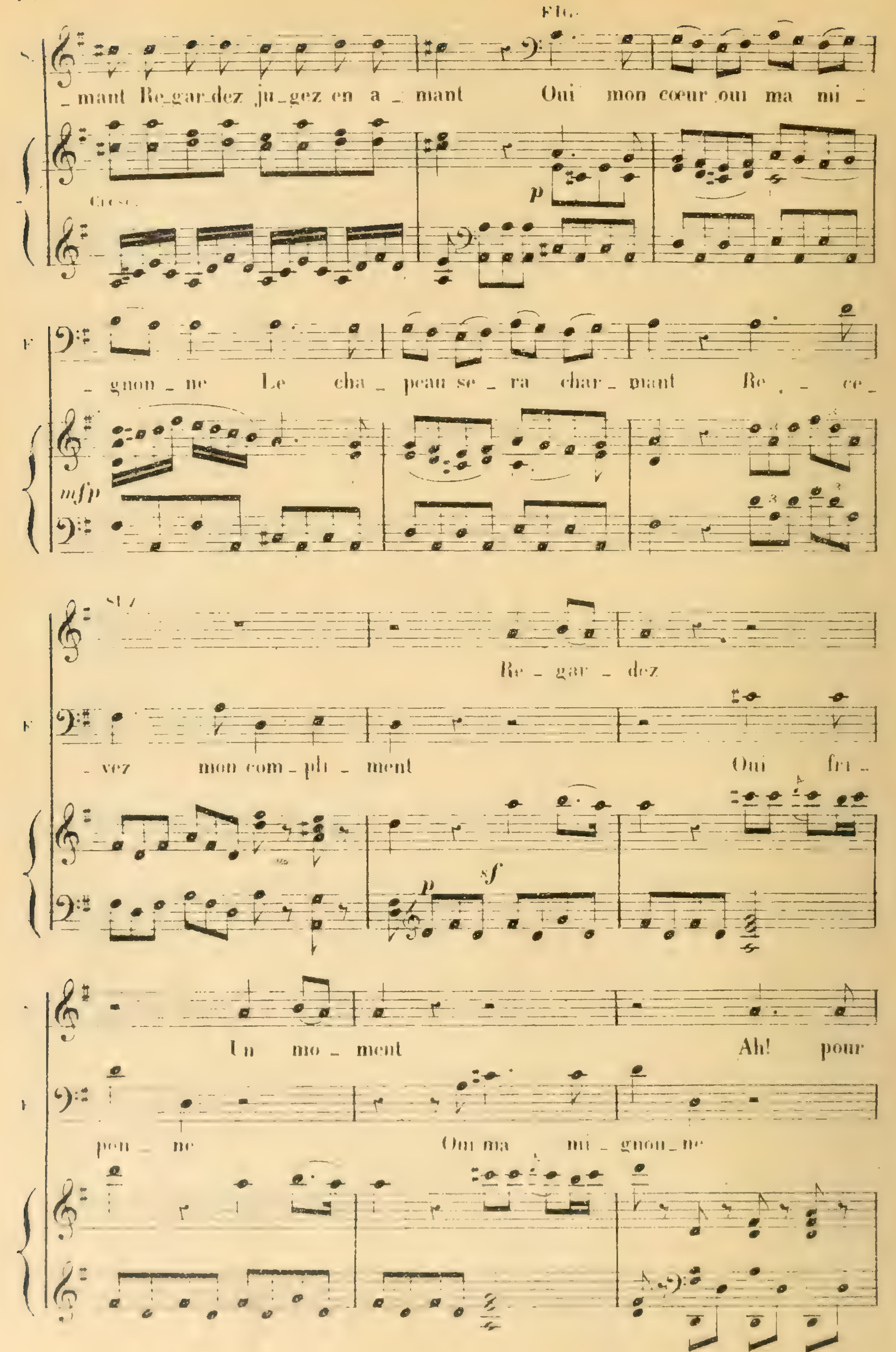




FIGARO (mesurant)
P
Douze,
F
treize,
quinze,
F
seize,
six qua _
F
_ ran _ te
Soixan _ te - dix
Bra _ vo! je suis las su _

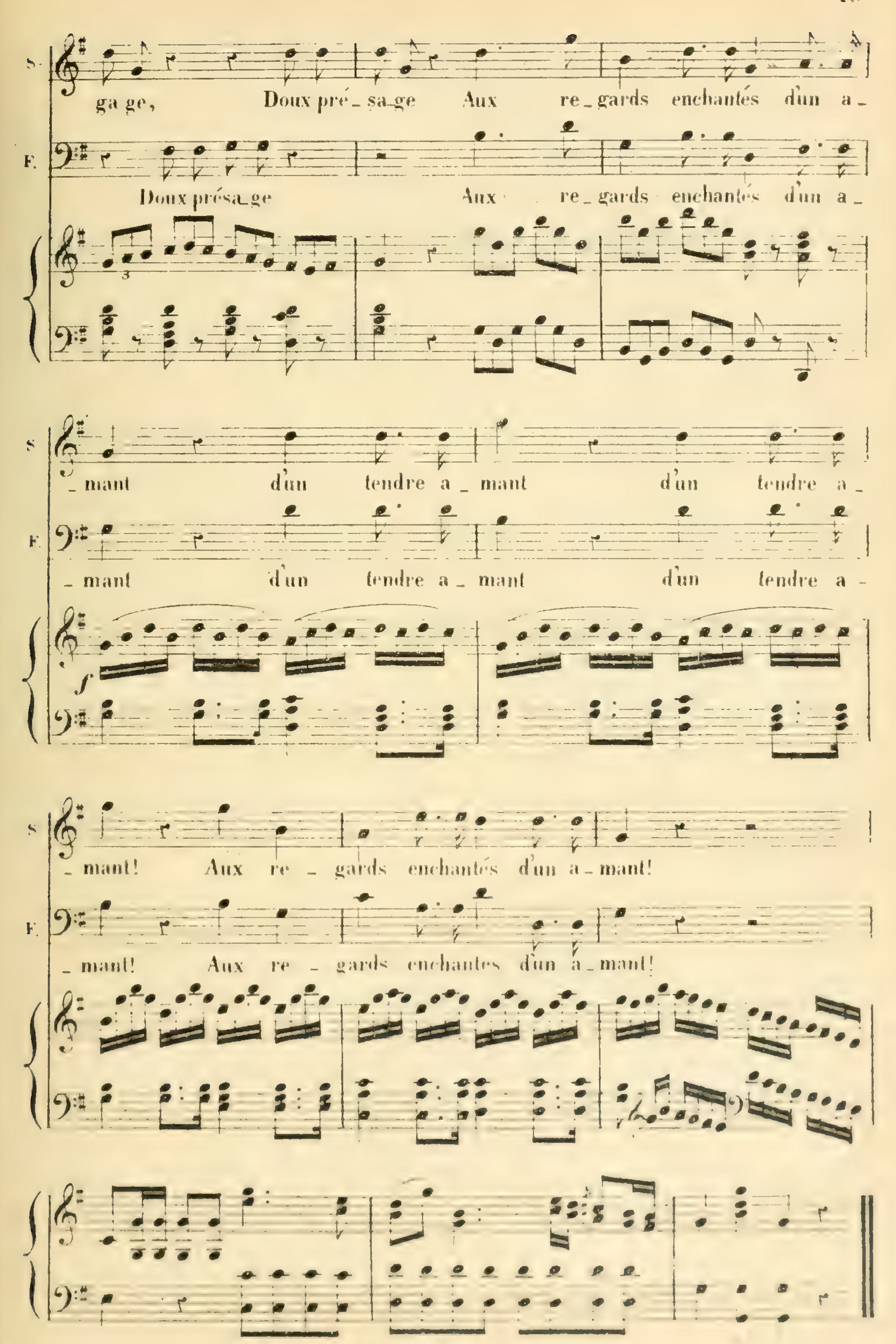

_ré e Mon cha _ peau se _ ra char _ mant, Mon cha _
p
p
_ peau se _ ra char _ mant. Regar _ dez re _ gar _ dez
FIG.
Dou _ ze,
S.
et ju _ gez en a _ mant Re _ gar _ dez
trei _ ze,
et ju _ gez en a _ mant Ou vrai _
quin _ ze, sei _ ze,


_ment Oui me voi_là ras_su_ré _ e
F.
Un, deux,
S.
Mon cha_peau se_ra char_mant
F.
cinq, six, Soi_xan _ _ te
S
Pour vous je me suis pa _ ré _ e Mon cha_peau se_ra char_
F
dix,


FIG.
S.
_mant Re_gar_dez ju_gez en a _ mant
Oui mon cœur oui ma mi _
Cresc.
p
F.
_gnon _ ne Le cha _ peau se _ ra char _ mant Re _ ce_
mfp
SUZ.
Re _ gar _ dez
F.
_vez mon com_pli _ ment
Oui fri_
p
sf
Un mo _ ment
Ah! pour
F.
pon _ ne
Oui ma mi _ gnon_ne


S.
F
vous je suis trop bon_ne Quel mal un ma_ri nous
Je sais à tes pieds fri_
don_ne! L'é_ _poux vaudra-t-il l'a_mant J'ai
_pon_ne Et l'é_poux vau_dra l'a_mant J'en
mfp mfp
peur vrai_ment Ah! com_bien le jour du ma_ri_
fais ser_ment! Ah! com_bien le jour du ma_ri_


_ a _ ge Cet _ te fleur est d'un heureux pré _ sa _ ge, Cet _ te
_ a _ ge Cet _ te fleur est d'un heureux pré _ sa _ ge, Cet _ te
sfp
sfp
fleur est d'un heureux pré _ sa _ ge Aux re _ gards enchan_tés d'un a _
fleur est d'un heureux pré _ sa _ ge Aux re _ gards enchan_tés d'un a _
p
_ mant! Aux re _ gards enchantés d'un a _ mant! Doux
_ mant! Aux re _ gards enchantés d'un a _ mant! Doux ga_ge,

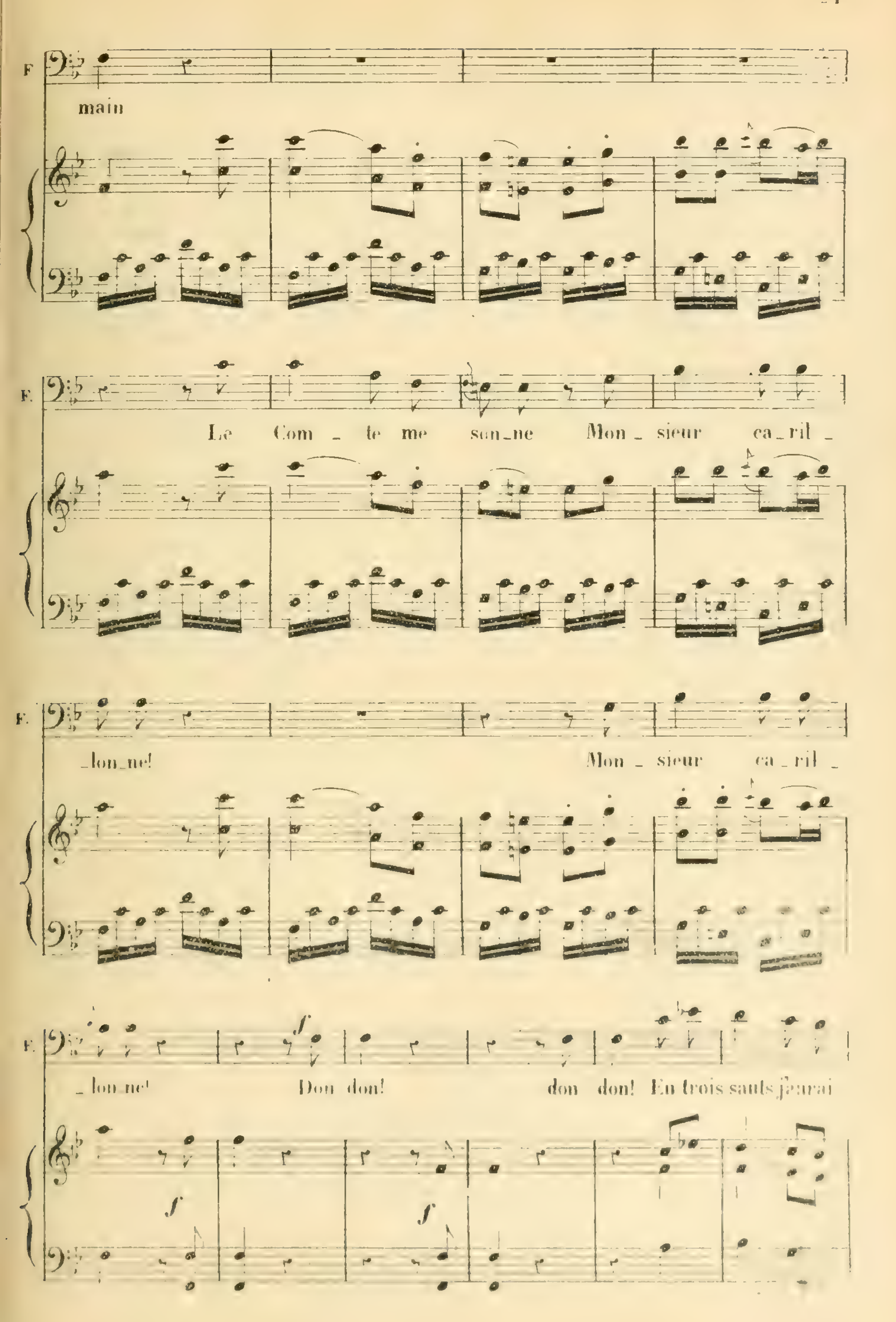

S.
ga ge, Doux pré _ sa_ge Aux re _ gards enchantés d'un a _
F.
Doux présa_ge Aux re _ gards enchantés d'un a _
S
_ mant d'un tendre a _ mant d'un tendre a _
F.
_ mant d'un tendre a _ mant d'un tendre a -
S
_ mant! Aux re _ gards enchantés d'un a _ mant!
F.
_ mant! Aux re _ gards enchantés d'un a _ mant!

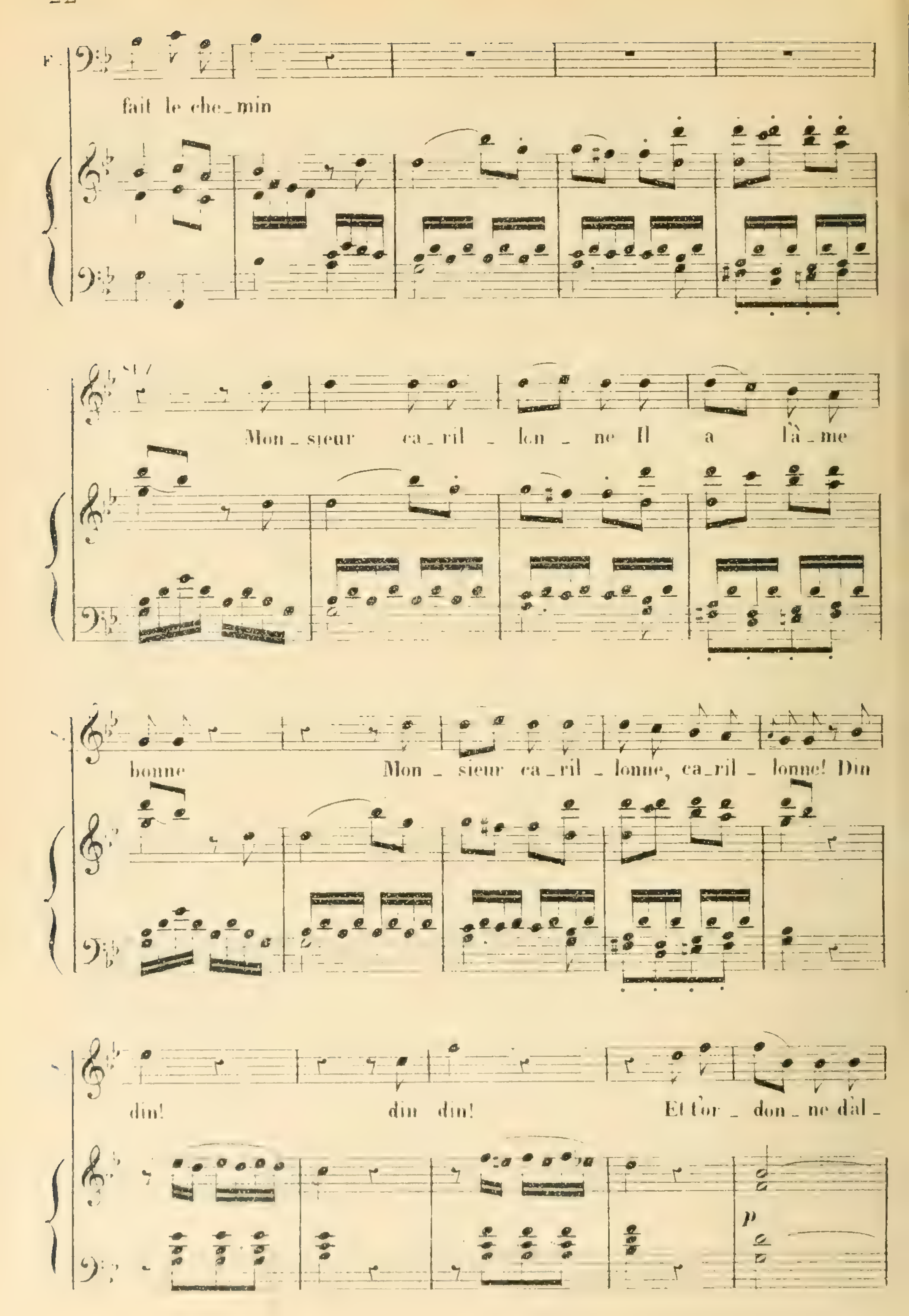
N° 2.

DUETTO.

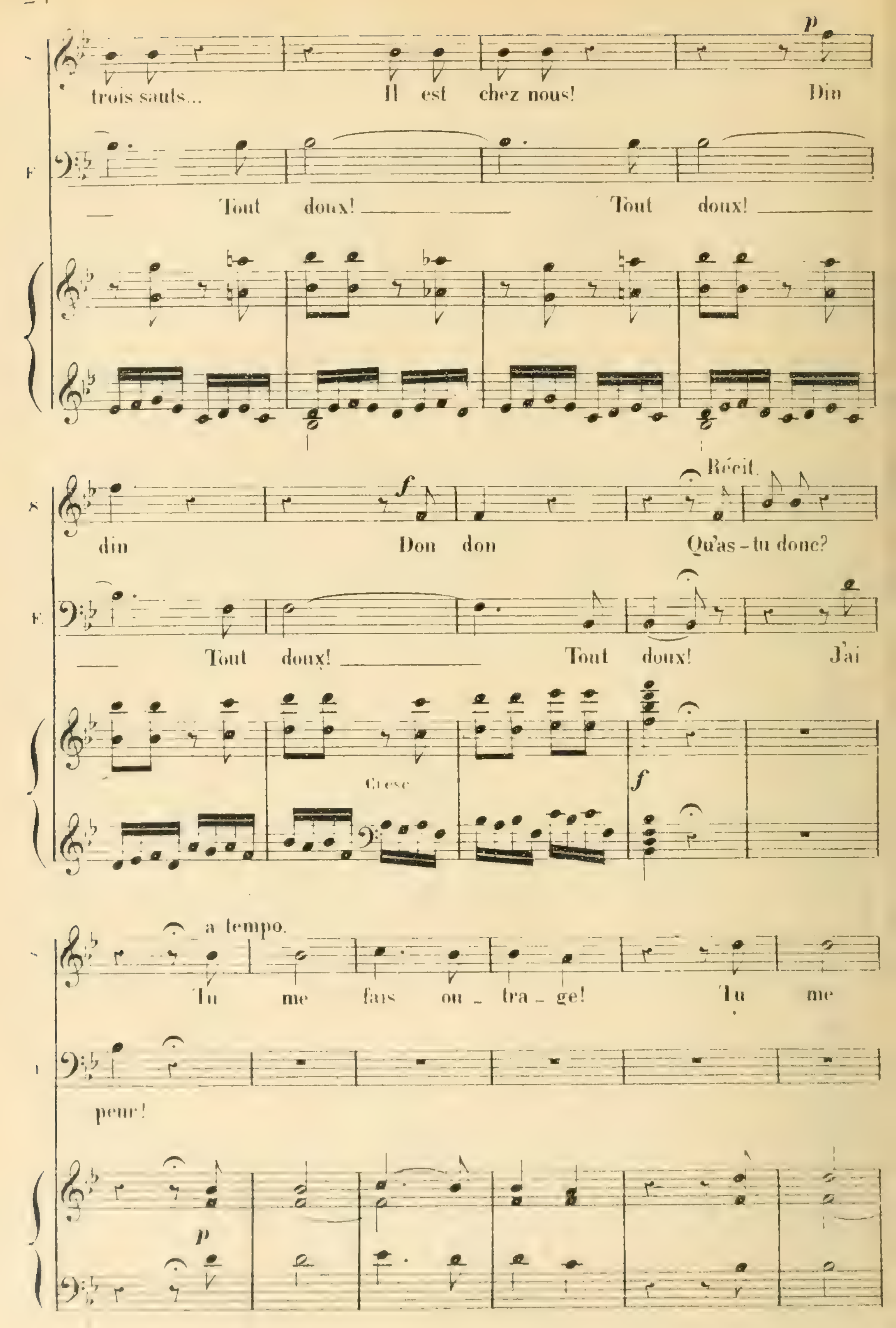
REP. Que marmottes-tu là tout bas




F
main
F.
Le Com _ te me son_ne Mon _ sieur ca_ril _
F.
_lon_ne!
Mon _ sieur ca _ ril _
F.
_ lon_ne!
Don don!
don don! En trois sauts j'aurai


F.
fait le che_min
Mon_sieur ca_ril_lon_ne Il a l'â_me
bonne Mon_sieur ca_ril_lonne, ca_ril_lonne! Din
din! din din! Et l'or_don_ne d'al_
p


_ler au jar_din! Din din! Don don! don
don! A ma por_te le dia_ble le por_te, Et
crac! il s'é_lan_ce... Si_len_ce! Tout doux! si_
FIG.
_len_ce tout doux! si_len_ce tout doux!
SUZ.
En


trois sauts... Il est chez nous! Din
Tout doux! Tout doux!
din Don don Qu'as-tu donc?
Récit.
Tout doux! Tout doux! J'ai
Cresc
a tempo.
Tu me fais ou - tra - ge! Tu me
peur!

fais ou - tra - ge Ne suis - je pas sa - ge N'as

cres. *f*

FIGARO.

tu pas mon coeur Sans te faire ou - tra - ge Sans

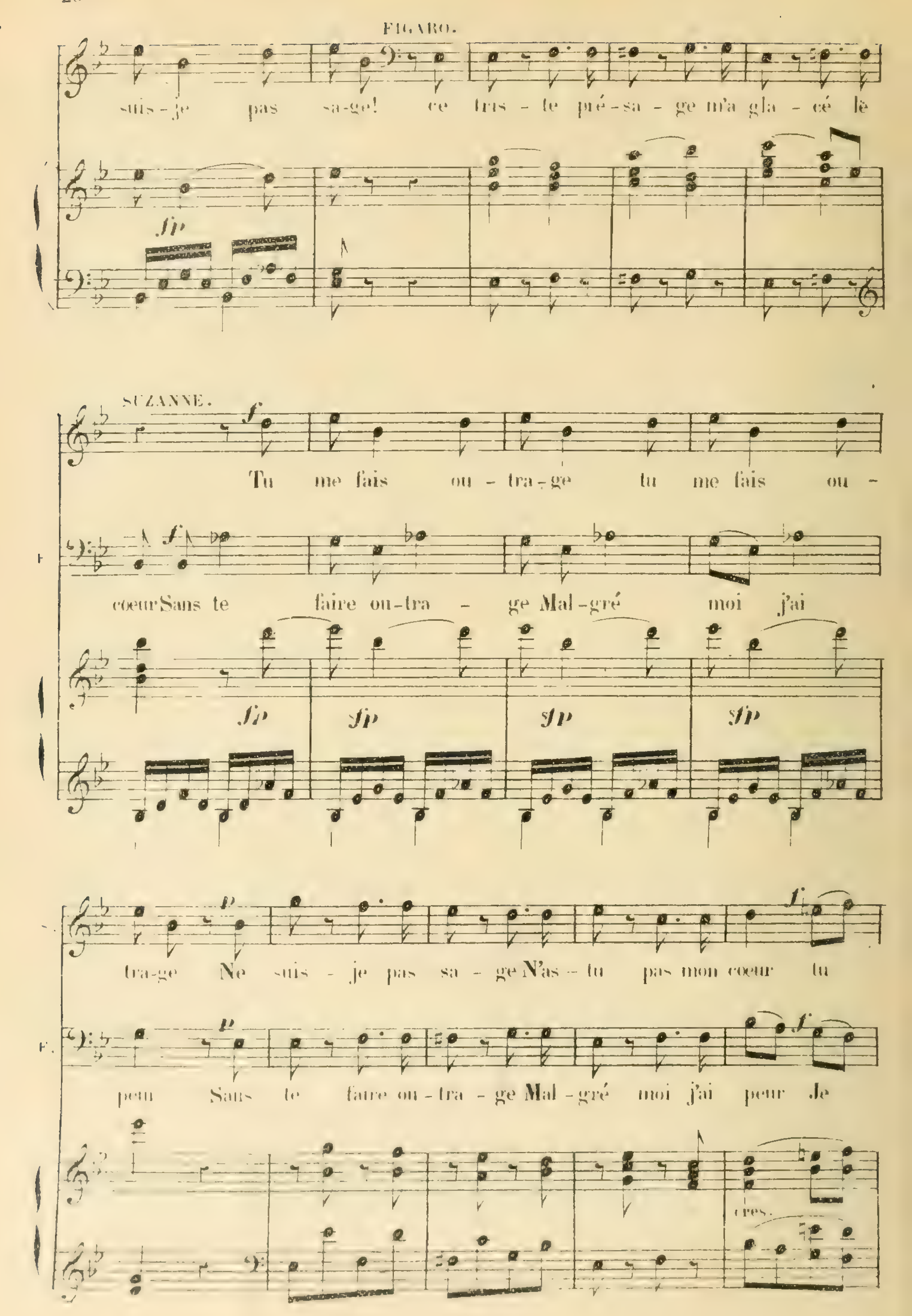
p

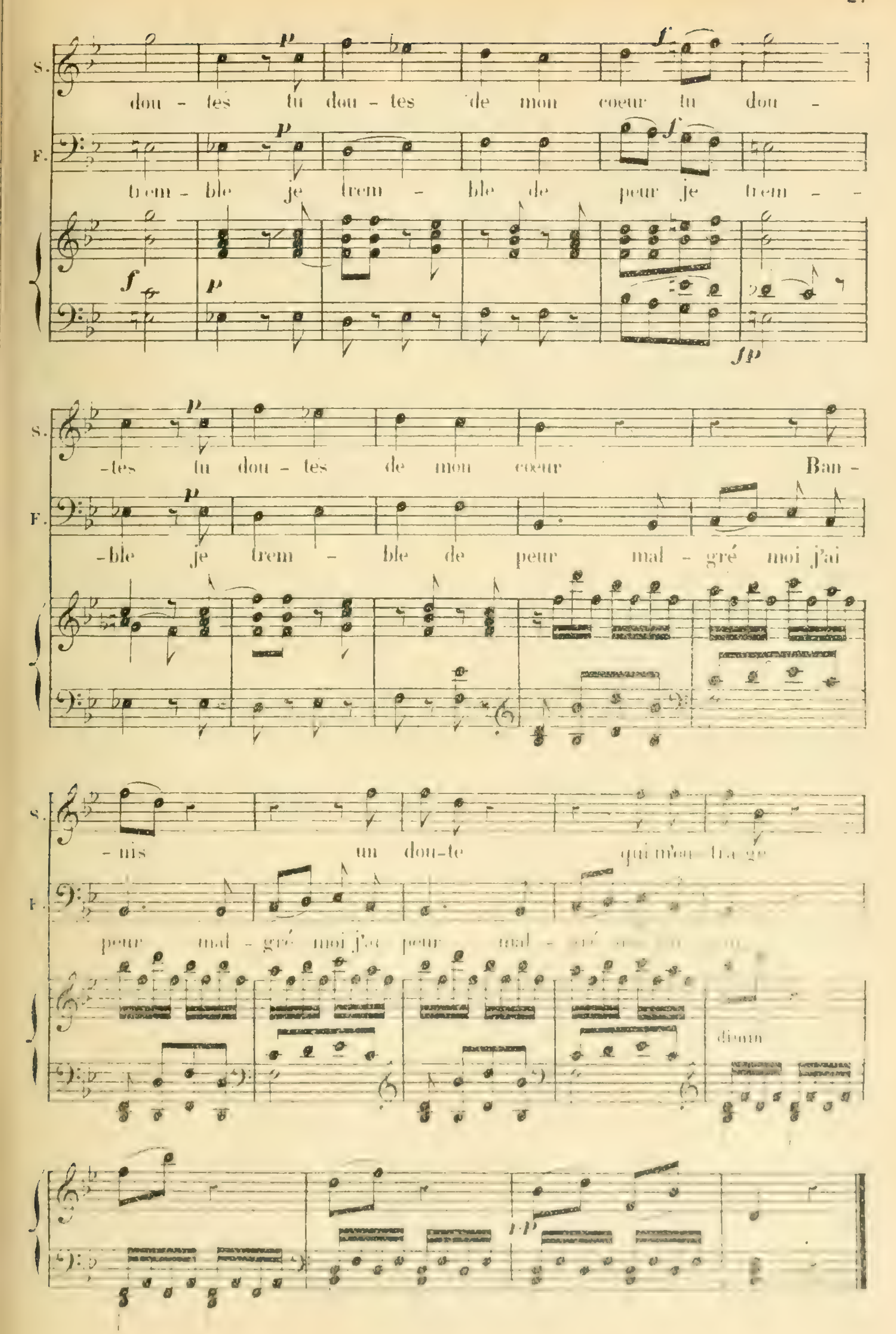
te faire ou - tra - ge Ce tris - te pré - sa - ge m'a

SUZANNE.

gla - cé le coeur Tu me fais ou - tra - ge ne

fp *fp* *fp*

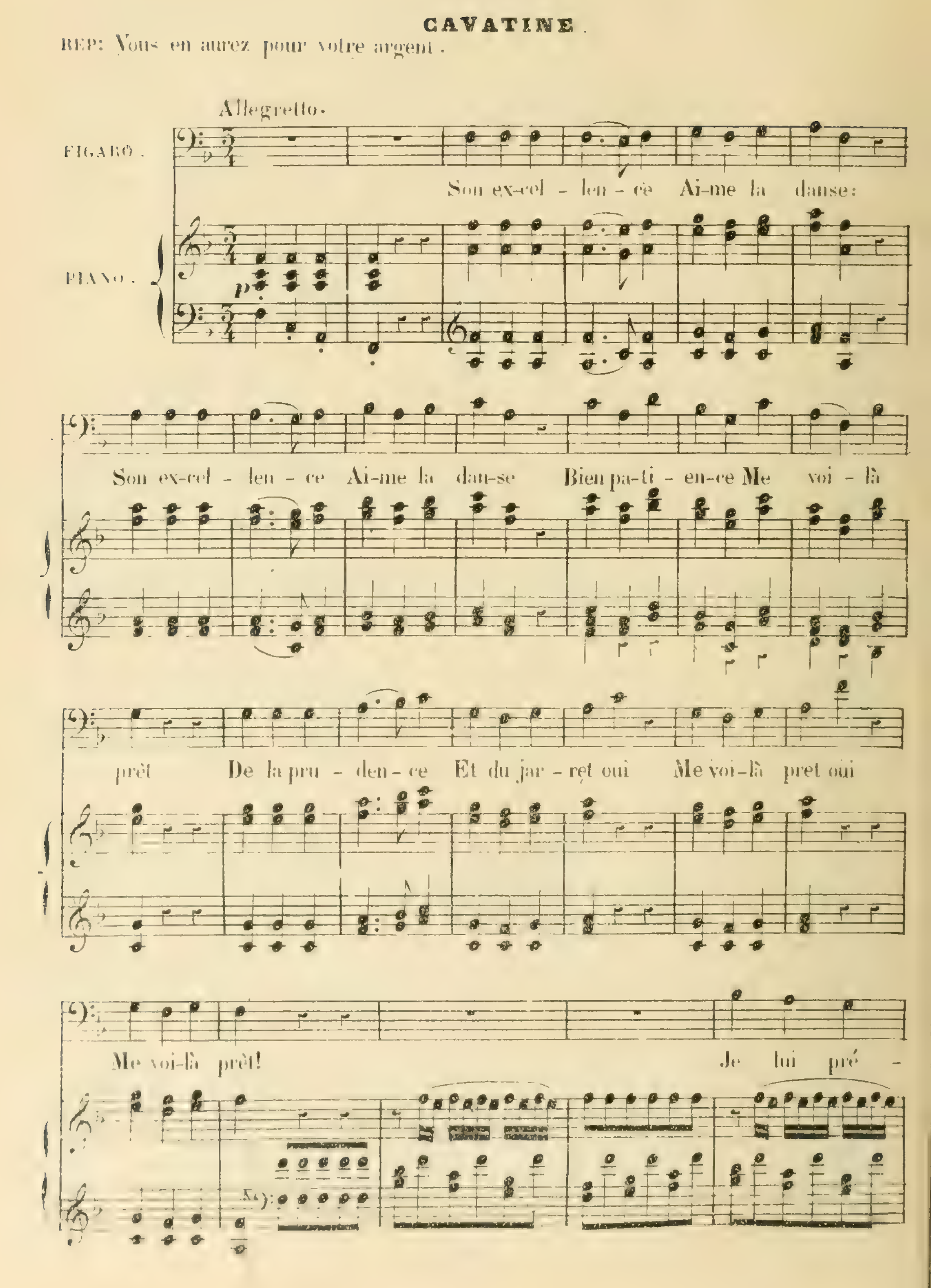

FIGARO.
suis-je pas sa-ge! ce tris - te pré-sa - ge m'a gla - cé le
fp
SUZANNE.
Tu me fais ou - tra-ge tu me fais ou -
F.
coeur Sans te faire ou-tra - ge Mal-gré moi j'ai
fp
tra-ge Ne suis - je pas sa - ge N'as - tu pas mon coeur tu
peu Sans te faire ou - tra - ge Mal - gré moi j'ai peur Je
cres.


S.
dou - tes tu dou - tes de mon coeur tu dou -
F.
trem - ble je trem - ble de peur je trem -
S.
-tes tu dou - tes de mon coeur Ban -
F.
-ble je trem - ble de peur mal - gré moi j'ai
S.
-nis un dou-te
F.
peur mal - gré moi j'ai peur

N° 3

CAVATINE.

REP: Vous en aurez pour votre argent.




pa - re Sur ma gui - ta - re Je lui pré -
- pa - re U - ne chan - son Je lui pré - pa - re Sur ma gui -
- ta - re U - ne fan - fa - re De ma fa - çon, Oui De ma fa - çon Oui
De ma fa - çon C'est bon
c'est bon j'ai la mon


plan! c'est bon! mais pia - no piano, piano,
fp
fp
fp
piano, piano, piano, pia - no!
De la sou - ples - se Prou - vons l'a - dres - se
Presto (𝅗𝅥 = 92)
de Fi - ga - ro
Oui sans es - clan - dre Je veux vous
tr
p
pren - dre oui sans es clan - dre je veux vous pren - dre je veux vous
tr


pren-dre Dans mon fi - let dans mon fi - let
J'ai l'honneur d'ê-tre mon très cher maî-tre j'ai l'honneur d'ê-tre
mon très cher maî-tre Oui j'ai l'hon-neur d'e-tre vo - tre va - let
oui Monseigneur je suis vo - tre va - let oui monsei-gneur je suis
vo - tre va - let, vo - tre va - let, vo - tre va - let


Tempo I°.
Son excel - len - ce Ai-me la dan-se Son excel - len - ce Ai-me la
danse Bien pa-ti - en-ce me voi - là prêt De la pru-den - ce
et du jar - ret oui me voi-là pret oui me voi-là prêt
Presto.
p
f

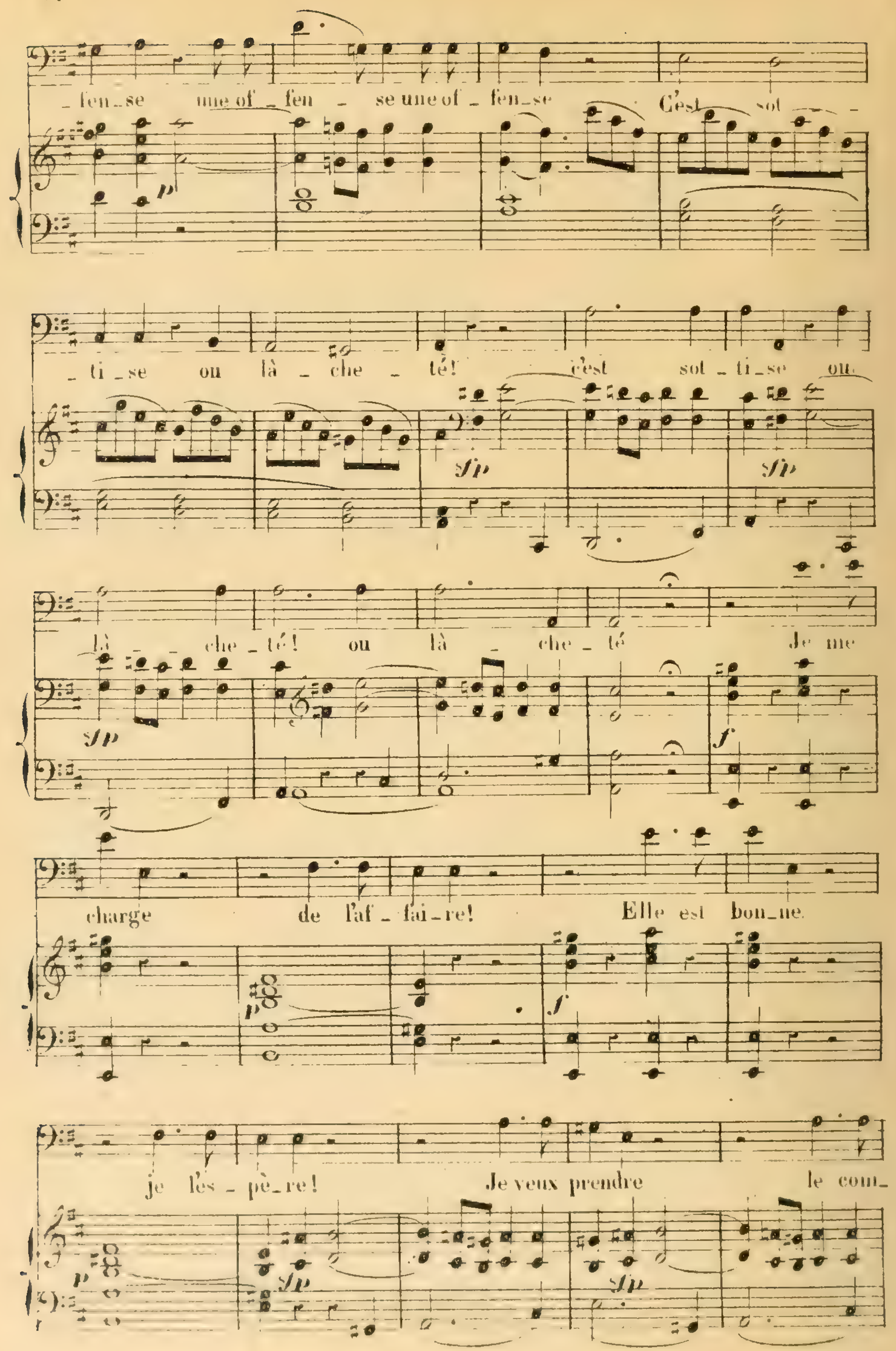
N° 4.

AIR *

RÉP: Jadis m'enleva Rosine.

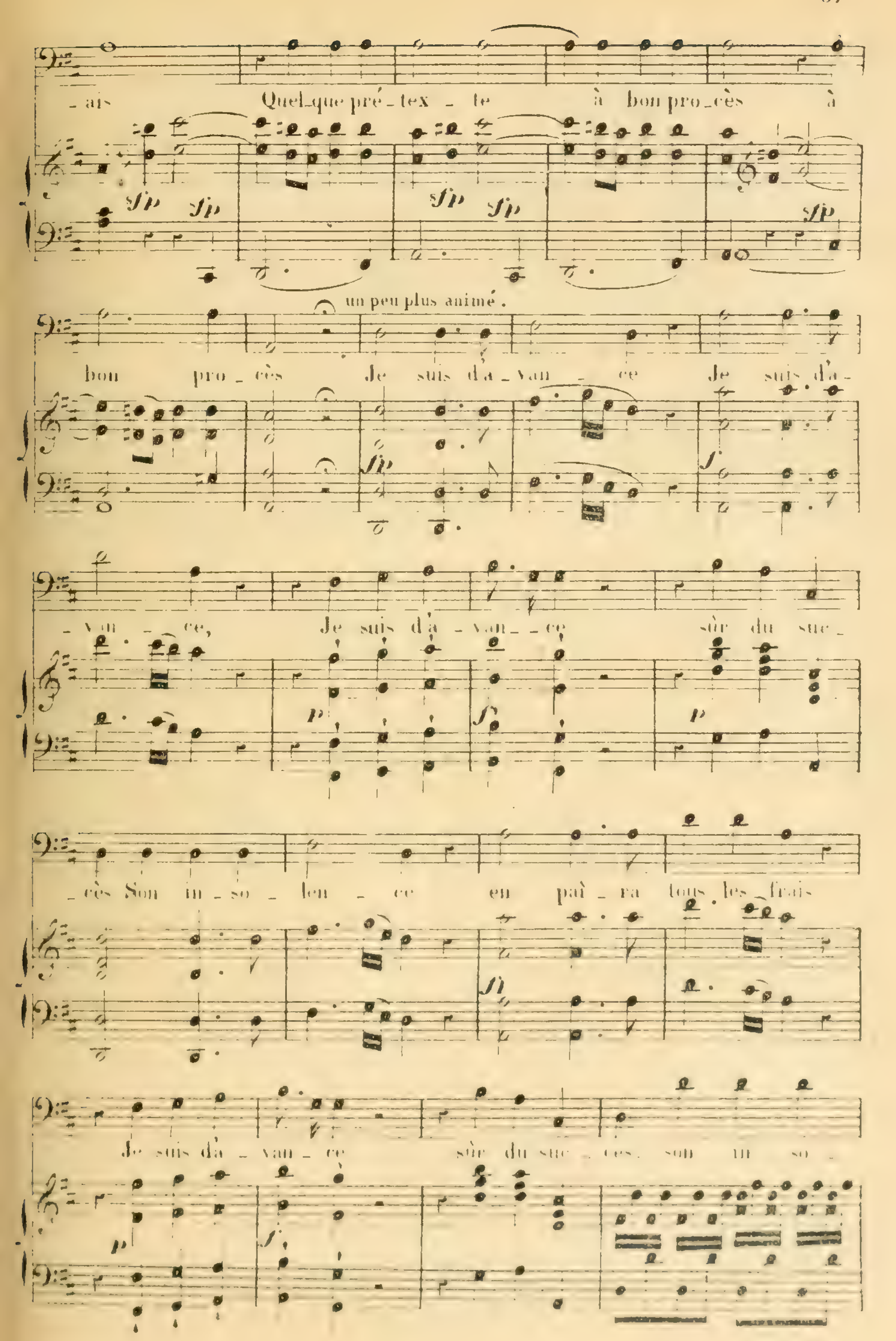


* N. B. Cet air se passe au Théâtre Lyrique


-fen-se une of-fen-se une of-fen-se C'est sot-
-ti-se ou là-che-té! c'est sot-ti-se ou
là-che-té! ou là-che-té Je me
charge de l'af-fai-re! Elle est bon-ne
je l'es-pè-re! Je veux prendre le com-


pè_re! Je me char_ge de l'af_fai_re je veux pren_dre le com_
_pè_re! laissez fai_re laissez fai_re laissez fai_re laissez
fai_re lais_sez moi fai_re lais_sez moi
fai_re lais_sez moi fai_re!
J'ai mon plan bien ar_rê_té. J'ai mon


plan bien ar _ ré _ té.
Quand il faudrait feuilleter, feuille _ ter, feuilleter, feuilleter, feuilleter, tout le
co_de, Pour rencontrer, rencontrer, rencon_trer quelque biais commo _ de, quelque bi _
_ ais Quand il faudrait feuilleter, feuille _ ter, feuilleter, feuil_leter, feuilleter tout le
co de Pour rencontrer, rencontrer, rencon_ trer quelque biais commo _ de quelque bi _


_ais Quel_que pré_tex _ te à bon pro_cès à
sfp sfp sfp sfp sfp
un peu plus animé.
bon pro_cès Je suis d'a_van _ ce Je suis d'a_
sfp f
_van _ ce, Je suis d'a_van_ce sûr du suc_
p sf p
_cès Son in_so _ len _ ce en paî _ ra tous les frais
f
Je suis d'a _ van _ ce sûr du suc _ cès, son in so _
p f

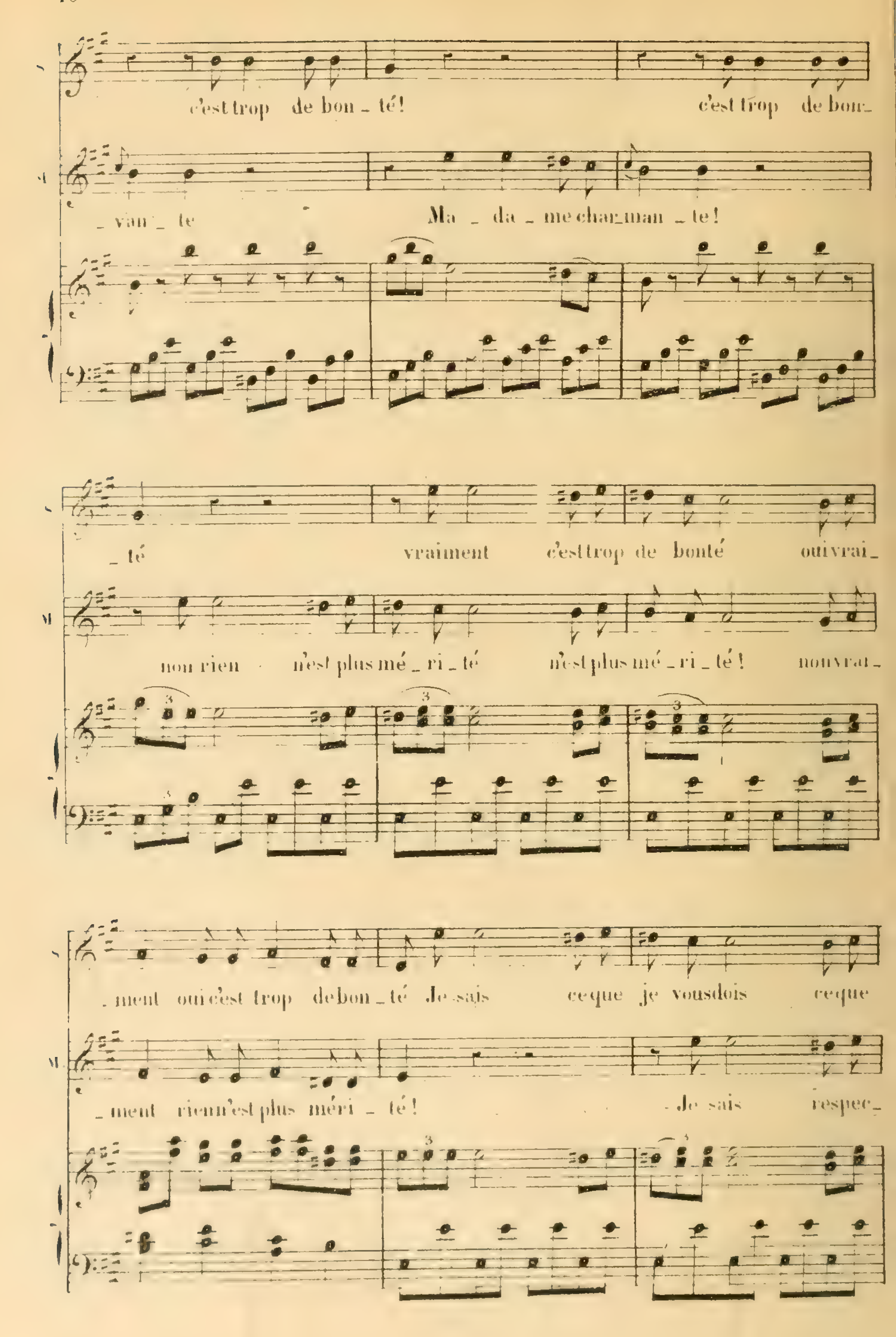

_len _ _ ce
par _ ra
les frais je suis d'a _
_ van _ ce
sûr
du
suc _ cès
sûr
du
suc _ cès
sûr
du
suc _
cès
sûr
du
suc _ cès!

Nº 5

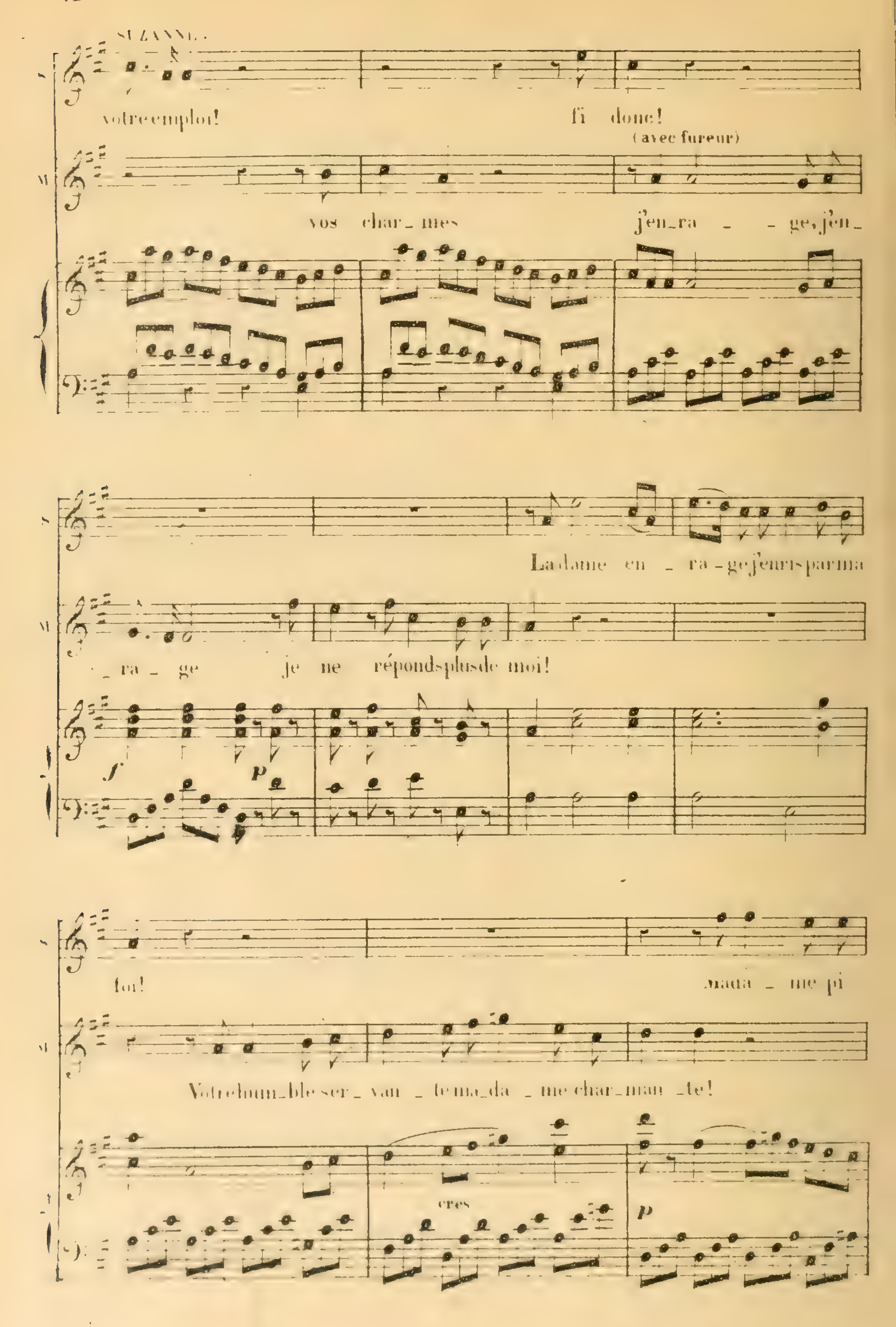
DUETTO.

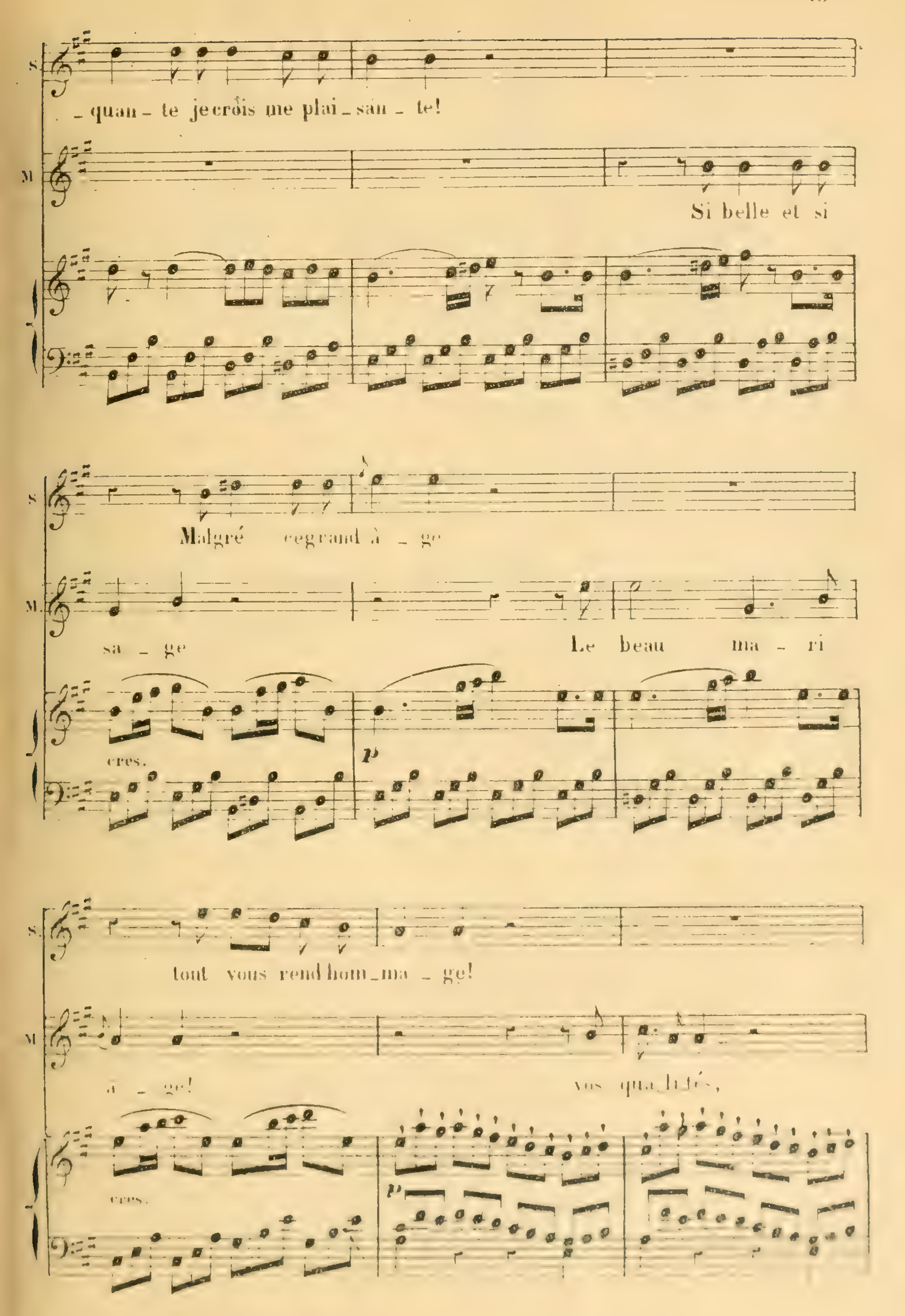
RÉP: Que l'on vous fasse compliment.

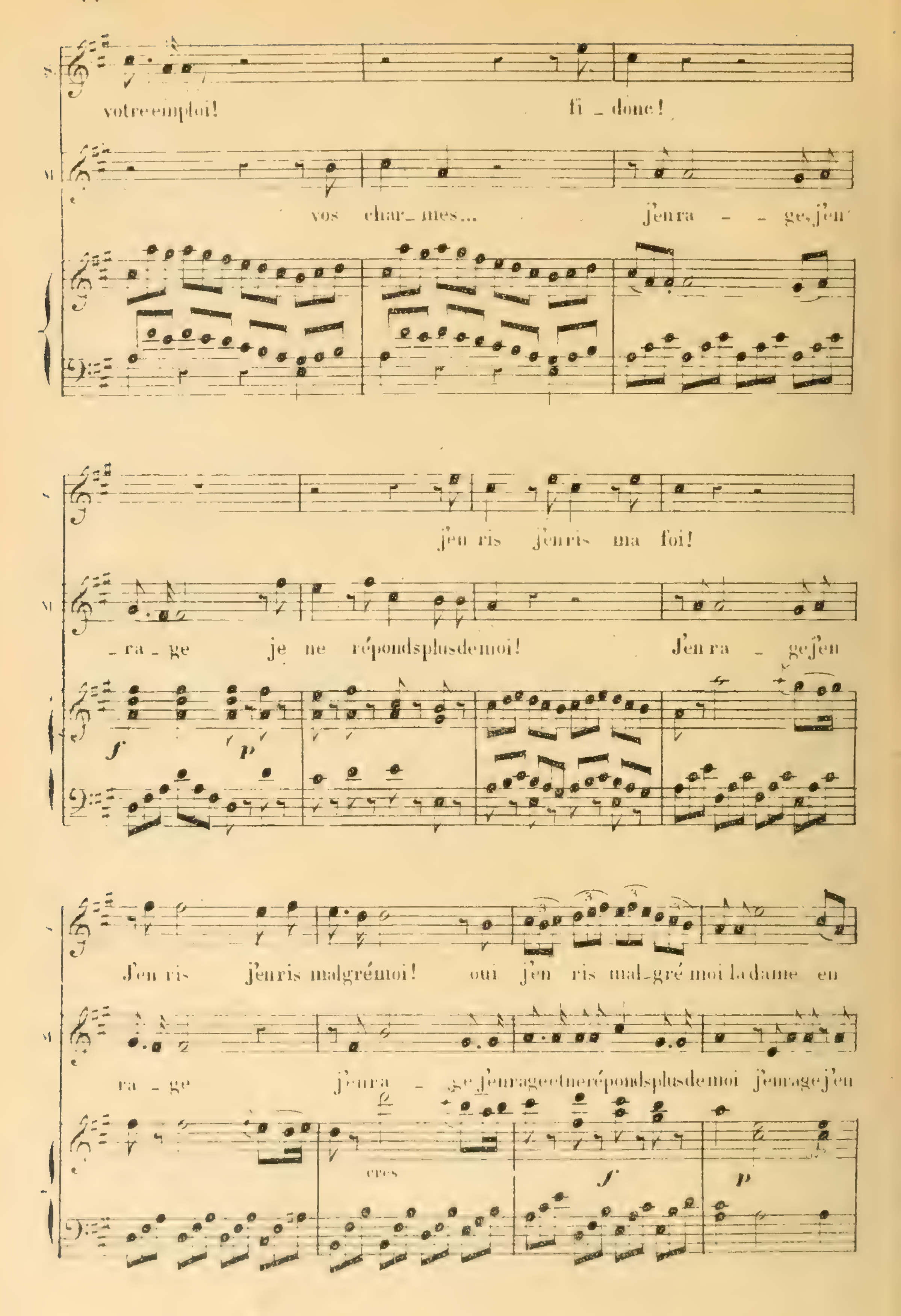


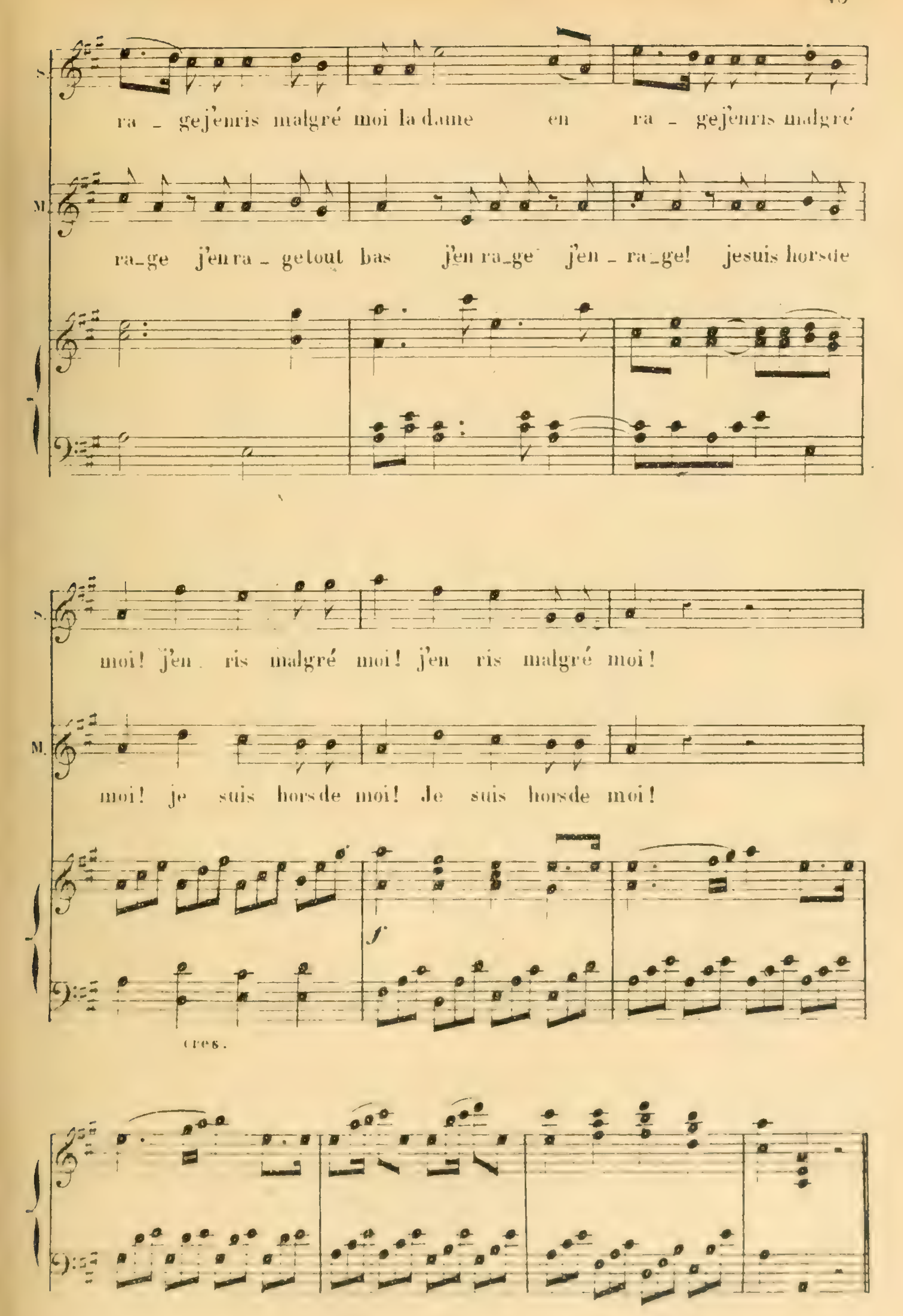

S
c'est trop de bon - té!
c'est trop de bon-
M
- van - te
Ma - da - me char-man - te!
S
- té
vraiment
c'est trop de bonté
oui vrai-
M
non rien
n'est plus mé - ri - té
n'est plus mé - ri - té!
non vrai-
S
- ment oui c'est trop de bon - té Je sais
ce que je vous dois
ce que
M
- ment rien n'est plus méri - té!
Je sais
respec-


S.
je vous dois oui je sais toutceque je vous dois!
M.
ter vos droits oui je sais toutceque je vous dois!
MARCEL.
Si belle et si sa - ge
SUZANNE.
malgré cegrand
p
f
S.
à - ge
MARCEL.
lebeau ma-ri - a - ge!
p
f
f
SUZANNE.
Tout vous rendhomma - ge
MARCEL
Vos qua-li-tés ..
p


SUZANNE.
votre emploi!
fi donc!
(avec fureur)
vos char_mes
j'en_ra _ _ ge, j'en_
La dame en _ ra _ ge j'en ris par ma
_ ra _ ge je ne réponds plus de moi!
f
p
foi!
Mada _ me pi
Votre hum_ble ser _ van _ te ma_da _ me char_man _ te!
cres
p


S.
_quan _ te je crois me plai _ san _ te!
M.
Si belle et si
S.
Malgré ce grand â _ ge
M.
sa _ ge
Le beau ma _ ri
cres.
p
S.
tout vous rend hom _ ma _ ge!
M.
â _ ge!
vos qua_li_tés,
cres.
p


S.
votre emploi!
fi _ donc!
M.
vos char_mes...
j'en ra _ _ ge, j'en
_ ra _ ge
je ne réponds plus de moi!
J'en ra _ ge j'en
j'en ris j'en ris ma foi!
J'en ris j'en ris malgré moi!
oui j'en ris mal_gré moi la dame en
ra _ ge
j'en ra _ ge j'enrage et ne réponds plus de moi j'enrage j'en
f
p
cres


S.
ra _ gej'enris malgré moi la dame en ra _ gej'enris malgré
M.
ra_ge j'en ra _ ge tout bas j'en ra_ge j'en _ ra_ge! je suis hors de
S.
moi! j'en _ ris malgré moi! j'en ris malgré moi!
M.
moi! je suis hors de moi! Je suis hors de moi!
f
cres.

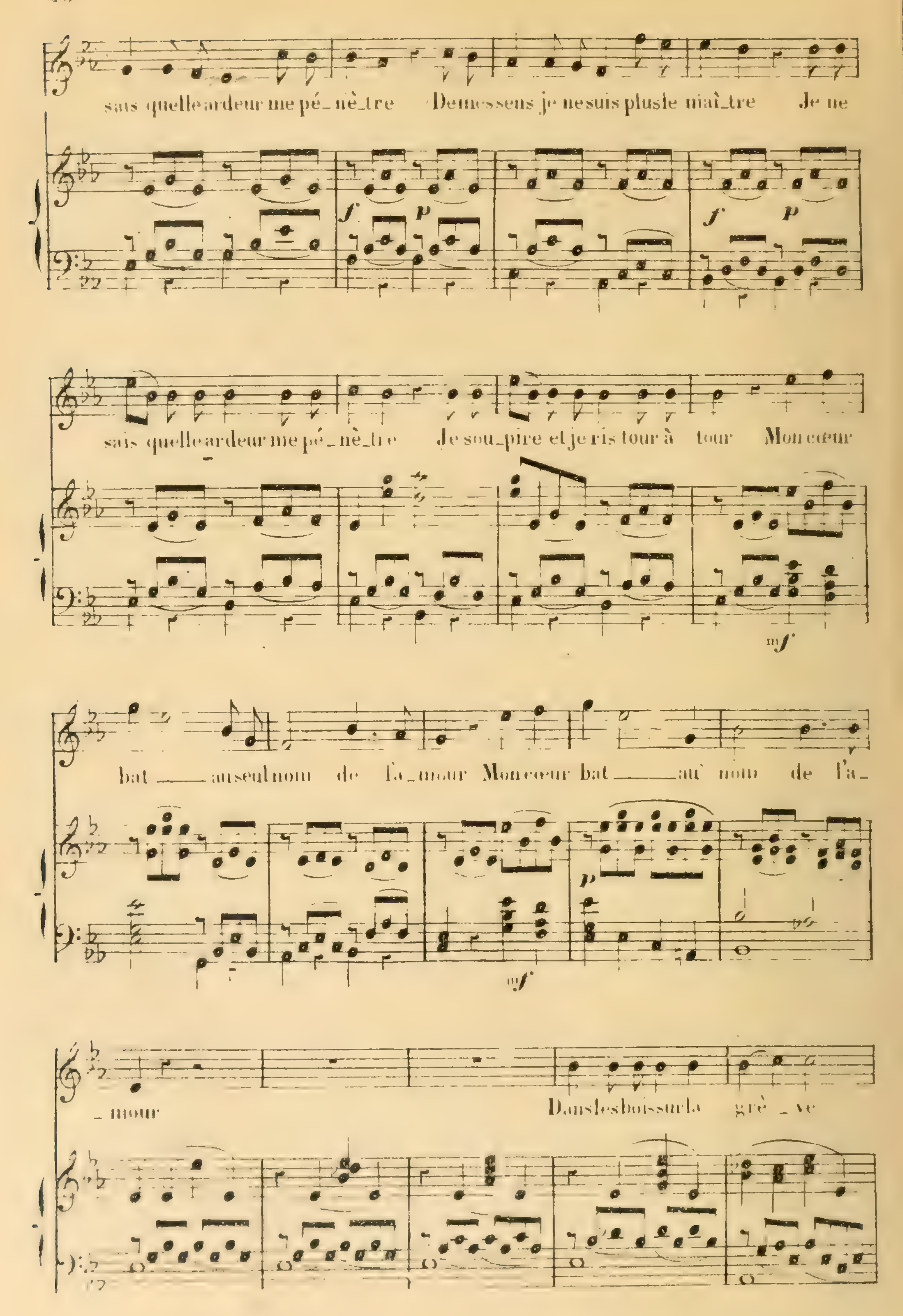
N° 6.

AIR.

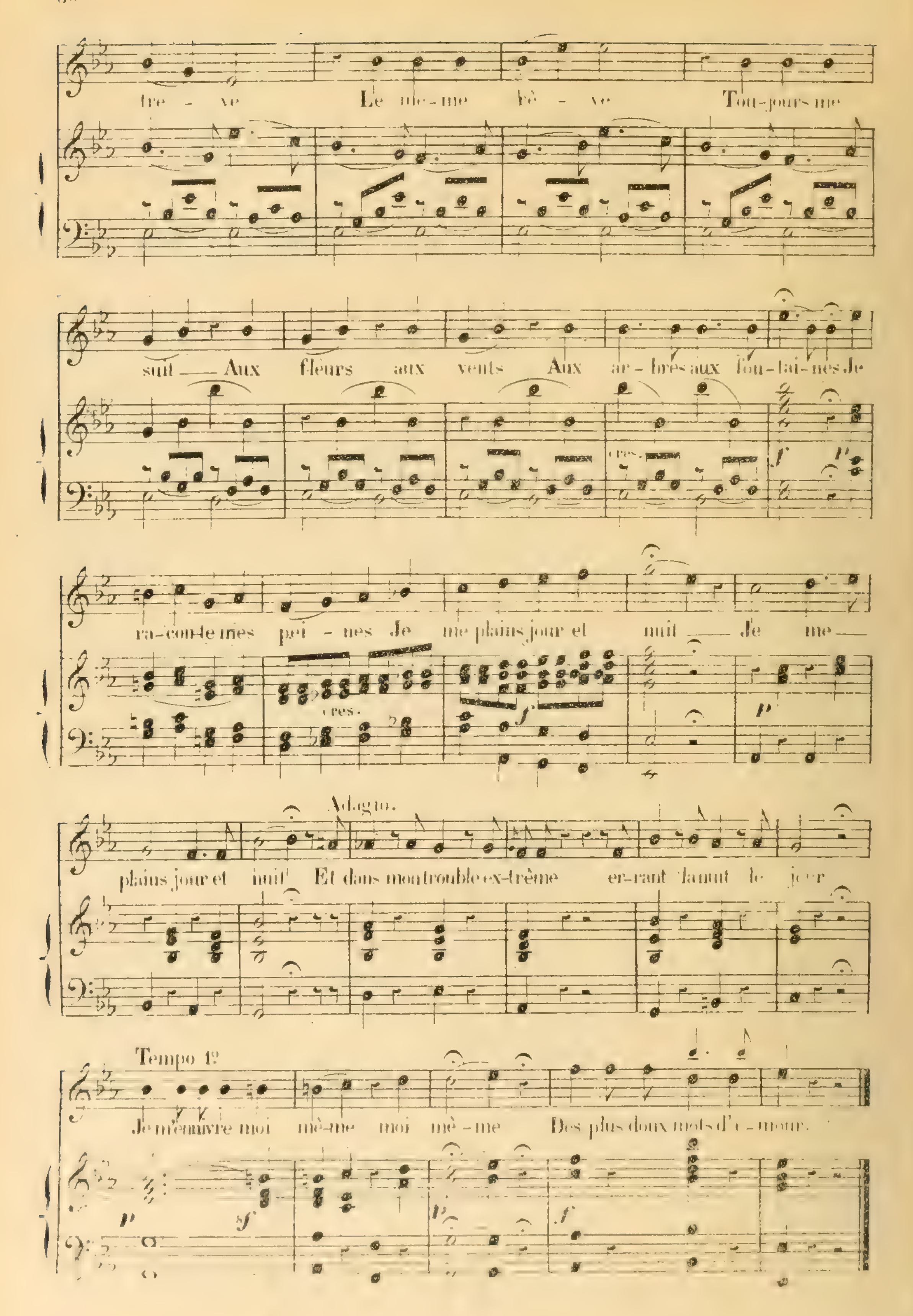
RÉP: Calmez vous mon bel écolier




l'âme Quand je vois seulement une femme Rienqu'à sa
vu_e Et rienqu'à sa voix Je rou_gis___
je pa_lis__ et je tremble à la fois je rou_gis
je pa_lis__ et je tremble à la fois.______ Jene
cres.
cres.


sais quelle ardeur me pé_nè_tre Demes sens je ne suis plus le maî_tre Je ne
sais quelle ardeur me pé_nè_tre Je sou_pire et je ris tour à tour Mon cœur
bat au seul nom de l'a_mour Mon cœur bat au nom de l'a_
_mour Dans les bois sur la grè_ve


Sans repos et sans trê - ve Toujours le mê-me
rê-ve Me trouble et me pour-suit Aux ar - bres aux fon-taines Je
racon-te mes pei - nes Je me plains jour et nuit Je me
cres.
plains jour et nuit Dans les bois sur la grè - ve sans repos et sans

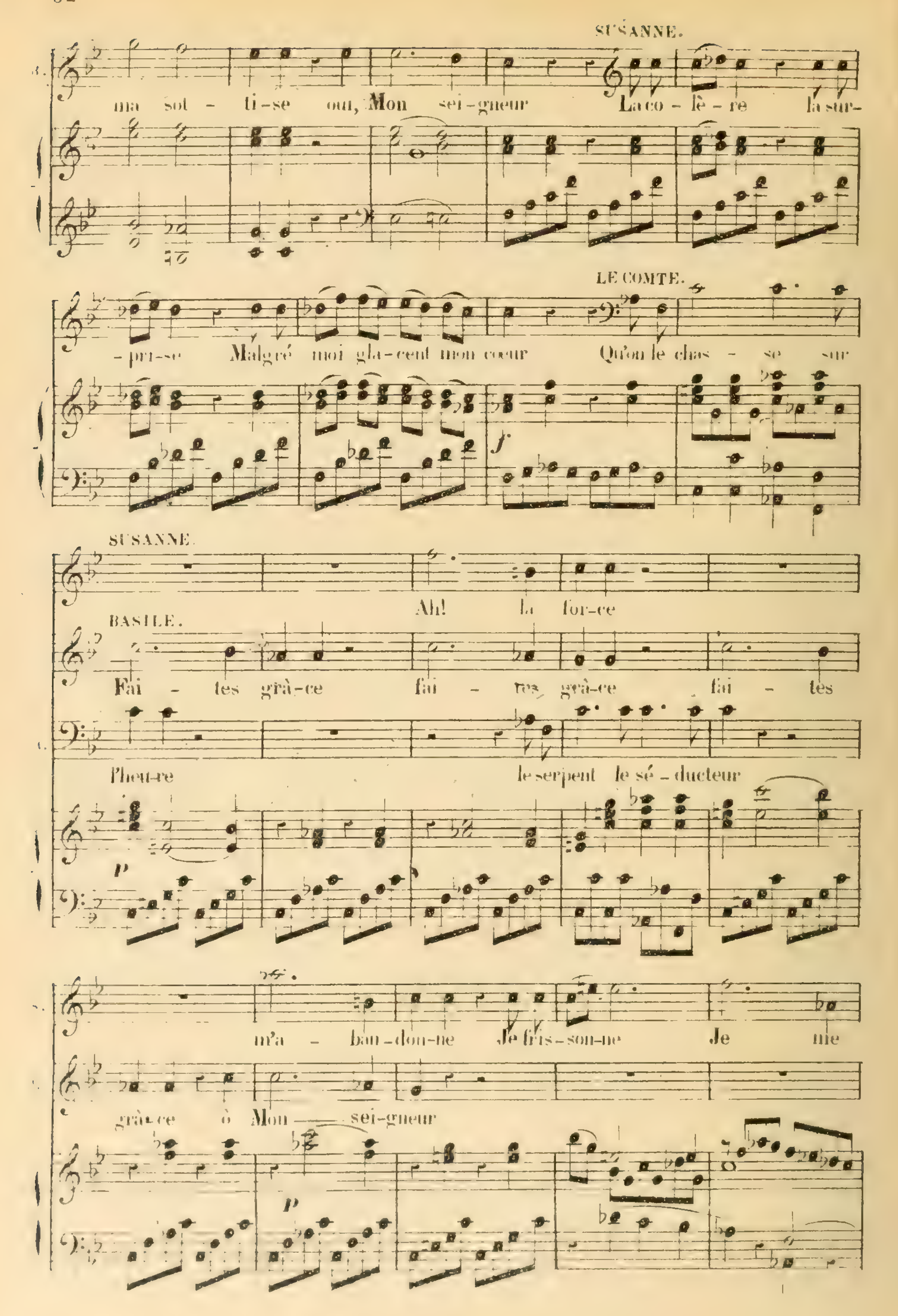

tre - ve Le mê-me rê - ve Tou-jours me
suit Aux fleurs aux vents Aux ar-bres aux fon-tai-nes Je
cres.
ra-con-te mes pei - nes Je me plains jour et nuit Je me
cres.
Adagio.
plains jour et nuit Et dans mon trouble ex-trême er-rant la nuit le jour
Tempo 1º
Je m'enivre moi mê-me moi mê - me Des plus doux mots d'a - mour.

N° 7.

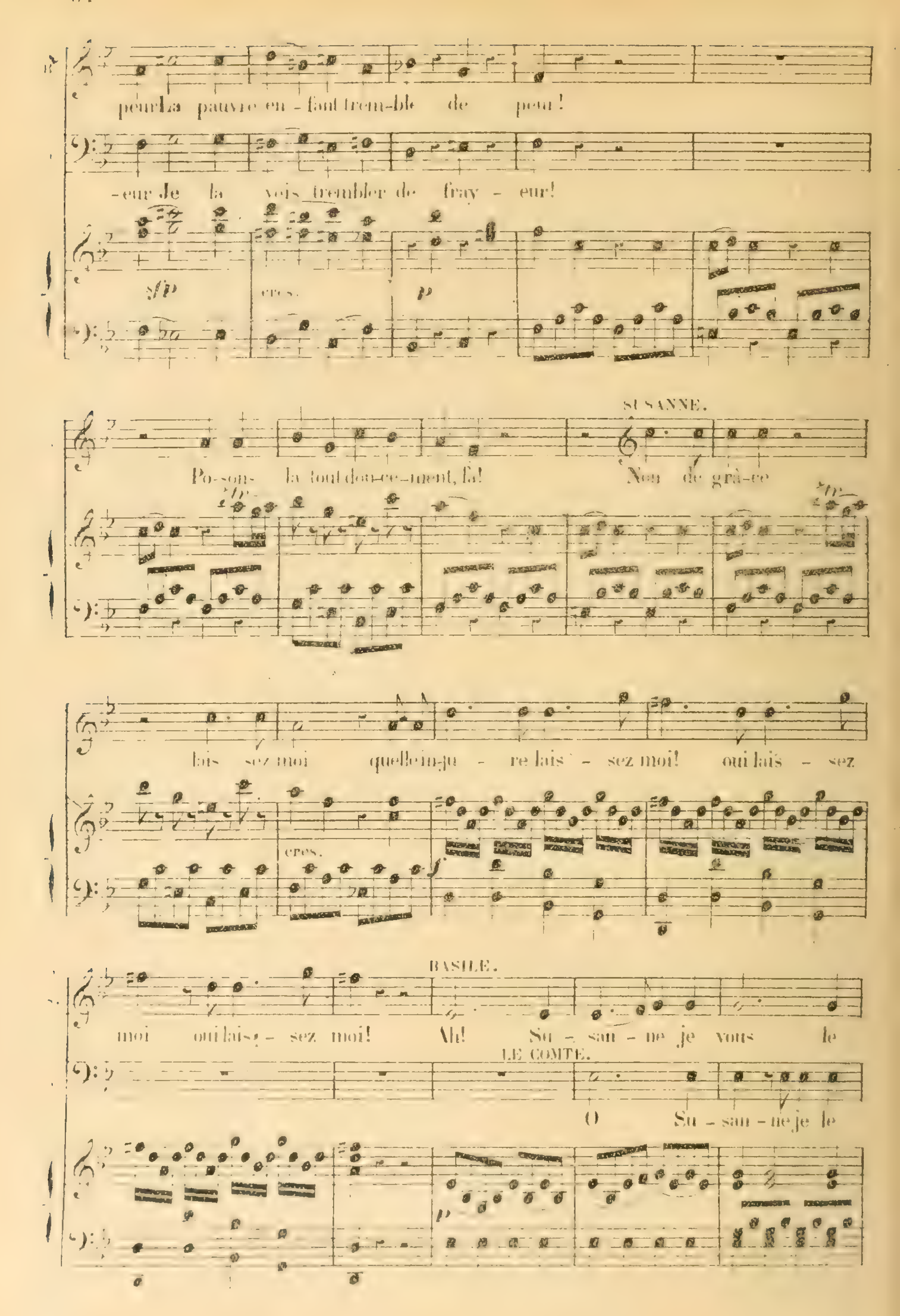
TRIO.

REP: Comment tout le monde en glose.



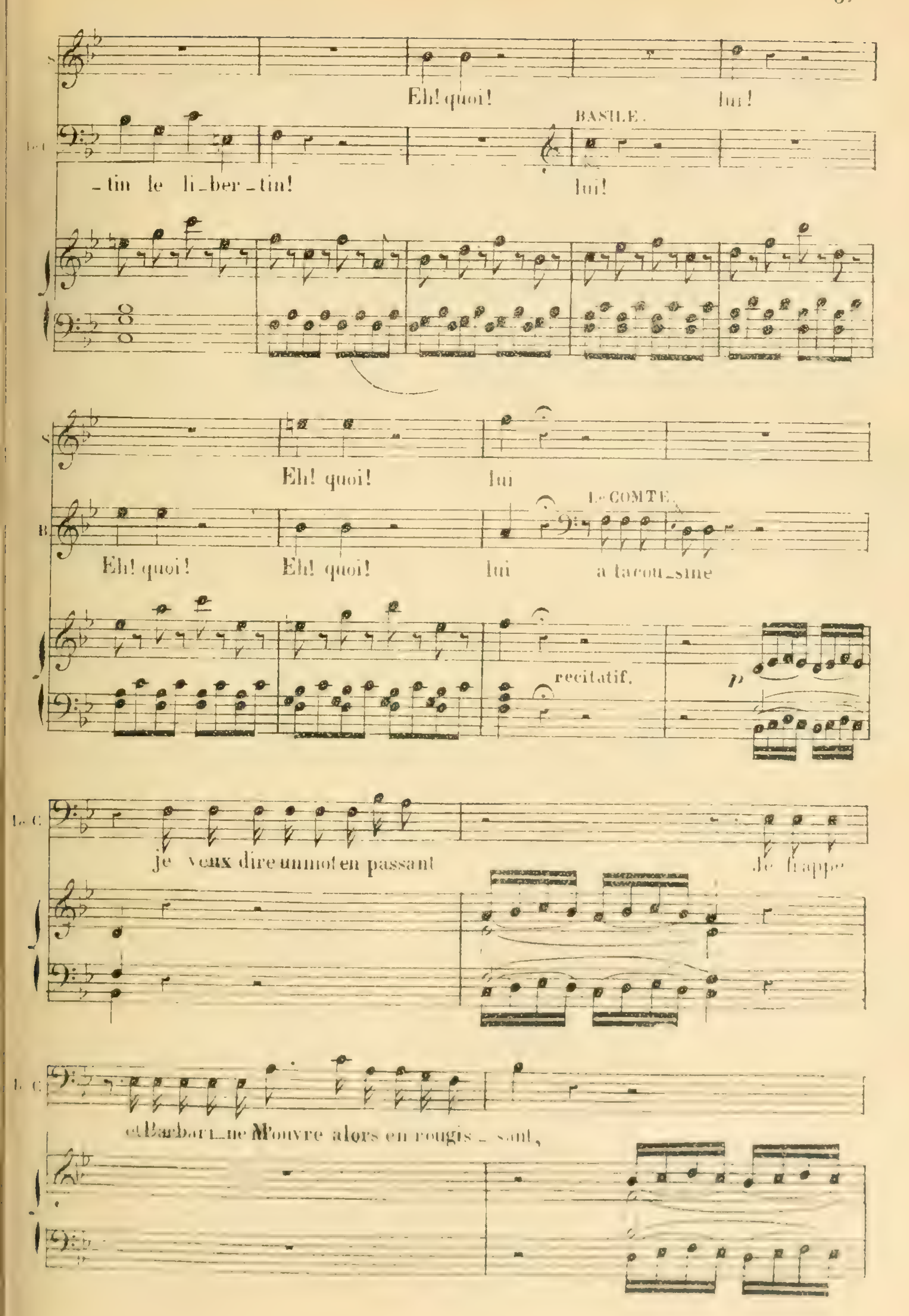

SUSANNE.
ma sot - ti-se oui, Mon sei-gneur
La co - lè - re la sur-
LE COMTE.
-pri-se Malgré moi gla-cent mon cœur
Qu'on le chas - se sur
SUSANNE.
Ah! la for-ce
BASILE.
Fai - tes grâ-ce fai - tes grâ-ce fai - tes
l'heu-re le serpent le sé - ducteur
m'a - ban-don-ne Je fris-son-ne Je me
grâ-ce ô Mon — sei-gneur
f
p
p


S.
sens mourir de peur Ah! je tremble de fray-eur
B.
Mon - - - sei -
B.
-gneur faites lui grâ - ce, grâ - ce La pauvre en-fant trem
LE COMTE.
le C.
Quel ef - froi soudain la gla - ce de la vois trem - bler
B.
-ble de peur La pauvre en - fant trem-ble de
le C.
de fray - eur Je la vois trembler de fray -

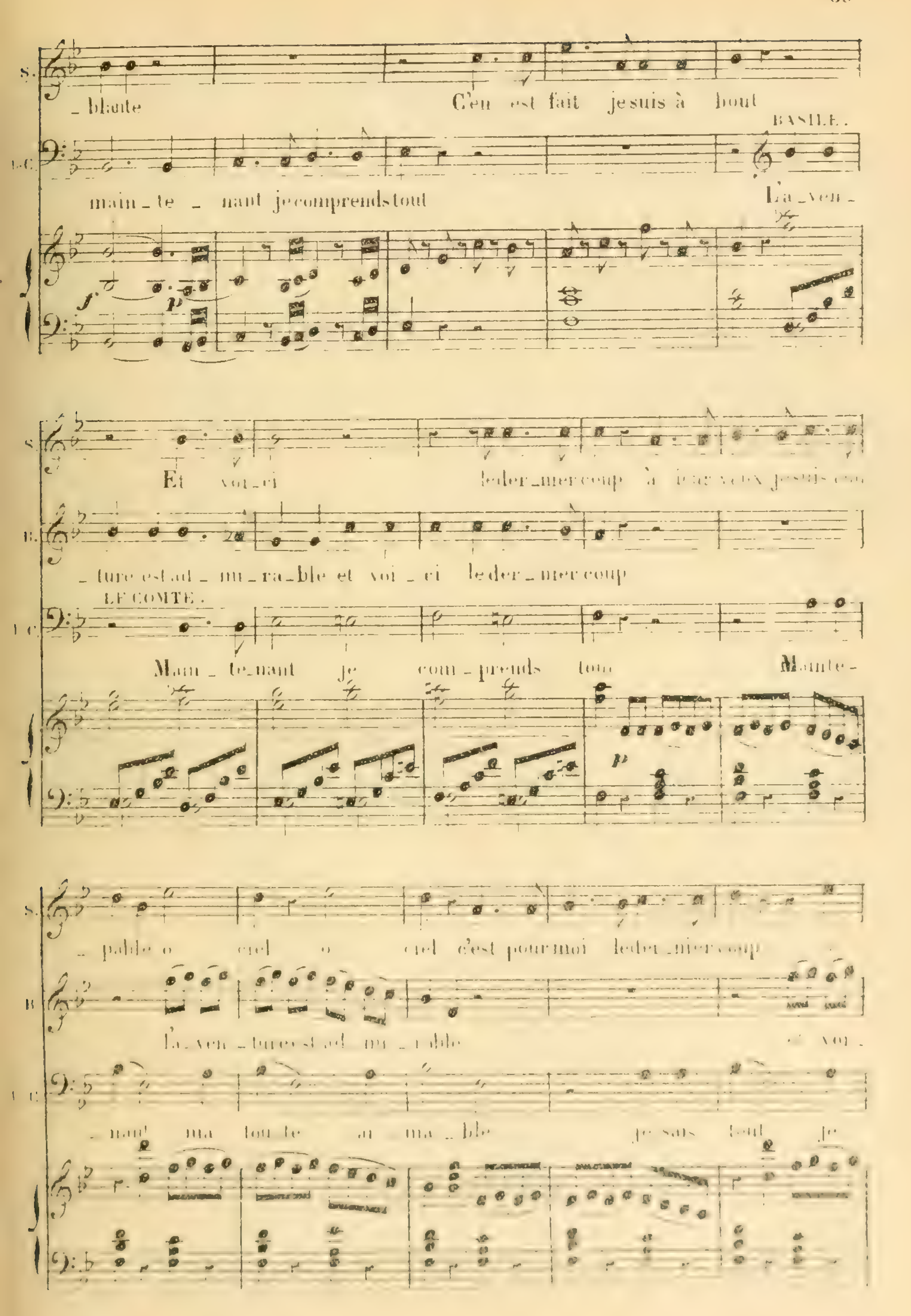

peur! La pauvre en - fant trem-ble de peur!
-eur Je la vois trembler de fray - eur!
sfp
cres.
p
Po-sons la tout dou-ce-ment, là!
SUSANNE.
Non de grâ-ce
lais - sez moi quelle in-ju - re lais - sez moi! oui lais - sez
cres.
f
moi oui lais - sez moi!
BASILE.
Ah! Su - san - ne je vous le
LE COMTE.
O Su - san - ne je le
p

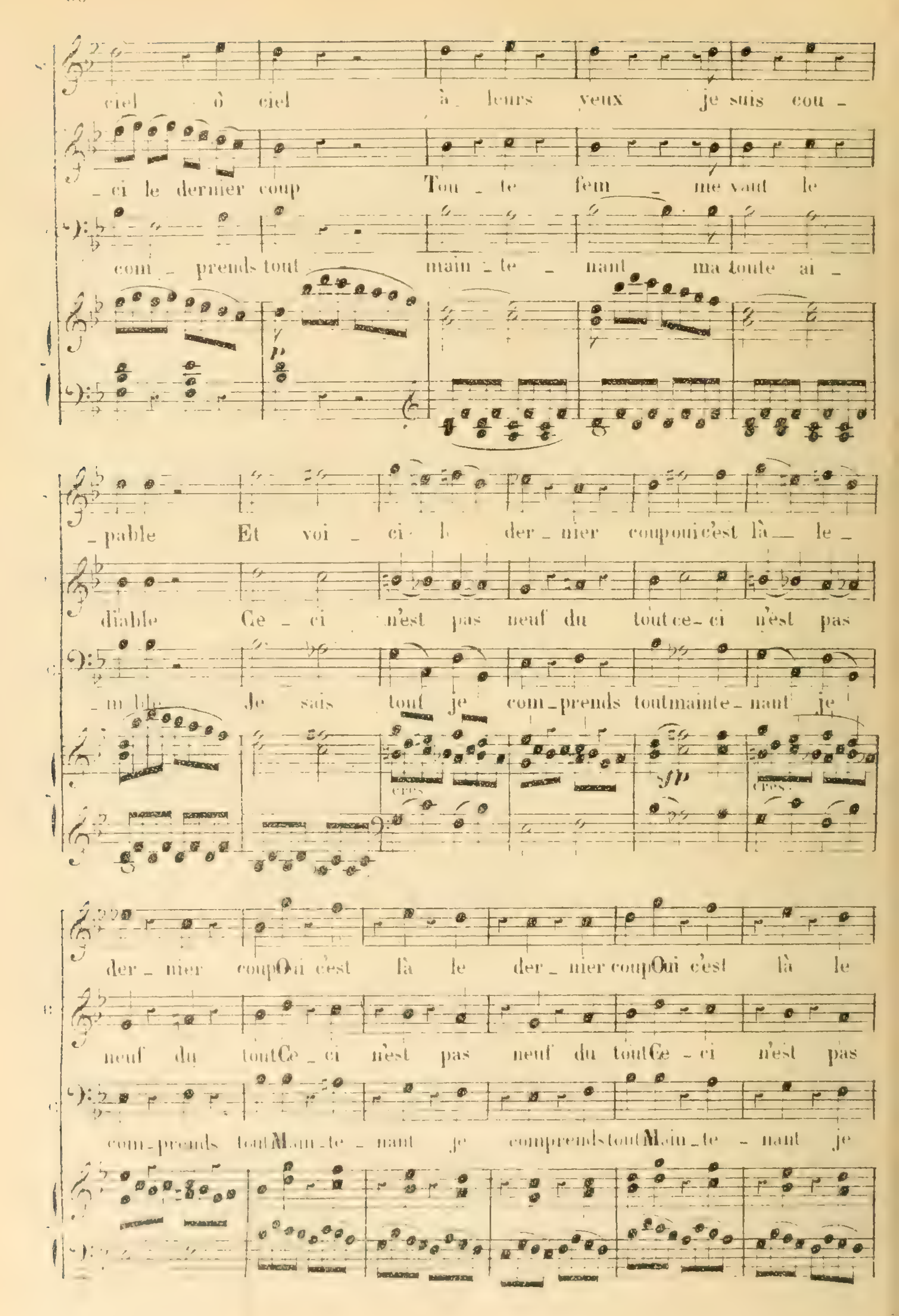

ju - re vo - tre gloi-re vo - tre beau - té
ju - re que ta gloi-re que ta beau - té
Sont au - près de nous en sû - re - té Sont au - près de nous en sû - re -
Sont au - près de nous en sû - re - té Sont au - près de nous en sû - re -
cres.
fp
p
(au Comte)
-té.
Je ne sais rien sur le pa-ge Ce n'é -
-té.
-tait là qu'un ba - di - na - ge
SUZANNE.


-ez pas l'im-pos-teur N'en croyez pas l'im-pos-teur C'est un men-
-teur! c'est un men-teur!
LE COMTE.
Qu'on le chas-se qu'on le chasse
Pau-vre page Pau-vre
Pau-vre page Pau-vre
je pu-ni-rai son au-da-ce
pa-ge! (Le Comte ironiquement.)
pa-ge! Pau-vre pa-ge!.. J'ai su prendre cette ma-


S.
Eh! quoi!
lui!
B.
-tin le li-ber-tin!
BASILE.
lui!
S.
Eh! quoi!
lui
B.
Eh! quoi!
Eh! quoi!
lui
LE COMTE.
a ta cou-sine
recitatif.
p
Le C.
je veux dire un mot en passant
Je frappe
L. C.
et Barbari-ne m'ouvre alors en rougis-sant,


Je l'observe je l'é_cou_te
Il me vient un certain doute!...
j'ex _ a _ mi _ ne
je re _ garde
Je sou _ lè_ve
cer_tai _ ne
har_de
et je
trouve....
(il soulève le manteau)
SUZANNE.
BASILE
Lui! jus_tes dieux!
Le voi _ là pris
De mieux en mieux
LE COMTE.
SUZANNE.
A mer _ veil_le ma char_man_te
ah! je suis toute trem_
f
p
a tempo.


S.
_blante
C'en est fait je suis à bout
BASILE.
L.C.
main_te _ nant je comprends tout
L'a_ven_
S.
Et voi_ci
le der_nier coup
B.
_ture est ad_mi_ra_ble et voi_ci le der_nier coup
LE COMTE.
L.C.
Main_te_nant je com_prends tout
Mainte-
S.
c'est pour moi le der_nier coup
B.
L'a_ven_ture est ad_mi_rable
L.C.
je sais tout


ciel ô ciel à leurs yeux je suis cou_
_ci le dernier coup Tou _ te fem _ me vaut le
com _ prends tout main _ te _ nant ma toute ai _
_pable Et voi _ ci le der _ nier coup oui c'est là le _
diable Ce _ ci n'est pas neuf du tout ce _ ci n'est pas
je sais tout je com _ prends tout mainte _ nant je
cres.
fp
der _ nier coup Oui c'est là le der _ nier coup Oui c'est là le
neuf du tout Ce _ ci n'est pas neuf du tout Ce _ ci n'est pas
com _ prends tout Main _ te _ nant je comprends tout Main _ te _ nant je

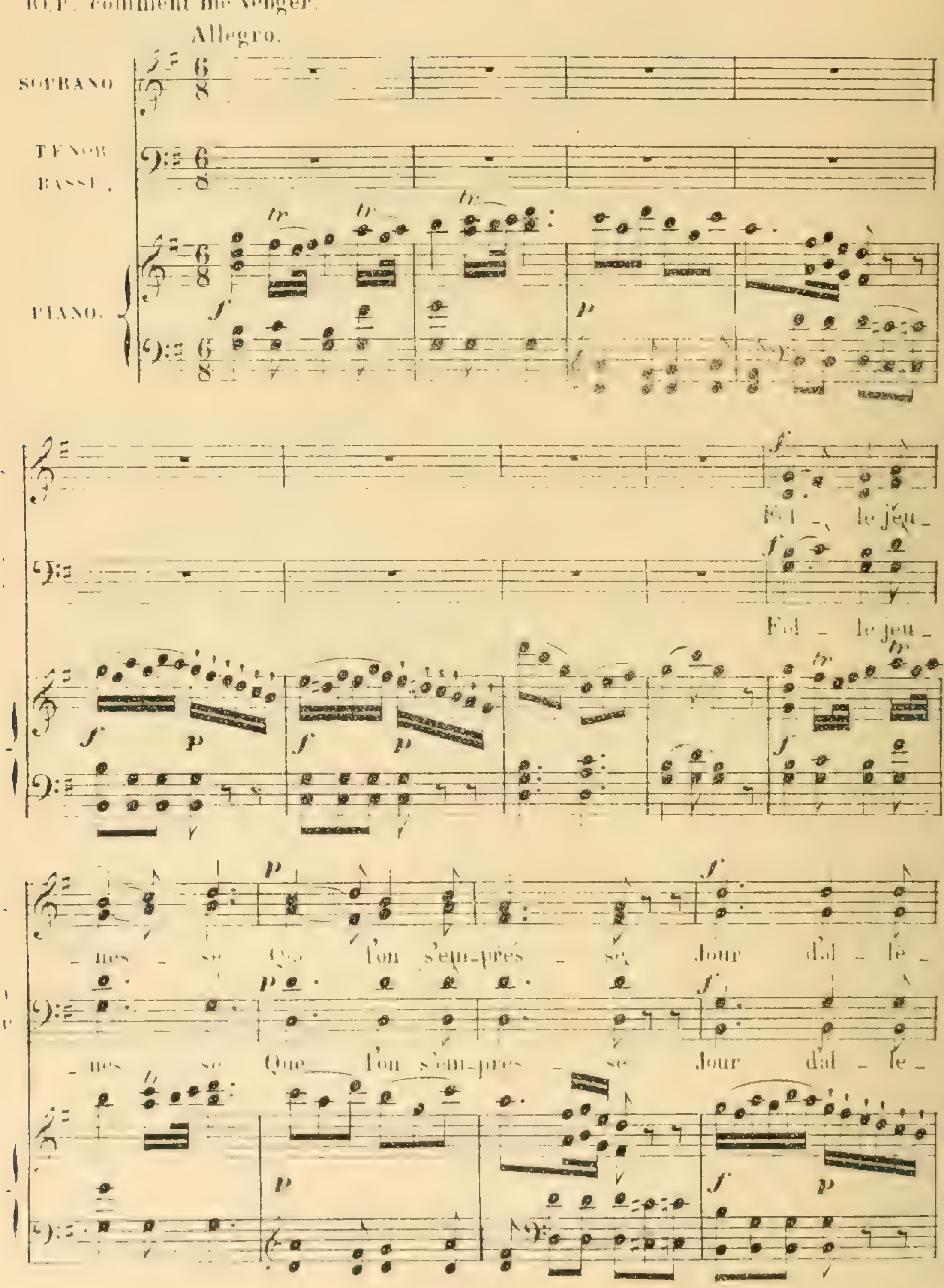

S.
der_nier coup
C'est pour moi
le dernier
B.
neuf du tout
toute femme vaut le diable
l'aventure est admi_
le C.
com_prends tout
l'a_ven_ture est ad_mi_
cres.
coup
le der_nier coup,
le der_nier coup,
_ra_ble et voi_ci le dernier coup,
le der_nier coup,
_ra_ble et voi_ci le dernier coup,
je comprends tout,
p
f
dimin
le der_nier coup,
le der_nier coup,
le der nier coup,
le der nier coup,
je comprends tout,
je comprends tout,
pp

N.º 8.

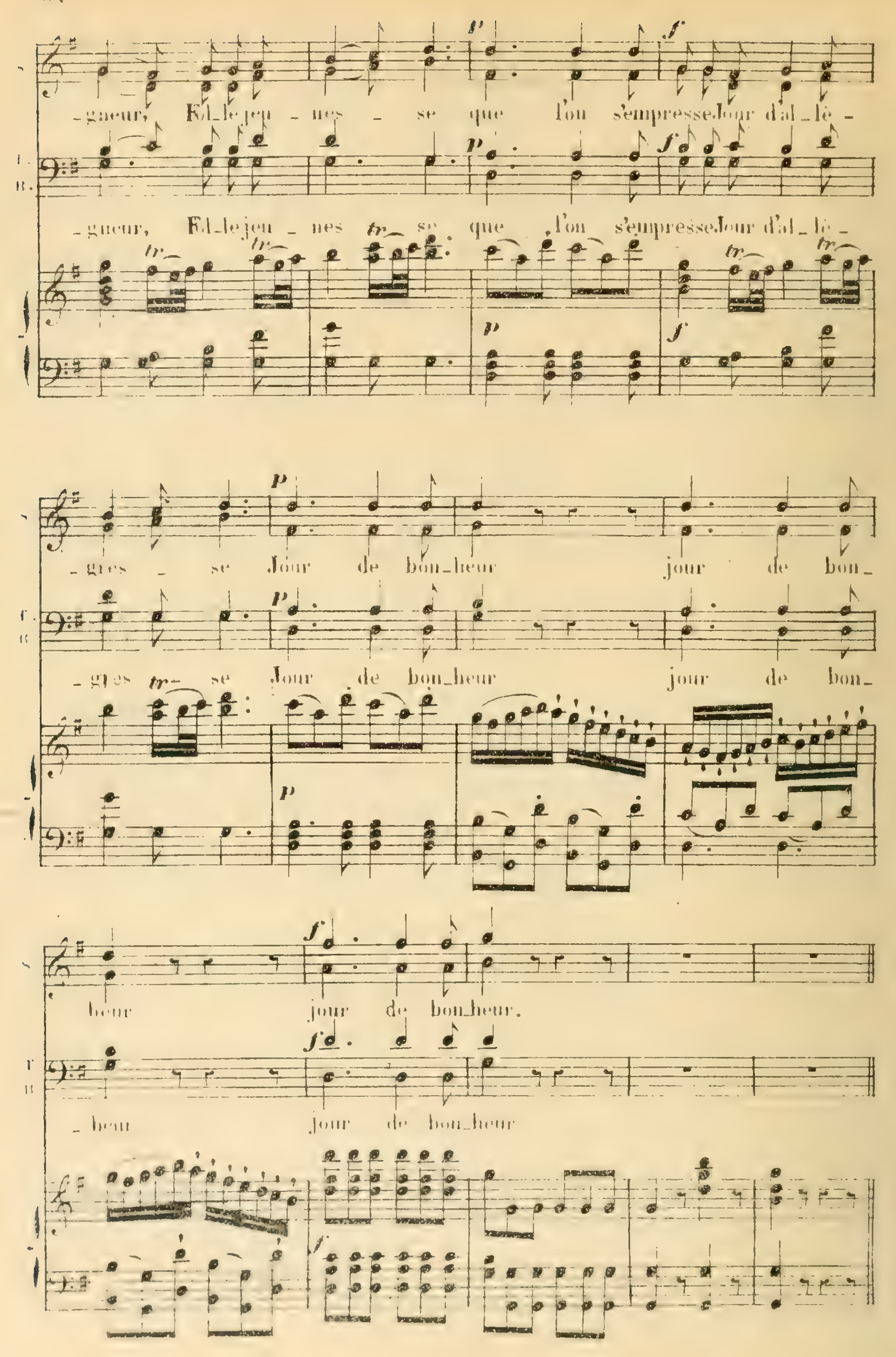
CHŒUR.

REP.: comment me venger.

Allegro.



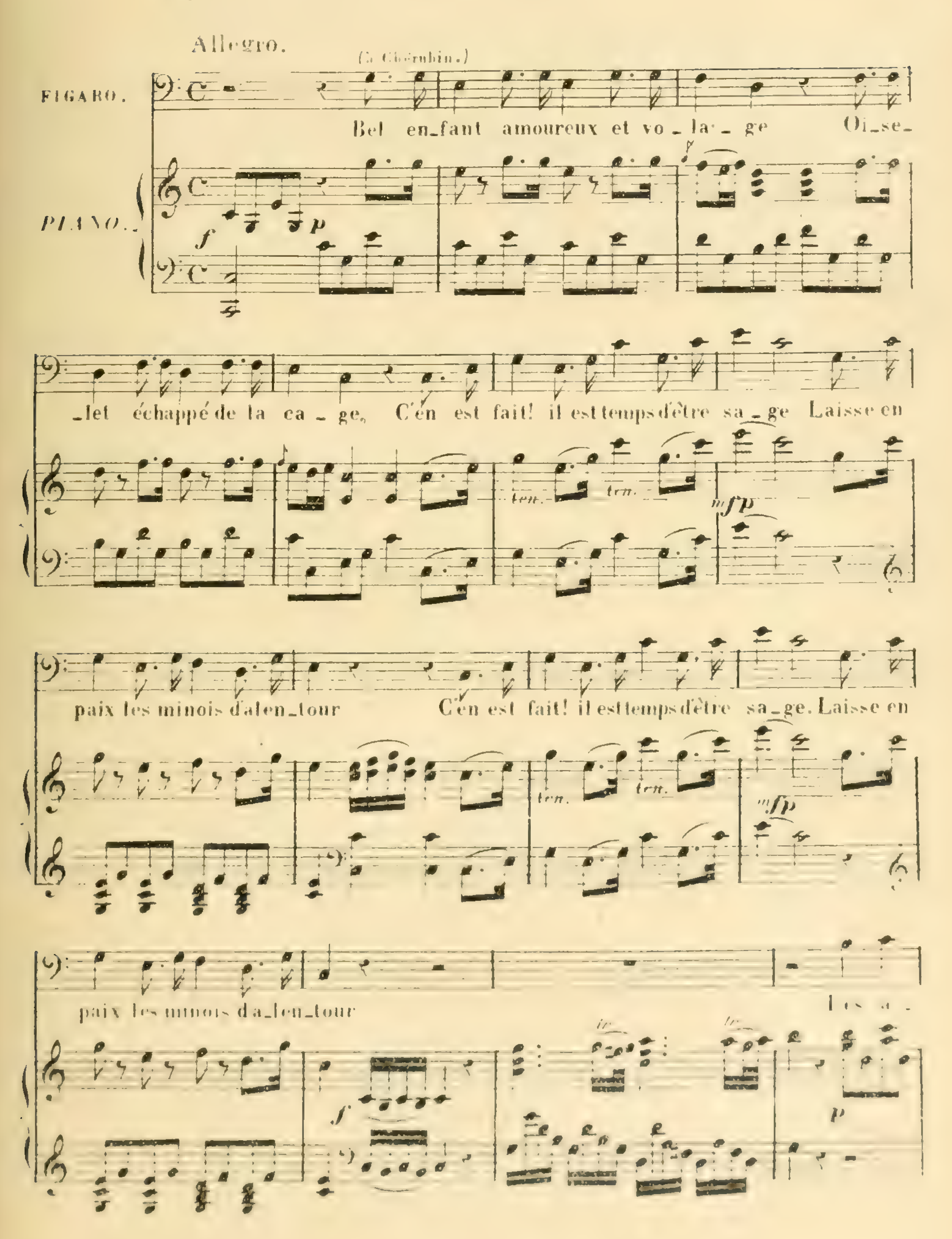

S.
_grès_se jour de bonheur fil_let_te sa_ge
T.
B.
_grès_se jour de bonheur fil_let_te sa_ge
S.
qu'a_mour en ga_ge doit rendre homma_ge à Mon_sei_
T.
B.
qu'a_mour en ga_ge doit rendre homma_ge à Mon_sei_
S.
_gneur doit rendre homma_ge à Mon_sei_
T.
B.
_gneur doit rendre homma_ge à Mon sei_

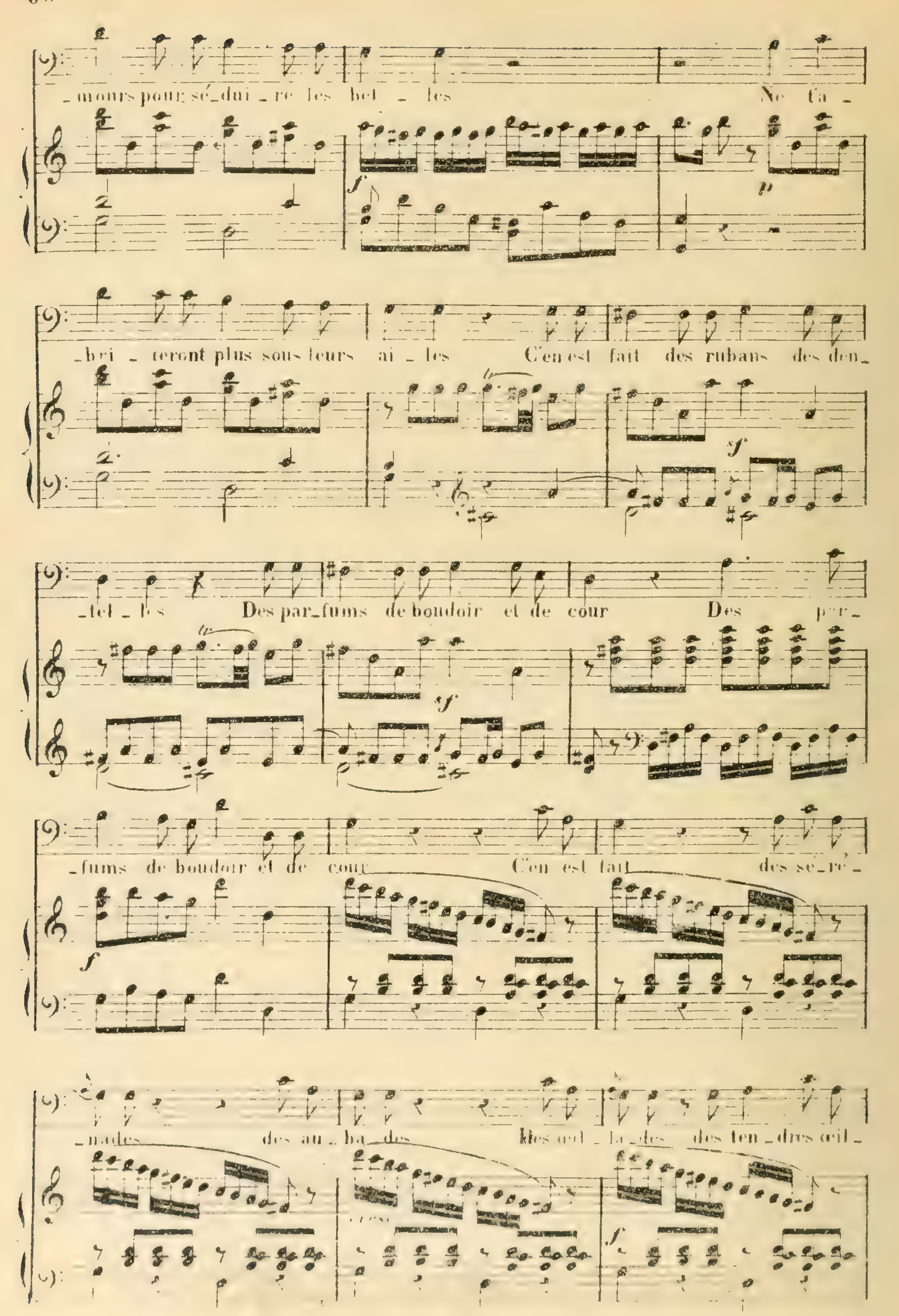

_gueur, Et_le jeu _ nes _ se que l'on s'empresse.Jour d'al_lé _
_gueur, Et_le jeu _ nes tr se que l'on s'empresse.Jour d'al_lé _
_gres _ se Jour de bon_heur jour de bon_
_gres tr se Jour de bon_heur jour de bon_
heur jour de bon_heur.
_heur jour de bon_heur

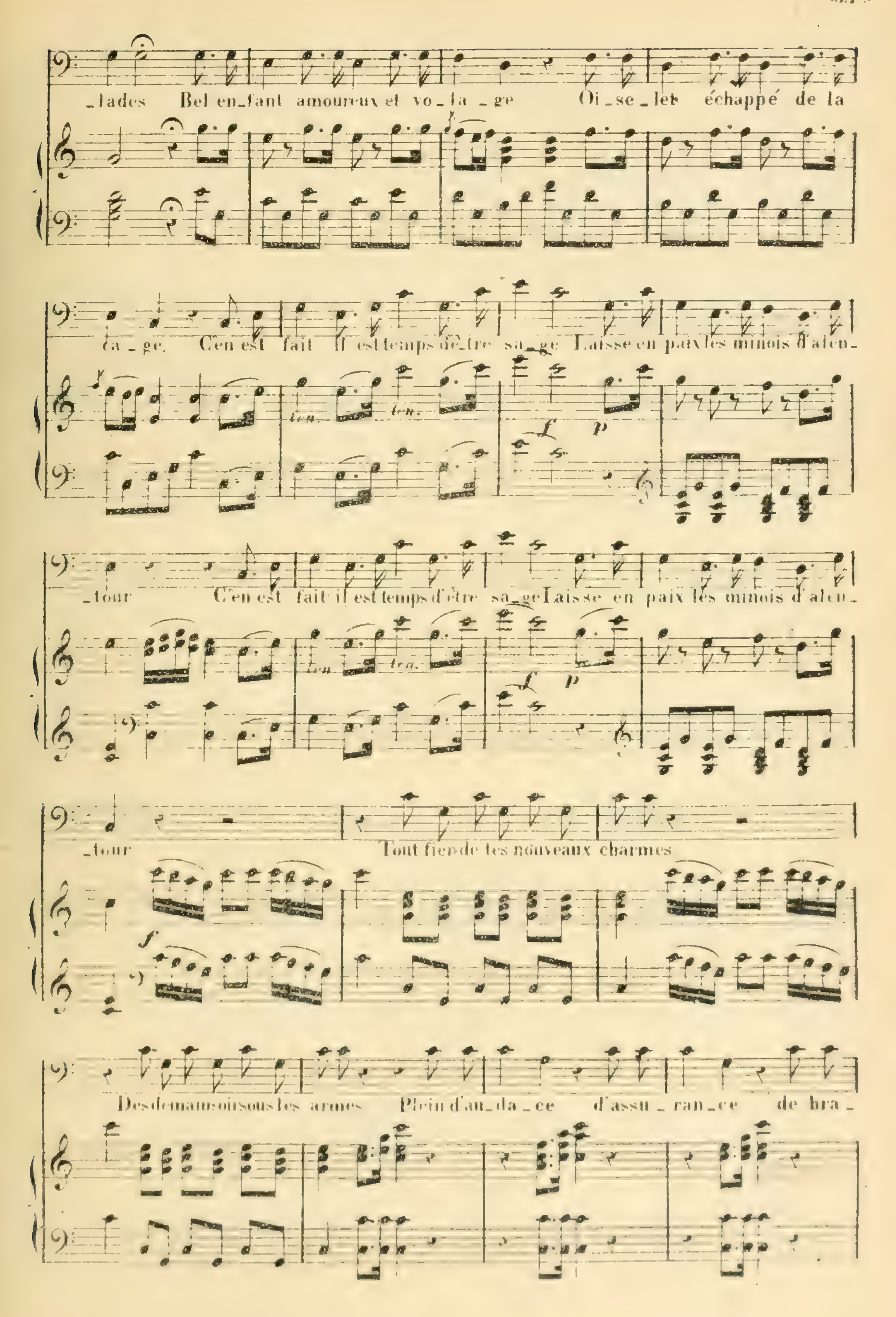
N° 9.

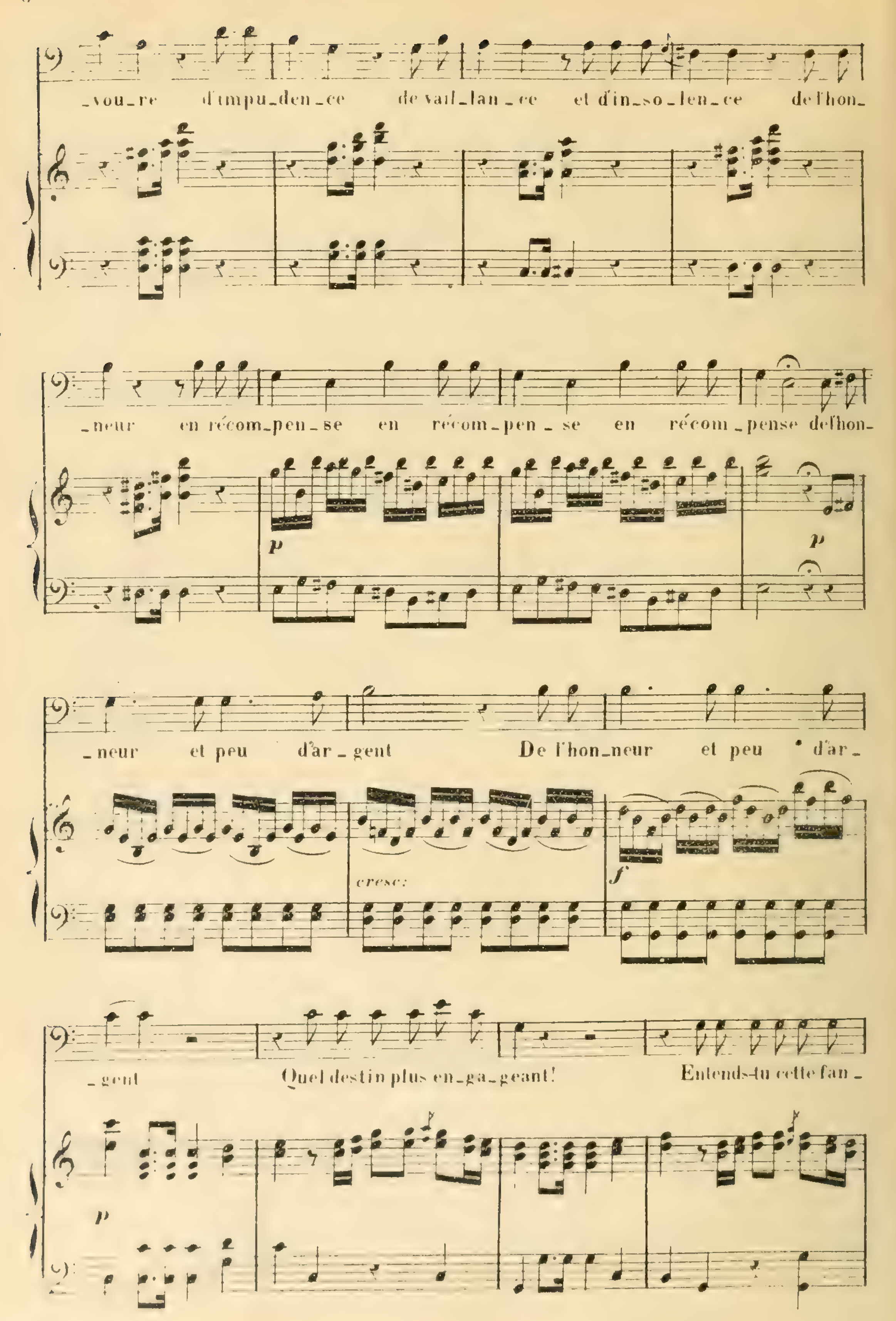
AIR.

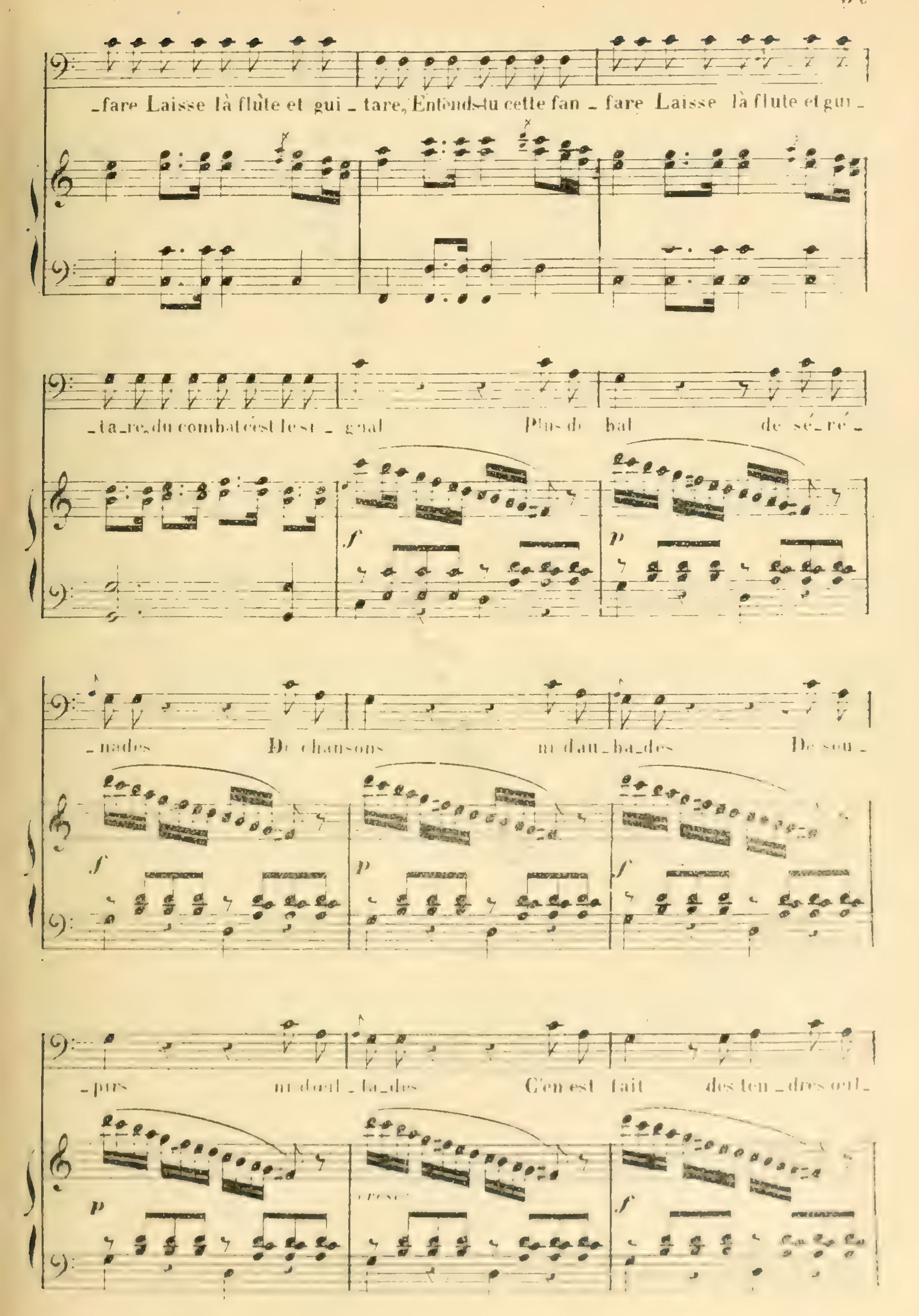
Rép: Songe a la gloire qui t'attend.

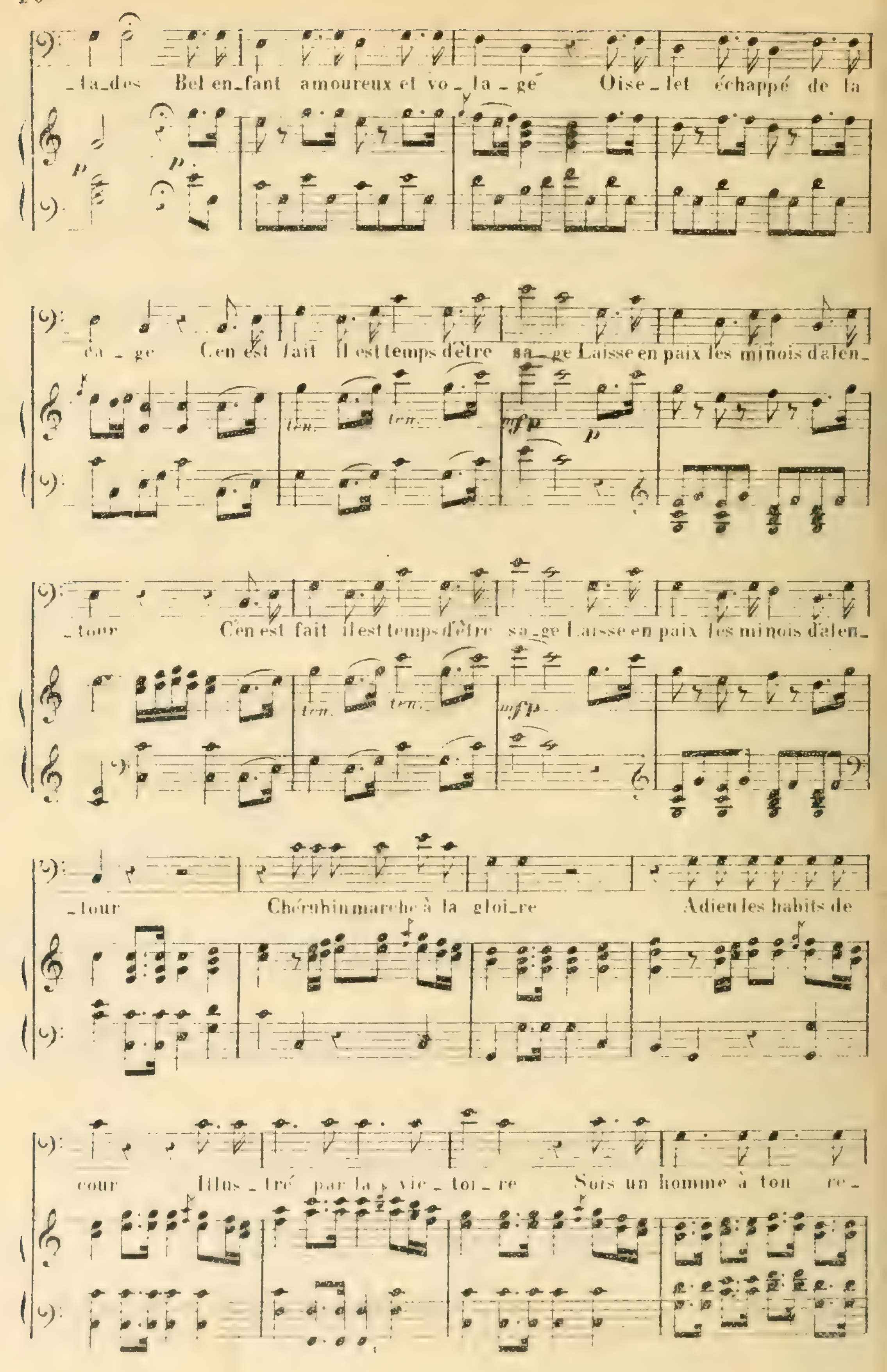


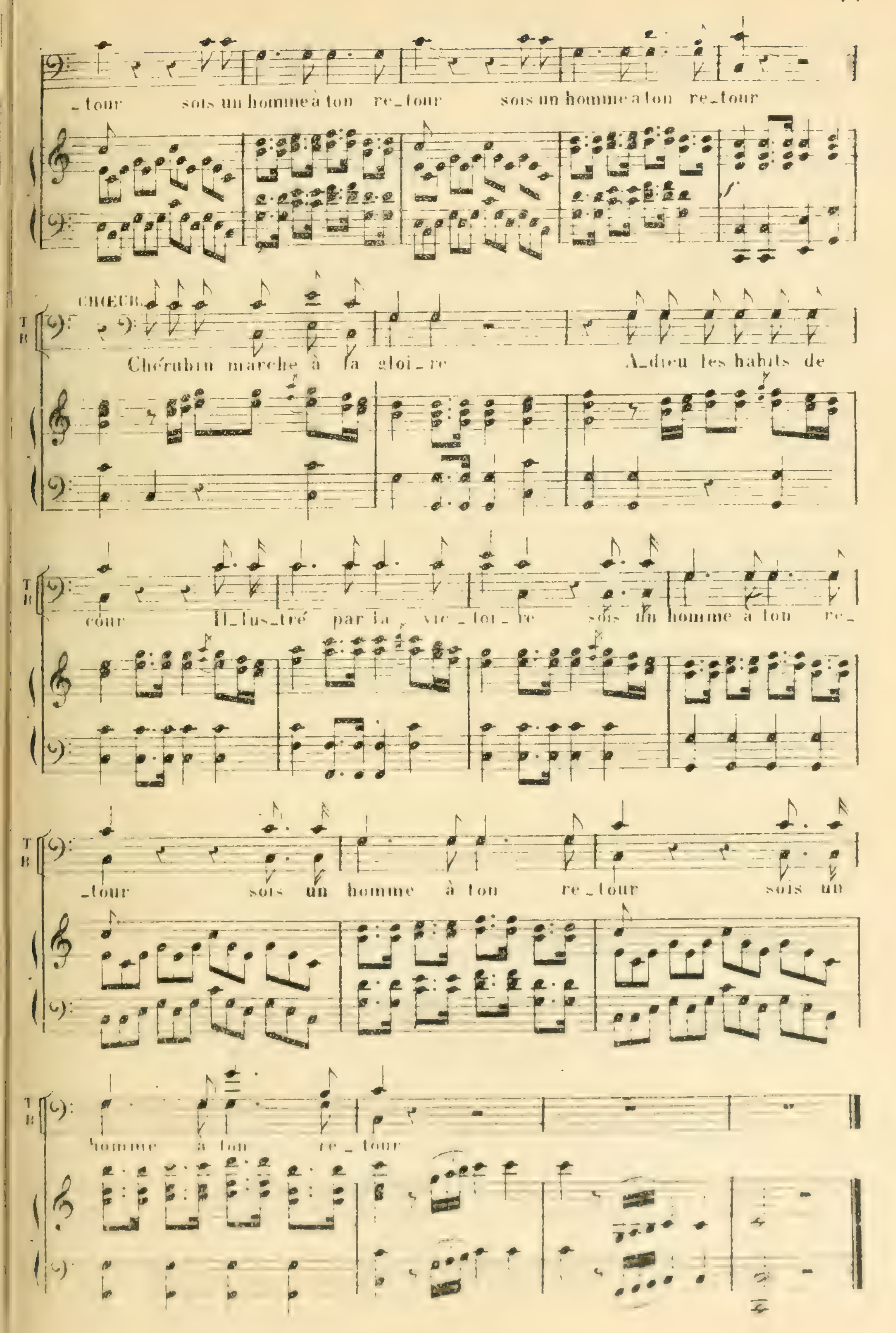

_mours pour sé_dui _ re les bel _ les
Ne t'a _
_bri _ teront plus sous leurs ai _ les
C'en est fait des rubans des den_
_tel _ les
Des par_fums de boudoir et de cour
Des par_
_fums de boudoir et de cour
C'en est fait des sé_ré_
_nades des au _ ba_des des œil _ la_des des ten_dres œil_


_lades Bel en_fant amoureux et vo_la_ge Oi_se_let échappé de la
ca_ge. C'en est fait il est temps d'ê_tre sa_ge Laisse en paix les minois d'alen_
ten. ten. f p
_tour C'en est fait il est temps d'être sa_ge Laisse en paix les minois d'alen_
ten. ten. f p
_tour Tout fier de tes nouveaux charmes
f
Des demain soir sous les armes Plein d'au_da_ce d'assu_ran_ce de bra_


_vou_re d'impu_den_ce de vail_lan_ce et d'in_so_len_ce de l'hon_
_neur en récom_pen_se en récom_pen_se en récom_pense de l'hon_
p
p
_neur et peu d'ar_gent De l'hon_neur et peu d'ar_
cresc:
f
_gent Quel destin plus en_ga_geant! Entends-tu cette fan_
p


_fare Laisse là flûte et gui _ tare, Entends-tu cette fan _ fare Laisse là flute et gui _
_ta_re, du combat c'est le si _ gnal Plus de bal de sé_ré _
_nades De chansons ni d'au_ba_des De sou _
_pirs ni de bal_la_des C'en est fait des ten _ dres oeil _

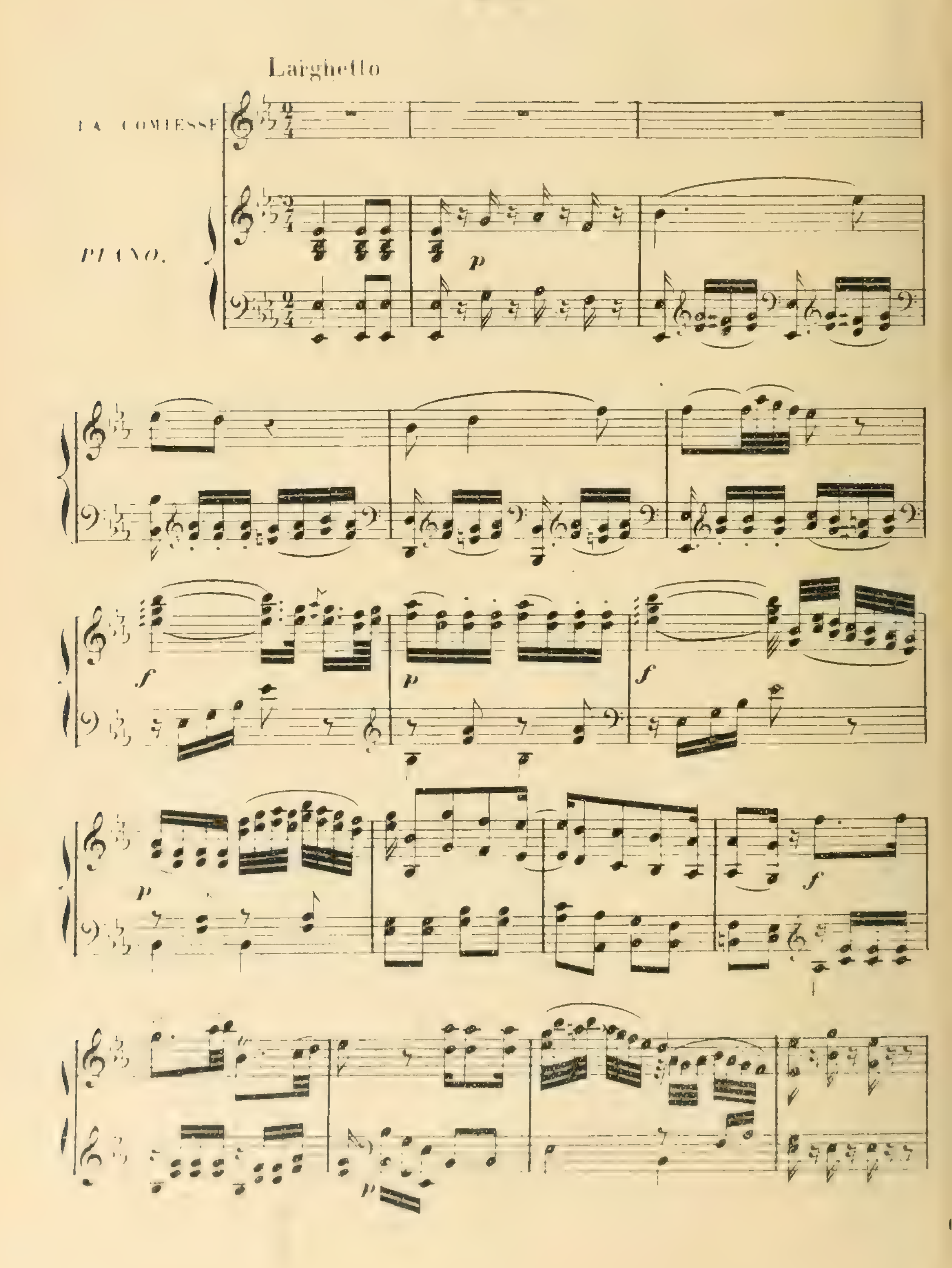

_la_des Bel en_fant amoureux et vo_la_ge Oise_let échappé de la
ca_ge C'en est fait il est temps d'être sa_ge Laisse en paix les minois d'alen_
_tour C'en est fait il est temps d'être sa_ge Laisse en paix les minois d'alen_
_tour Chérubin marche à la gloi_re Adieu les habits de
cour Illus_tré par la vic_toi_re Sois un homme à ton re_
p
ten.
mfp

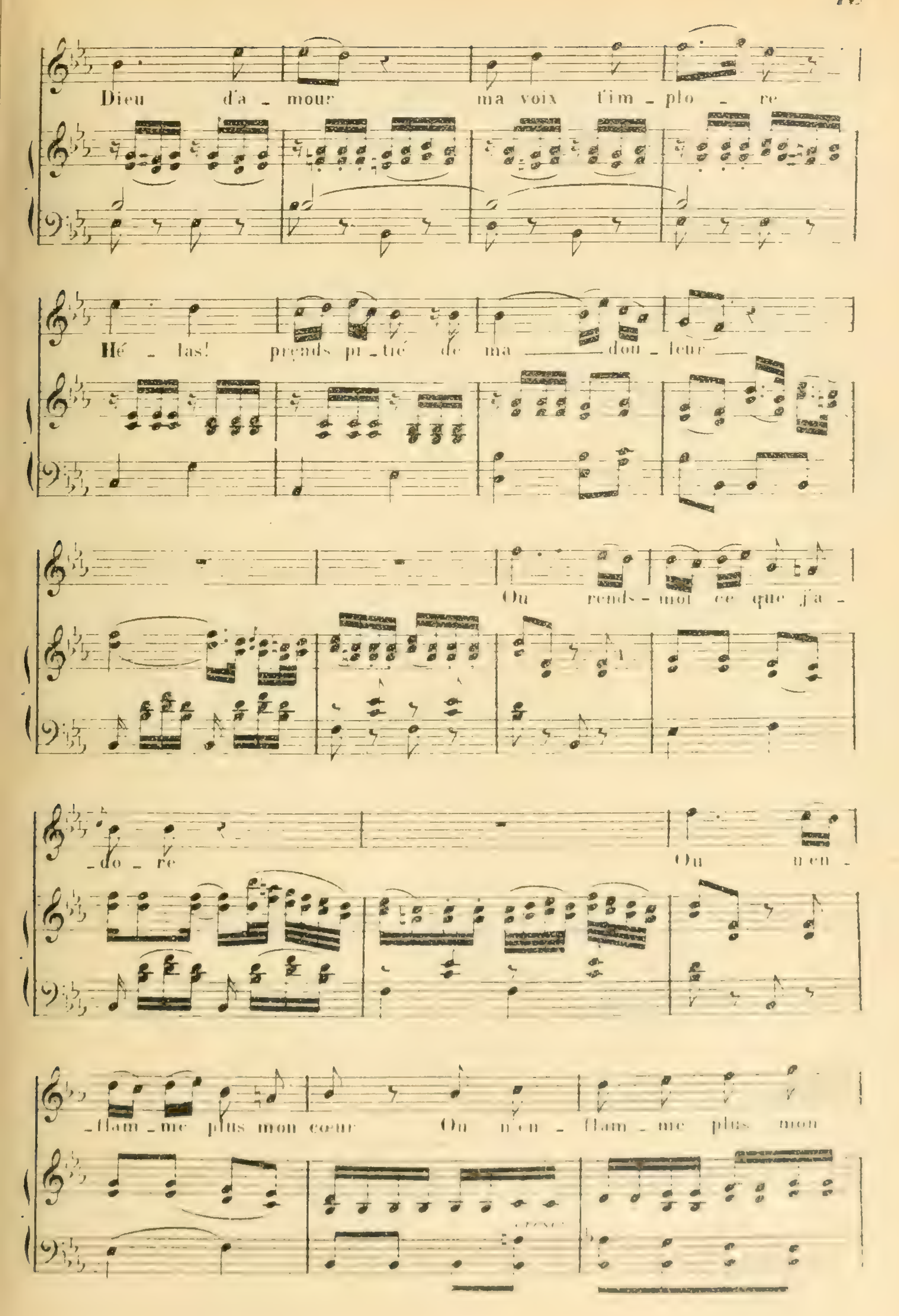

_tour sois un homme à ton re_tour sois un homme à ton re_tour
CHŒUR.
T
B
Chérubin marche à la gloi_re A_dieu les habits de
cour Il_lus_tré par la vic_toi_re sois un homme à ton re_
_tour sois un homme à ton re_tour sois un
homme à ton re_tour

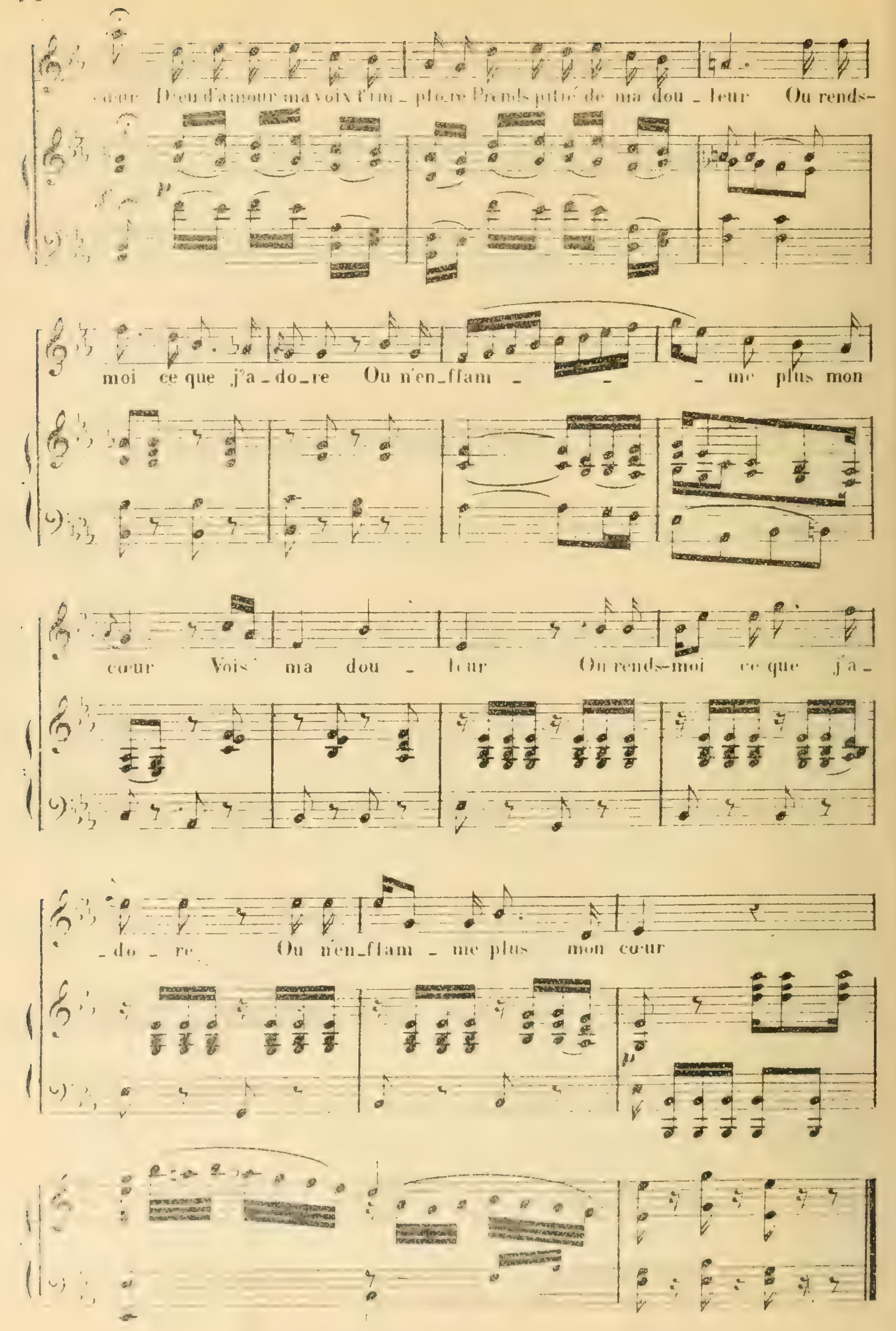
2e ACTE.

No. 10.

AIR



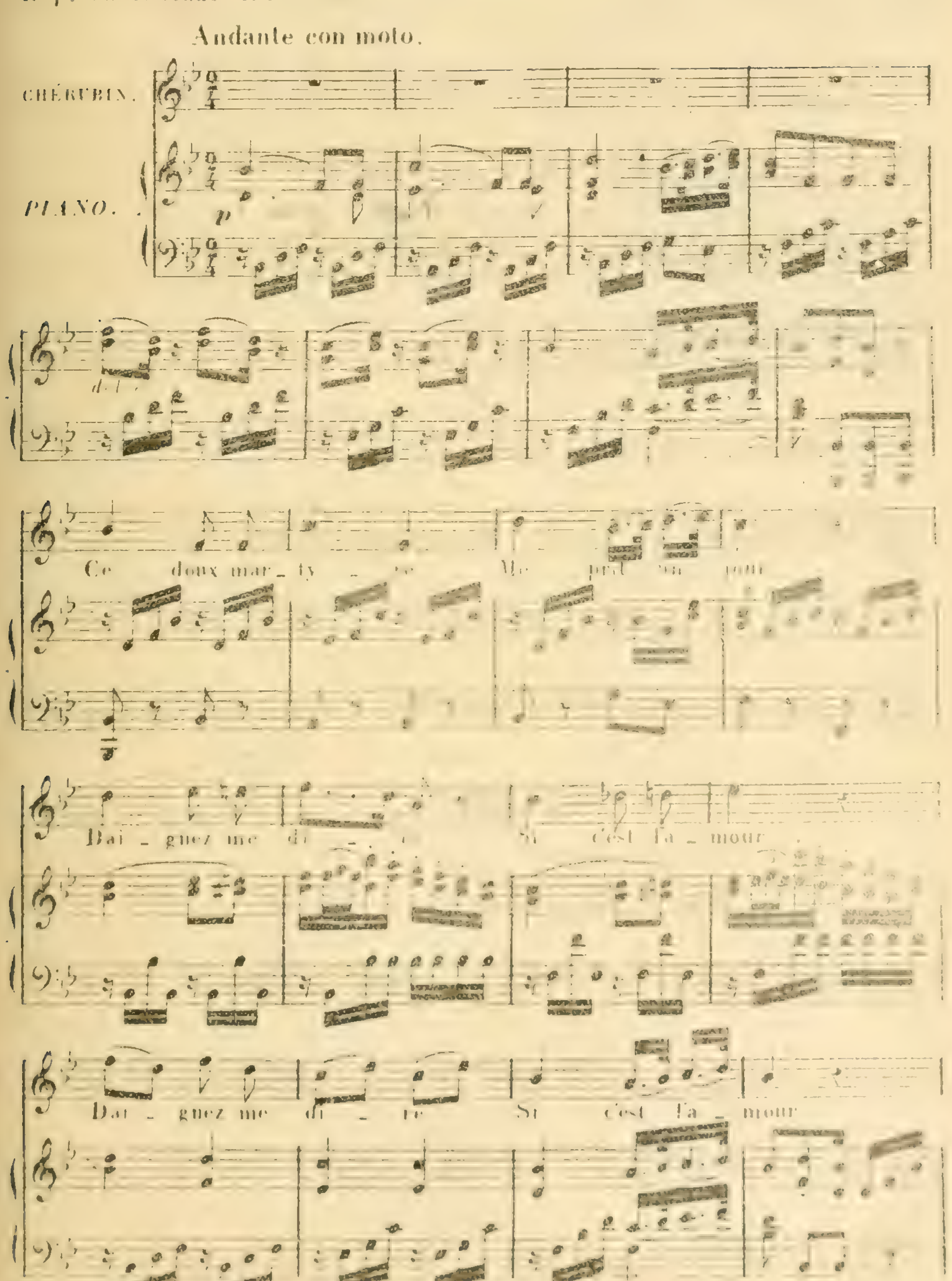

Dieu d'a _ mour ma voix t'im _ plo _ re
Hé _ las! prends pi _ tié de ma dou _ leur
Ou rends-moi ce que j'a _
_ do _ re
Ou n'en _
_ flam _ me plus mon cœur Ou n'en _ flam _ me plus mon

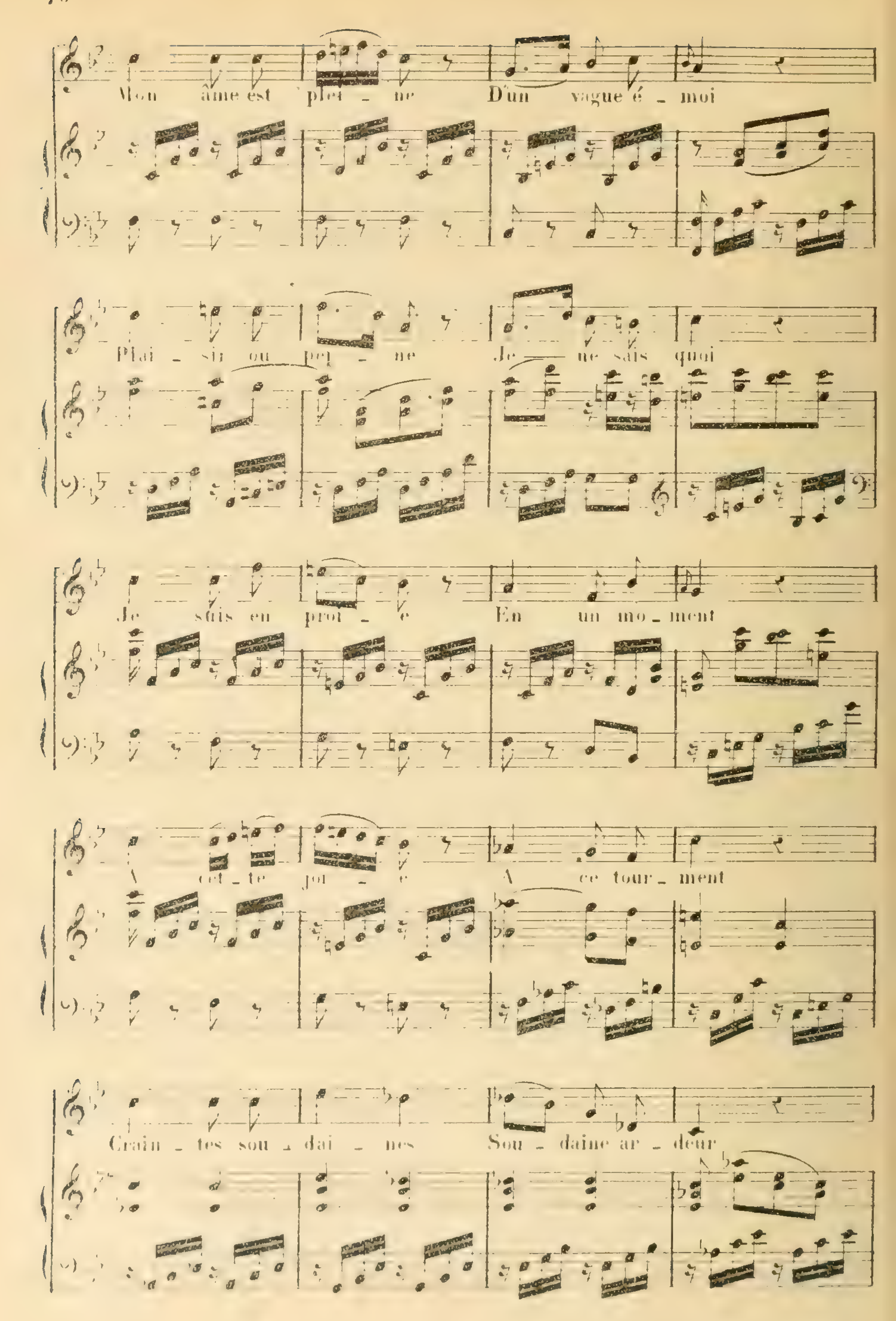

cœur Dieu d'amour ma voix t'im _ plo_re Prends pitié de ma dou _ leur Ou rends-
moi ce que j'a_do_re Ou n'en_flam _ _ _ me plus mon
cœur Vois ma dou _ leur Ou rends-moi ce que j'a_
_do _ re Ou n'en_flam _ me plus mon cœur

N°11.

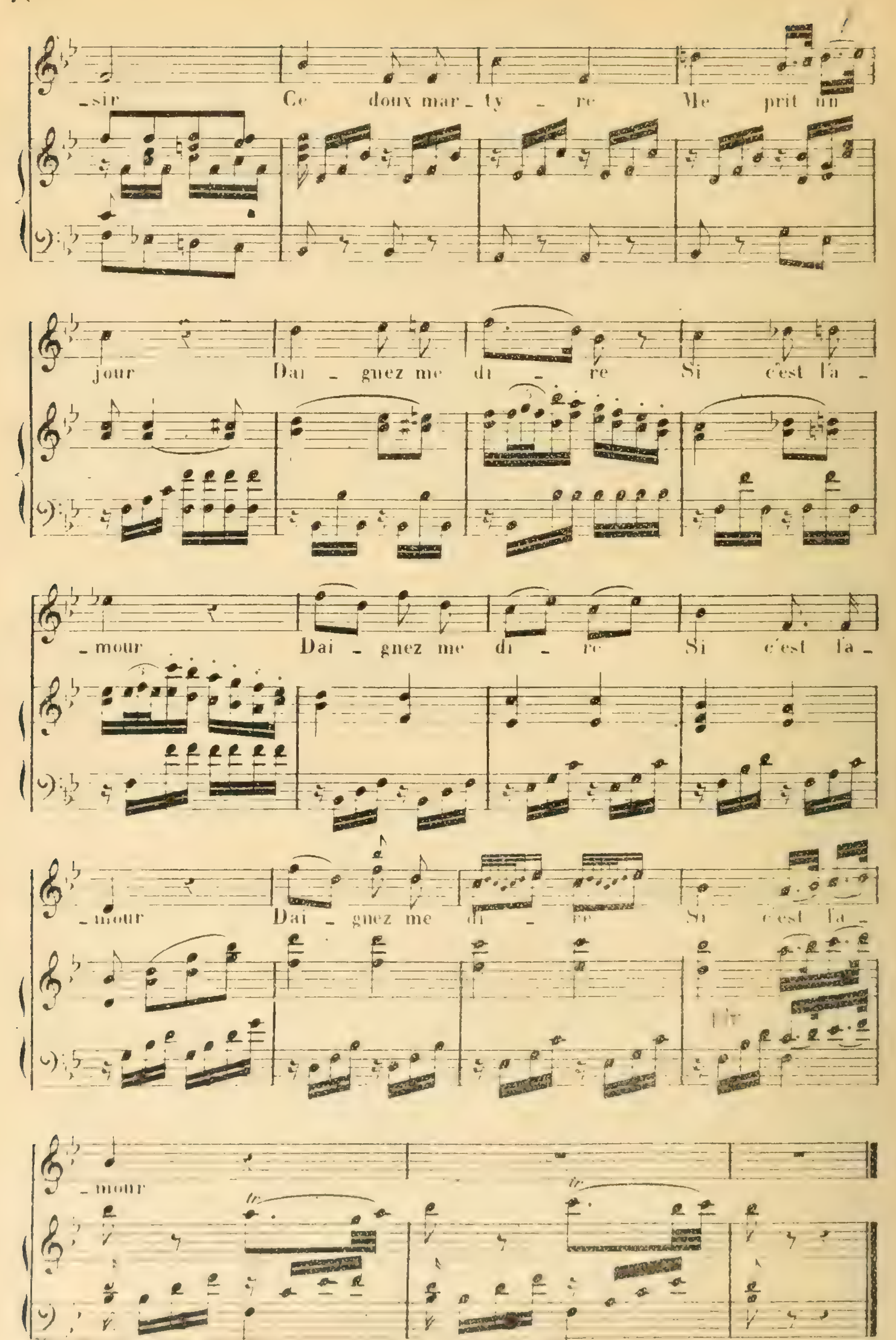
AIR.

Rép: On ordonne il faut obéir




Mon âme est plei - ne D'un vague é - moi
Plai - sir ou pei - ne Je ne sais quoi
Je suis en proi - e En un mo - ment
A cet - te joi - e A ce tour - ment
Crain - tes sou - dai - nes Sou - daine ar - deur


Gla _ cent mes vei _ nes Bru _ lent mon cœur.
Je veux con _ naî _ tre Un plus doux bien
Ce qu'il peut ê _ tre Je n'en sais rien Ma voix sou _
_ pi _ re Sans le vou_loir Mon cœur dé_si _ re Sans le sa_voir Vaine espé _
_ ran_ce Brulant dé_sir Dont la souf_ fran _ ce Est un plai _

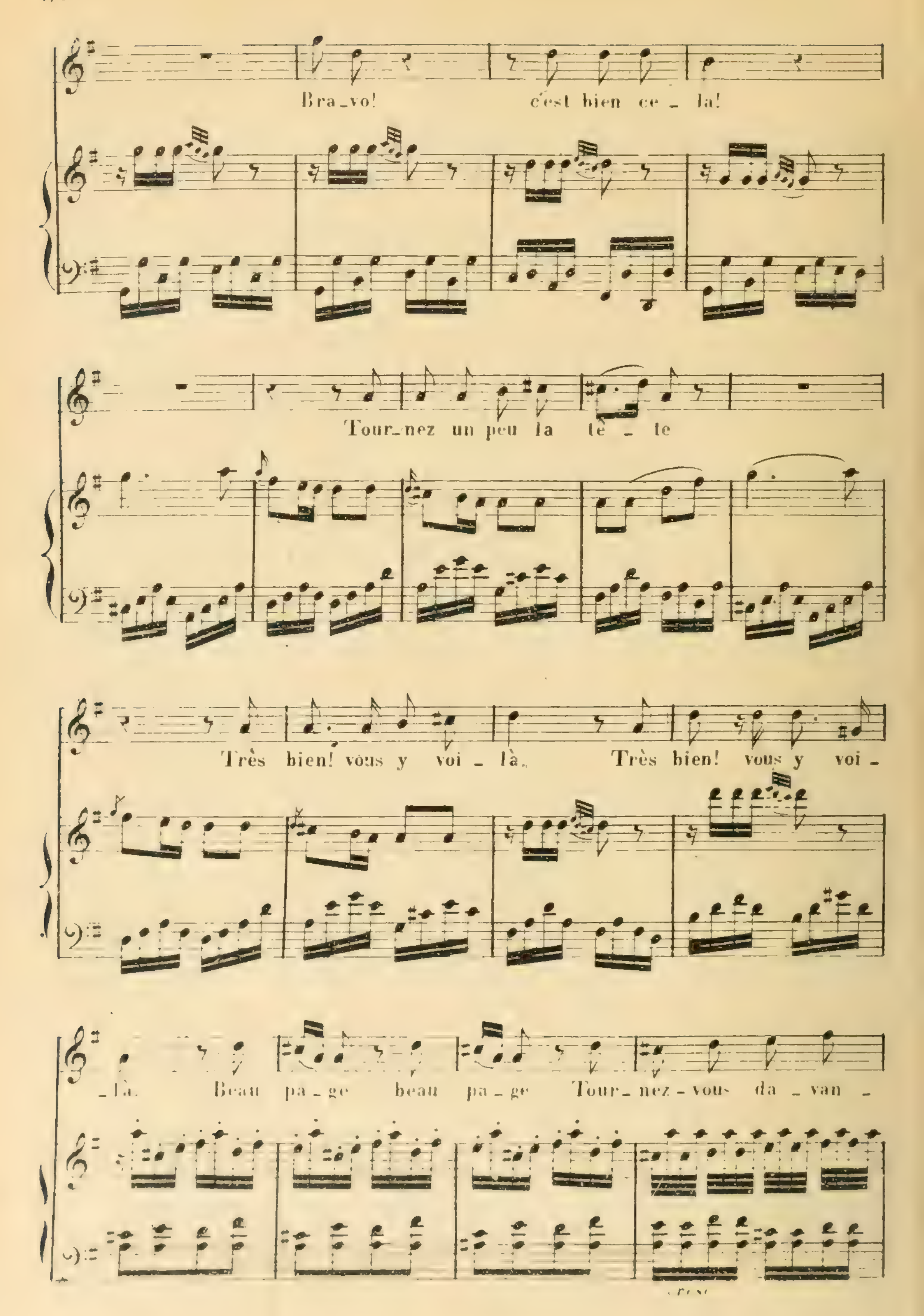

_sir
Ce doux mar_ty _ re Me prit un
jour Dai _ gnez me di _ re Si c'est l'a_
_mour Dai _ gnez me di _ re Si c'est l'a_
_mour Dai _ gnez me di _ re Si c'est l'a_
_mour
tr
tr
tr

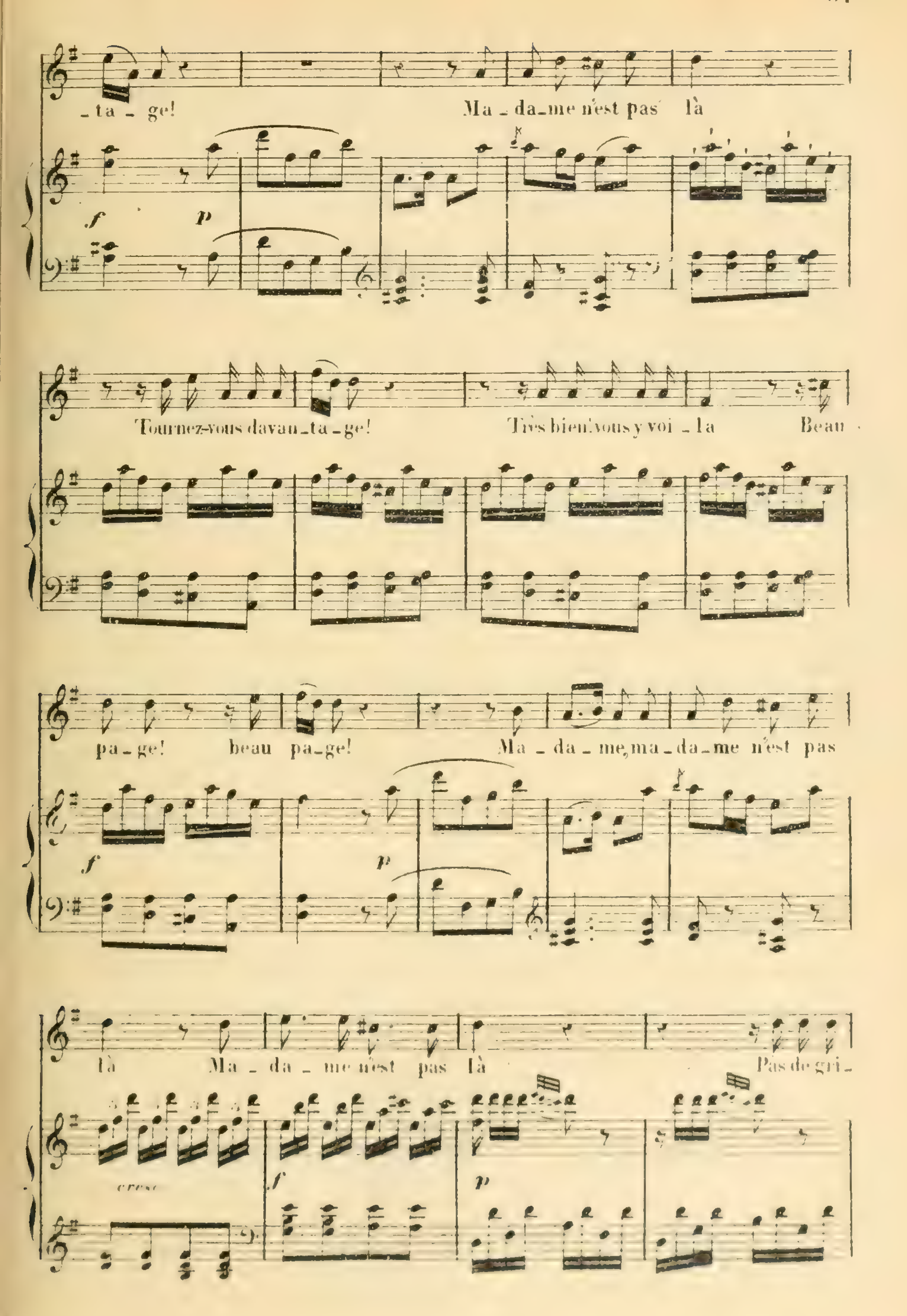
N° 12.

AIR.

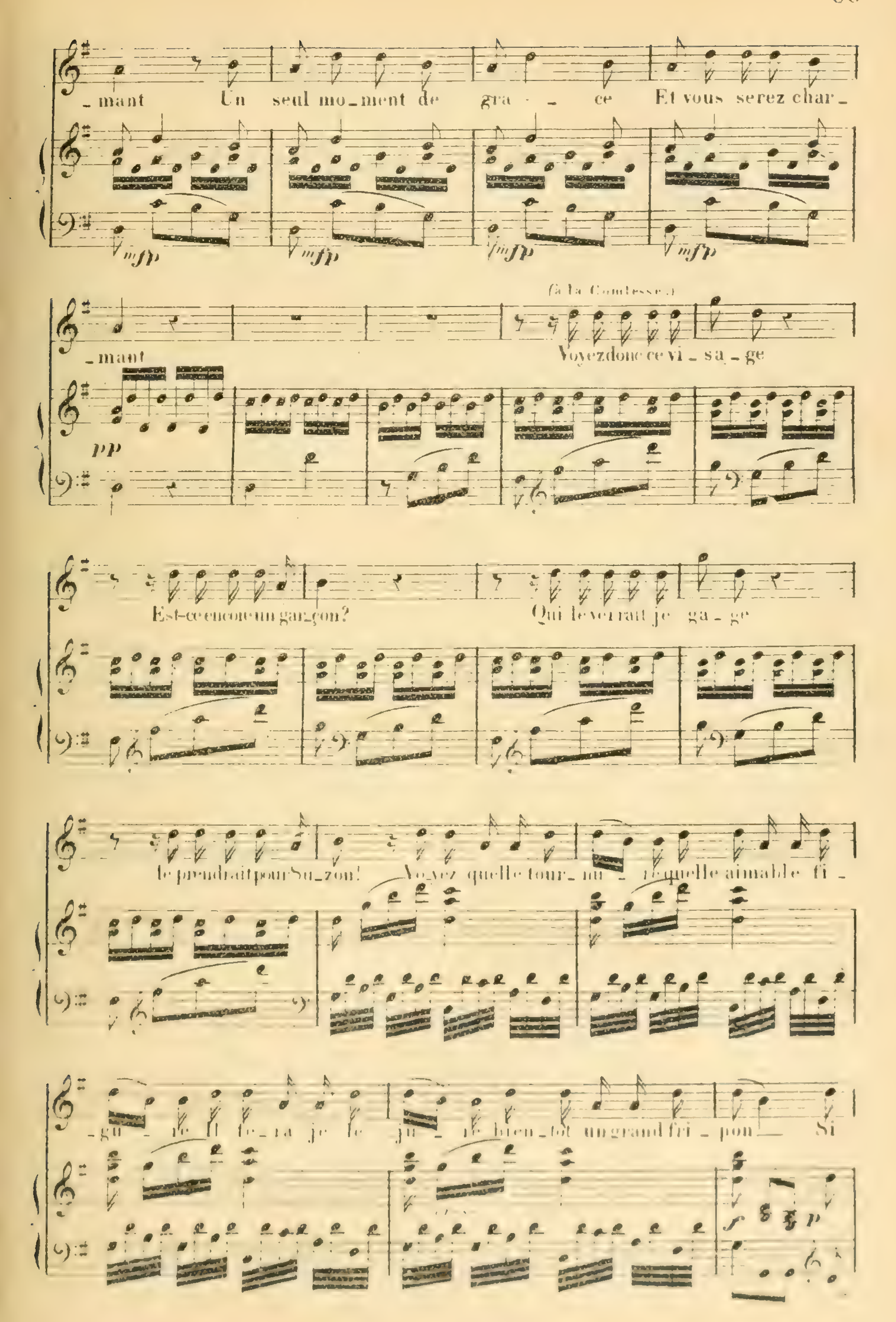
Rép: Mon Dieu si quelqu'un survenait.

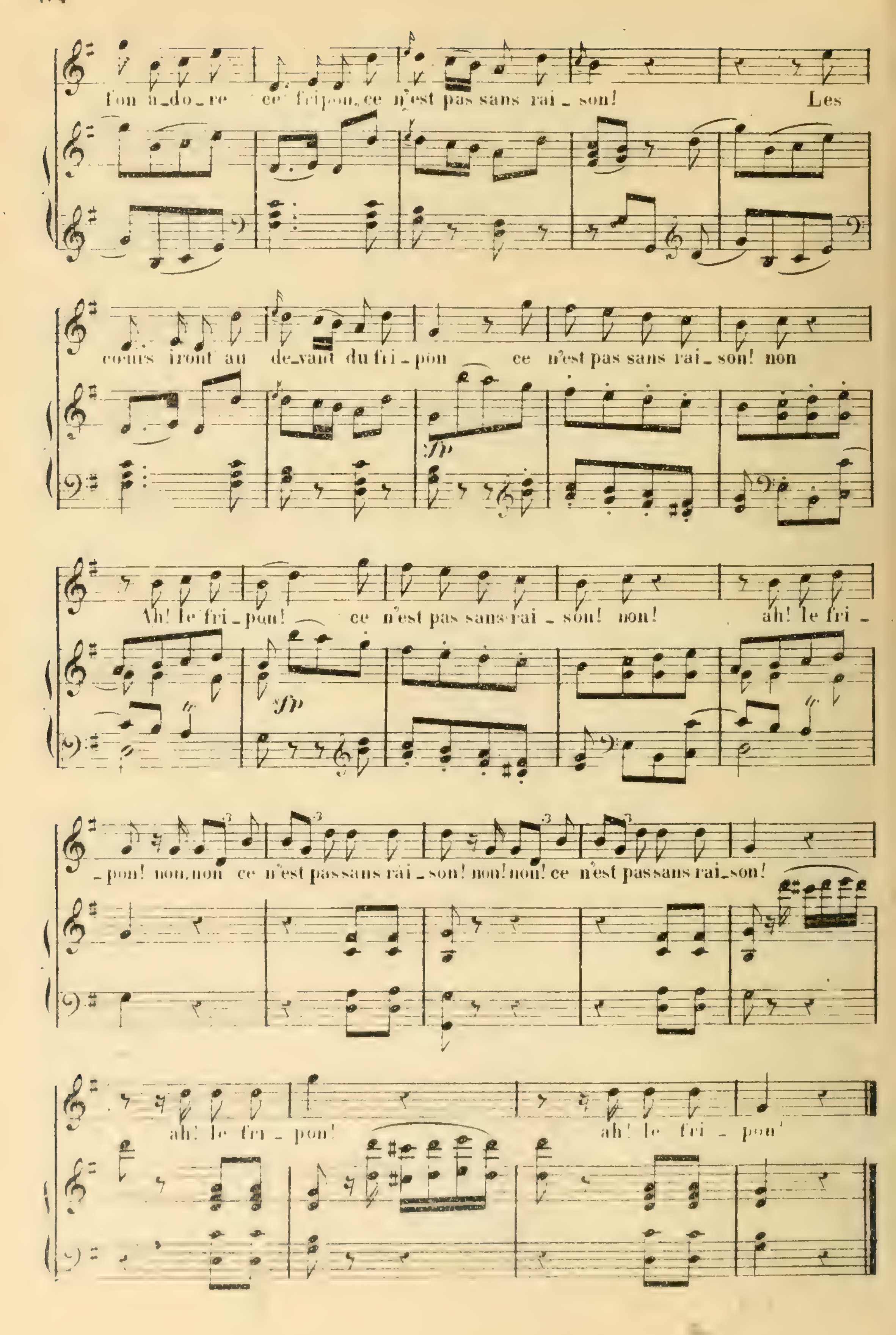



Bra_vo! c'est bien ce _ la!
Tour_nez un peu la tê _ te
Très bien! vous y voi _ là. Très bien! vous y voi _
_ là. Beau pa _ ge beau pa _ ge Tour _ nez _ vous da _ van _


_ta _ ge!
Ma _ da_me n'est pas là
Tournez-vous davan_ta _ ge!
Très bien! vous y voi _ là
Beau
pa _ ge!
beau pa_ge!
Ma _ da _ me, ma_da_me n'est pas
là
Ma _ da _ me n'est pas là
Pas de gri_
f
p
cresc


_ma _ ce restez en pla _ ce de
gra _ ce Bra _ vo!
Te _ nez mo _ des _ te _ ment Vos
pau _ piè _ res bais _ sé _ es Gar _ dez pour un mo _
_ ment Vos mains ainsi croi _ sé _ es Et vous se _ rez char _

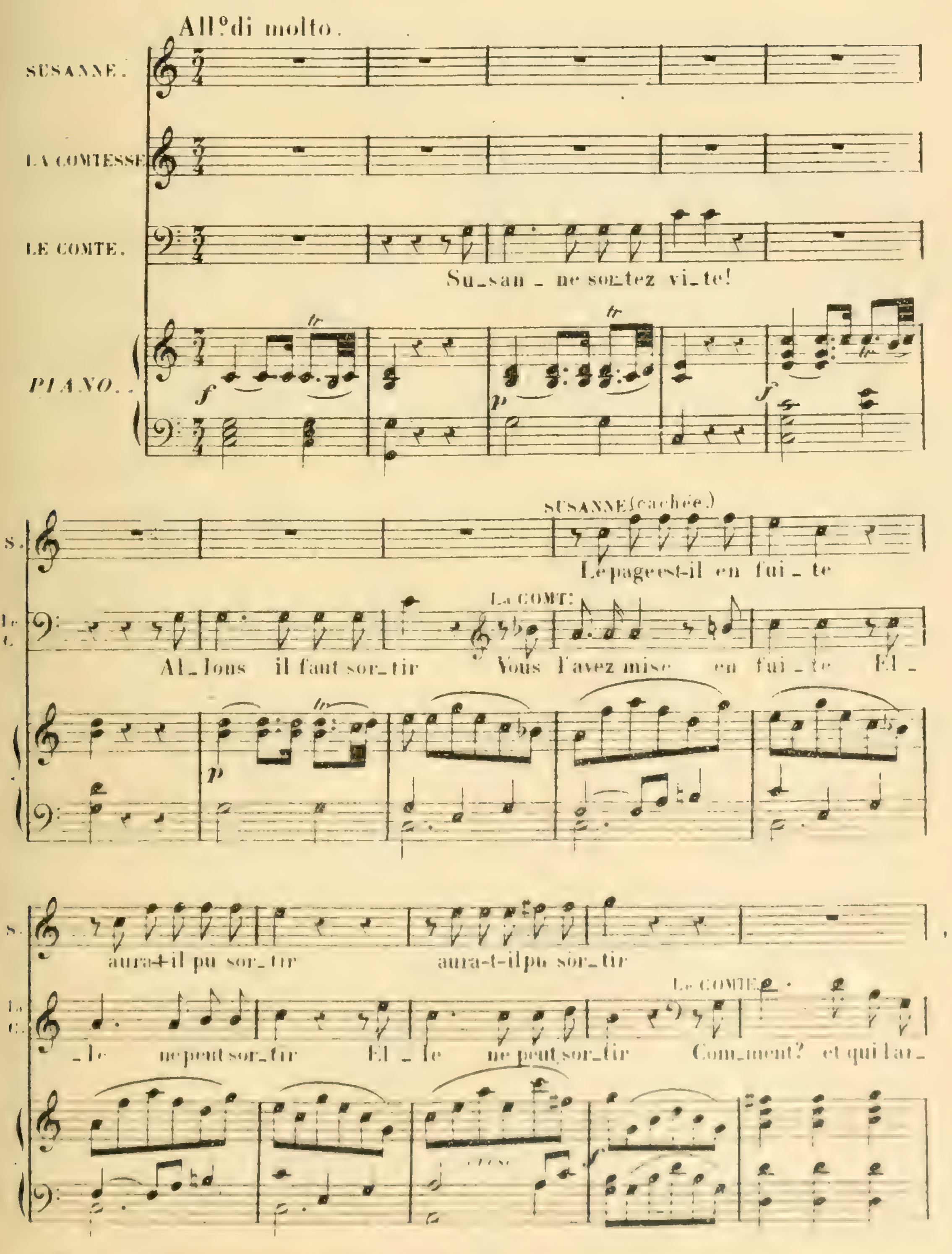

_mant Un seul mo_ment de gra _ _ ce Et vous serez char_
mfp
_mant
(à la Comtesse.)
Voyez donc ce vi _ sa _ ge
pp
Est-ce encore un gar_çon?
Qui le verrait je ga _ ge
le prendrait pour Su_zon!
Vo_yez quelle tour_nu _ re quelle aimable fi _
_gu _ re Il fe_ra je le ju _ re bien_tôt un grand fri _ pon Si
f
p


l'on a_do_re ce fripon, ce n'est pas sans rai_son! Les
cœurs iront au de_vant du fri_pon ce n'est pas sans rai_son! non
Ah! le fri_pon! ce n'est pas sans rai_son! non! ah! le fri_
_pon! non, non ce n'est pas sans rai_son! non! non! ce n'est pas sans rai_son!
ah! le fri_pon! ah! le fri_pon!
fp
tr

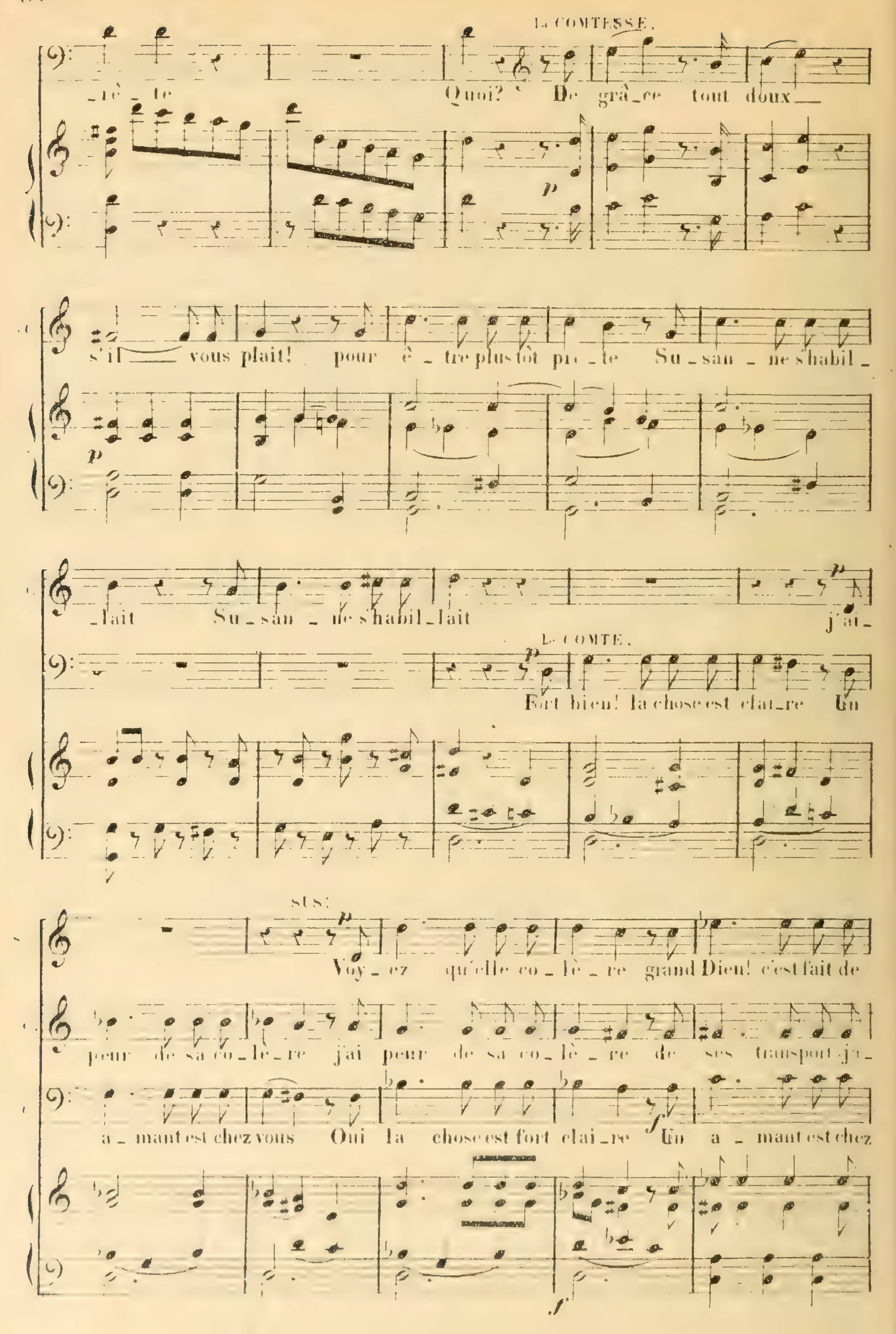
N°. 13.

TRIO.

Rép: Qu'elle vous trouble plus que moi.

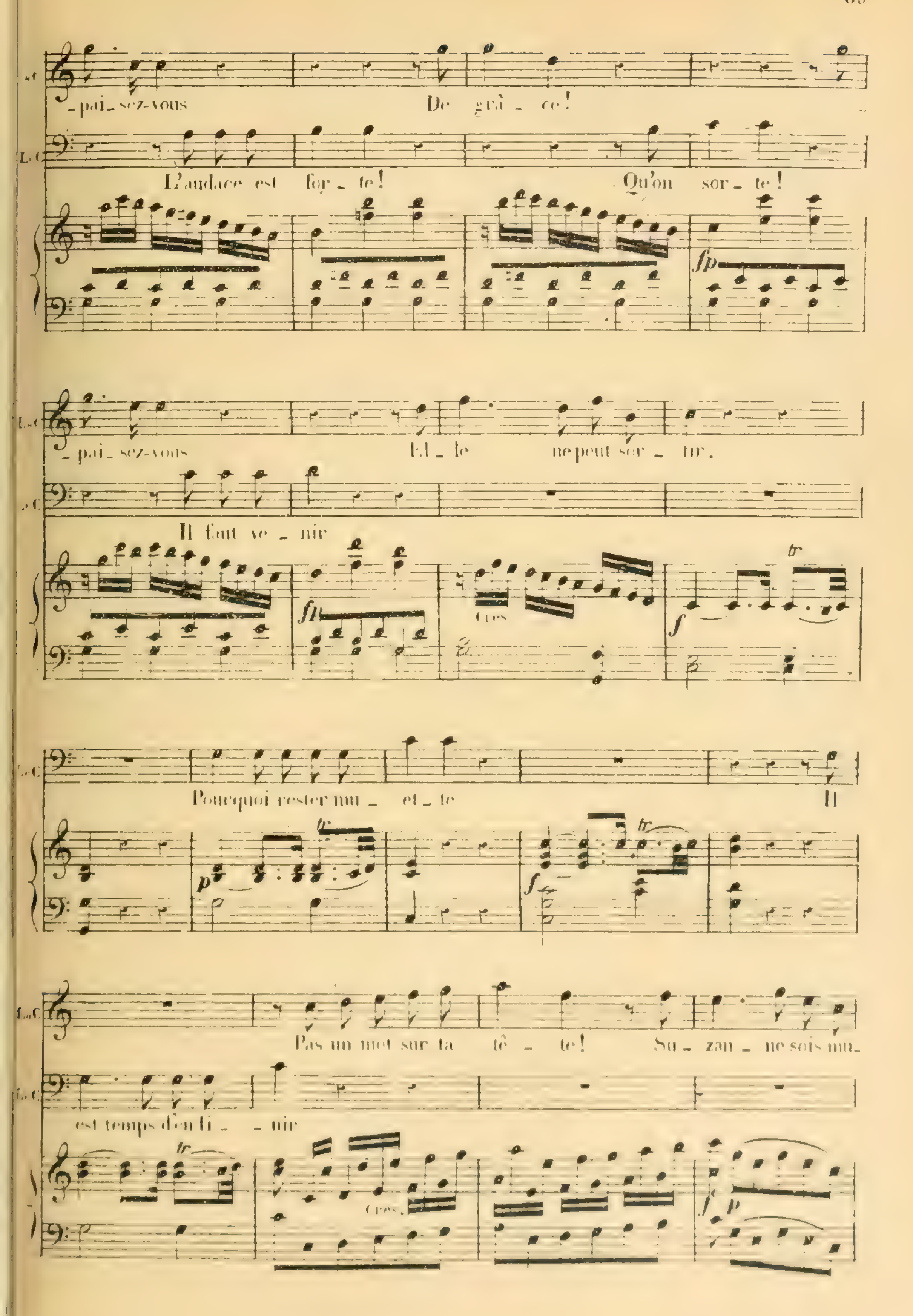


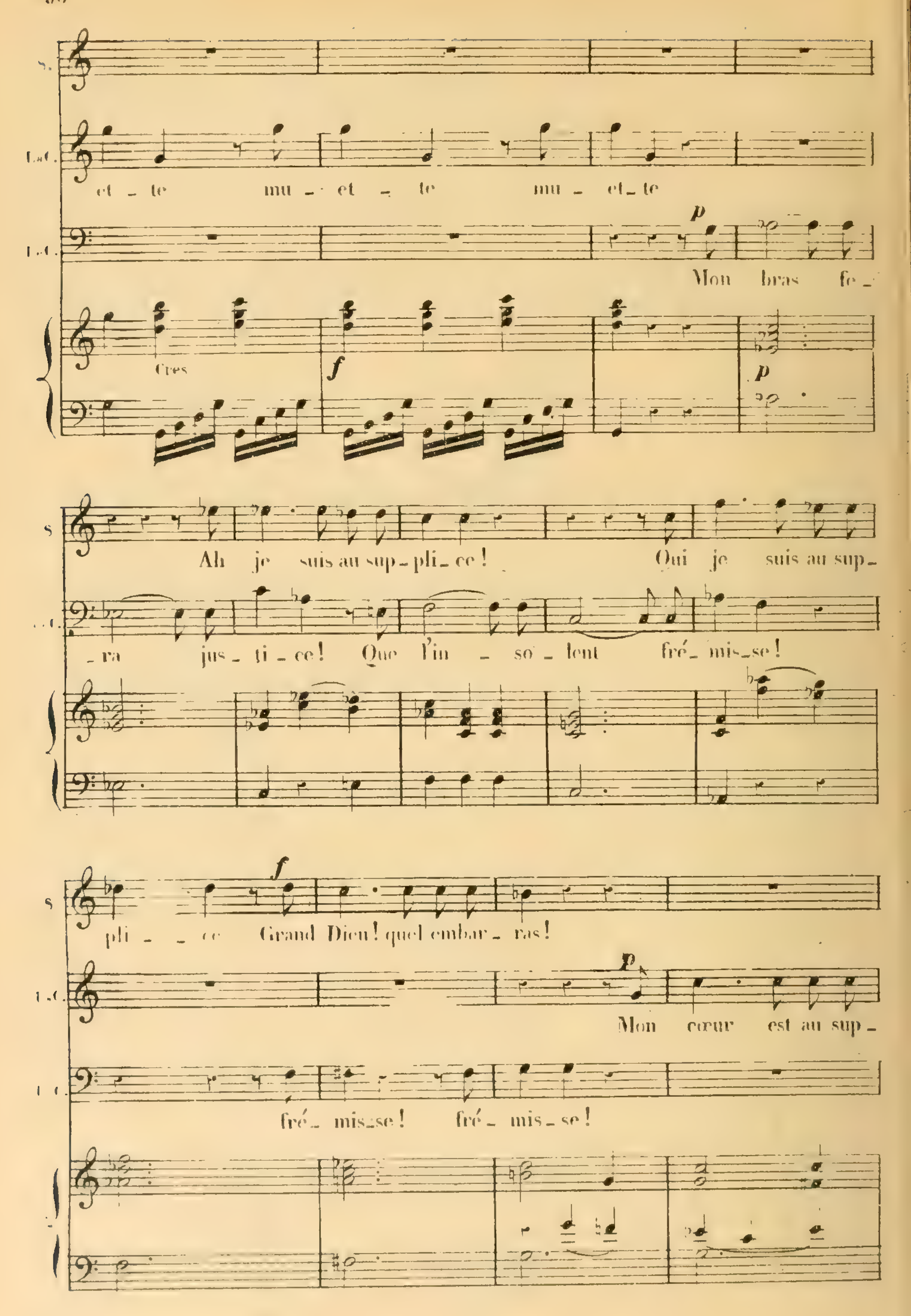
NB. Ce morceau se passe au Théâtre Lyrique


La COMTESSE.
_rè _ te
Quoi? De grâ_ce tout doux__
s'il ___ vous plait! pour ê _ tre plus tôt prê _ te Su _ san _ ne s'habil _
_lait Su _ san _ ne s'habil _ lait
j'ai_
Le COMTE.
Fort bien! la chose est clai_re Un
SUS:
Voy _ ez qu'elle co _ lè _ re grand Dieu! c'est fait de
peur de sa co_lè_re j'ai peur de sa co_lè _ re de ses transport ja_
a _ mant est chez vous Oui la chose est fort clai_re Un a _ mant est chez

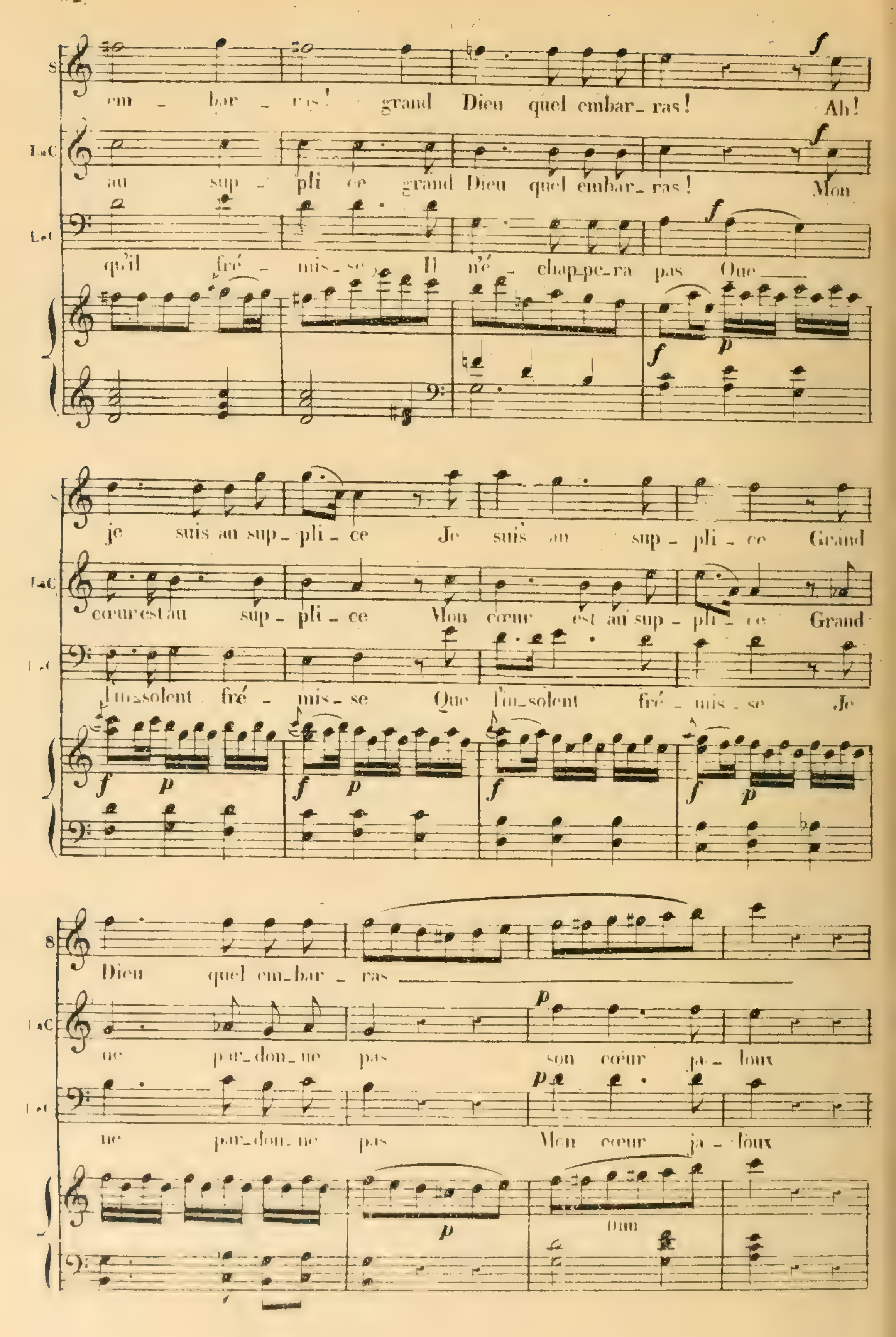

nous! Oui je crains sa co _ lè _ re
_ loux hé _ las! je crains sa co _
vous La chose est assez clai _ re
et ses trans _ ports ja _ loux et ses transports ja _
_ lè _ re j'ai peur de son cour _ roux j'ai peur de son cou _
Un a _ mant est chez vous oui chez
_ loux Oui je crains la co _ lè _ re sa co _
_ roux Oui je crains sa co _ lè _ re, oui je crains sa co _
vous la chose est as _ sez clai _ re, la chose est as _ sez

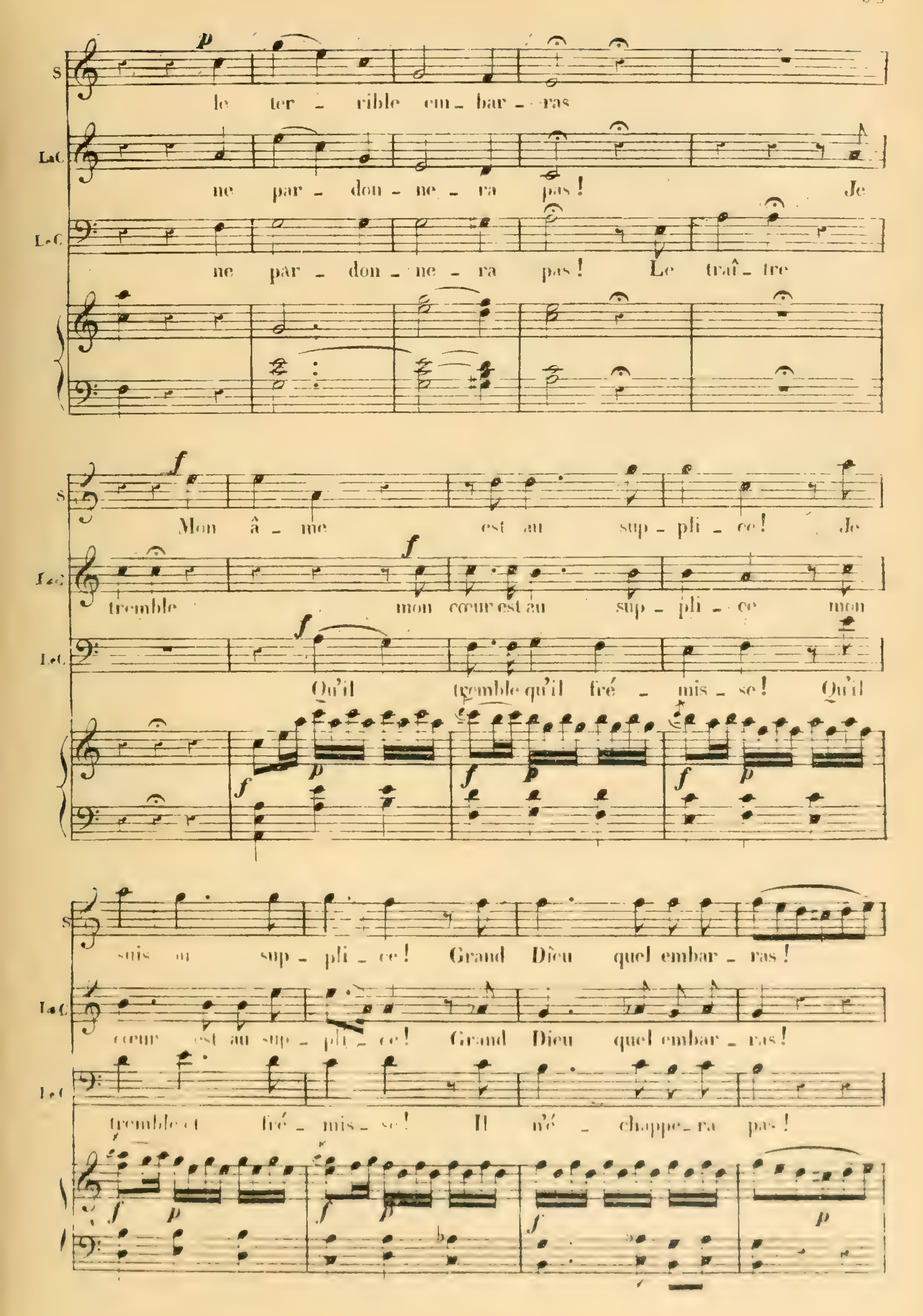

_lè _ re et ses transports ja _ loux
_lè _ re je crains son cœur ja _ loux son cœur ja _
clai _ re re _ dou _ tez mon cour _ roux Un a _
Et ses trans_ports ja _ loux
_loux Son cœur ja _ loux J'ai
_mant Est chez vous
tai _ sons nous!
peur de son cour_rous A _
Oui chez vous Su _ san _ ne!

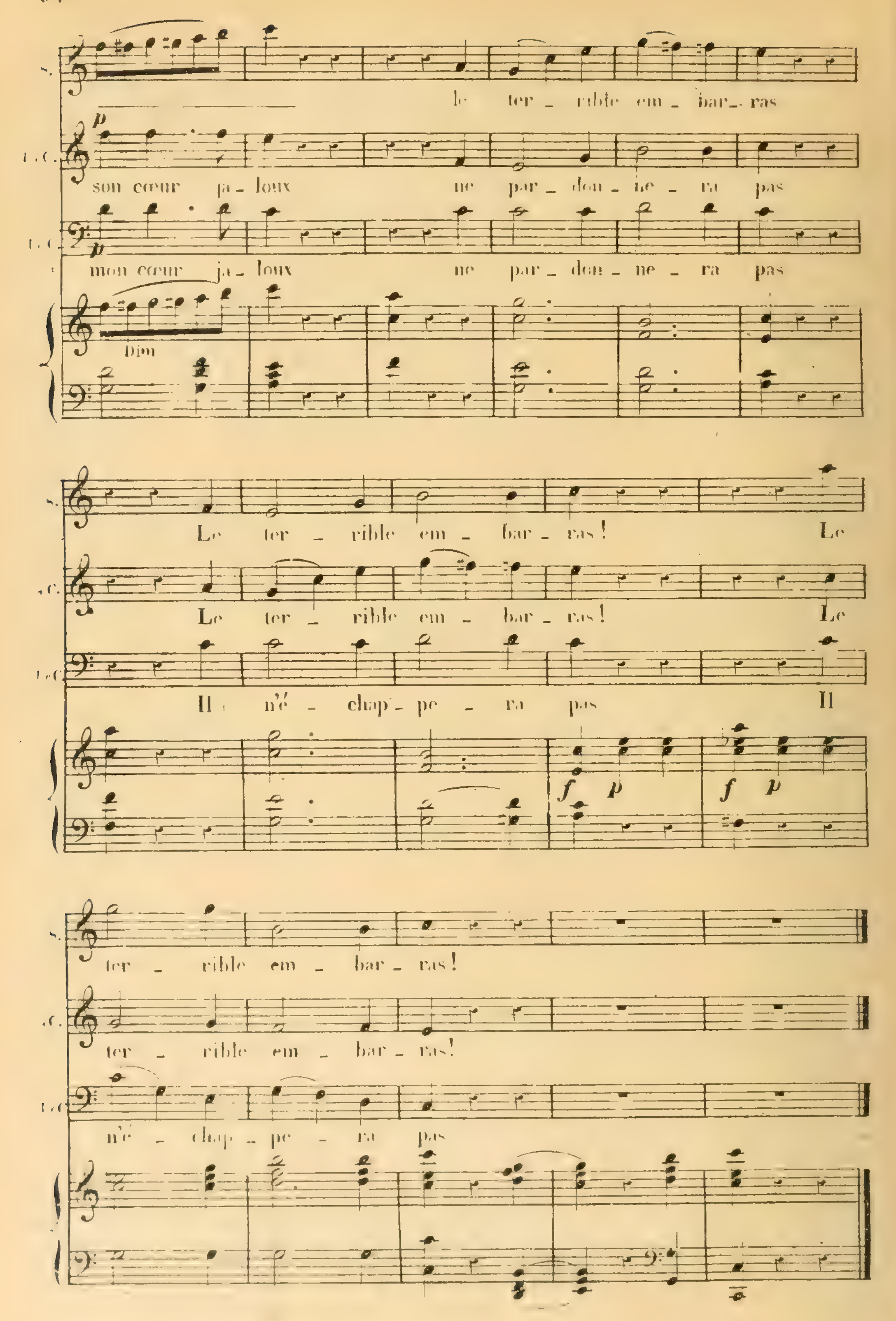

_pai_sez-vous
De grâ _ ce!
L'audace est for _ te!
Qu'on sor _ te!
fp
_pai_sez-vous
El _ le ne peut sor _ tir.
Il faut ve _ nir
fp
Cres
f
tr
Pourquoi rester mu _ et _ te
Il
p
f
est temps d'en fi _ _ nir
Pas un mot sur ta tê _ te! Su _ zan _ ne sois mu_
Cres.
f
p


S.
L.C.
et _ te mu _ et _ te mu _ et _ te
L.C.
Mon bras fe _
Cres
f
p
S
Ah je suis au sup _ pli _ ce! Oui je suis au sup _
_ ra jus _ ti _ ce! Que l'in _ so _ lent fré _ mis _ se!
S
pli _ _ ce Grand Dieu! quel embar _ ras!
L.C.
Mon cœur est au sup _
L.C.
fré _ mis _ se! fré _ mis _ se!


S
Ah! je suis au sup-
L.C
pli-ce Mon cœur est au sup-pli-ce Mon cœur est au sup-
L.C
Que l'in-so-lent fré-mis-se! Que l'in-so-lent fré-
pli-ce Grand Dieu quel embar-ras! Ah! je suis au sup-
pli-ce Grand Dieu quel embar-ras! Je
-mis-se Il n'é-chap-pe-ra pas!
-pli-ce! Le Com-te ne plai-san-te pas Quel
trem-ble! Je trem-ble! mon cœur est
Qu'il trem-ble! le traî-tre


S
em - bar - ras! grand Dieu quel embar_ras! Ah!
LaC
au sup - pli ce grand Dieu quel embar_ras! Mon
LeC
qu'il fré - mis_se Il n'é - chap_pe_ra pas Que
je suis au sup_pli_ce Je suis au sup - pli - ce Grand
cœur est au sup_pli_ce Mon cœur est au sup - pli - ce Grand
l'in_solent fré - mis_se Que l'in_solent fré - mis_se Je
Dieu quel em_bar - ras
ne par_don_ne pas son cœur ja - loux
ne par_don_ne pas Mon cœur ja - loux
dim


S
le ter - rible em - bar - - ras
LaC
ne par - don - ne - ra pas! Je
LeC
ne par - don - ne - ra pas! Le traî - tre
S
Mon â - me est au sup - pli - ce! Je
LaC
tremble mon cœur est au sup - pli - ce mon
LeC
Qu'il tremble qu'il fré - mis - se! Qu'il
S
suis au sup - pli - ce! Grand Dieu quel embar - ras!
LaC
cœur est au sup - pli - ce! Grand Dieu quel embar - ras!
LeC
tremble et fré - mis - se! Il n'é - chappe - ra pas!

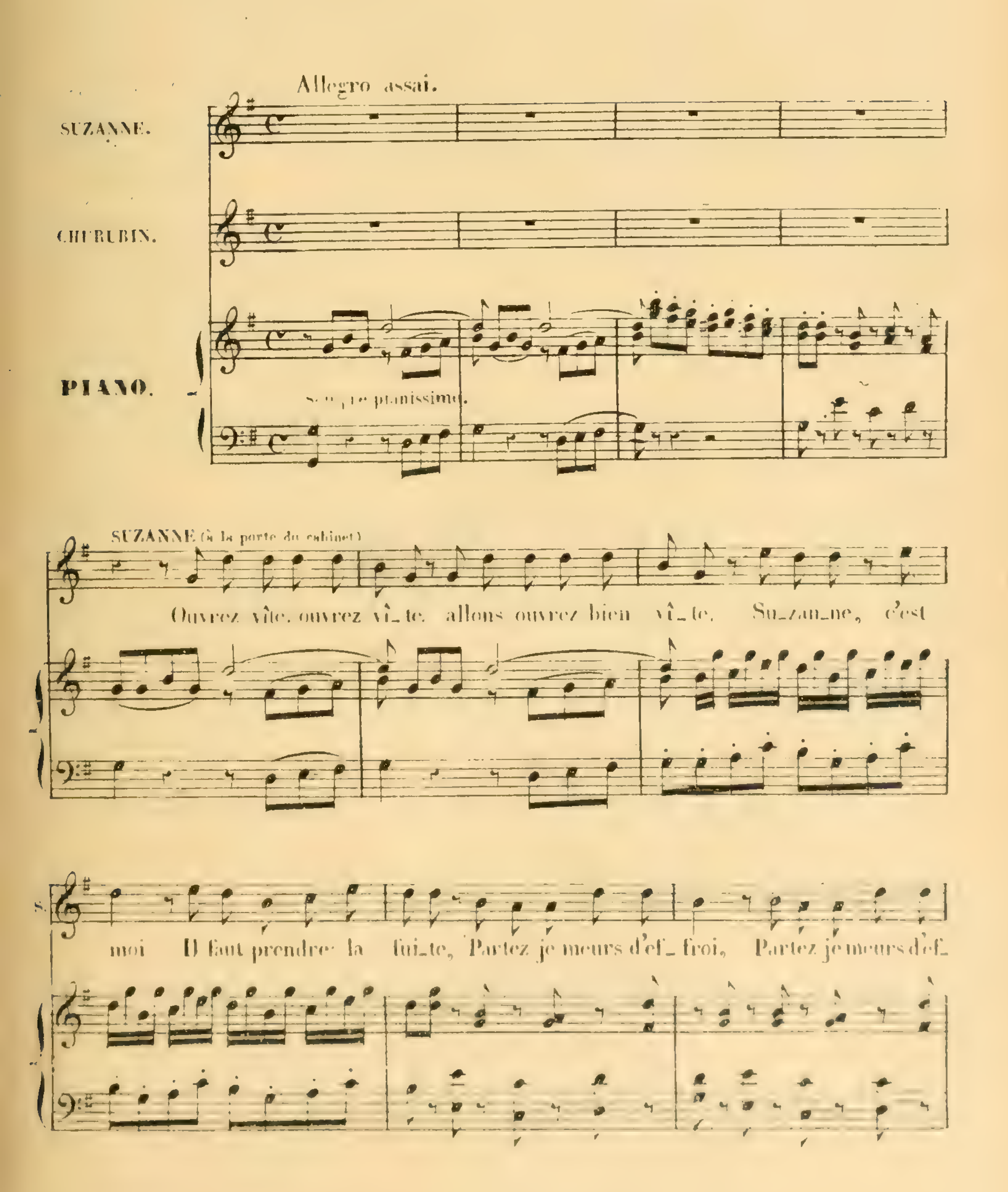


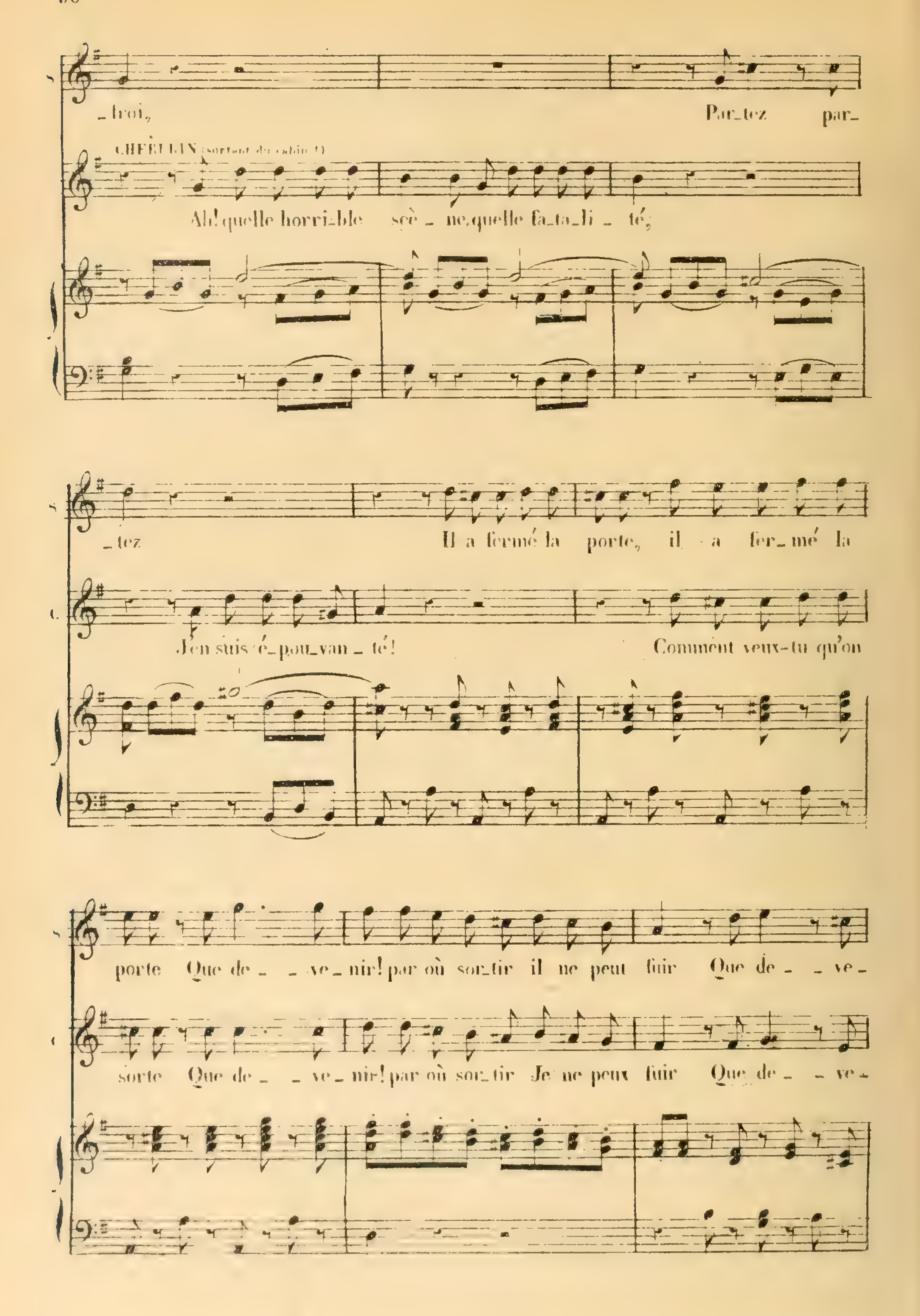
S.
le ter _ rible em _ bar _ ras
T. C.
son cœur ja _ loux ne par _ don _ ne _ ra pas
T. C.
mon cœur ja _ loux ne par _ don _ ne _ ra pas
Dim
S.
Le ter _ rible em _ bar _ ras! Le
T. C.
Le ter _ rible em _ bar _ ras! Le
T. C.
Il n'é _ chap _ pe _ ra pas Il
S.
ter _ rible em _ bar _ ras!
T. C.
ter _ rible em _ bar _ ras!
T. C.
n'é _ chap _ pe _ ra pas

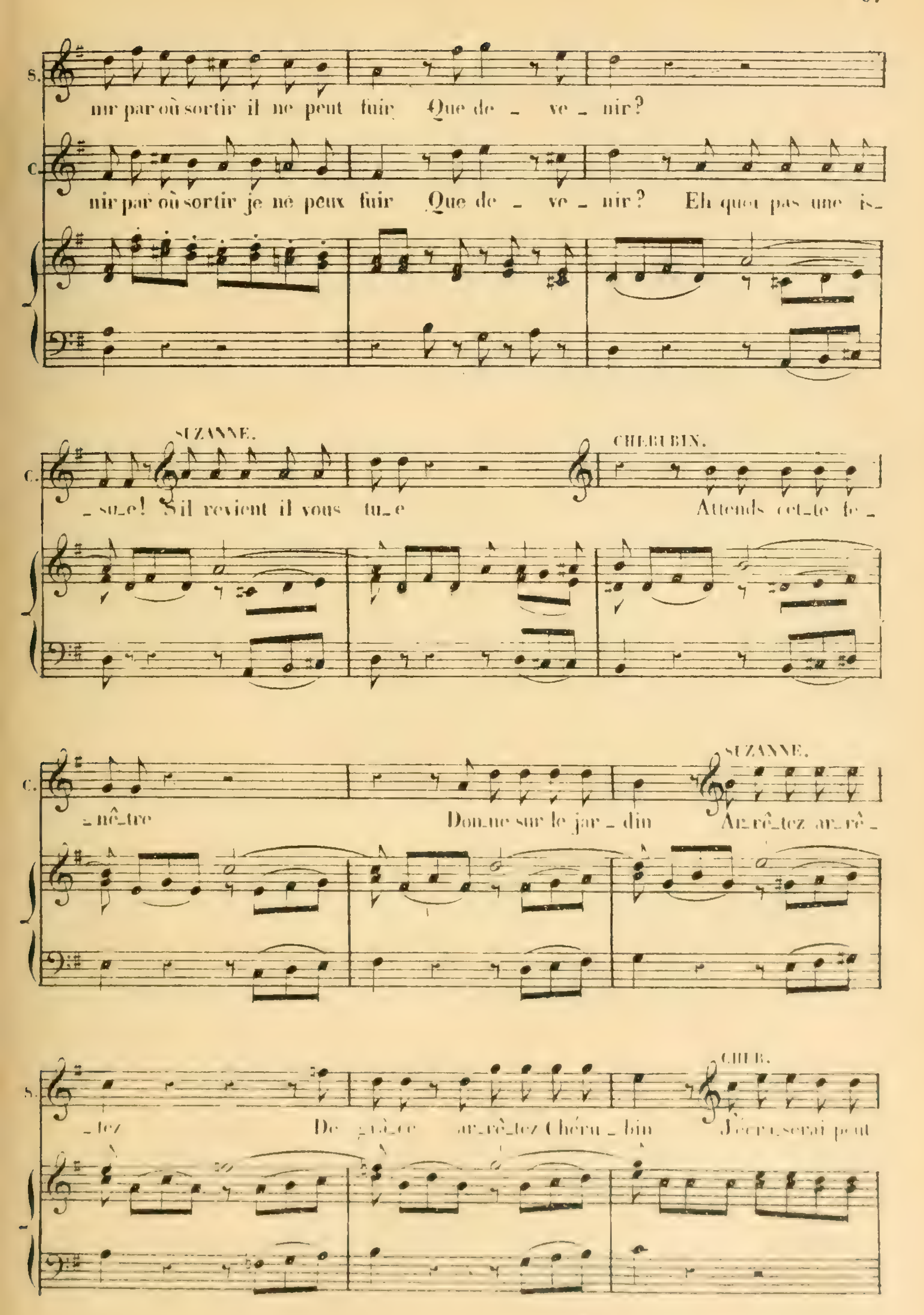
N° 14.

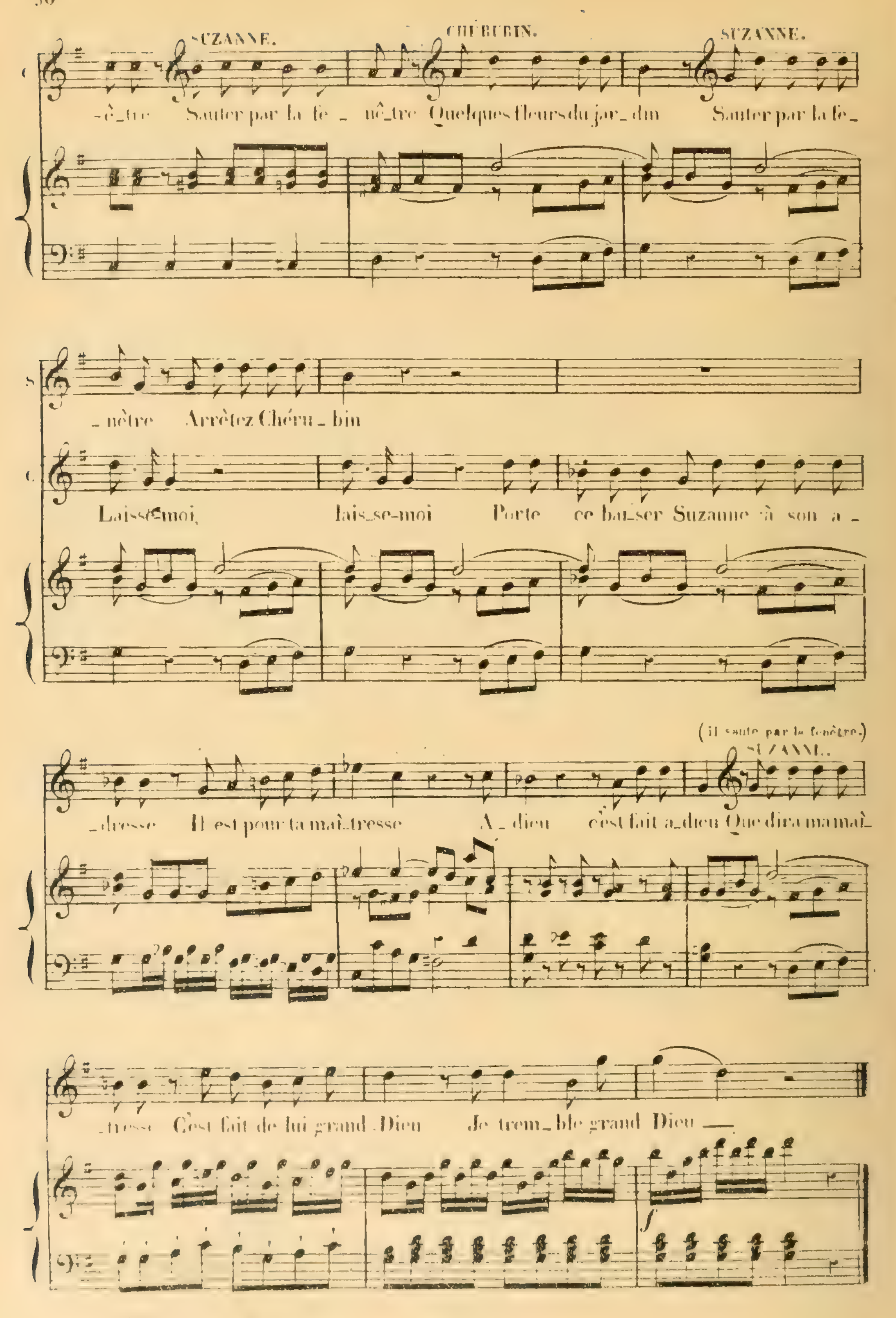
DUO.

RÉP: O Ciel protège nous.



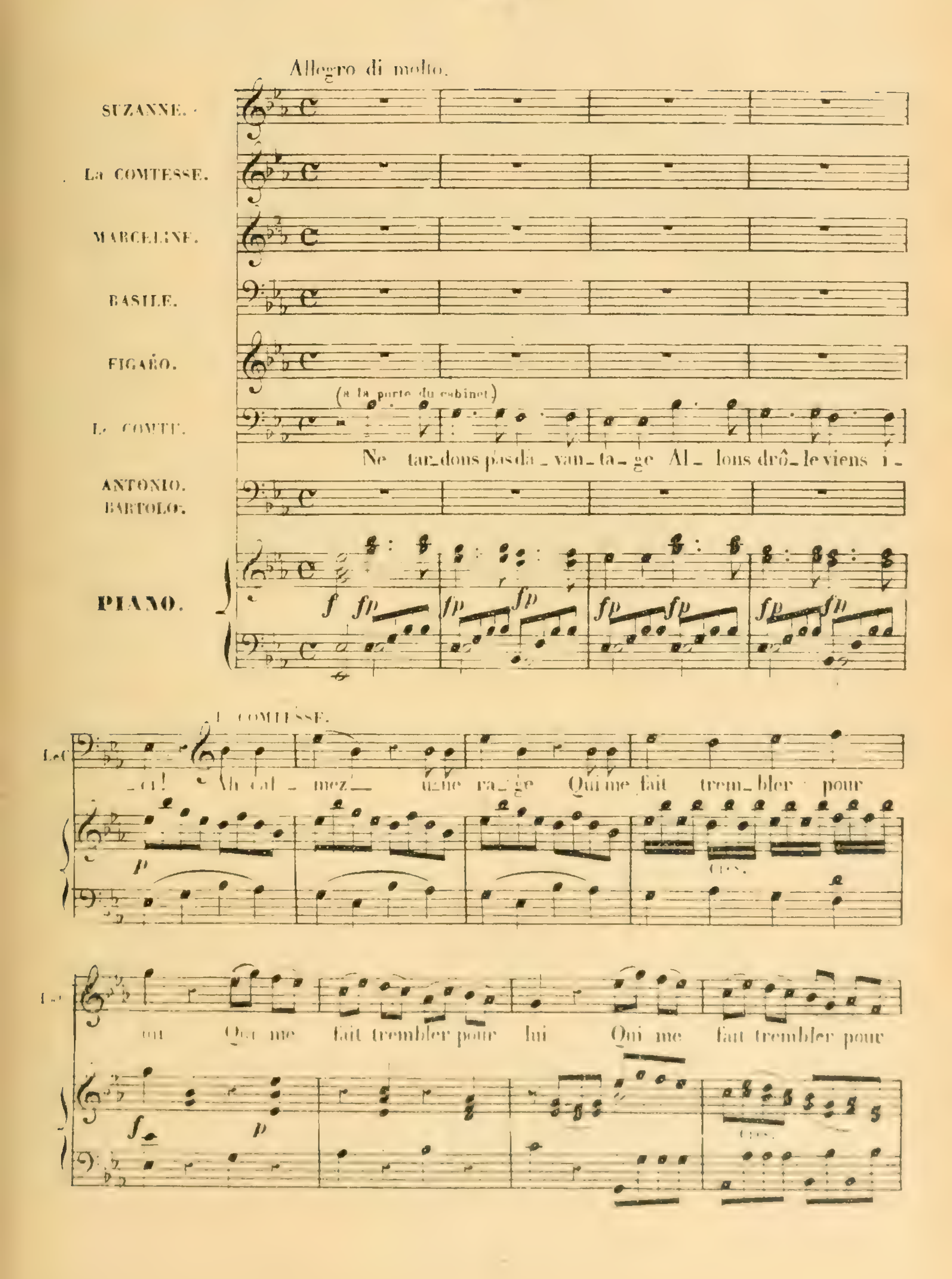

_troi, Par_tez par_
CHÉRUBIN
Ah! quelle horri_ble scè _ ne, quelle fa_ta_li _ té;
_tez Il a fermé la porte, il a fer_mé la
J'en suis é_pou_van _ té! Comment veux-tu qu'on
porte Que de _ _ ve _ nir! par où sor_tir il ne peut fuir Que de _ _ ve _
sorte Que de _ _ ve _ nir! par où sor_tir Je ne peux fuir Que de _ _ ve _

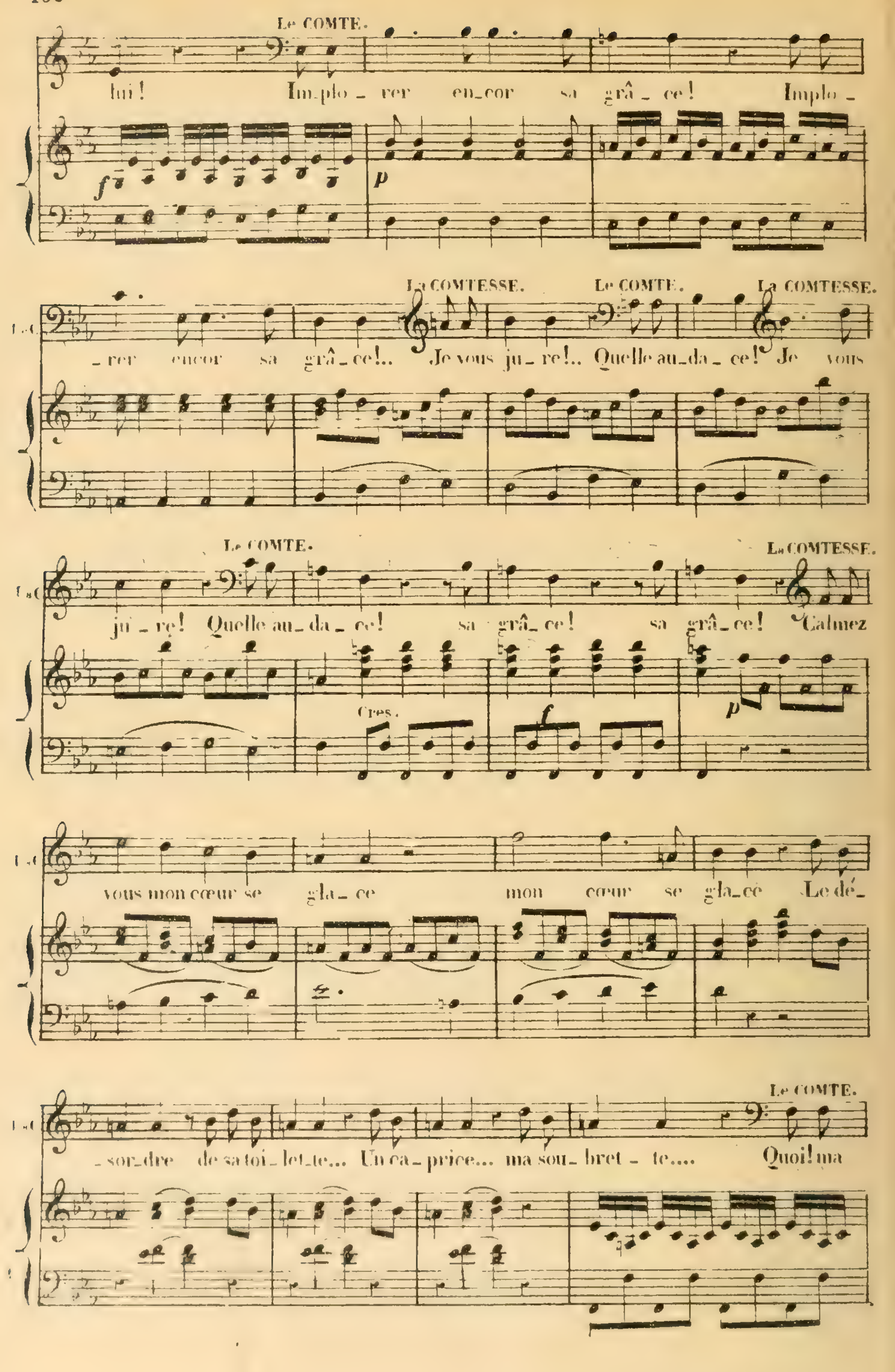

S.
nir par où sortir il ne peut fuir Que de _ ve _ nir?
C.
nir par où sortir je ne peux fuir Que de _ ve _ nir? Eh quoi pas une is_
SUZANNE.
_sue! S'il revient il vous tu_e
CHERUBIN.
Attends cet_te fe_
_nê_tre
Don_ne sur le jar _ din
SUZANNE.
Ar_rê_tez ar_rê_
_tez
De grâ_ce ar_rê_tez Chéru _ bin
CHER.


SUZANNE.
CHÉRUBIN.
SUZANNE.
-ê_tre Sauter par la fe_nê_tre Quelques fleurs du jar_din Sauter par la fe_
_nêtre Arrêtez Chéru_bin
Laisse-moi, lais_se-moi Porte ce bai_ser Suzanne à son a_
_dresse Il est pour ta maî_tresse A_dieu c'est fait a_dieu Que dira ma maî_
(il saute par la fenêtre.)
SUZANNE.
_tresse C'est fait de lui grand Dieu Je trem_ble grand Dieu

N° 15.

FINAL.


Allegro di molto.
SUZANNE.
La COMTESSE.
MARCELINE.
BASILE.
FIGARO.
LE COMTE.
(à la porte du cabinet.)
Ne tar_dons pas da_van_ta_ge Al_lons drô_le viens i_
ANTONIO.
BARTOLO.
PIANO.
LA COMTESSE.
_ci! Ah cal_mez_ u_ne ra_ge Qui me fait trem_bler pour
lui Qui me fait trembler pour lui Qui me fait trembler pour


Le COMTE.
lui! Im_plo_rer en_cor sa grâ_ce! Implo_
f
p
La COMTESSE.
Le COMTE.
La COMTESSE.
_rer encor sa grâ_ce!.. Je vous ju_re!.. Quelle au_da_ce! Je vous
Le COMTE.
La COMTESSE.
ju_re! Quelle au_da_ce! sa grâ_ce! sa grâ_ce! Calmez
Cres.
f
p
vous mon cœur se gla_ce mon cœur se glacé Le dé_
Le COMTE.
_sor_dre de sa toi_let_te... Un ca_price... ma sou_bret_te.... Quoi! ma

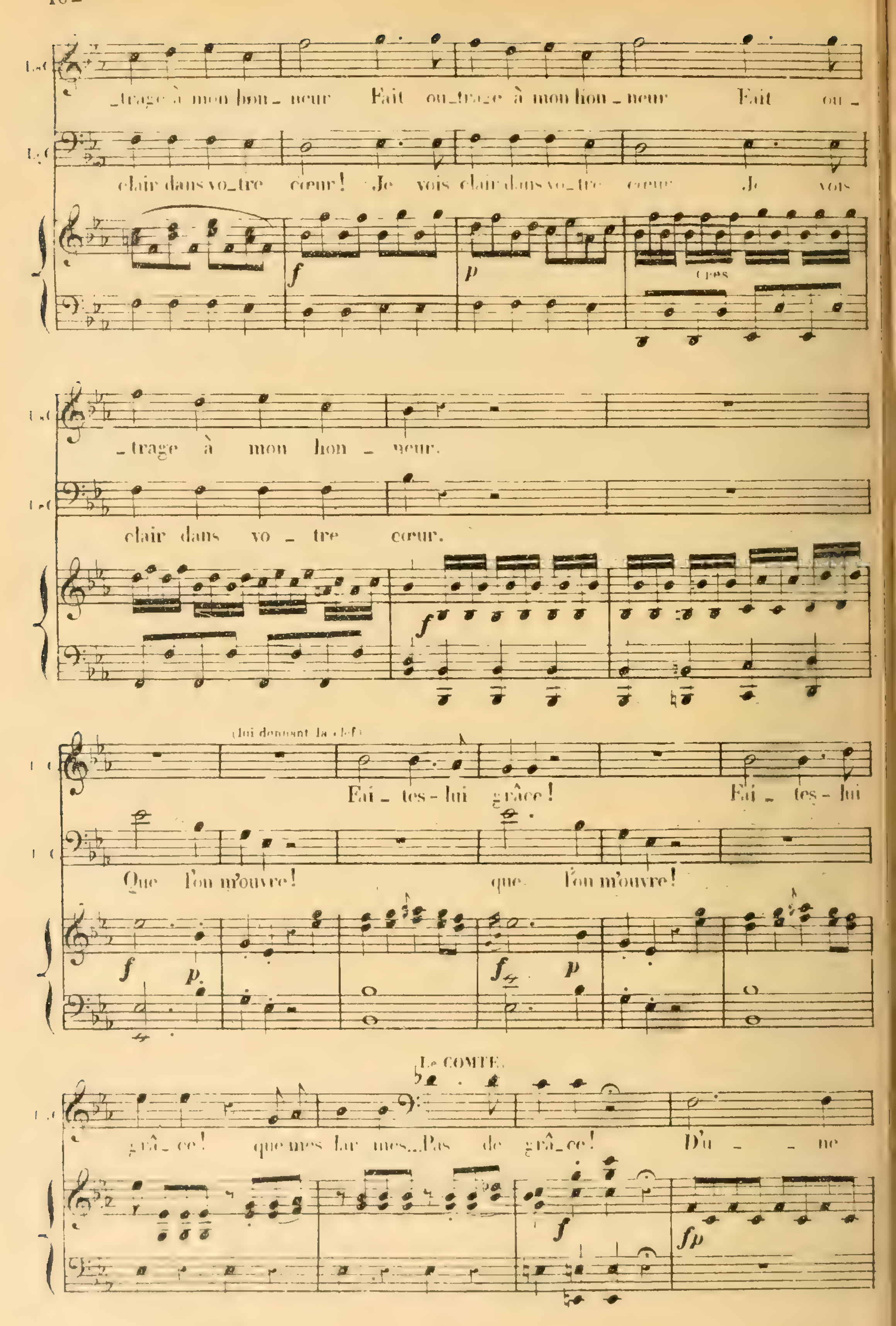
La COMTESSE.

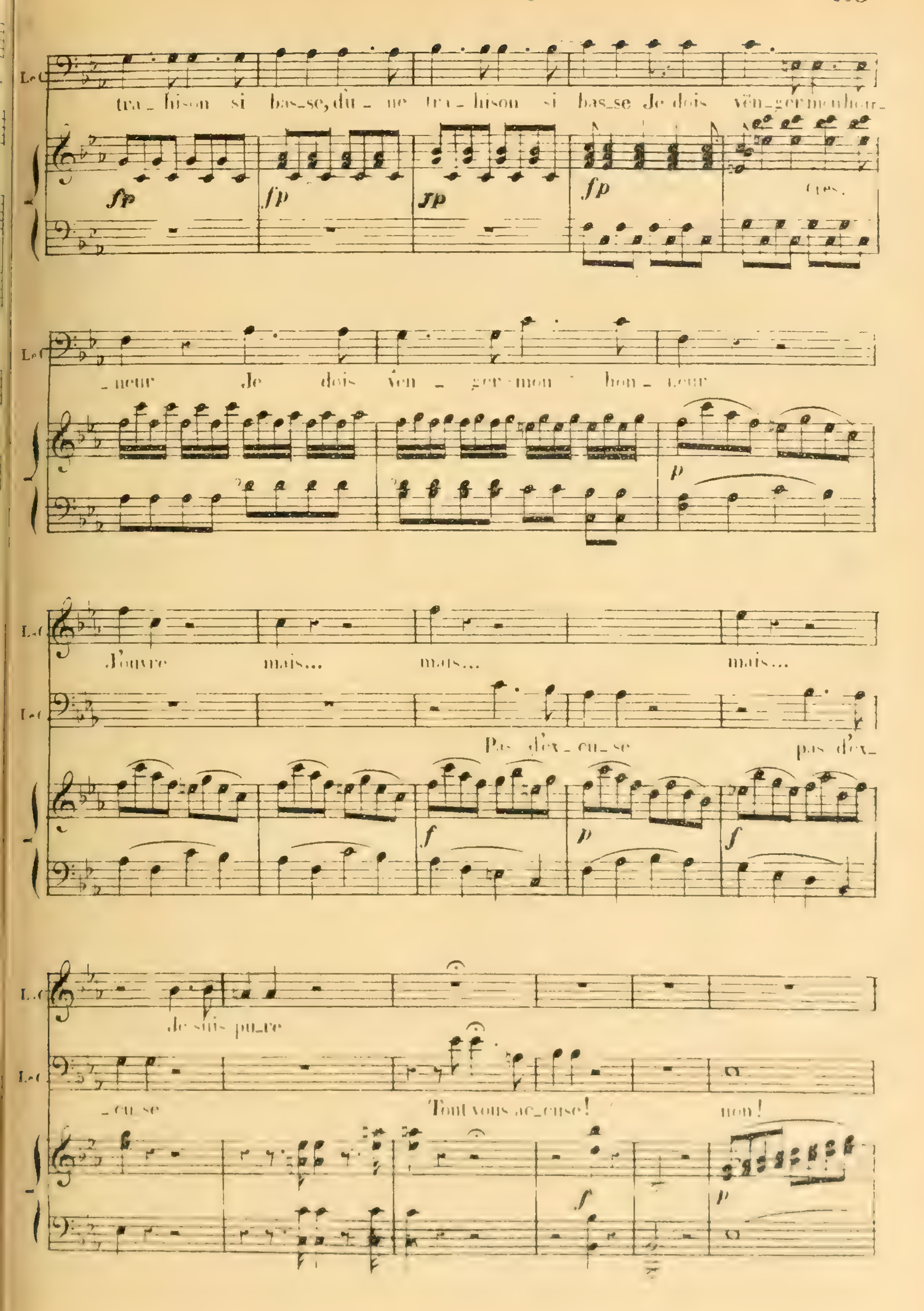
Lo: da_me! sa toi_let_te! sa toi_let_te!

La Comtesse: Une ro_be de Su_zan_ne Mon é_poux s'il me con_dam_ne Fait ou_trage à mon hon_neur Mon é_poux s'il me con_dam_ne Fait ou_tra_ge fait ou_

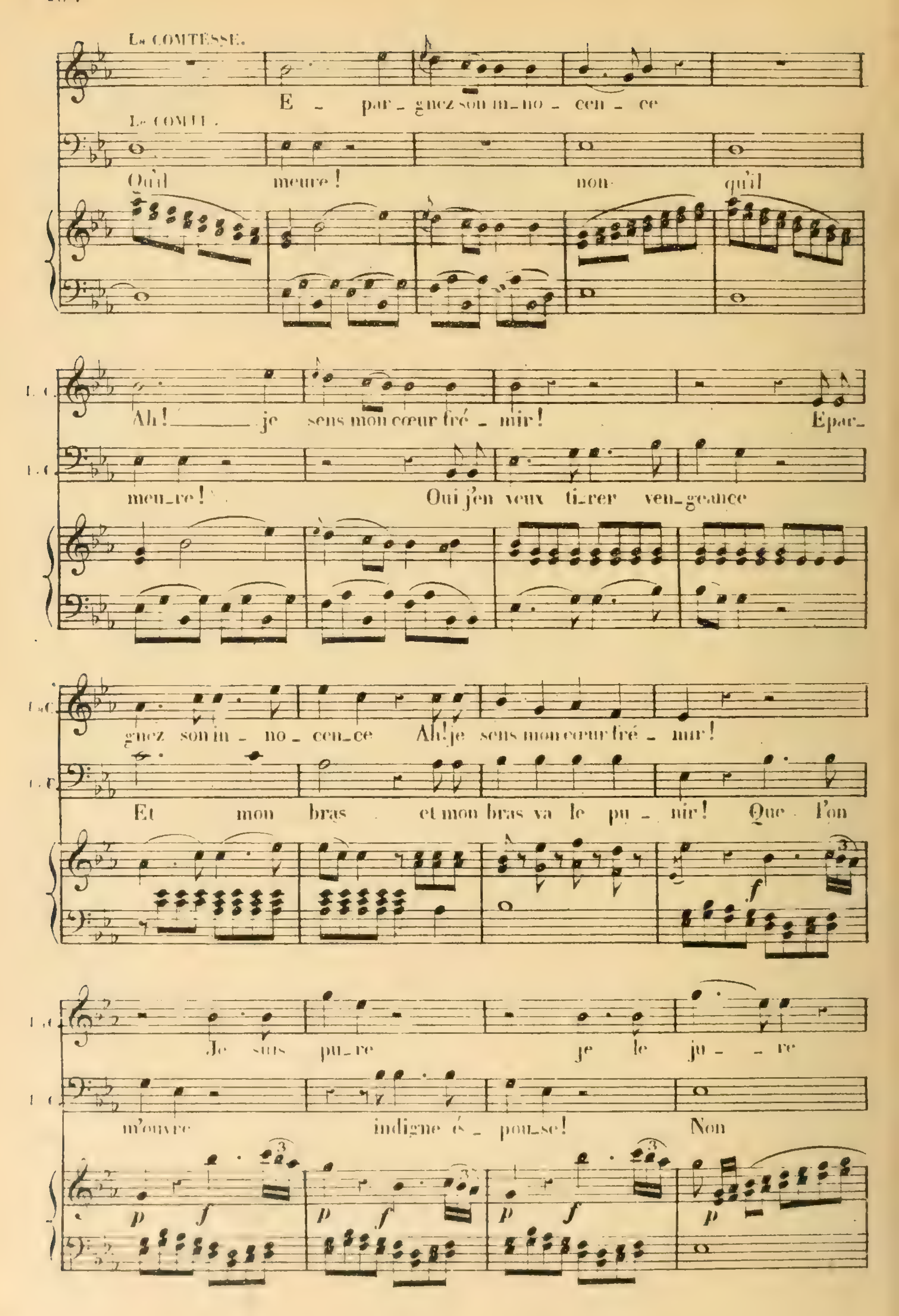
Le C: Cette an_gois_se vous con_dam_ne Je vois clair dans vo_tre cœur! Cette an_gois_se vous con_dam_ne Je vois clair dans vo_tre cœur. Cette an_gois_se vous con_dam_ne Je vois

Cres. f p


_trage à mon hon_neur Fait ou_trage à mon hon_neur Fait ou_
clair dans vo_tre cœur! Je vois clair dans vo_tre cœur Je vois
cres
_trage à mon hon_neur.
clair dans vo_tre cœur.
(lui donnant la clef)
Fai_tes-lui grâce! Fai_tes-lui
Que l'on m'ouvre! que l'on m'ouvre!
Le COMTE.
grâ_ce! que mes lar_mes...Pas de grâ_ce! D'u_ne

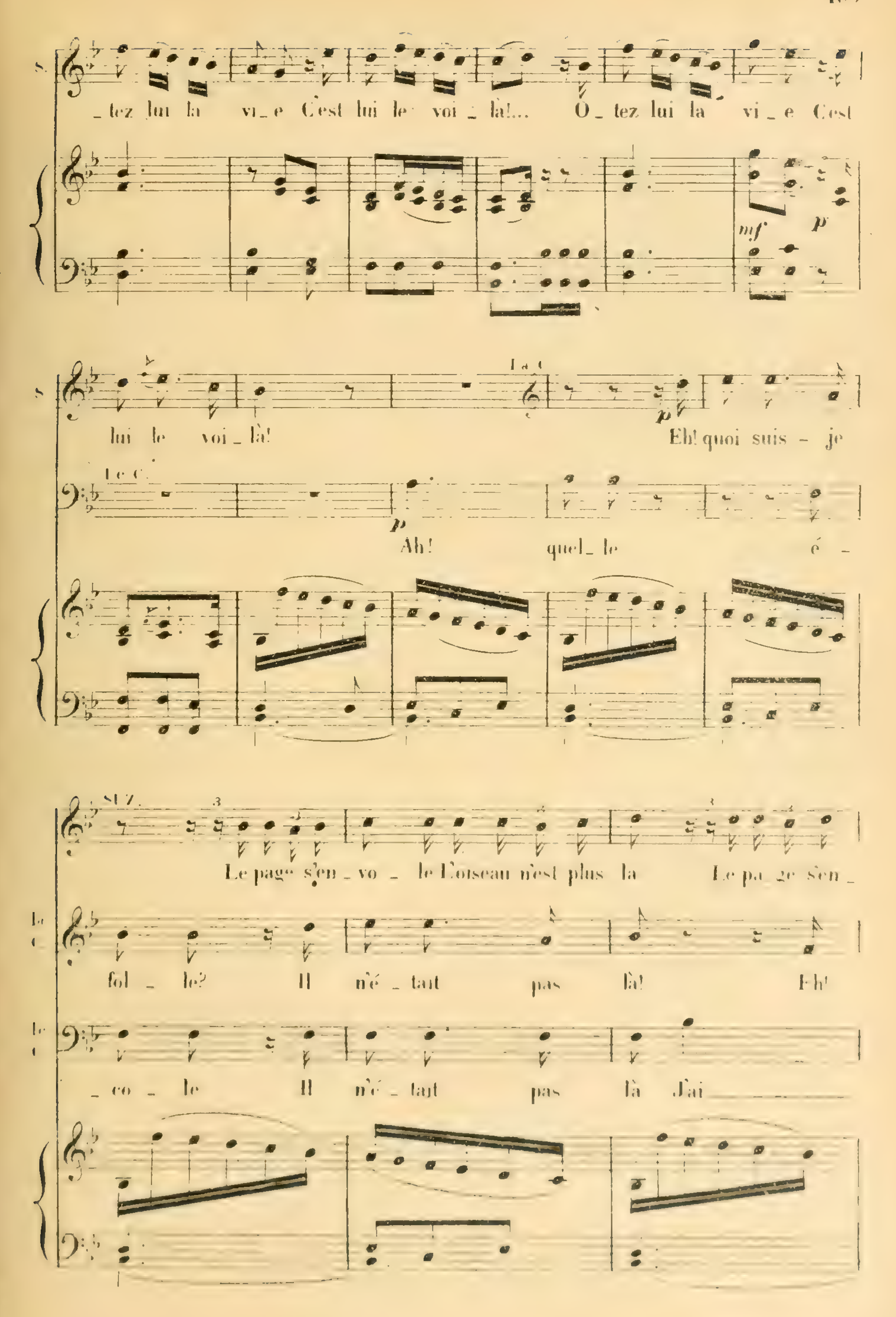


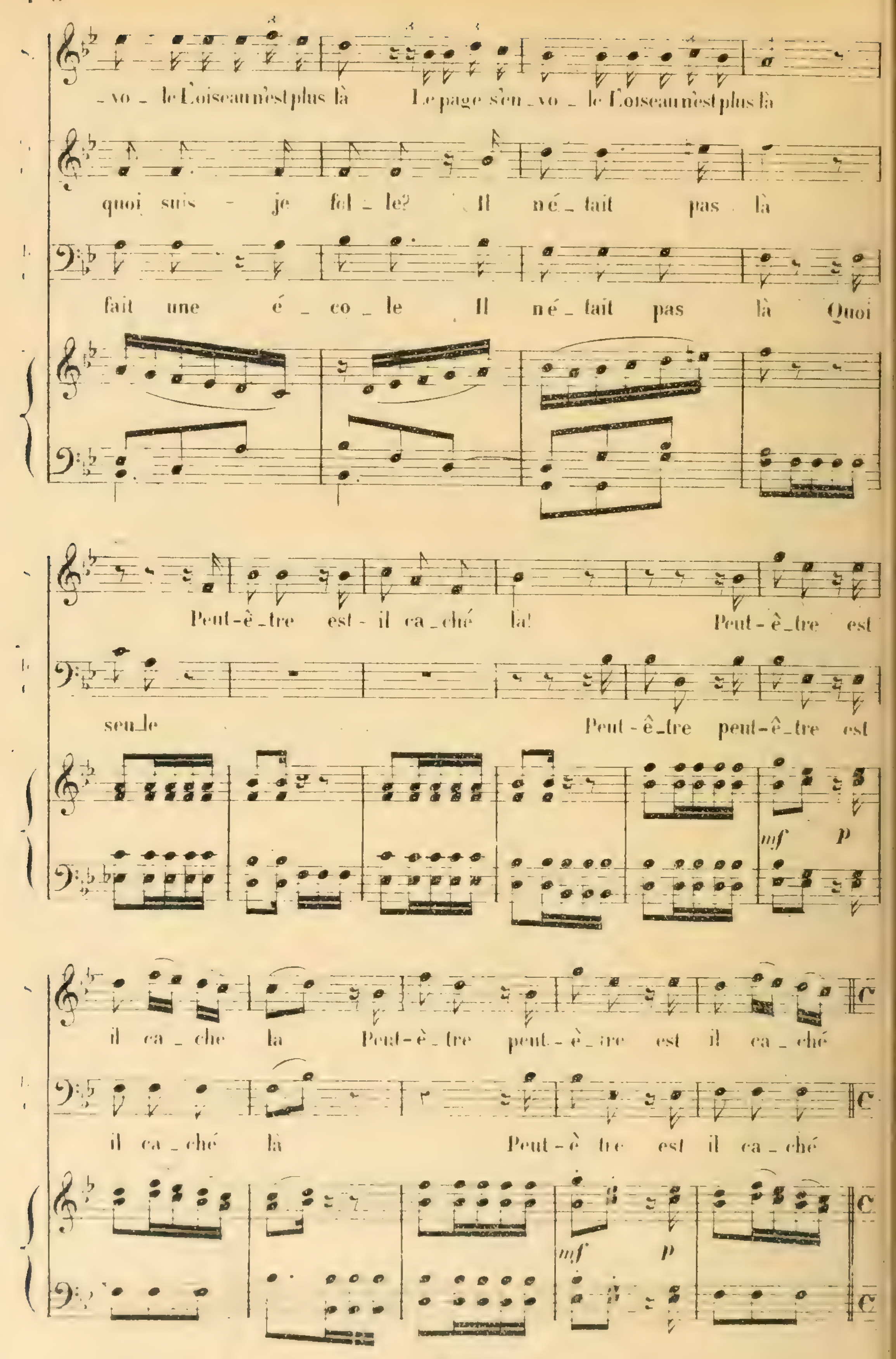
Le
tra_hison si bas_se, d'u_ne tra_hison si bas_se Je dois ven_ger mon hon_
fp
fp
fp
fp
cres.
_neur Je dois ven_ger mon hon_neur
p
L.
J'ouvre mais... mais... mais...
L.
Pas d'ex_cu_se pas d'ex_
f
p
f
L.
Je suis pu_re
L.
_cu_se Tout vous ac_cu_se! non!
f
p

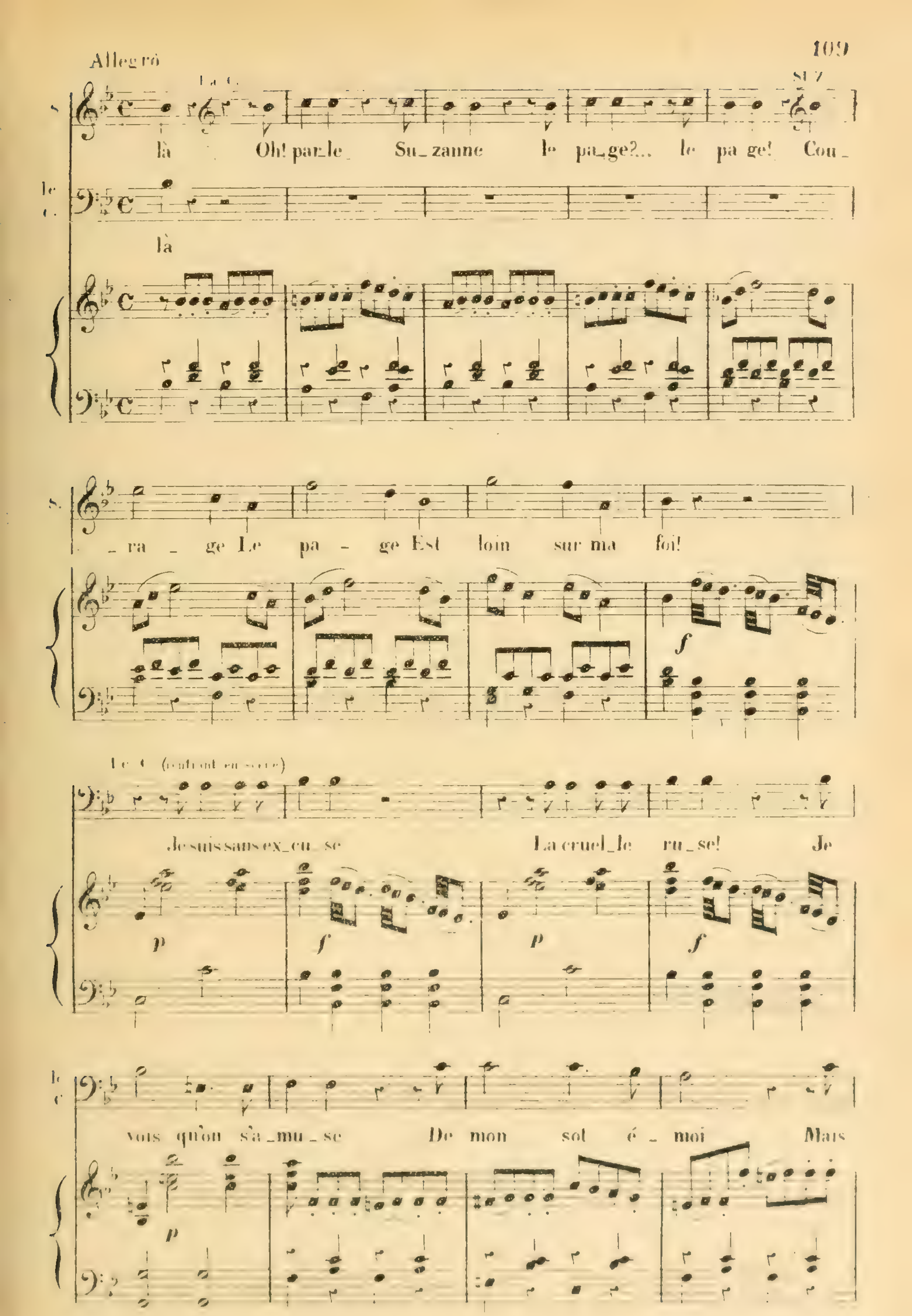

La COMTESSE.
E _ par _ gnez son in _ no _ cen _ ce
Le COMTE.
Qu'il meure! non qu'il
L. C.
Ah! je sens mon cœur fré _ mir! Epar_
L. C.
meu_re! Oui j'en veux ti_rer ven_geance
L. C.
gnez son in _ no _ cen_ce Ah! je sens mon cœur fré _ mir!
L. C.
Et mon bras et mon bras va le pu _ nir! Que l'on
L. C.
Je suis pu_re je le ju _ _ re
L. C.
m'ouvre indigne é _ pou_se! Non

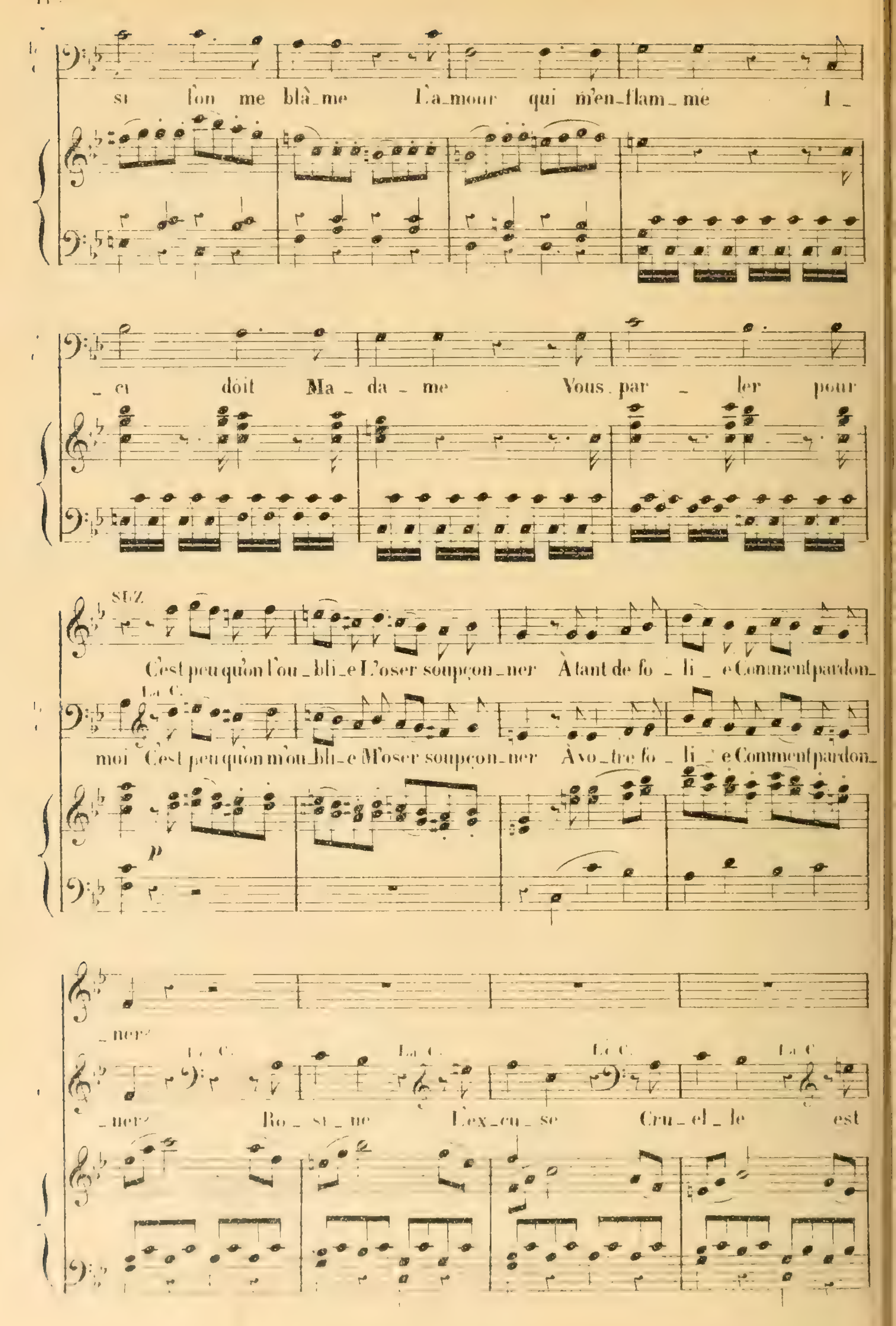

E - pargnez son in_no _ cen _ ce
qu'il meure! Non qu'il
Ah! je sens mon cœur fré _ mir! Épar_
meu_re! Ou j'en veux tirer vengean_ce
_gnez son in _ no _ cen_ce Ah! je sens mon cœur fré _ mir! Ah! je
Et mon bras et mon bras va le pu _ nir Et mon
sens mon cœur fré _ mir! Ah! je sens mon cœur fré _ mir! Ah! je
bras va le pu _ nir Et mon bras va le pu _ nir va

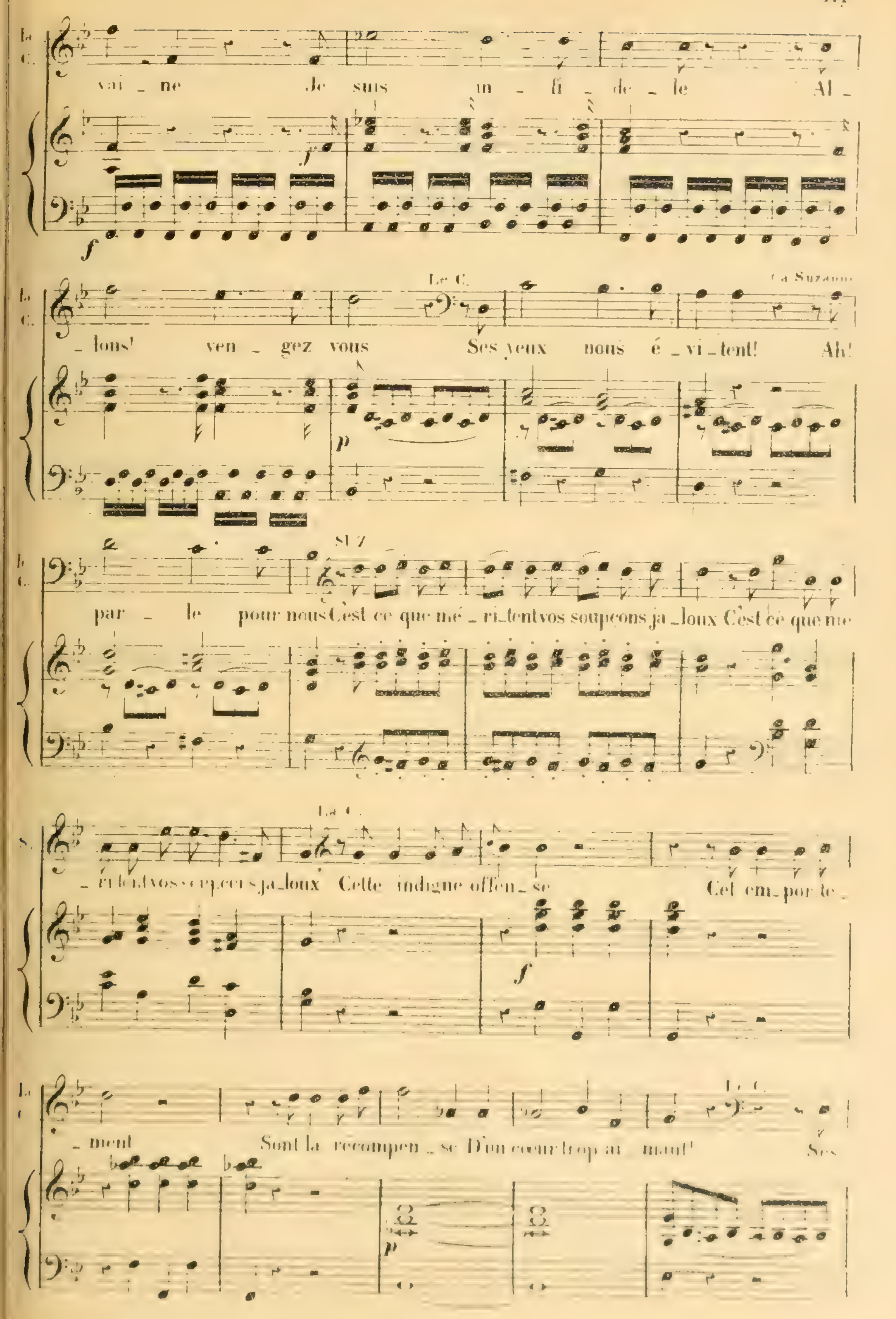

sens mon cœur fré_mir
le pu _ nir
Cresc
f
(Suzanne sort du cabinet.)
La C.
Su_zanne!
Su_zanne?
p
Andante
SUZ.
Qu'il meure!..
Sui_
p
_vez votre en_vi_e O_tez lui la vi_e Sui_vez votre en_vi_e O_

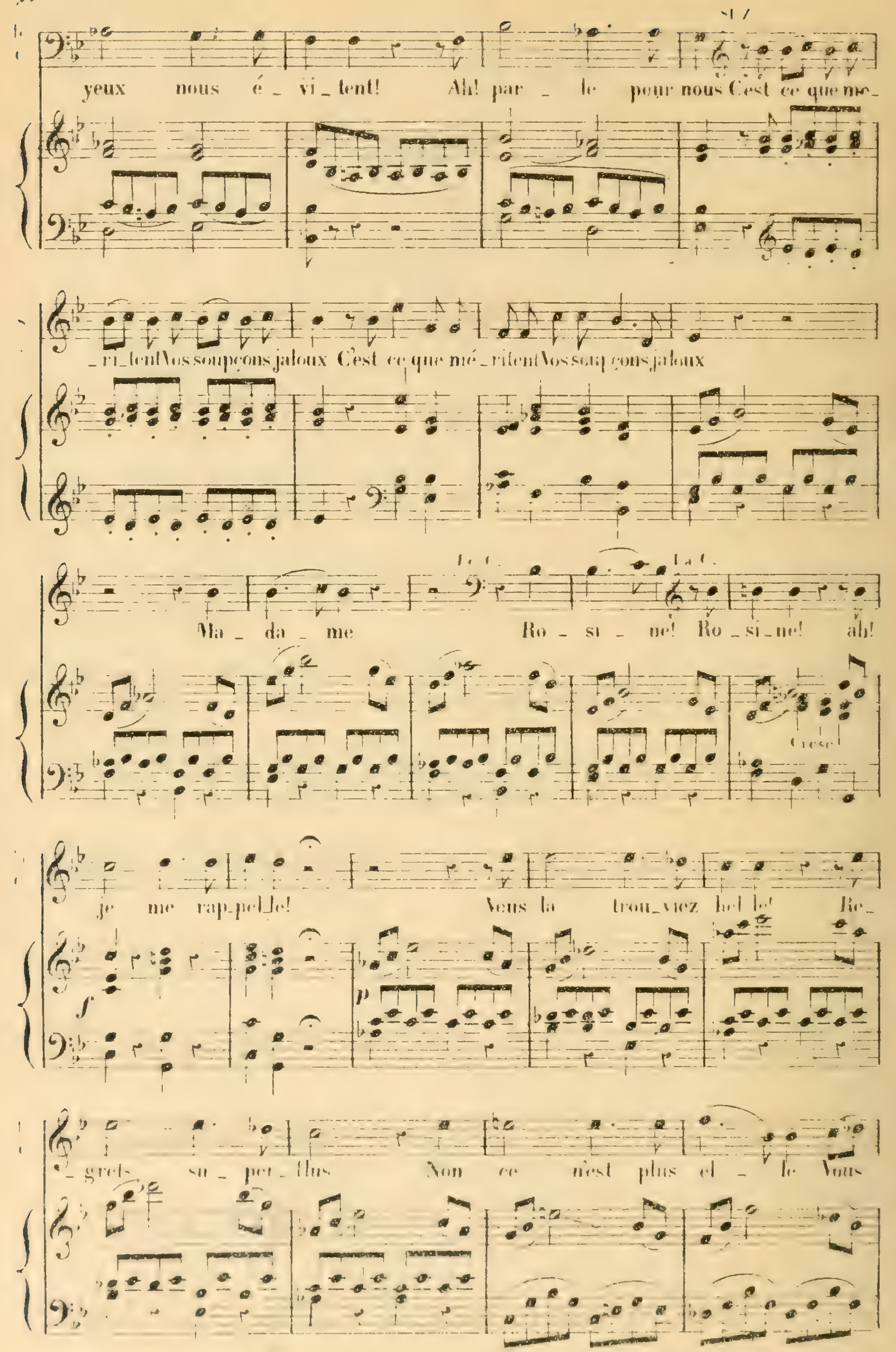

S.
_tez lui la vi_e C'est lui le voi_là!... O_tez lui la vi_e C'est
mf
p
lui le voi_là!
Eh! quoi suis - je
Le C.
p
Ah! quel_le é -
SUZ.
Le page s'en_vo _ le L'oiseau n'est plus là Le pa_ge s'en_
fol _ le? Il n'é _ tait pas là! Eh!
_co _ le Il n'é _ tait pas là J'ai

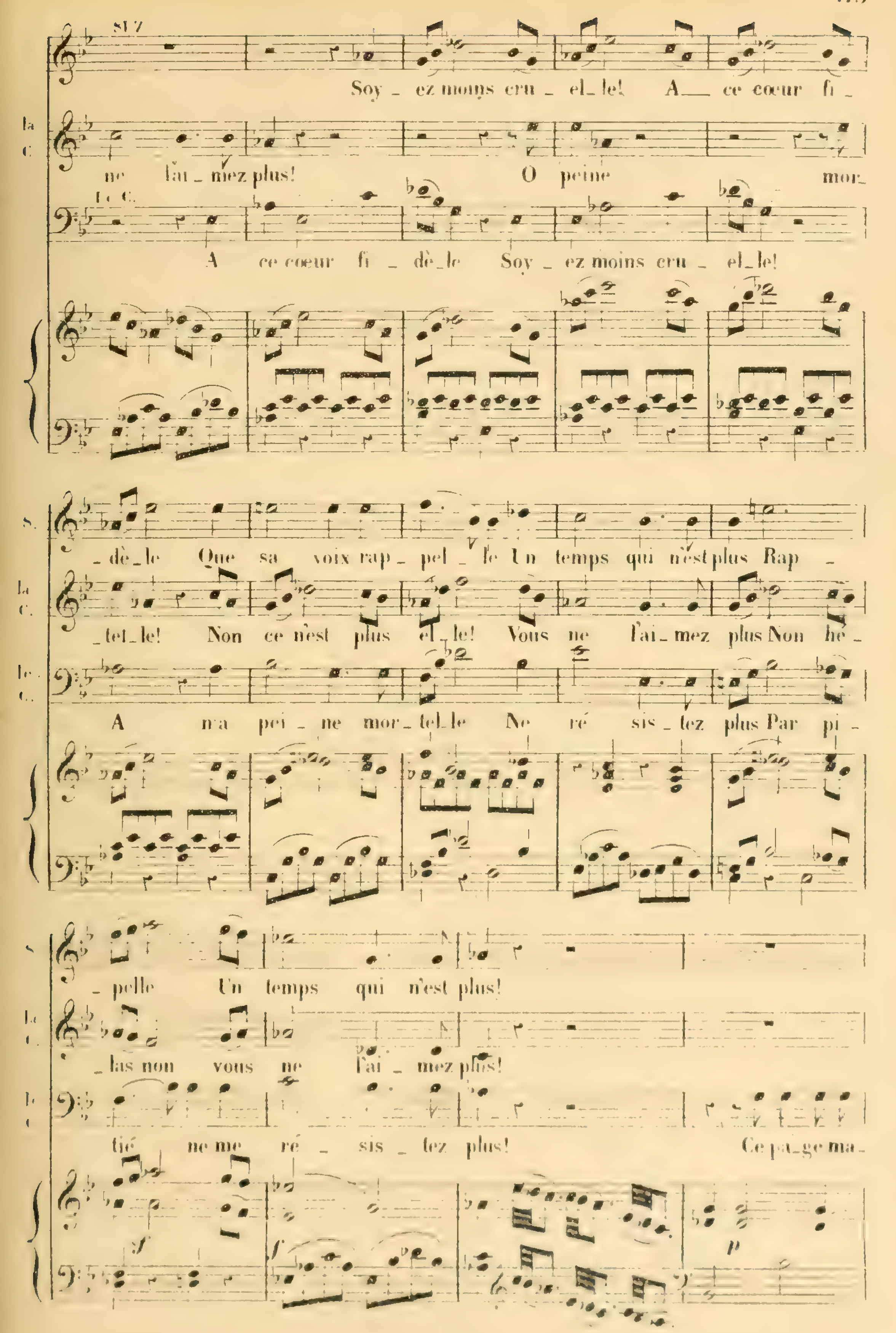

_vo _ le L'oiseau n'est plus là Le page s'en _ vo _ le L'oiseau n'est plus là
quoi suis - je fol _ le? Il n'é _ tait pas là
fait une é _ co _ le Il n'é _ tait pas là Quoi
Peut-ê _ tre est - il ca _ ché là! Peut - ê _ tre est
seu_le Peut - ê _ tre peut-ê _ tre est
mf p
il ca _ ché là Peut-ê _ tre peut - ê _ tre est il ca _ ché
il ca _ ché là Peut - ê tre est il ca _ ché
mf p


Allegro
S.
Le C.
là
Oh! parle Suzanne le page?... le page! Cou_
là
_ra_ge Le pa_ge Est loin sur ma foi!
f
Le C. (rentrant en scène)
Je suis sans ex_cu_se La cruel_le ru_se! Je
p
f
p
f
vois qu'on s'a_mu_se De mon sot é_moi Mais
p


si l'on me blâ_me L'a_mour qui m'en_flam_me I_
_ci doit Ma_da_me Vous par_ler pour
SUZ.
C'est peu qu'on l'ou_bli_e L'oser soupçon_ner A tant de fo_li_e Comment pardon_
La C.
moi C'est peu qu'on m'ou_bli_e M'oser soupçon_ner A vo_tre fo_li_e Comment pardon_
p
_ner?
_ner? Ro_si_ne L'ex_cu_se Cru_el_le est


vai _ ne Je suis in _ fi _ de _ le Al _
_ lons! ven _ gez vous
Le C.
Ses yeux nous é _ vi _ tent! Ah!
par _ le pour nous C'est ce que mé _ ri_tent vos soupçons ja _loux C'est ce que mé
_ ri_tent vos soupçons ja_loux Cette indigne offen _ se
Cet em_por_te _
_ ment Sont la récompen _ se D'un cœur trop ai _ mant! Ses


yeux nous é _ vi _ tent! Ah! par _ le pour nous C'est ce que mé _
_ ri _ tent Vos soupçons jaloux C'est ce que mé _ ritent Vos soupçons jaloux
Ma _ da _ me Ro _ si _ ne! Ro _ si _ ne! ah!
Cresc.
je me rap _ pel _ le!
Vous la trou _ viez bel _ le! Re _
_ grets su _ per _ flus Non ce n'est plus el _ le Vous


Soy _ ez moins cru _ el_le! A__ ce cœur fi _
ne l'ai_mez plus! O peine mor_
A ce cœur fi _ dè_le Soy _ ez moins cru _ el_le!
_ dè_le Que sa voix rap _ pel _ le Un temps qui n'est plus Rap _
_tel_le! Non ce n'est plus el_le! Vous ne l'ai_mez plus Non hé _
A ma pei _ ne mor_tel_le Ne ré sis _ tez plus Par pi _
_ pelle Un temps qui n'est plus!
_ las non vous ne l'ai _ mez plus!
tié ne me ré _ sis _ tez plus! Ce pa_ge ma_

La C. — Le C.

_ da _ me Ce n'é _ tait qu'un jeu Ce trouble en votre

La C. — Le C.

à _ me Ce n'é _ tait qu'un jeu La let _ tre mau_

SUZ.

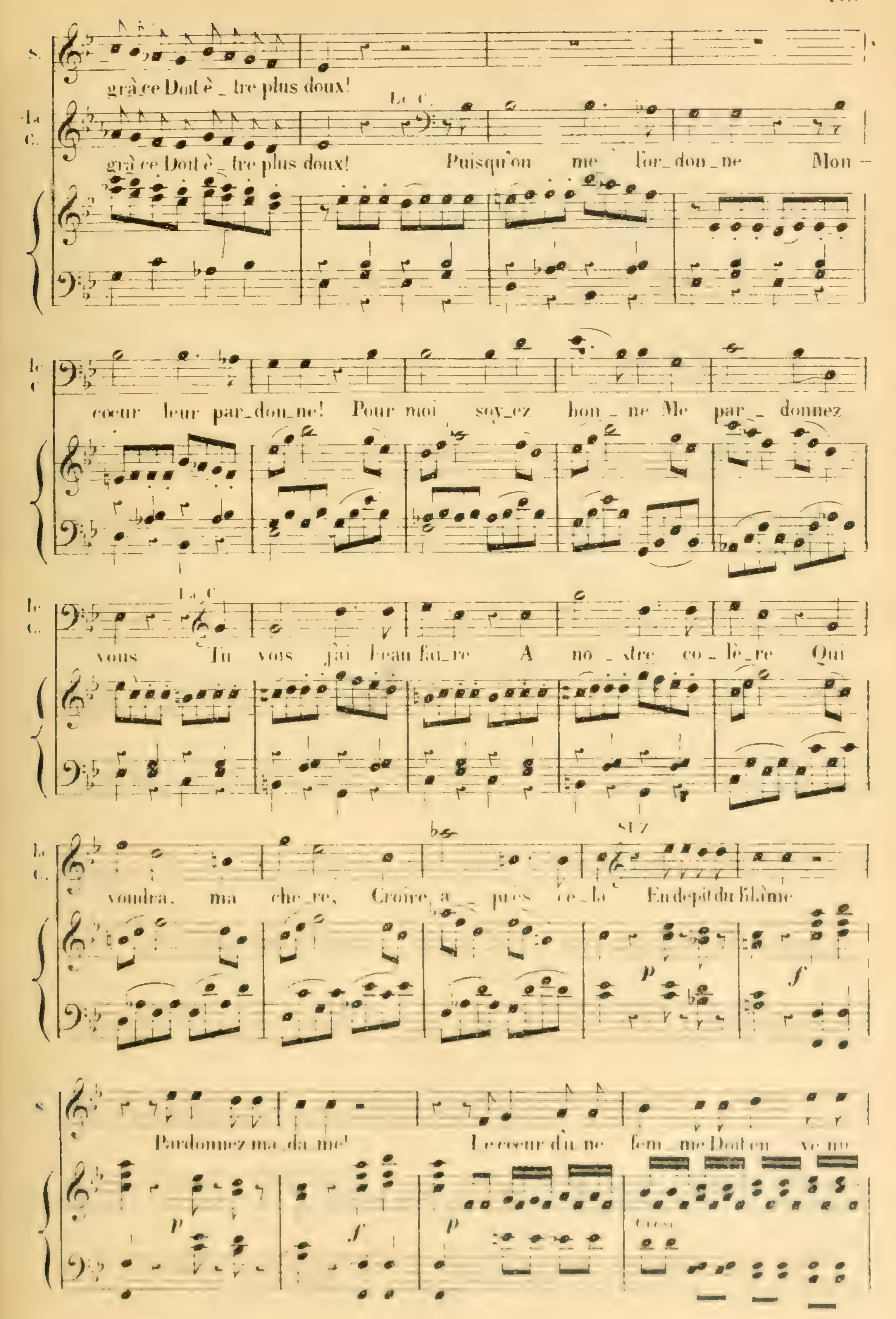
Fi_ga_ro la je crois é_crite Et c'est Ba _ zi_le...

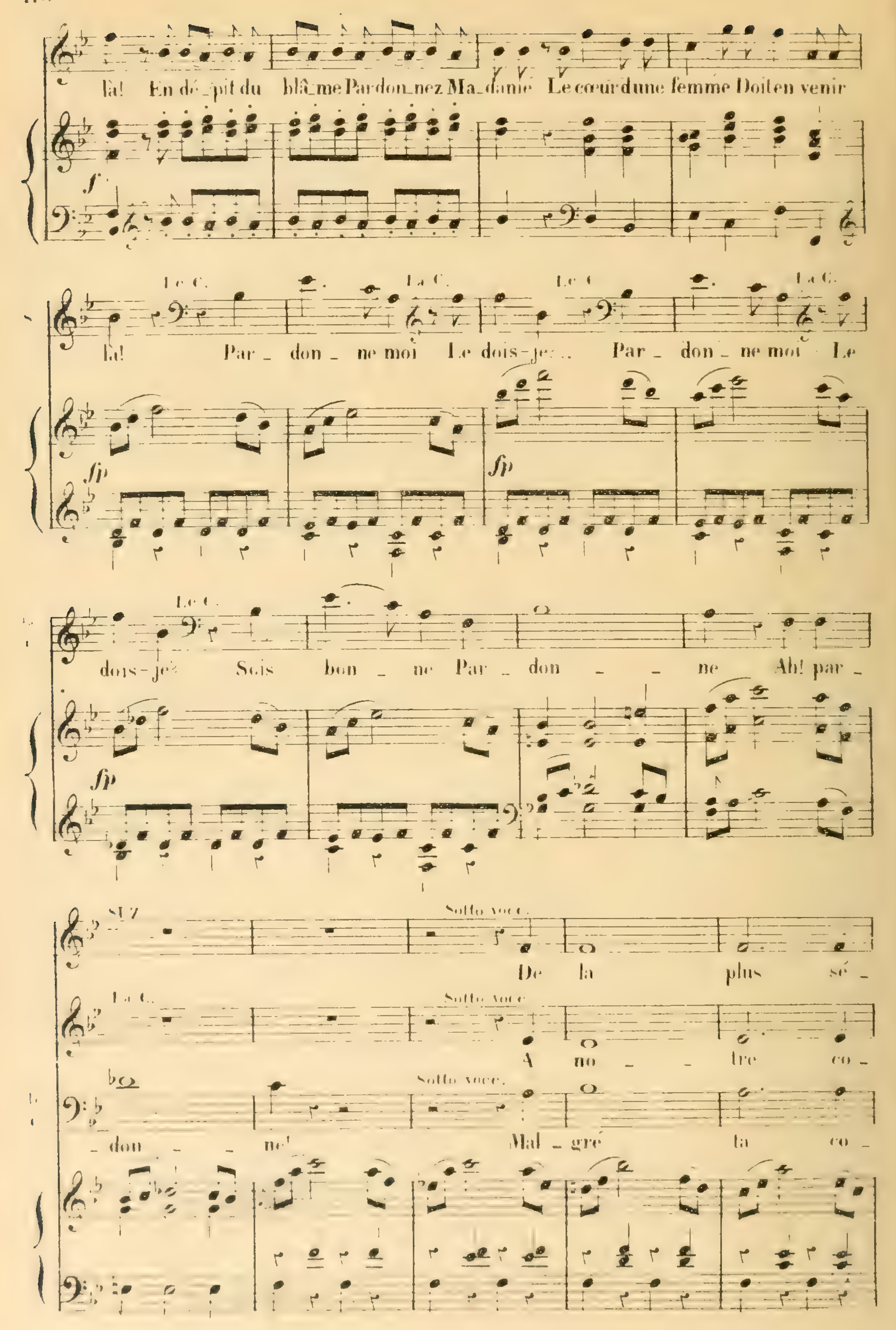
La C.

Fi_ga_ro la je crois é_crite Et c'est Ba _ zi_le...

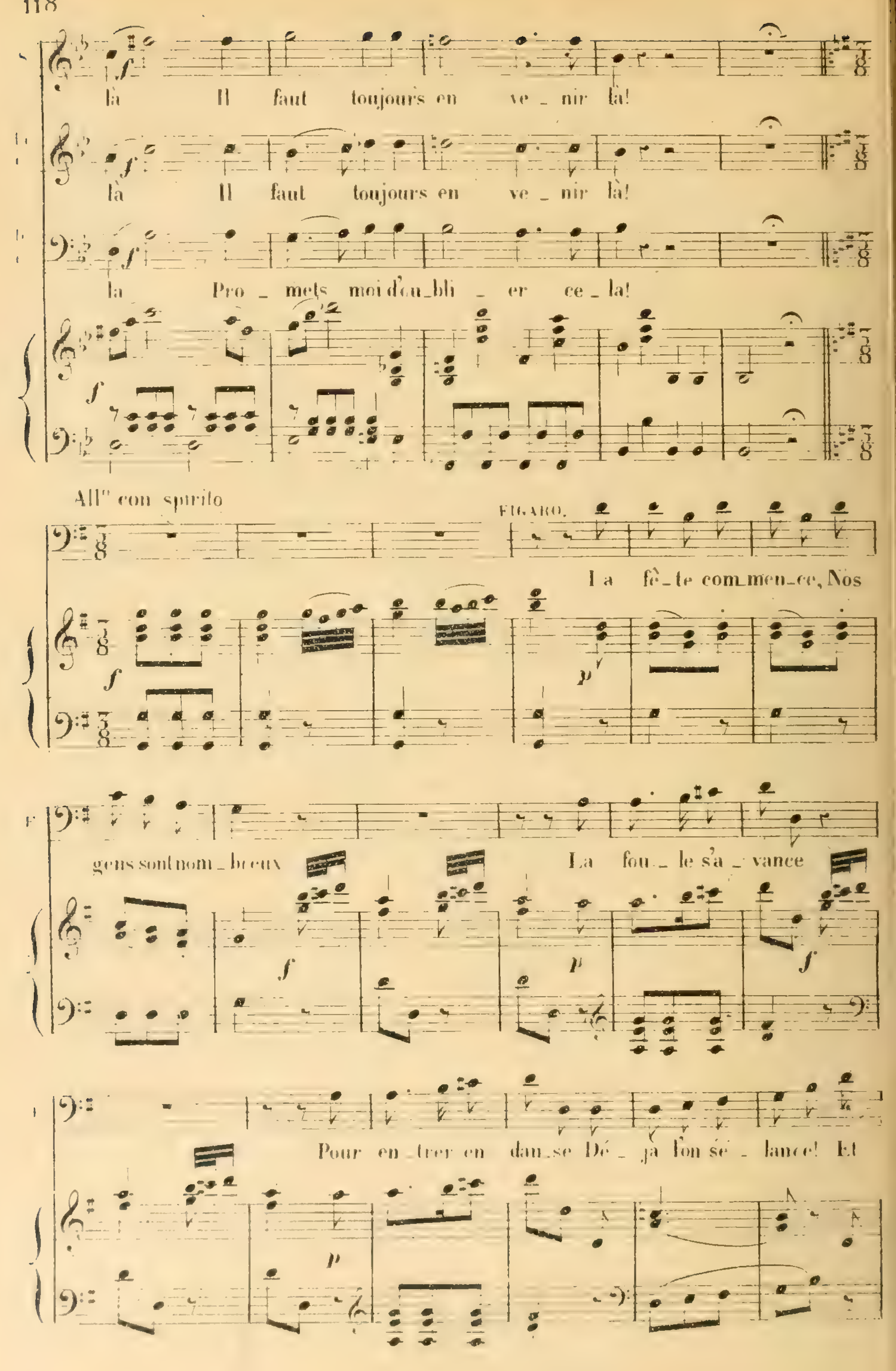
_ di _ te Bourreaux, perfi_des,



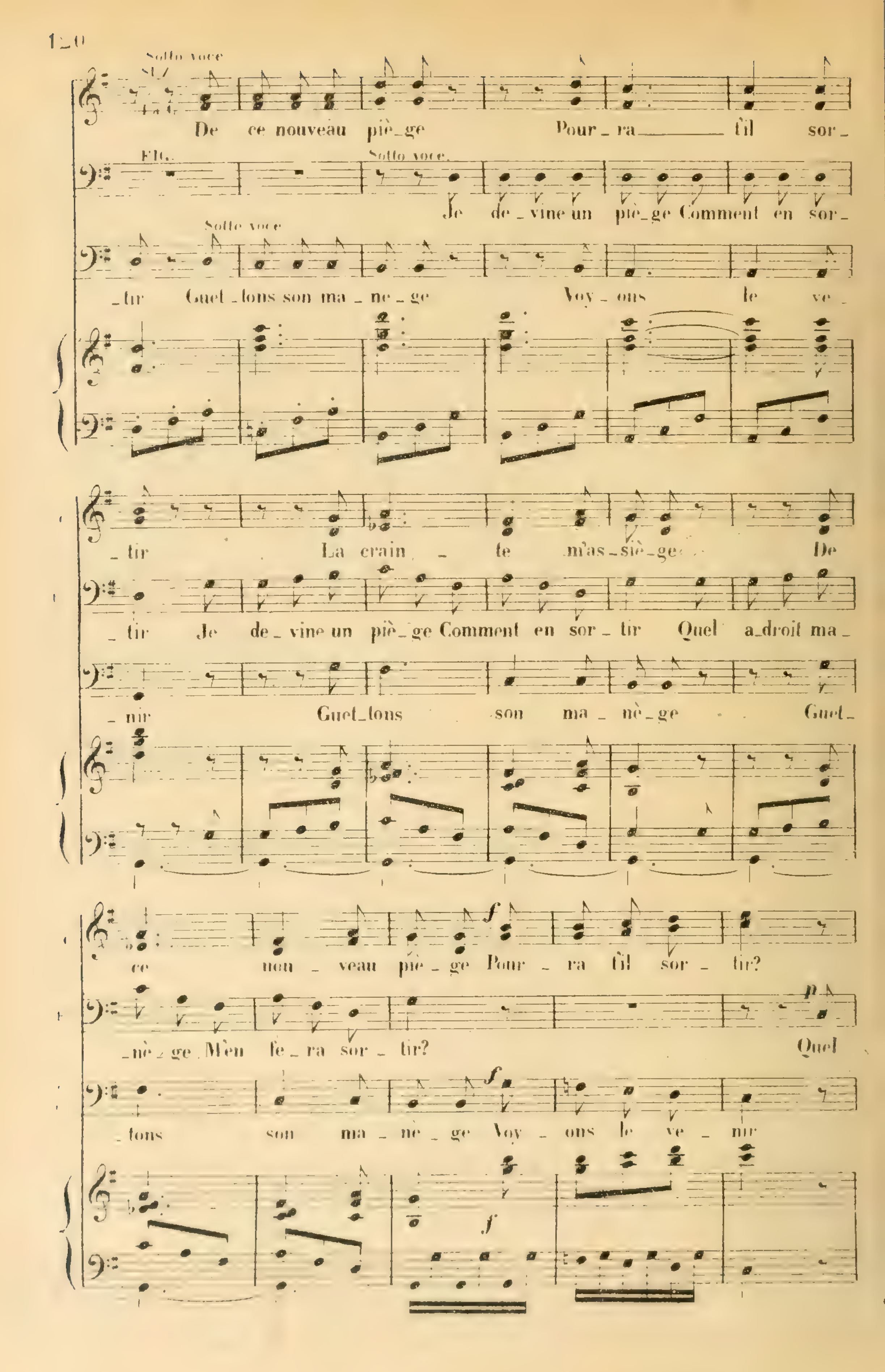

S.
grâ_ce Doit ê_tre plus doux!
La C.
grâ_ce Doit ê_tre plus doux!
Le C.
Puisqu'on me l'or_don_ne Mon_
cœur leur par_don_ne! Pour moi soy_ez bon_ne Me par_donnez
vous
La C.
Tu vois j'ai beau fai_re A no_tre co_lè_re Qui
voudra, ma chè_re, Croire a_près ce_la
En dépit du blâme
Pardonnez ma_da_me! Le cœur d'u_ne fem_me Doit en ve_nu
p
f
cresc


la! En dé_pit du blâ_me Par_don_nez Ma_dame Le cœur d'une femme Doit en venir
f
Le C.
La C.
la! Par _ don _ ne moi Le dois-je... Par _ don _ ne moi Le
fp
dois-je? Sois bon _ ne Par _ don _ _ ne Ah! par _
SUZ.
Sotto voce.
De la plus sé _
La C.
Sotto voce.
A no _ _ tre co _
Sotto voce.
_ don _ _ ne! Mal _ gré ta co _


_vè_re Le cœur a beau fai _ re Tout fi _ nit par la
_lè_re Qui vou_dra ma chè _ re Croire a _ près ce _ la Qui
_lè_re Pro_mets moi ma chè _ re D'ou_bli _ er ce _ la Pro_
Le cœur a beau fai _ re Tout
vou_dra ma chè _ _ _ re Croire a _ _ _
_mets moi ma chè _ _ _ re D'ou_bli _ _ _
fi _ nit par la Il faut toujours en ve_nir
_près ce _ la Il faut toujours en ve_nir
_er ce _ la Pro_mets moi d'ou_bli er ce


là Il faut toujours en ve_nir là!
là Il faut toujours en ve_nir là!
la Pro_mets moi d'ou_bli_er ce_la!
All° con spirito
FIGARO.
La fê_te com_men_ce, Nos
gens sont nom_breux
La fou_le s'a_vance
Pour en_trer en dan_se Dé_ja l'on s'é_lance! Et


F.
l'im_pa_ti _ en_ce Fait bat_tre d'a _ van_ce Mon cœur a_mou _
f
p
F.
_reux Fait bat_tre d'a _ van_ce Mon cœur a_mou _ reux! Un
Le C.
cresc.
(à part)
Fl.
Le C.
moi! o_se _ rai-je?. Par _ don! le cor_ tè_ge...Lais _ sons le cor.
_tè_ge! Un dou.te m'as _ siè_ge, Qu'il faut é_clai _ cir A _ vant de par.


Sotto voce
De ce nouveau piè_ge Pour_ra t'il sor_
Sotto voce.
Je de_vine un piè_ge Comment en sor_
Sotto voce
_tir Guet_tons son ma_ne_ge Voy_ons le ve_
_tir La crain_te m'as_siè_ge De
_tir Je de_vine un piè_ge Comment en sor_tir Quel a_droit ma_
_nir Guet_tons son ma_nè_ge Guet_
ce nou_veau piè_ge Pour_ra t'il sor_tir?
_nè_ge M'en fe_ra sor_tir? Quel
_tons son ma_nè_ge Voy_ons le ve_nir

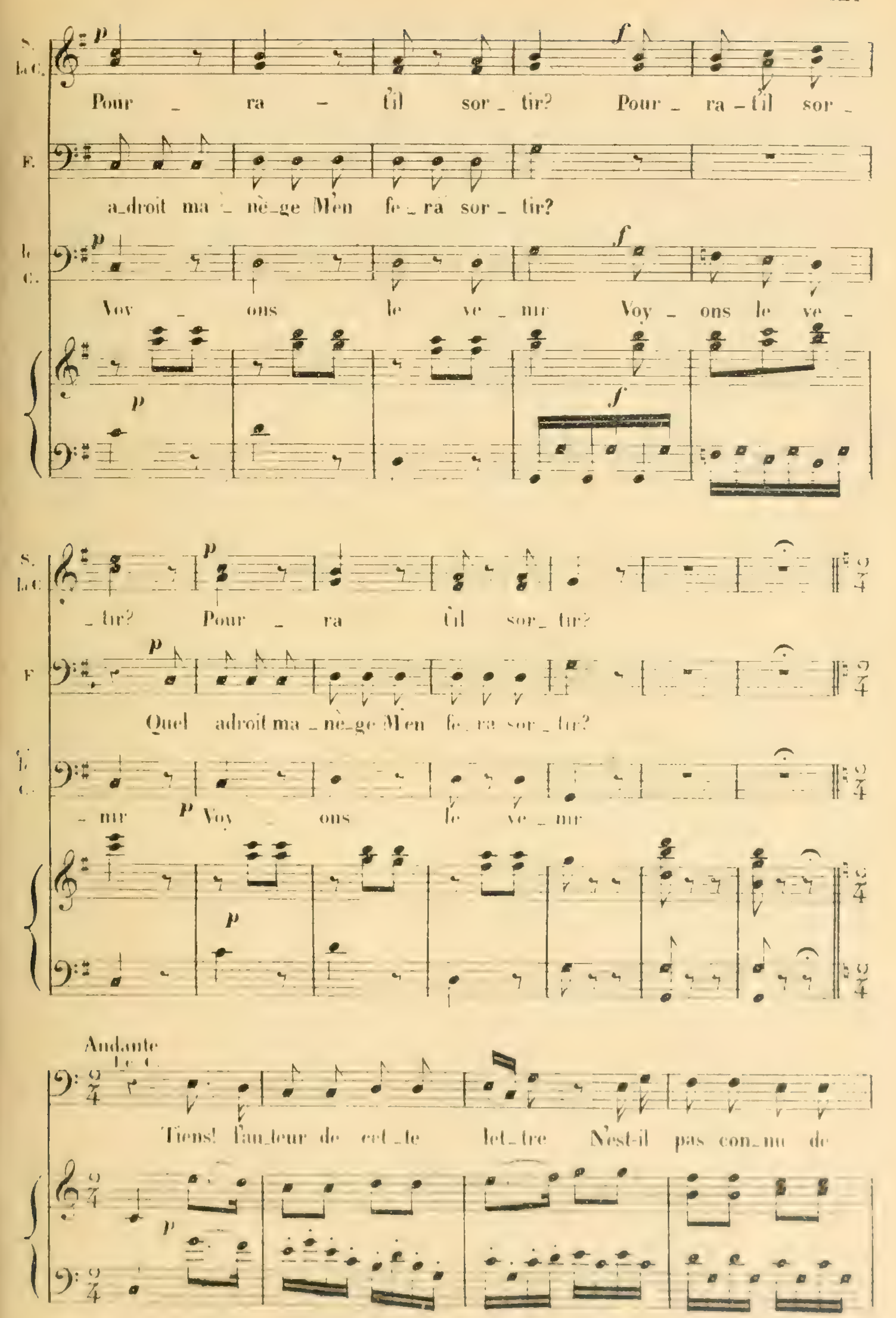
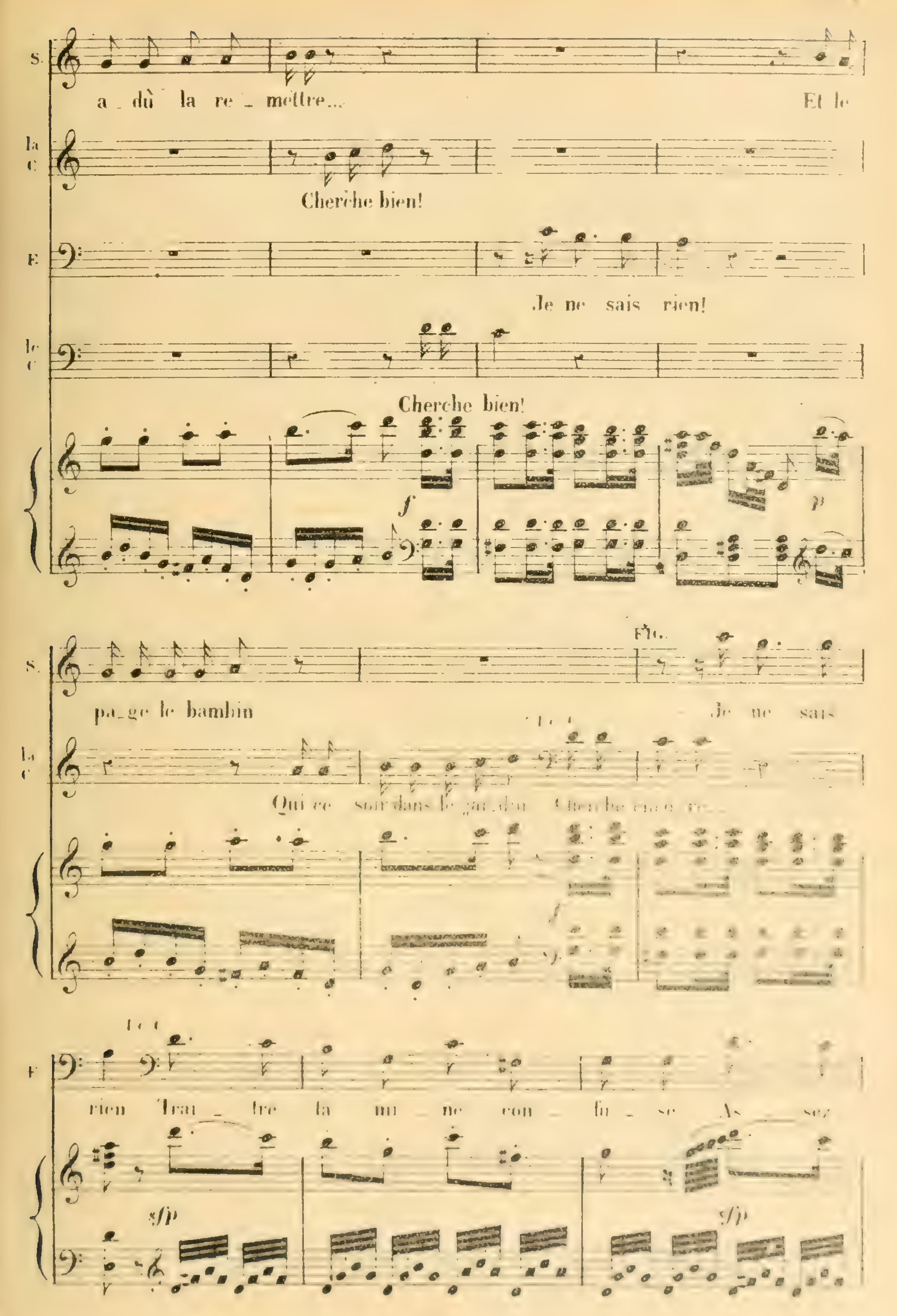
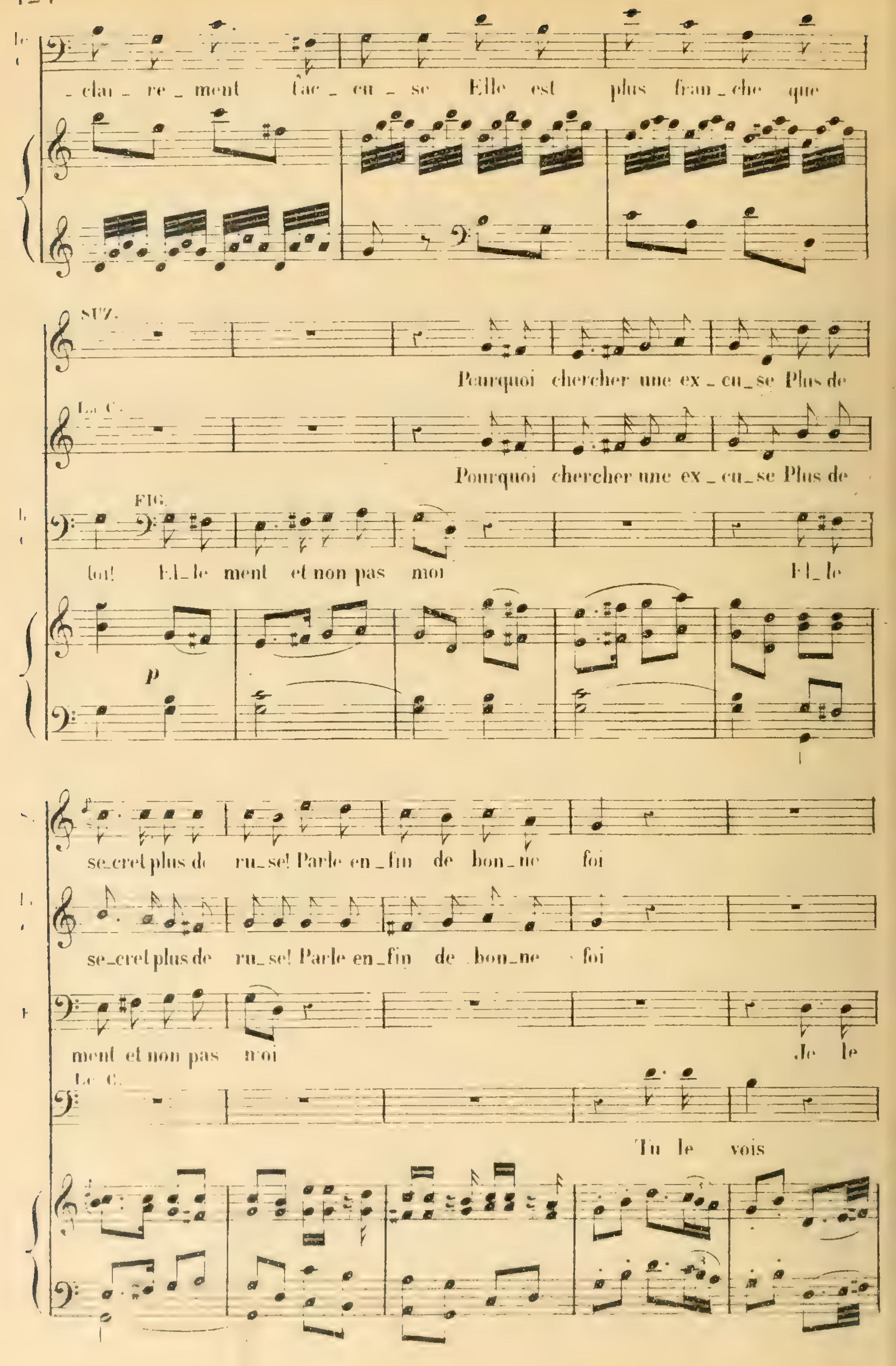
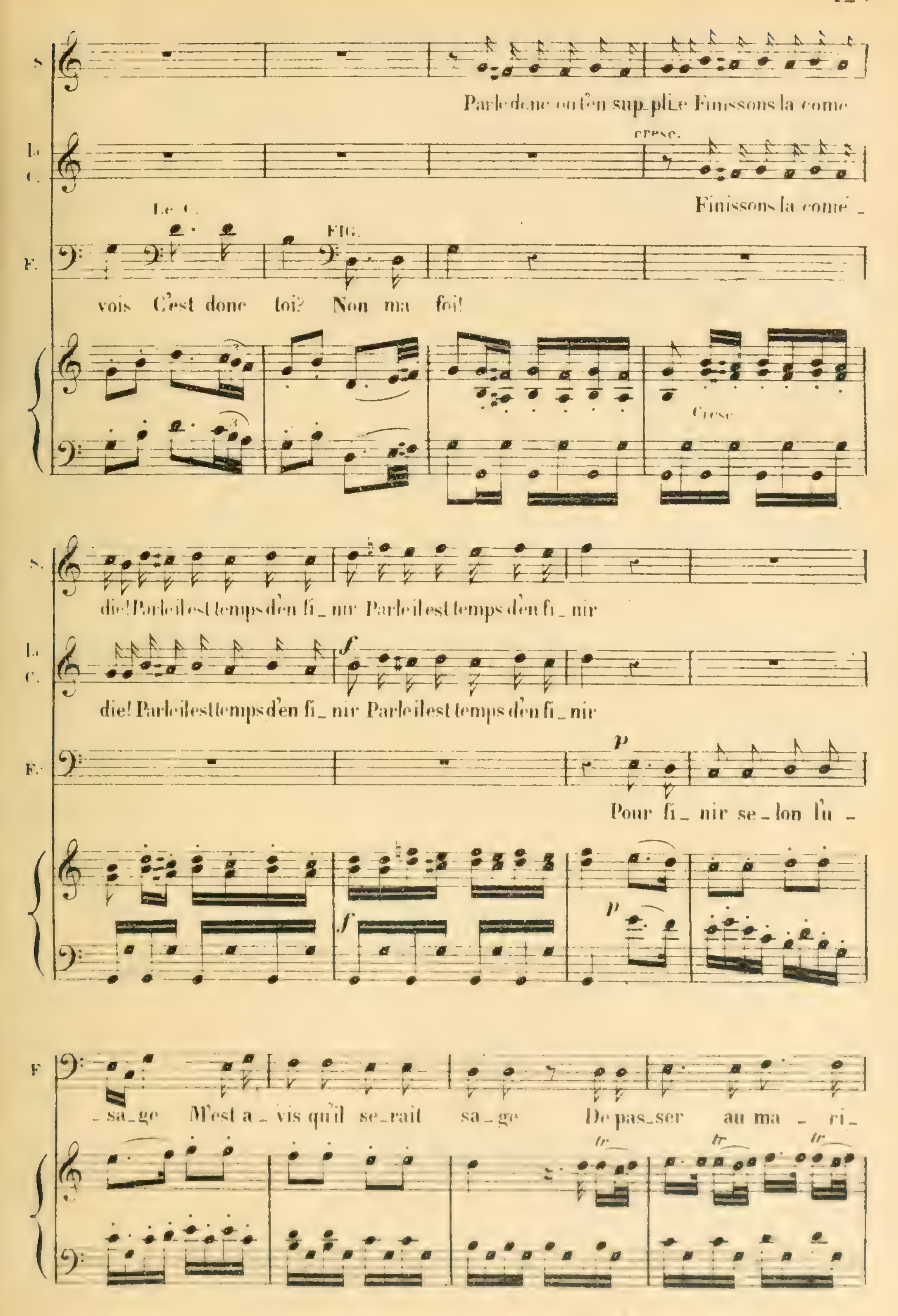
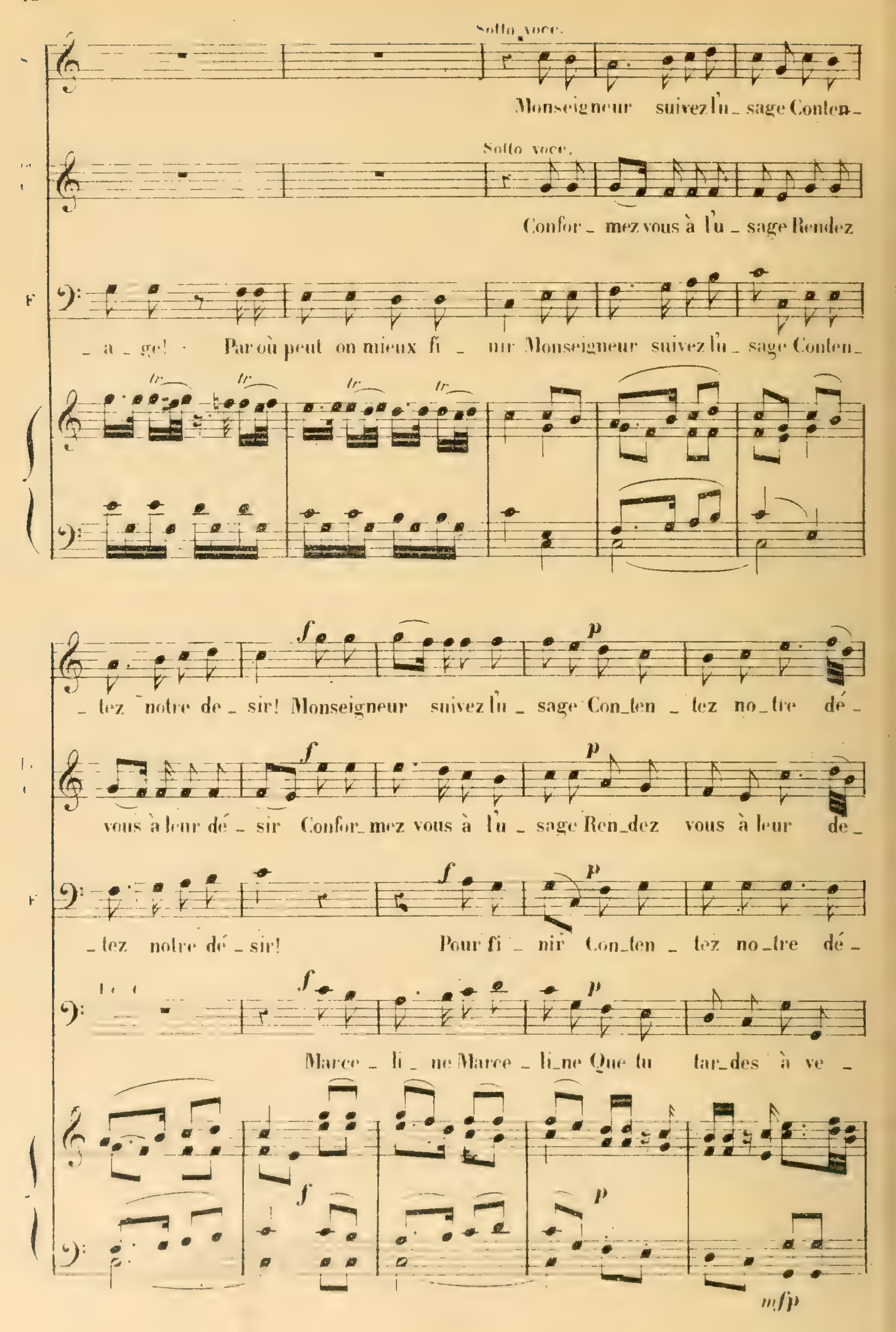

S.
La C.
Pour _ ra _ t'il sor _ tir? Pour _ ra _ t'il sor _
F.
a_droit ma _ nè_ge M'en fe _ ra sor _ tir?
Le C.
Voy _ ons le ve _ nir Voy _ ons le ve _
_ tir? Pour _ ra t'il sor _ tir?
Quel adroit ma _ nè_ge M'en fe _ ra sor _ tir?
_ nir Voy _ ons le ve _ nir
Andante
Le C.
Tiens! l'au_teur de cet _ te let _ tre N'est-il pas con_nu de

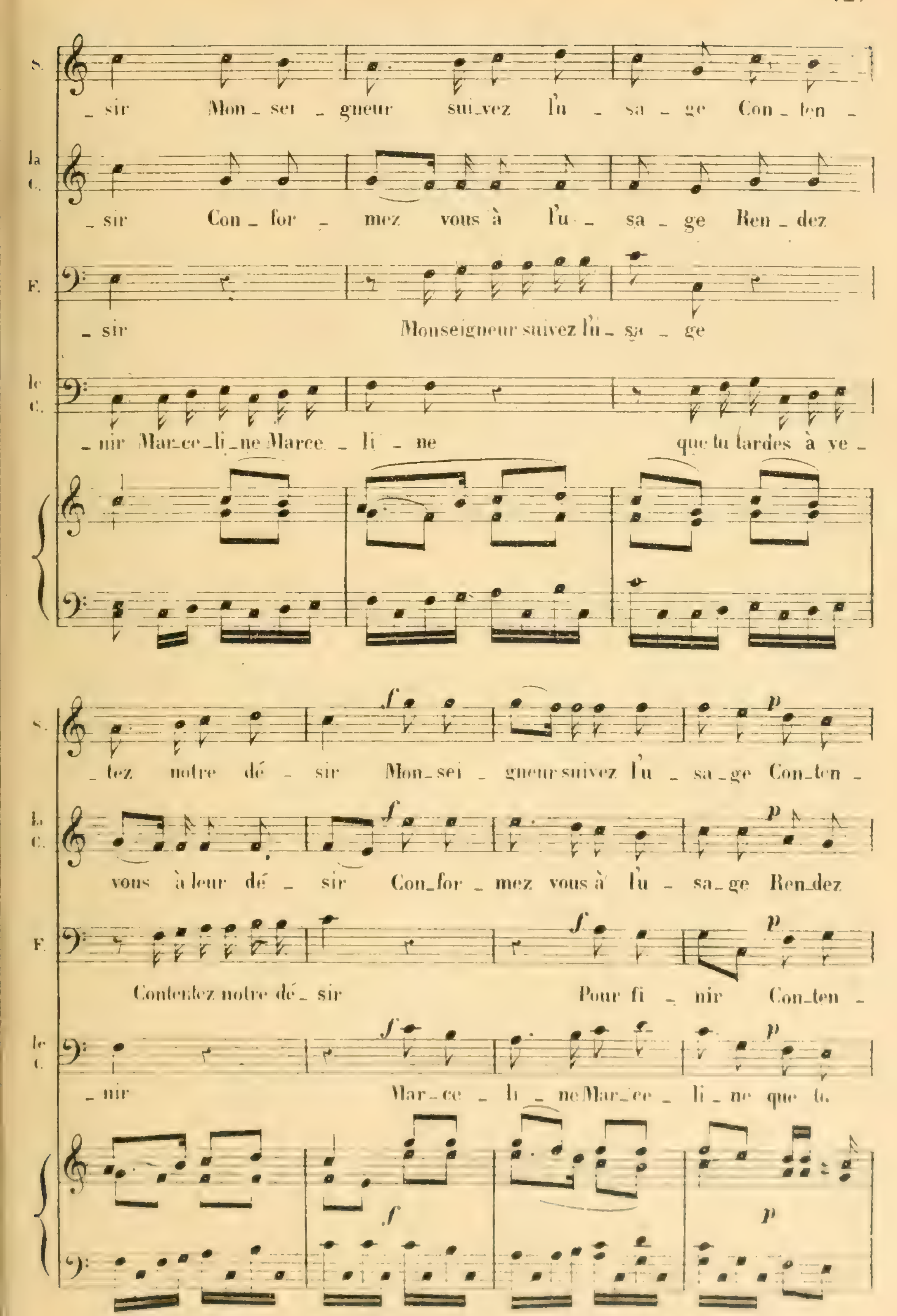

FIG.
toi
Cet _ te let _ tre non ma
SUZ.
Al _ lons par _ le
La C.
Al _ lons par _ le
F.
foi!
Quoi?
Le C.
Quoi? Al _ lons
SUZ.
Al _ lons par _ le
Ba _ si _
Al _ lons par _ le
FIG.
Quoi?
Quoi? quoi? quoi?
par _ le Al _ lons par _ le
Cresc.
f
p


S.
a _ dù la re _ mettre...
Et le
La C.
Cherche bien!
F.
Je ne sais rien!
Le C.
Cherche bien!
f
p
pa_ge le bambin
Je ne sais
rien
sfp
sfp

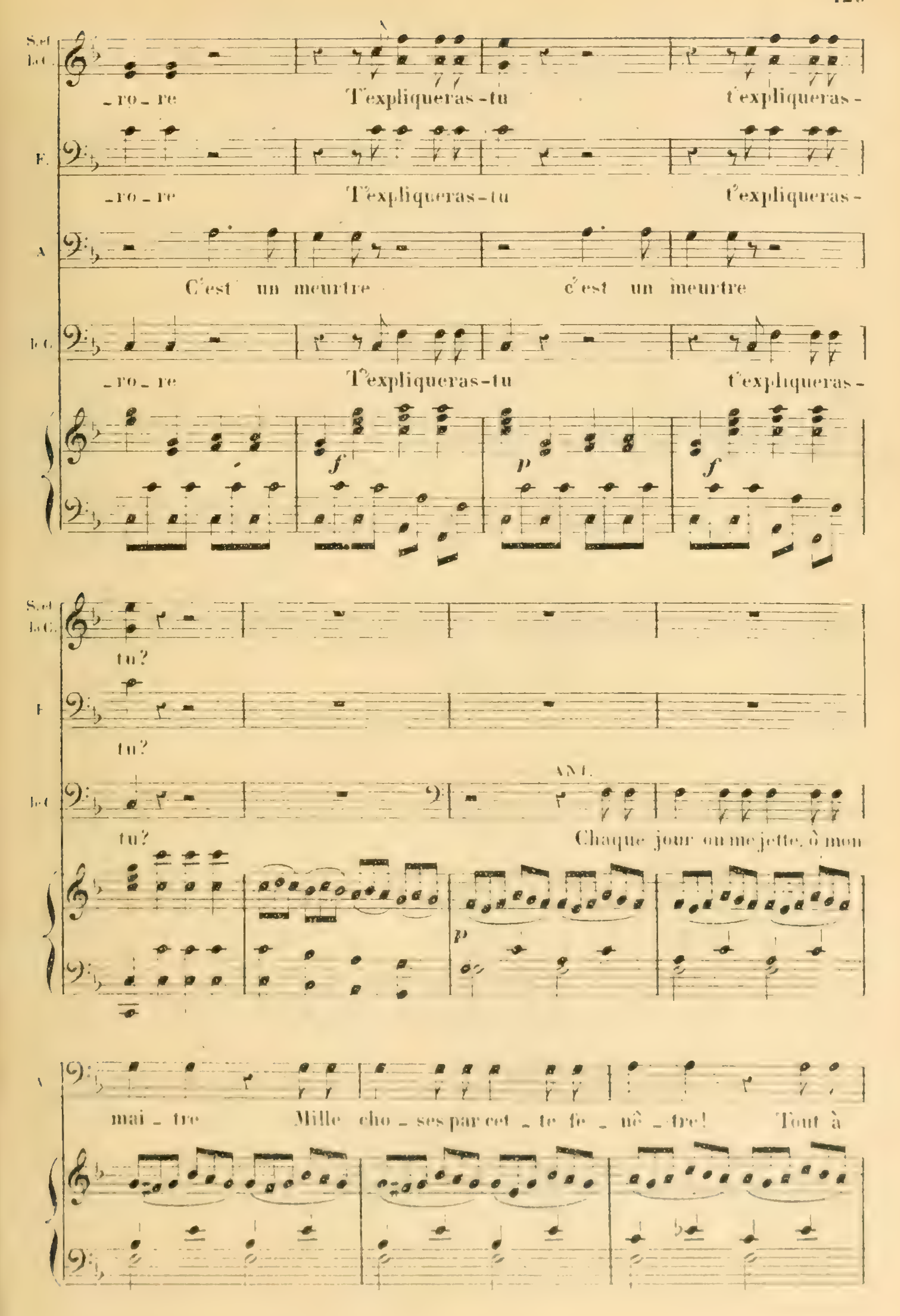

_clai_re_ment fac_cu_se Elle est plus fran_che que
SUZ.
Pourquoi chercher une ex_cu_se Plus de
La C.
Pourquoi chercher une ex_cu_se Plus de
FIG.
toi! El_le ment et non pas moi El_le
p
se_cret plus de ru_se! Parle en_fin de bon_ne foi
se_cret plus de ru_se! Parle en_fin de bon_ne foi
ment et non pas moi Je le
Le C.
Tu le vois


S.
Parle donc ou t'en supplie Finissons la come
La C.
cresc.
Finissons la comé_
Le C.
FIG.
F.
vois C'est donc toi? Non ma foi!
Cresc.
S.
die! Parle il est temps d'en fi_nir Parle il est temps d'en fi_nir
La C.
die! Parle il est temps d'en fi_nir Parle il est temps d'en fi_nir
F.
Pour fi_nir se_lon l'u_
F
_sa_ge M'est a_vis qu'il se_rait sa_ge De pas_ser au ma_ri_


Sotto voce.
Monseigneur suivez l'u_sage Conten_
Sotto voce.
Confor_mez vous à l'u_sage Rendez
_a_ge! Par où peut on mieux fi_nir Monseigneur suivez l'u_sage Conten_
tr
_tez notre de_sir! Monseigneur suivez l'u_sage Con_ten_tez no_tre dé_
f
p
vous à leur dé_sir Confor_mez vous à l'u_sage Ren_dez vous à leur de_
_tez notre dé_sir! Pour fi_nir Con_ten_tez no_tre dé_
Marce_li_ne Marce_li_ne Que tu tar_des à ve_
mfp


S.
_ sir Mon _ sei _ gneur sui_vez l'u _ sa _ ge Con _ ten _
la C.
_ sir Con _ for _ mez vous à l'u _ sa _ ge Ren _ dez
F.
_ sir Monseigneur suivez l'u _ sa _ ge
le C.
_ nir Mar_ce_li_ne Marce _ li _ ne que tu tardes à ve _
S.
_ tez notre dé _ sir Mon_sei _ gneur suivez l'u _ sa_ge Con_ten _
la C.
vous à leur dé _ sir Con_for _ mez vous à l'u _ sa_ge Ren_dez
F.
Contentez notre dé_ sir Pour fi _ nir Con_ten _
le C.
_ nir Mar _ ce _ li _ ne Mar_ce _ li _ ne que tu


All° molto
_tez no_tre de_sir! Conten_tez no_tre dé _ sir!
vous a leur de_sir! Rendez vous à leur dé _ sir!
tez no_tre de_sir! Conten_tez no_tre dé _ sir!
tardes a ve_nir! Que tu tardes à ve _ nir!
All° molto
ANTONIO.
Ah! mon_sieur! mon_sieur! Qu'est-ce en_
Le C.
SUZ.
Parle donc il est gris dès l'au_
Parle donc il est gris dès l'au_
ANT.
_co_re De mes yeux, de mes yeux je l'ai vu!
Le C.
Parle donc il est gris dès l'au_

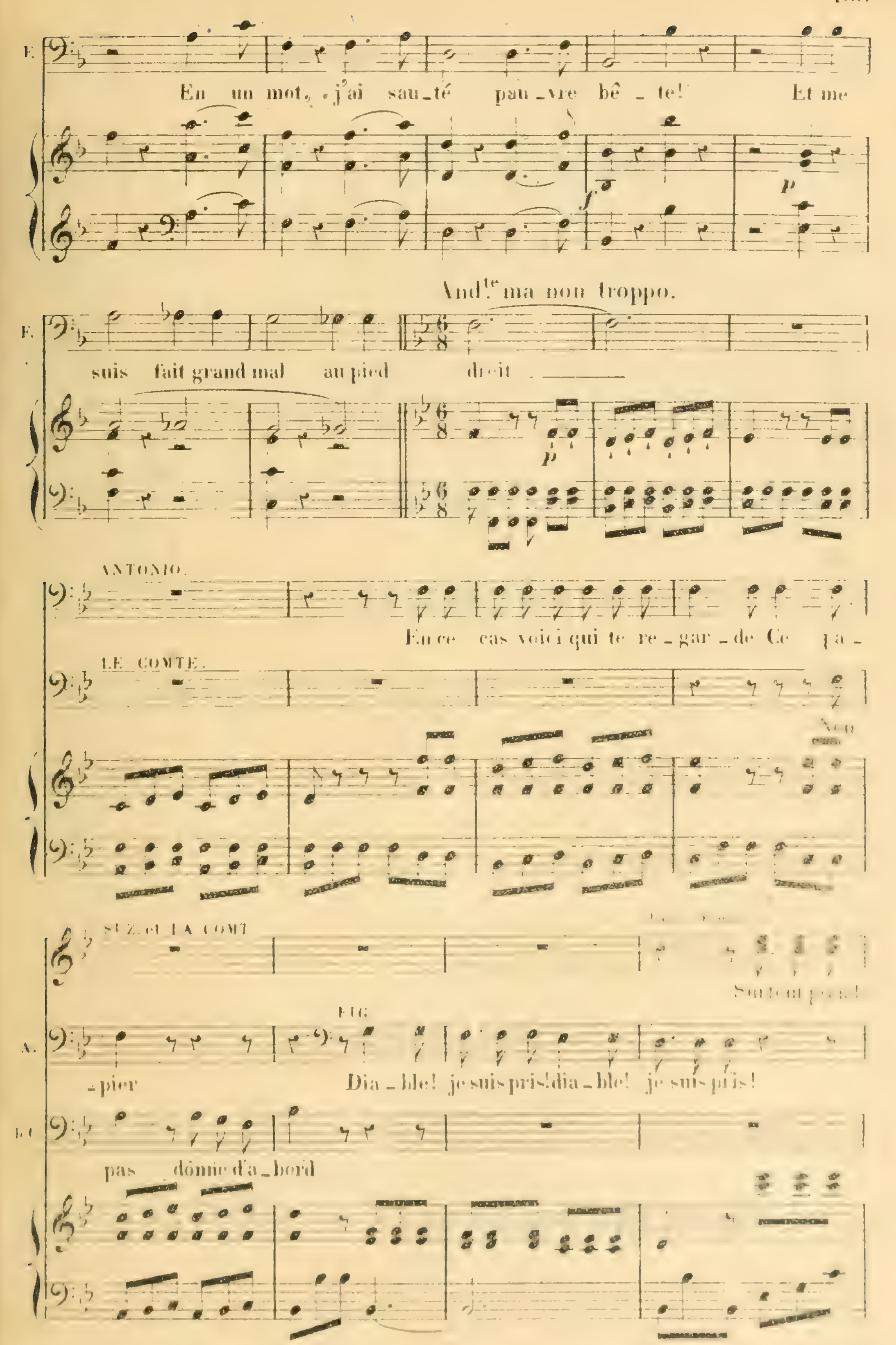

S. et
1. C.
-ro - re
T'expliqueras-tu
t'expliqueras-
F.
-ro - re
T'expliqueras-tu
t'expliqueras-
A
C'est un meurtre
c'est un meurtre
1. C.
-ro - re
T'expliqueras-tu
t'expliqueras-
f
p
f
S. et
1. C.
tu?
F
tu?
1. C
tu?
Chaque jour on me jette, ô mon
p
A
mai - tre
Mille cho - ses par cet - te fe - nê - tre!
Tout à

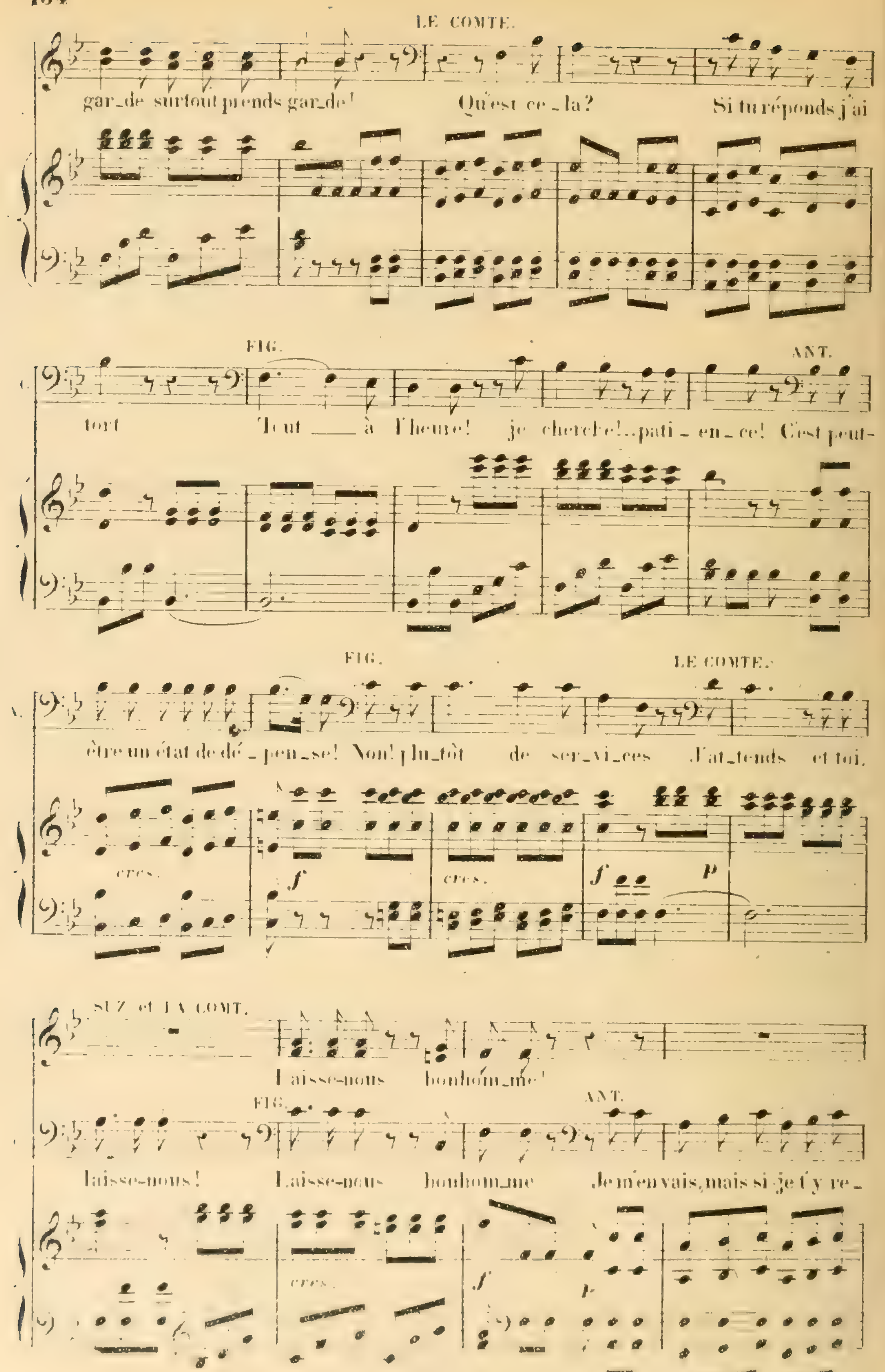


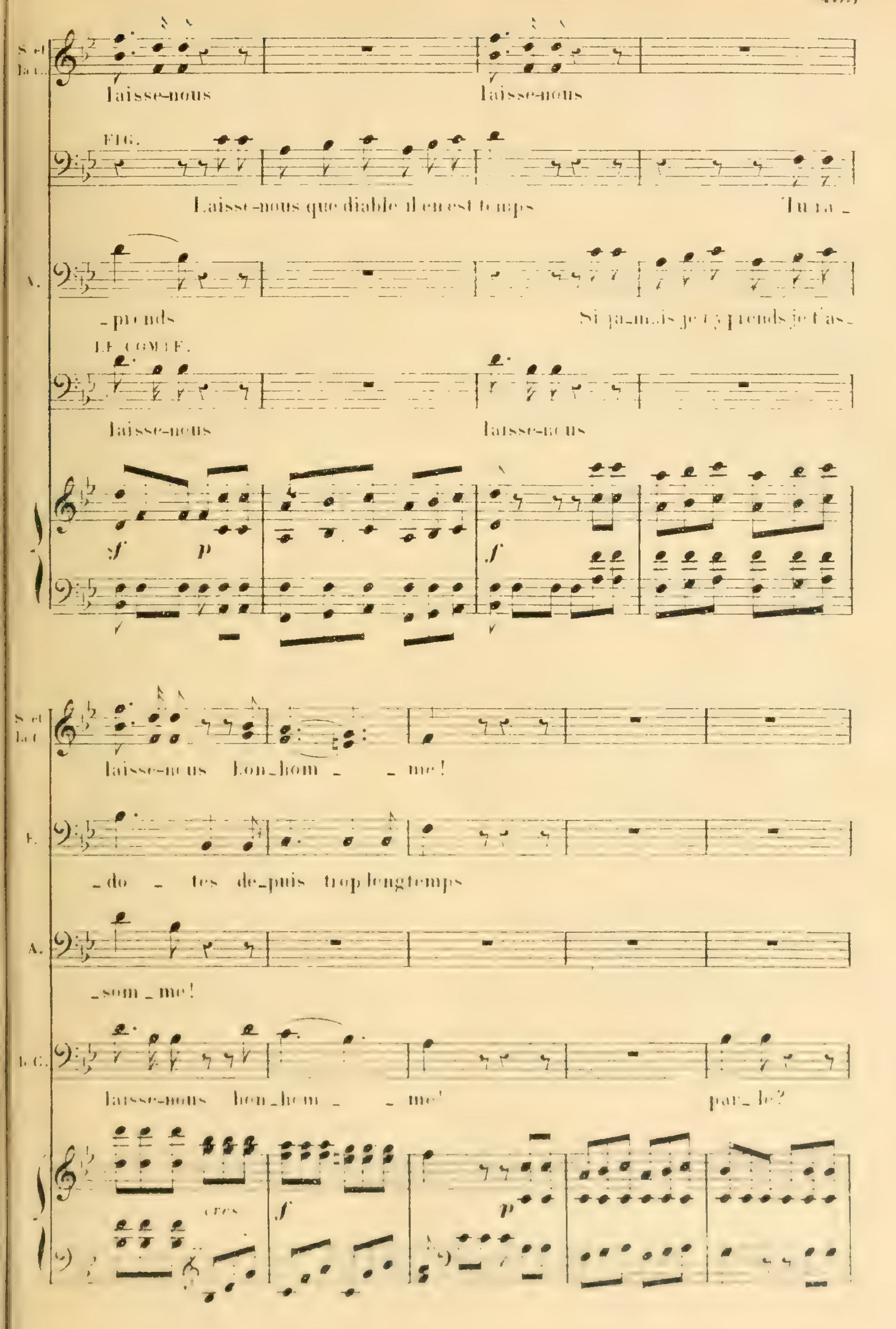
l'heu_re je l'ai vu peut - ê _ tre C'est un hom_me qu'on vient d'en je_
_ter
LE COMTE.
De cet _ te fe _ nê_tre?
ANT.
Oui! mon maître!
LE COMTE.
Qui donc?
SUZ. et LA COMT.
C'est le vin qui le fait ra _ do _
ANT.
parle! Oui mon
FIG.
maître! C'est le vin qui le fait ra _ do _
_ter
_ter
LE COMTE.
As - tu vu qui ce peut ê _tre
Peux-tu le con _


SUZ.
Al_lons! fais-toi connaitre! fais-toi connaitre!
LA COMT.
Al_lons! fais-toi connaitre!
FIG.
A.
Non mon maitre
non diantre! Vieux pleu_
le C.
_naitre?
Non?
F.
_rard, c'est bien là de quoi gein_dre! Pour un pôt te voilà bien à
F.
plain_dre! Puisqu'en_fin je dois ces_ser de fein_dre Vous al_
F.
_lez tout compren_dre d'un mot! C'est moi seul qui tantôt fis le
cres.
f


SUZ. et LA COMT.
Le bon strata_gè_me!
le bon strata_
LE COMTE.
FIG.
ANT.
FIG.
saut! Quoi! vous-même? Oui, tantôt! Quoi! toi-même? Oui tan_
p
_gème
LE COMTE.
FIG.
_tôt! oui, tan_tôt! Pourquoi je vous pri_e Monseigneur n'entend pas raille_
p
_ri _ e Le bil_let lui donnait certain droit
La fray_eur m'a fait per _ dre la tê_te
f
p


En un mot, j'ai sau_té pau_vre bê_te! Et me
And.te ma non troppo.
suis fait grand mal au pied droit
ANTONIO.
En ce cas voici qui te re_gar_de Ce pa_
LE COMTE.
_pier
FIG.
Dia_ble! je suis pris! dia_ble! je suis pris!
pas donné d'a_bord


LE COMTE.
gar_de surtout prends gar_de!
Qu'est ce _ la?
Si tu réponds j'ai
FIG.
ANT.
tort
Tout à l'heure!
je cherche!..pati _ en _ ce!
C'est peut-
FIG.
LE COMTE.
être un état de dé _ pen _ se!
Non! plu_tôt
de ser_vi_ces
J'at_tends
et toi,
cres.
cres.
SUZ. et LA COMT.
Laisse-nous
bonhom_me!
FIG.
ANT.
laisse-nous!
Laisse-nous
bonhom_me
Je m'en vais, mais si je t'y re_
cres.


S. et la C.
laisse-nous
laisse-nous
FIG.
Laisse-nous que diable il en est temps
Tu ra_
A.
_prends
Si ja_mais je t'y prends je t'as_
LE COMTE.
laisse-nous
laisse-nous
f
p
f
S. et la C.
laisse-nous bon_hom _ _ me!
F.
_do _ tes de_puis trop longtemps
A.
_som _ me!
L. C.
laisse-nous bon_hom _ _ me!
par_le?
cres
f
p

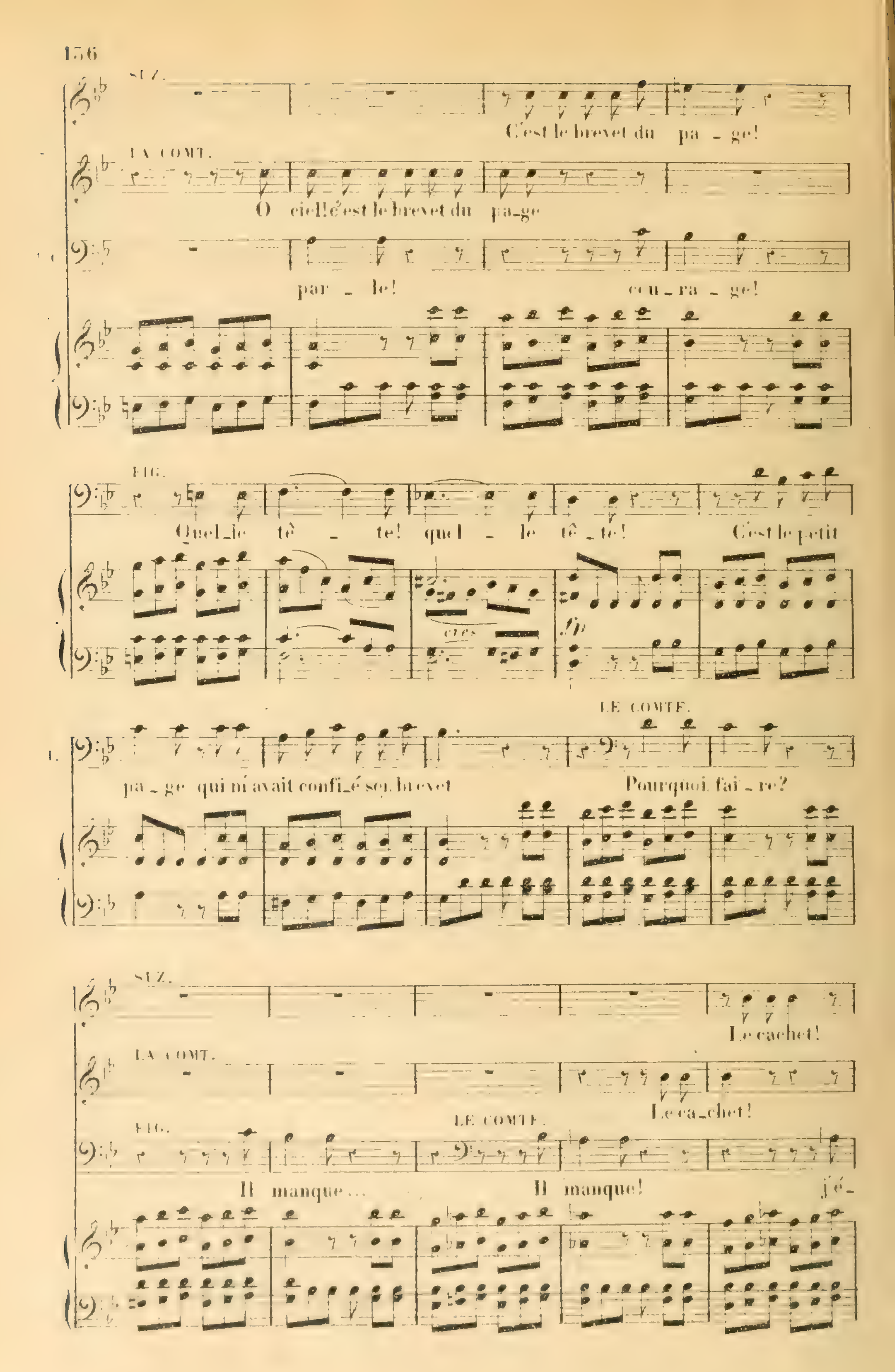

SUZ.
C'est le brevet du pa - ge!
LA COMT.
O ciel! c'est le brevet du pa_ge
par - le!
cou - ra - ge!
FIG.
Quel_le tê - te! quel - le tê - te!
C'est le petit
cres
fp
LE COMTE.
pa - ge qui m'avait confi_é son brevet
Pourquoi fai - re?
SUZ.
Le cachet!
LA COMT.
Le ca_chet!
FIG.
LE COMTE.
Il manque...
Il manque!
j'é-



FIG. LE COMTE.

le C. _cou_te C'est l'u_sa_ge.... Que manque-t'il? par_le

cres

FIG. LE COMTE.

C'est l'u_sa_ge d'y mettre un ca_chet Le ma_

f *p*

SUZ.

Si je peux esquiver la tem_pê_ _ _ _ _

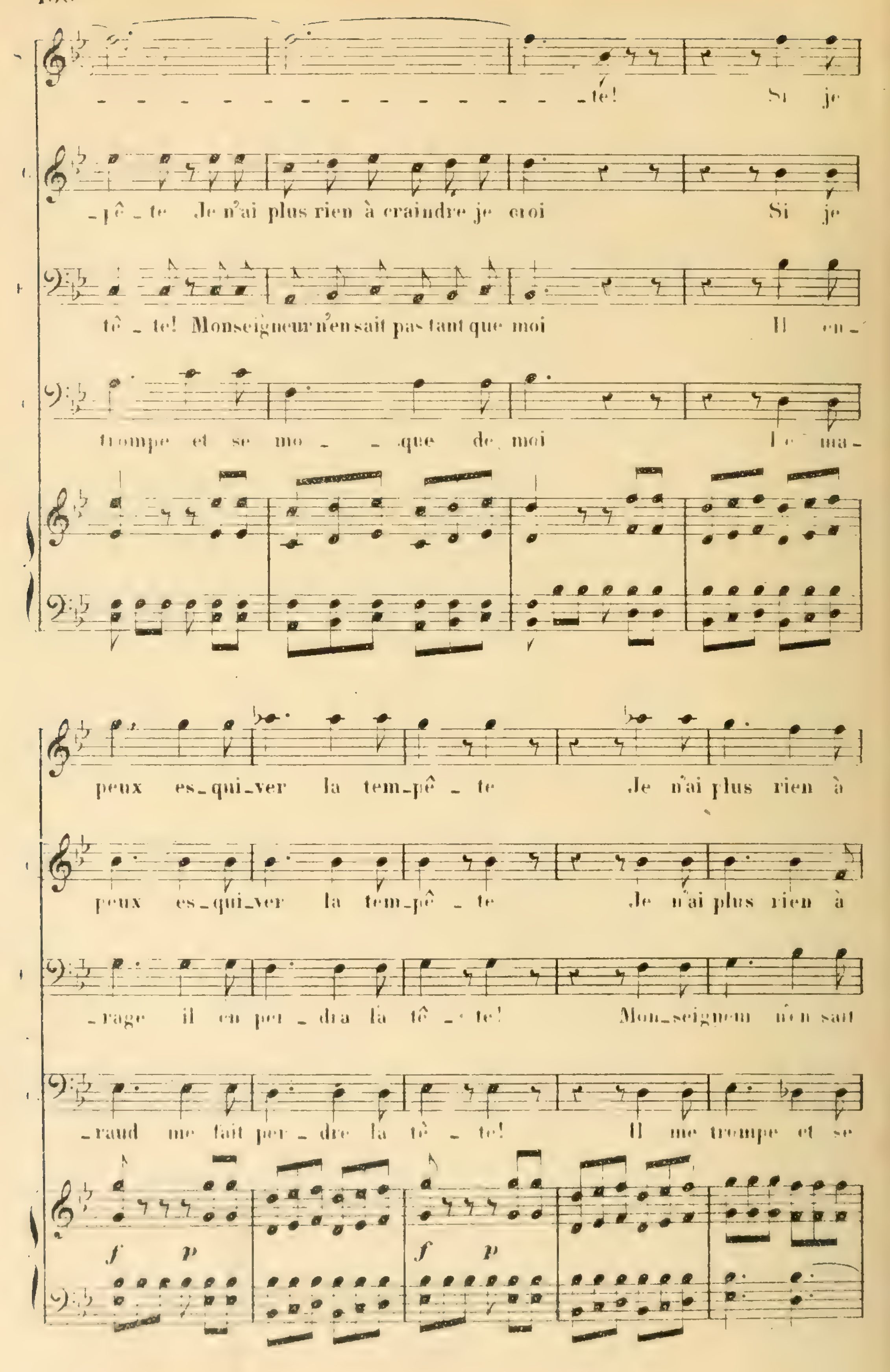
LA COMT

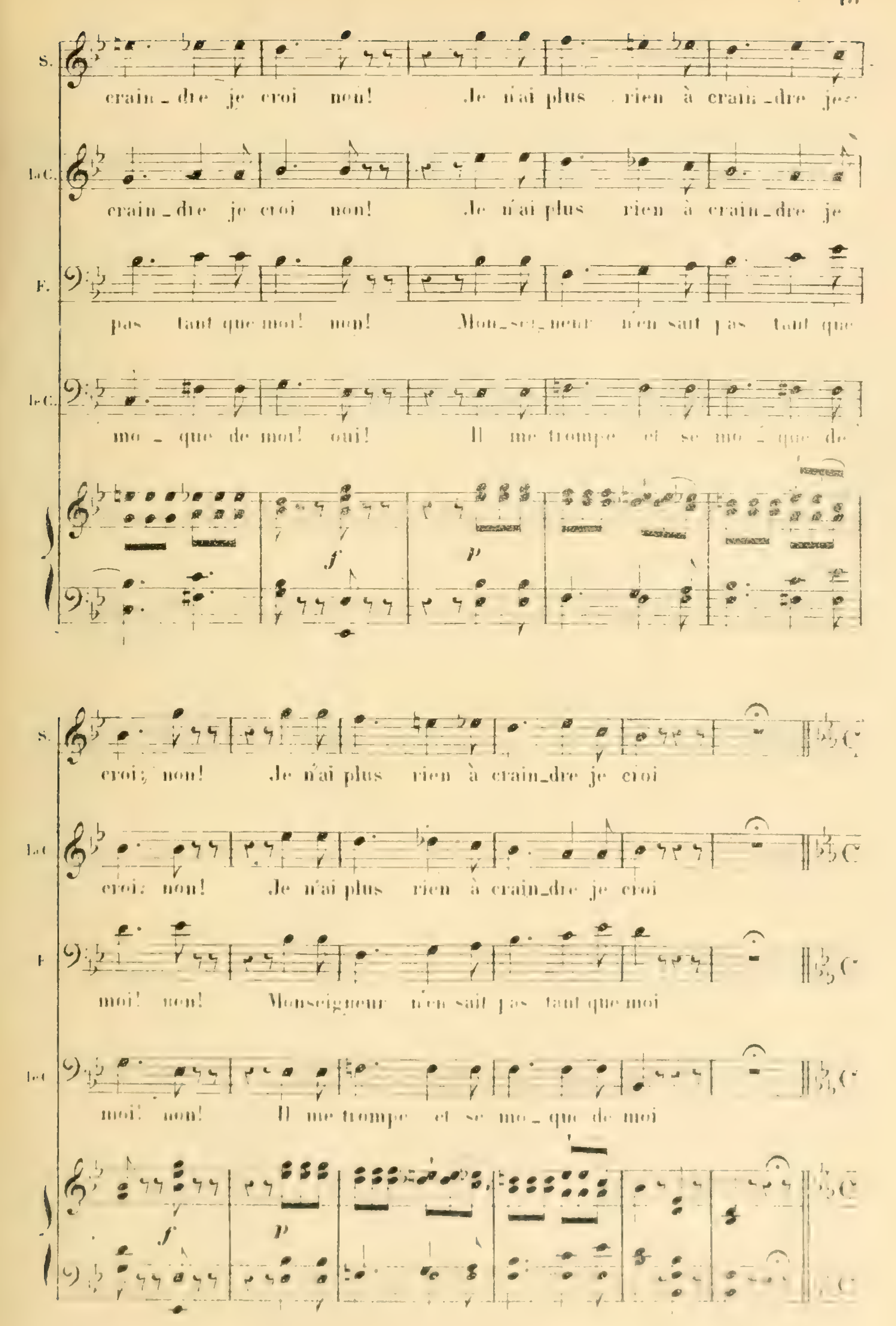
Si je peux esquiver la tem_

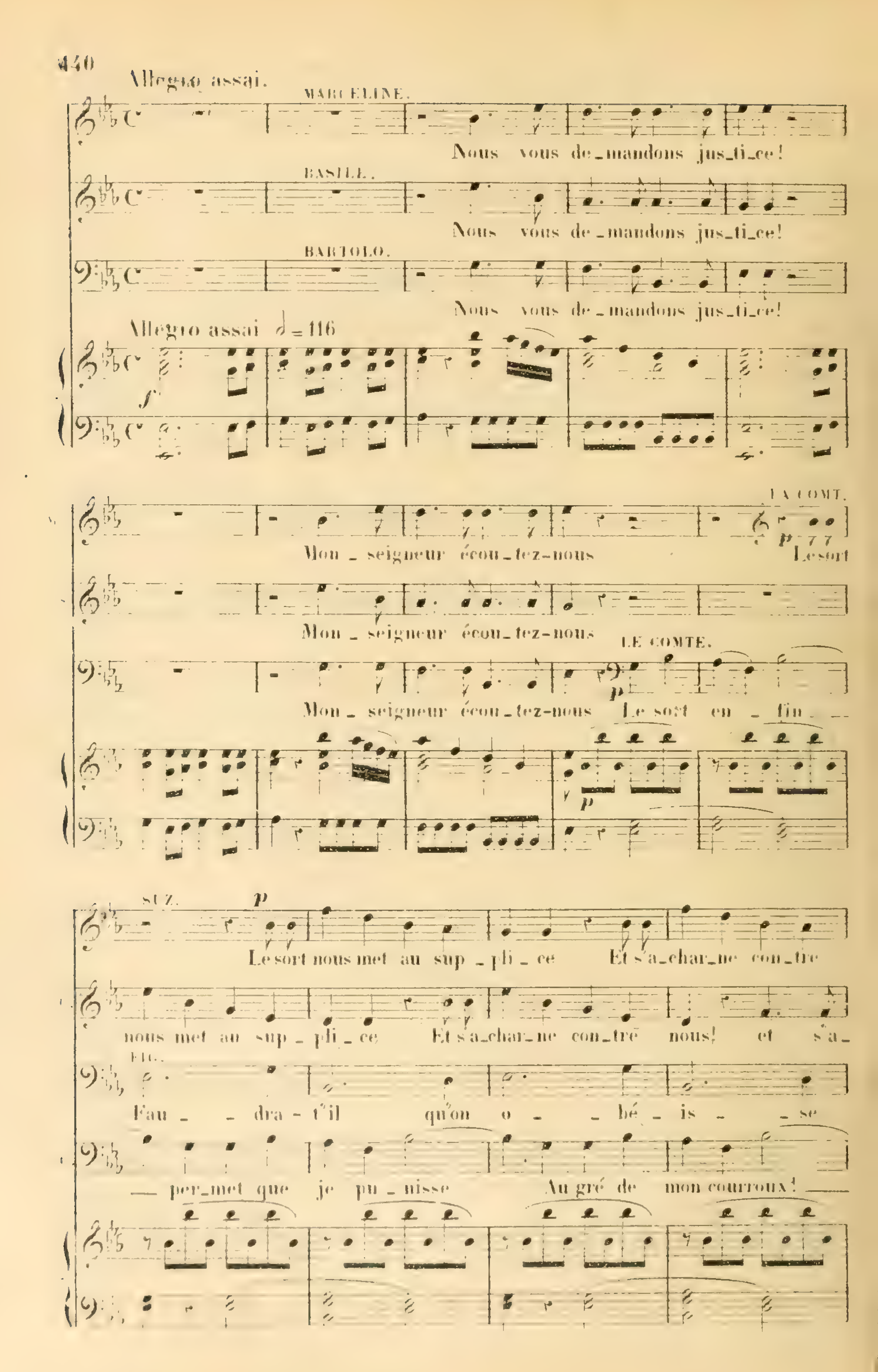
FIG.

Il en_rage il en perdra la

le C. _raud me fait per_dre la tê_te! Il me


_té! Si je
_pê _ te Je n'ai plus rien à craindre je crois Si je
tê _ te! Monseigneur n'en sait pas tant que moi Il en_
trompe et se mo _ _ que de moi Le ma_
peux es_qui_ver la tem_pê _ te Je n'ai plus rien à
peux es_qui_ver la tem_pê _ te Je n'ai plus rien à
_rage il en per _ dra la tê _ te! Mon_seigneur n'en sait
_raud me fait per _ dre la tê _ te! Il me trompe et se
f p
f p

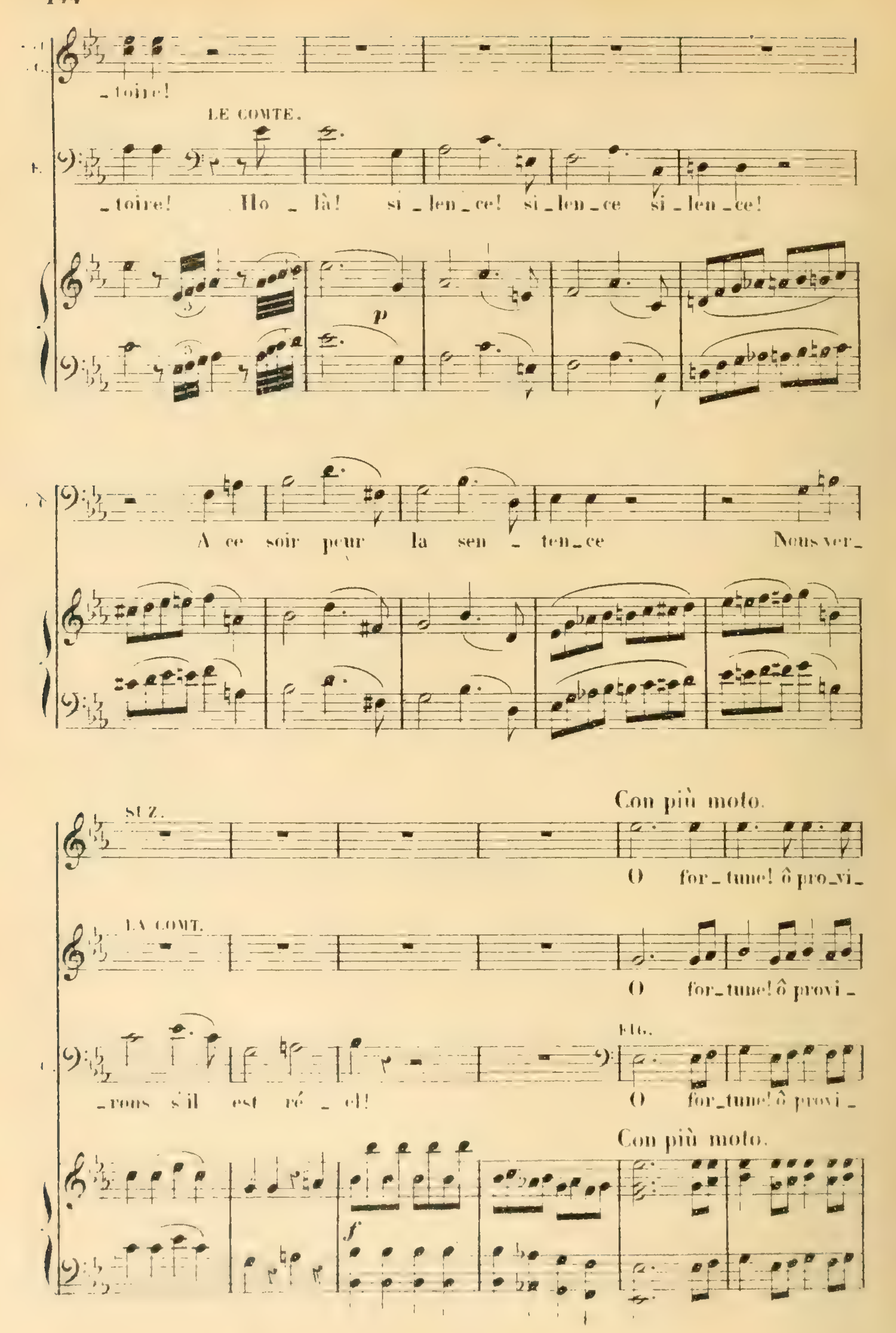

S.
crain_dre je croi non! Je n'ai plus rien à crain_dre je
1er C.
crain_dre je croi non! Je n'ai plus rien à crain_dre je
F.
pas tant que moi! non! Mon_sei_gneur n'en sait pas tant que
1er C.
mo_que de moi! oui! Il me trompe et se mo_que de
f
p
S.
croi; non! Je n'ai plus rien à crain_dre je croi
1er C.
croi; non! Je n'ai plus rien à crain_dre je croi
F.
moi! non! Monseigneur n'en sait pas tant que moi
1er C.
moi! non! Il me trompe et se mo_que de moi
f
p

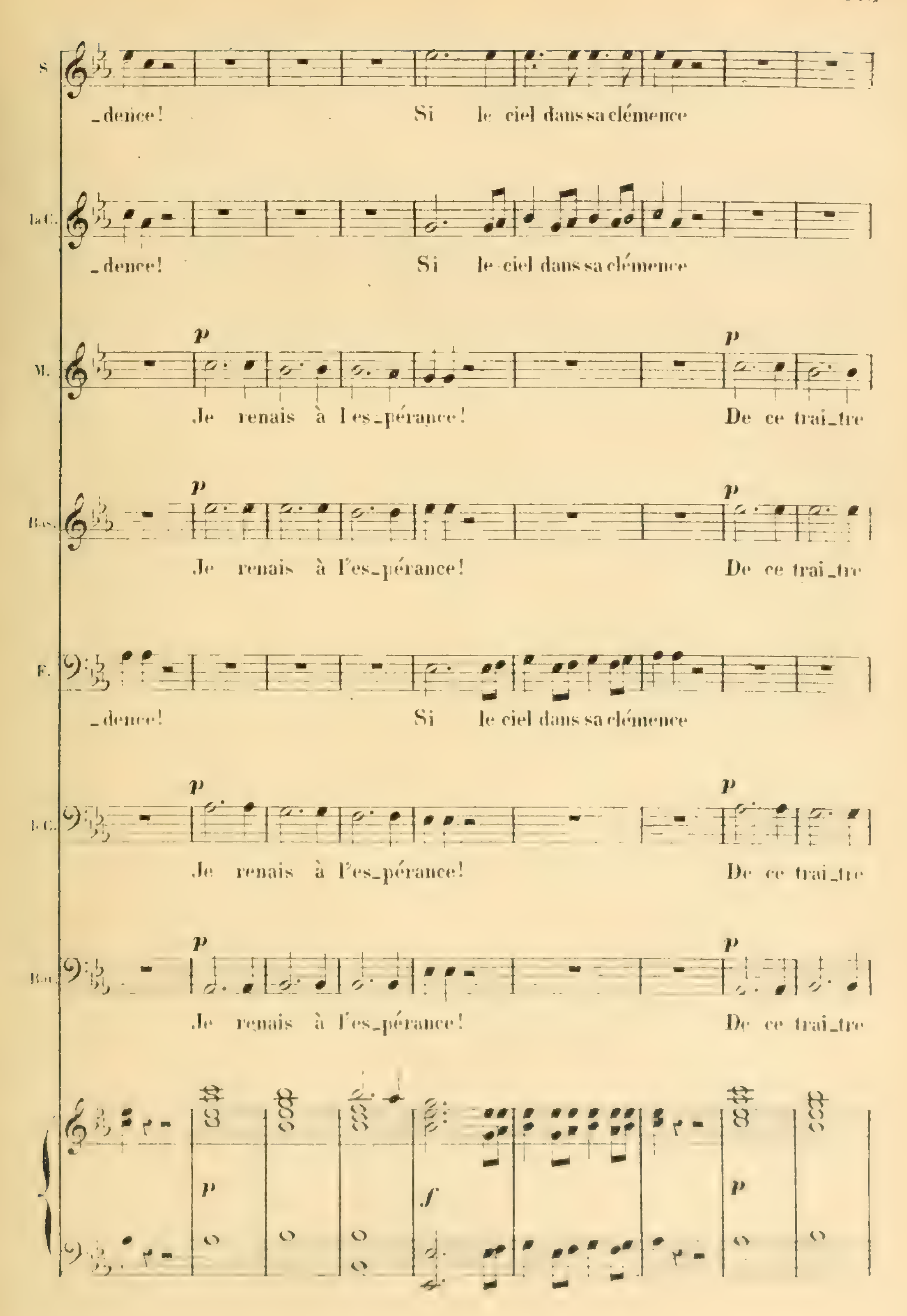

Allegro assai.
MARCELINE.
Nous vous de_mandons jus_ti_ce!
BASILE.
Nous vous de_mandons jus_ti_ce!
BARTOLO.
Nous vous de_mandons jus_ti_ce!
Allegro assai ♩= 116
f
LA COMT.
Mon_seigneur écou_tez-nous
Le sort
Mon_seigneur écou_tez-nous
LE COMTE.
Mon_seigneur écou_tez-nous
p
Le sort en_fin
p
SUZ.
p
Le sort nous met au sup_pli_ce Et s'a_char_ne con_tre
nous met au sup_pli_ce Et s'a_char_ne con_tre nous! et s'a_
FIG.
Fau_dra-t'il qu'on o_bé_is_se
per_met que je pu_nisse Au gré de mon courroux!

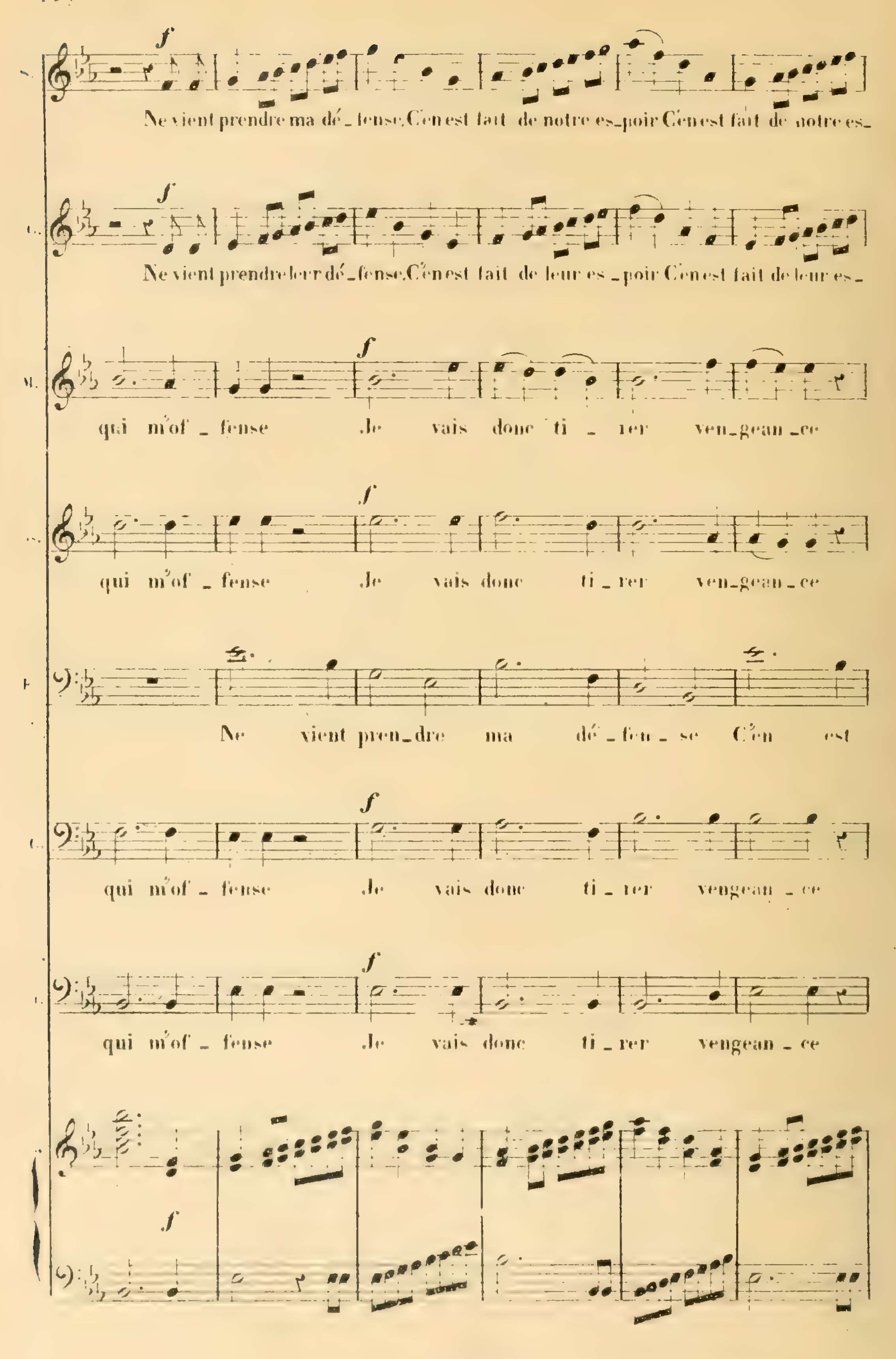

S.
nous! Et s'achar_ne con_tre nous
L. C.
_charne con_tre nous oui con_tre nous
F.
Aux dé_sirs de ces trois fous Tous trois ont perdu la
Le C.
de mon cour_roux
F.
tê_te Que vien_nent-ils faire i_ci? que viennent-ils faire i_
LE COMTE.
_ci? Qu'ils pré_sentent leur re_quête Je dois
Le C.
les entendre aussi Je dois les entendre aus_si! C'est un droit que je ré_
MARCELINE.


M.
_clame Il a _ vait promis l'in _ fâme De me prendre pour sa femme L'engagement est for_
SUZ.
Qu'est-ce? qu'est-ce?
LA COMT.
_me! Qu'est-ce? qu'est-ce?
FIG.
Qu'est-ce? qu'est-ce?
LE COMTE.
Ho _ là! si _ len_ce! si_
f
p
_len_ce! si _ lence! Nous verrons s'il est ré _
BARTOLO.

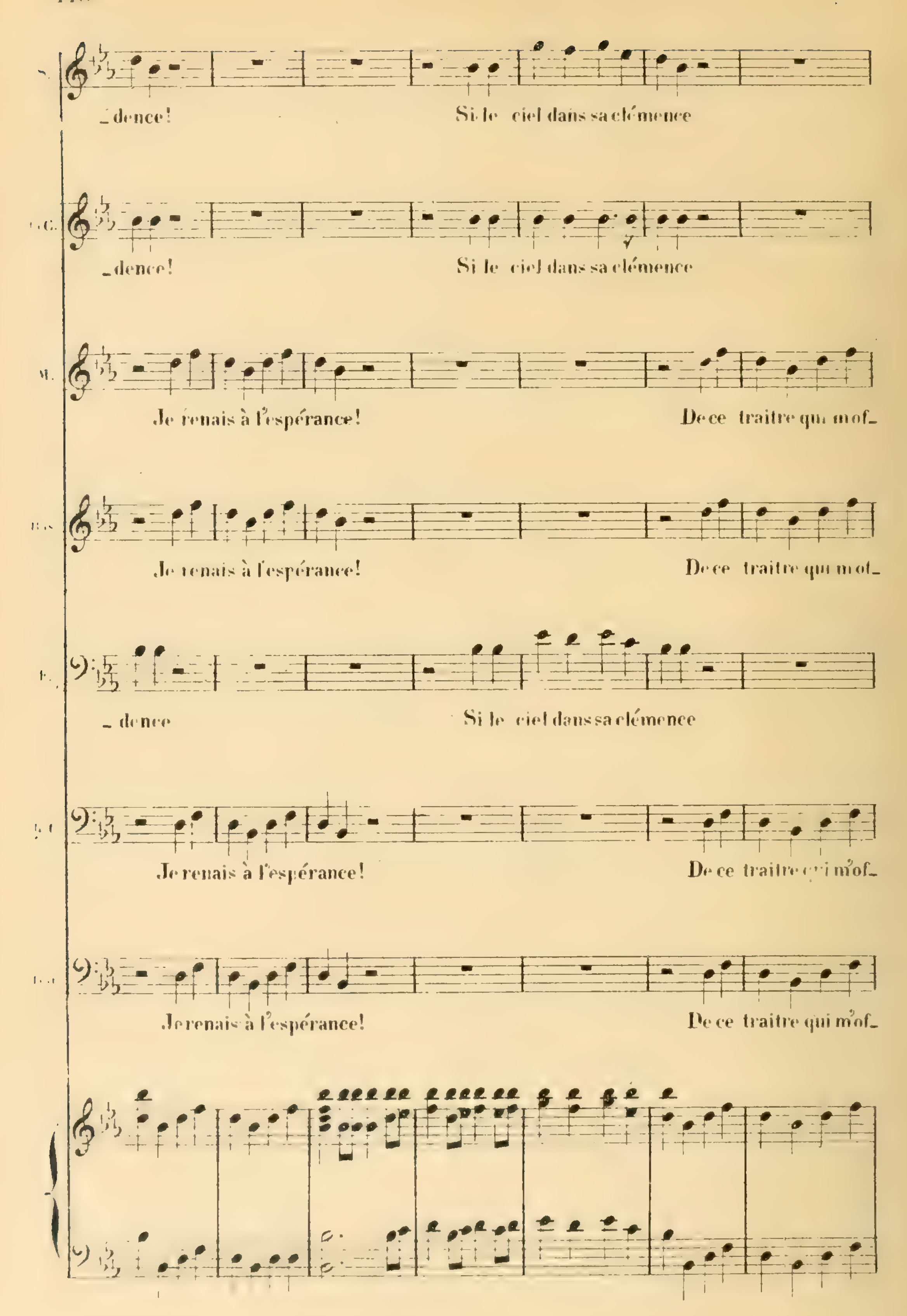

SUZ. et LA COMT.
Sotte histoi_re! sotte histoire!
FIG.
Sotte histoi_re! sotte histoire!
Bar.
_fense L'engagement est formel
LE COMTE.
Ho_
le C.
là si_len_ce! si_len_ce! si_len_ce! Nous verrons s'il est ré_
BASILE.
_el! Il a promis mari_age L'omme sait un homme sage Croyez en mon témoi_
SUZ. et LA COMT.
Sotte histoire! sotte his_toire! sotte histoire! sotte his_
FIG.
Bas.
_gnage L'engagement est for_mel!
Sotte his_toi_re! sotte his_

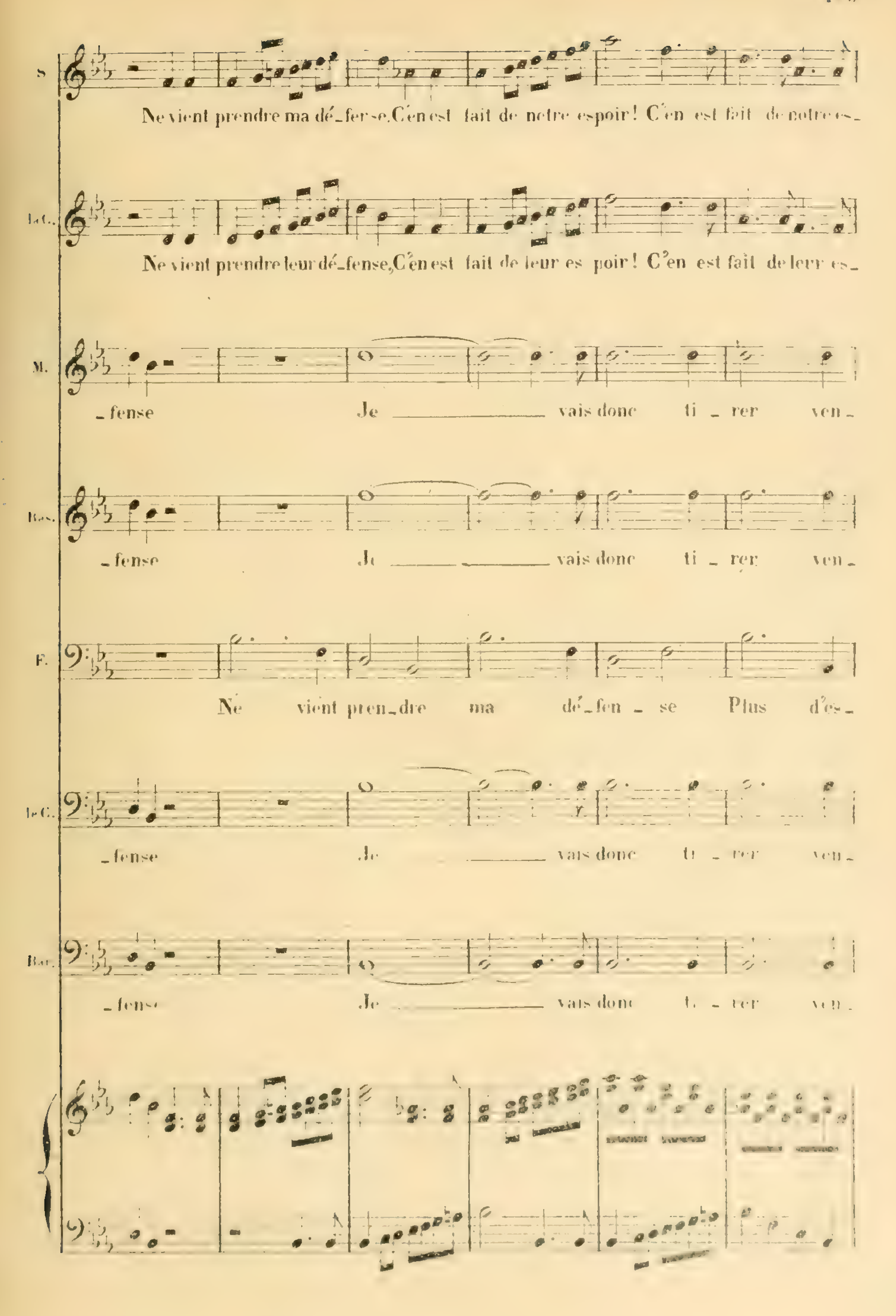

_toire!
LE COMTE.
_toire! Ho _ là! si _ len _ ce! si _ len _ ce si _ len _ ce!
p
A ce soir pour la sen _ ten _ ce Nous ver_
SUZ.
Con più moto.
O for _ tune! ô pro_vi_
LA COMT.
O for_tune! ô provi _
_rons s'il est ré _ el!
FIG.
O for_tune! ô provi _
Con più moto.
f

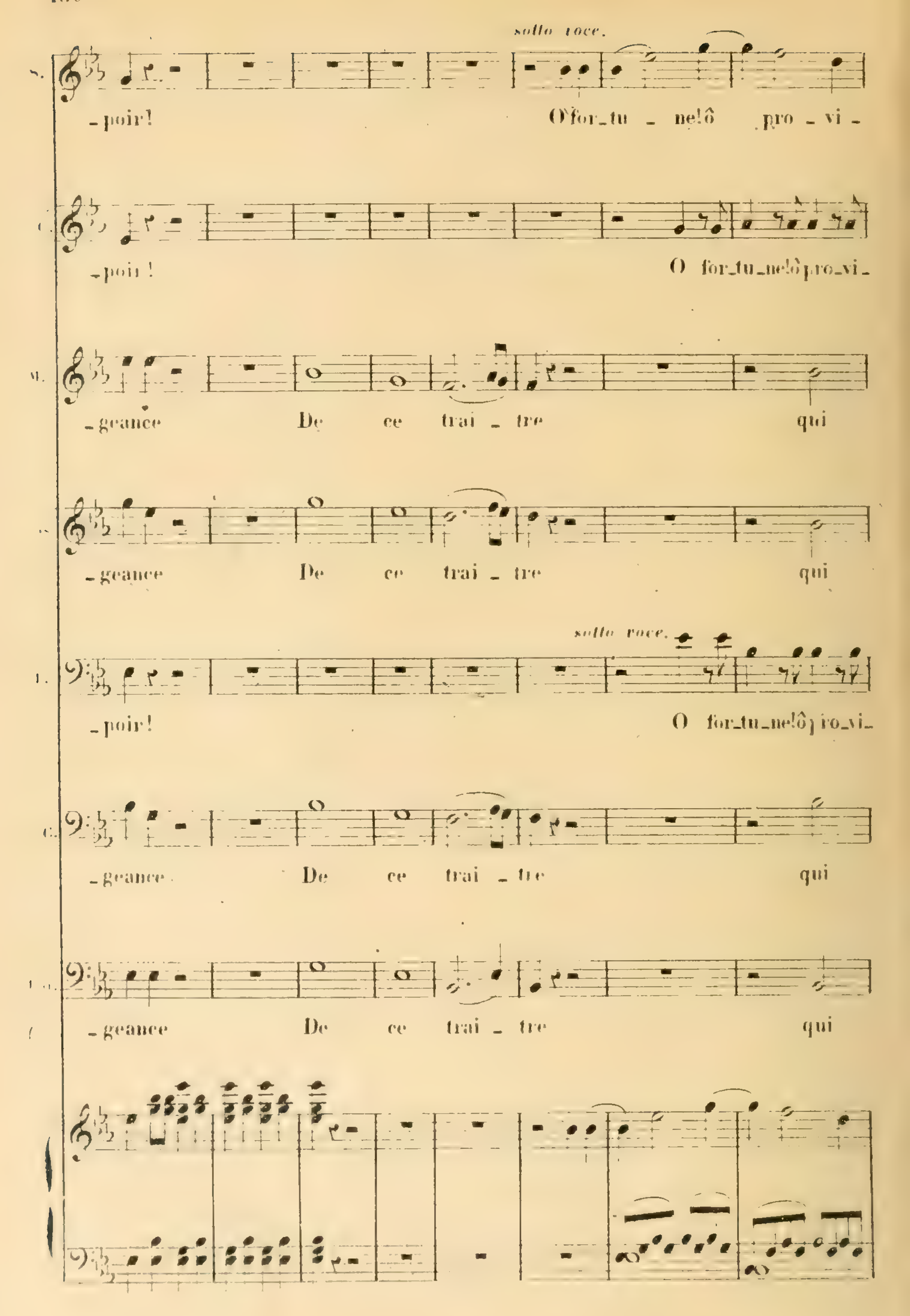

S.
_dence! Si le ciel dans sa clémence
la C.
_dence! Si le ciel dans sa clémence
M.
p
Je renais à l'es_pérance! De ce trai_tre
B.
p
Je renais à l'es_pérance! De ce trai_tre
F.
_dence! Si le ciel dans sa clémence
l. C.
p
Je renais à l'es_pérance! De ce trai_tre
B.
p
Je renais à l'es_pérance! De ce trai_tre
p
f
p

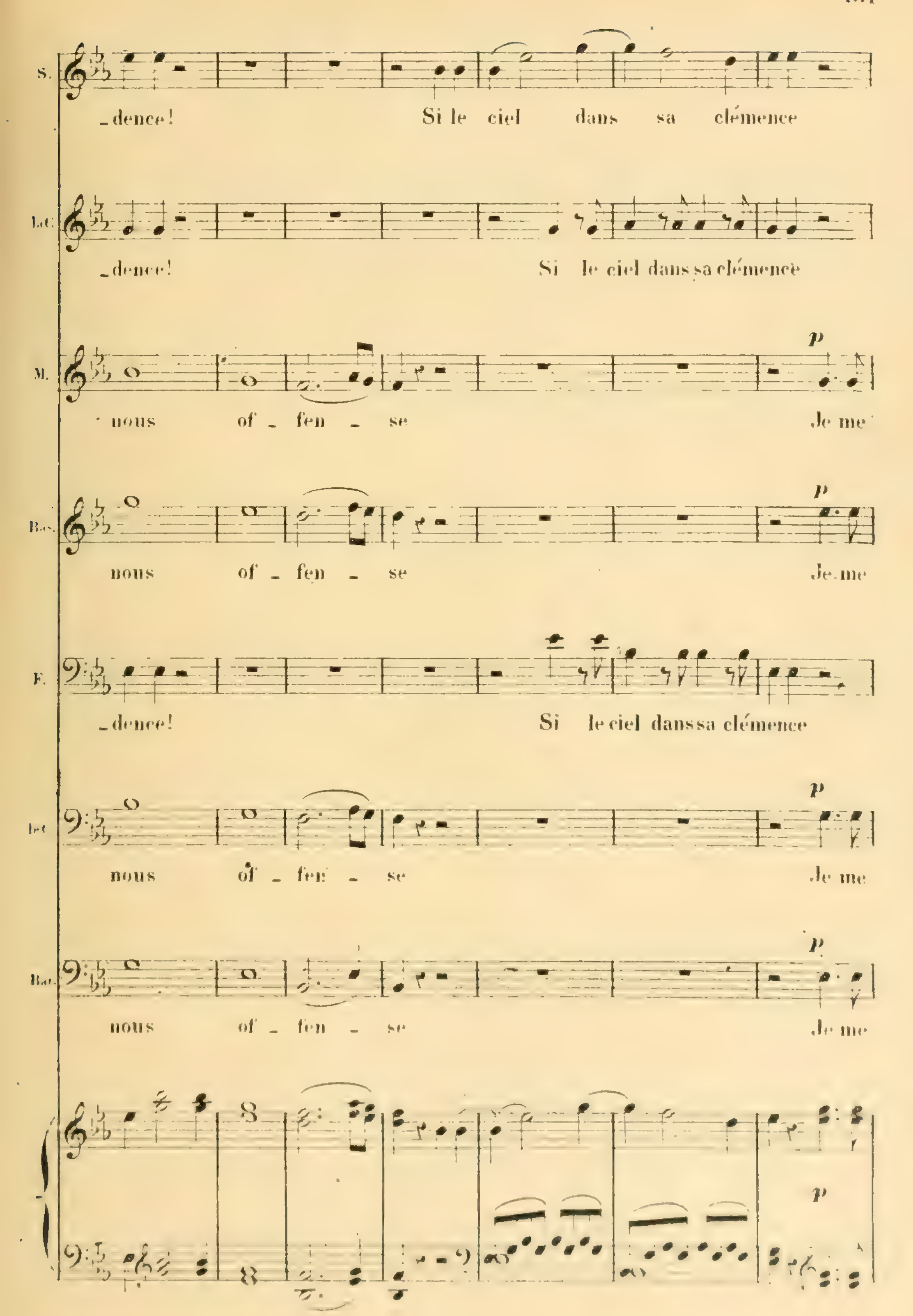

Ne vient prendre ma dé_fense.C'en est fait de notre es_poir C'en est fait de notre es_
Ne vient prendre leur dé_fense.C'en est fait de leur es_poir C'en est fait de leur es_
qui m'of _ fense Je vais donc ti _ rer ven_gean _ce
qui m'of _ fense Je vais donc ti _ rer ven_gean _ ce
Ne vient pren_dre ma dé _ fen _ se C'en est
qui m'of _ fense Je vais donc ti _ rer vengean _ ce
qui m'of _ fense Je vais donc ti _ rer vengean _ ce

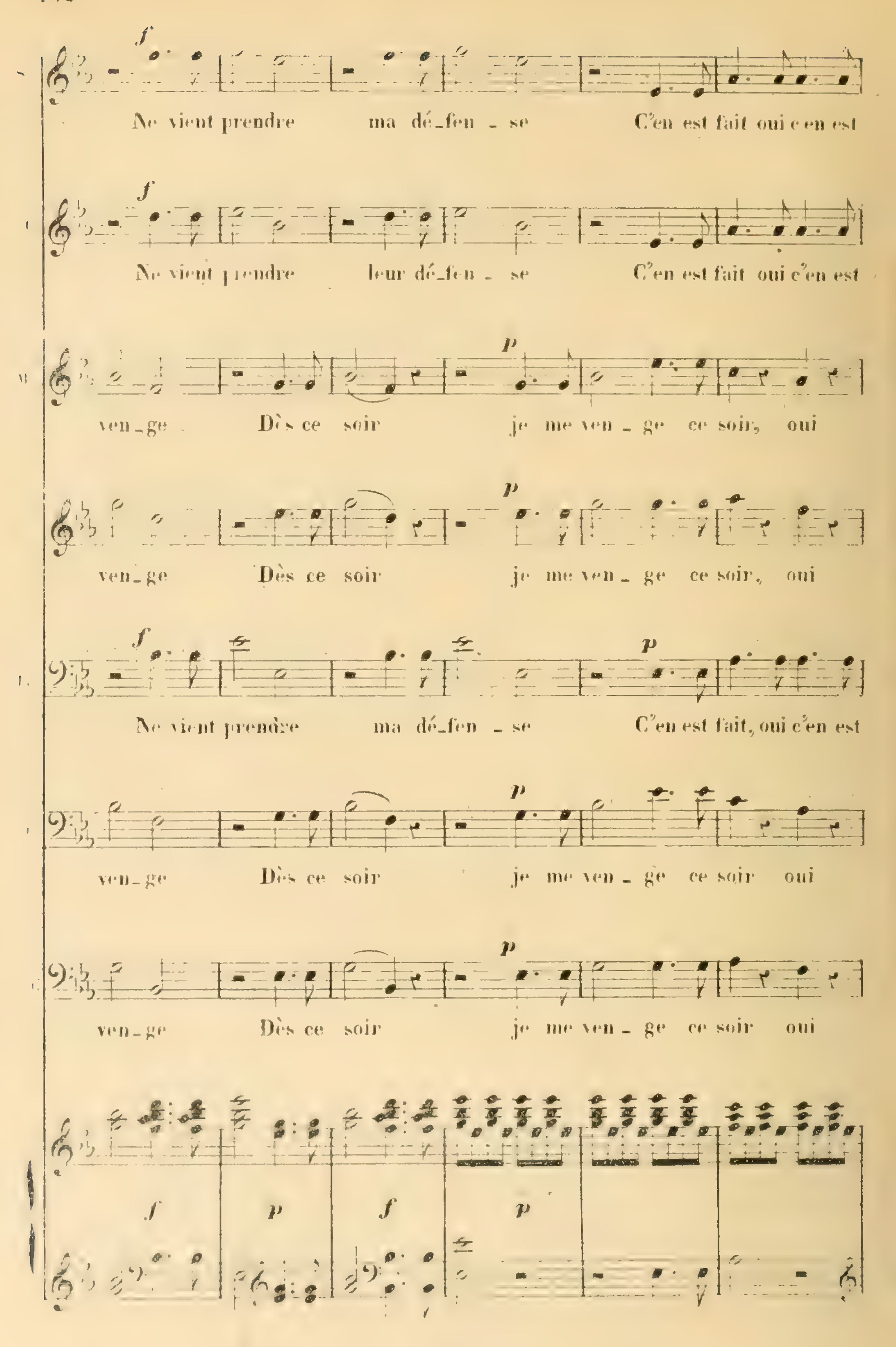

S.
-poir, de notre espoir plus d'espoir! O for_tune! ô provi_
la C.
-poir, de leur es_poir plus d'espoir! O for_tune! ô provi_
M.
Je le tiens, je le tiens en mon pouvoir!
Bas.
Je le tiens, je le tiens en mon pouvoir!
F.
fait de notre espoir Fol es_poir O for_tune! ô provi_
le C.
Je le tiens, je le tiens en mon pouvoir!
Bar.
Je le tiens, je le tiens en mon pouvoir!

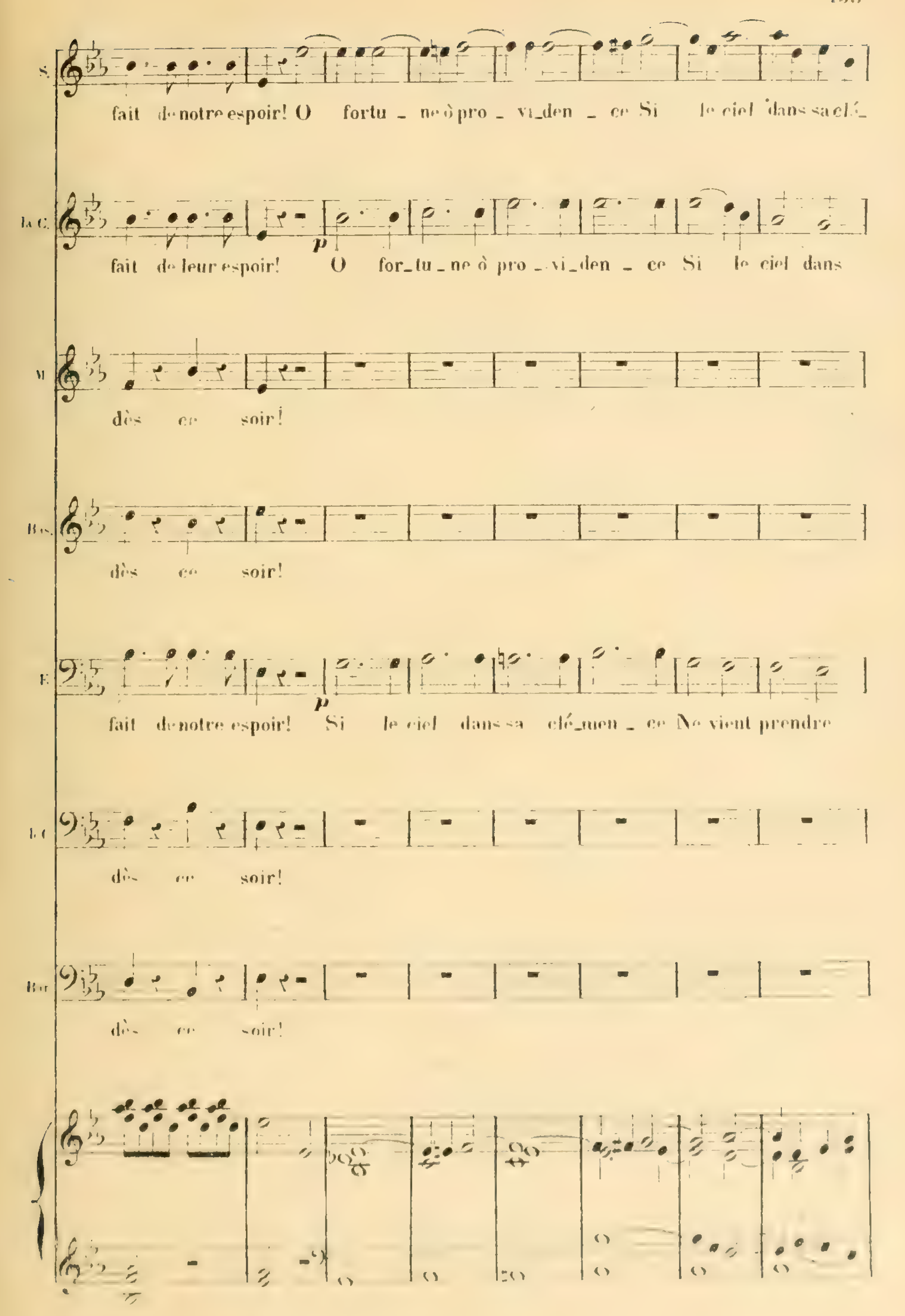

_dence!
Si le ciel dans sa clémence
_dence!
Si le ciel dans sa clémence
Je renais à l'espérance!
De ce traitre qui m'of_
Je renais à l'espérance!
De ce traitre qui m'of_
_dence
Si le ciel dans sa clémence
Je renais à l'espérance!
De ce traitre qui m'of_
Je renais à l'espérance!
De ce traitre qui m'of_


S
Ne vient prendre ma dé_fen-se, C'en est fait de notre espoir! C'en est fait de notre es_
Le C.
Ne vient prendre leur dé_fense, C'en est fait de leur es poir! C'en est fait de leur es_
M.
_fense Je vais donc ti _ rer ven _
Bas.
_fense Je vais donc ti _ rer ven _
F.
Ne vient pren_dre ma dé_fen _ se Plus d'es _
Le C.
_fense Je vais donc ti _ rer ven _
Bar.
_fense Je vais donc ti _ rer ven _

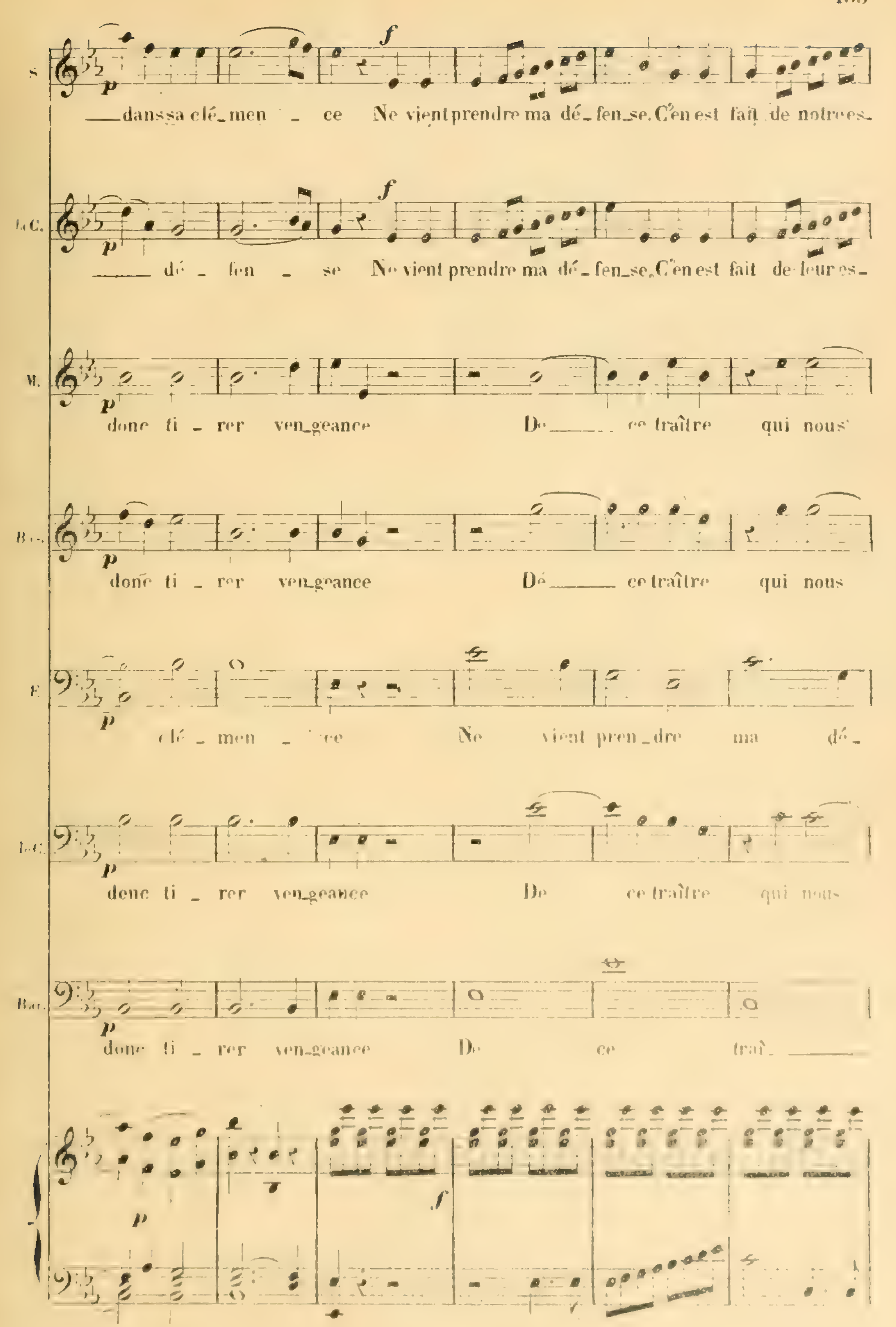

sotto voce.
-poir!
O fortune! ô provi-
-poir!
O fortune! ô provi-
-geance
De ce traitre
qui
-geance
De ce traitre
qui
sotto voce.
-poir!
O fortune! ô provi-
-geance
De ce traitre
qui
-geance
De ce traitre
qui

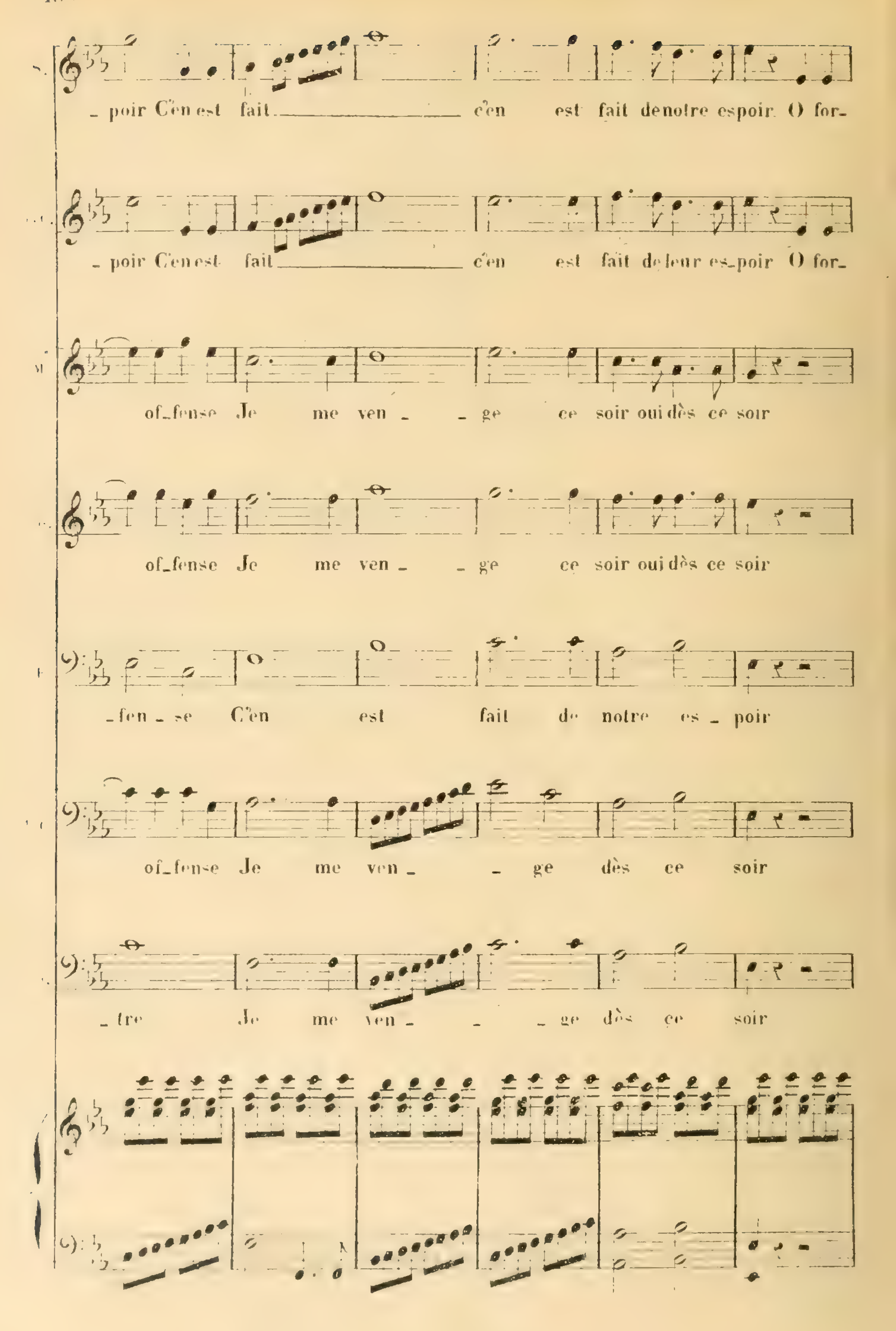

S.
_dence! Si le ciel dans sa clémence
L.C.
_dence! Si le ciel dans sa clémence
M.
nous of _ fen _ se Je me
Bas.
nous of _ fen _ se Je me
F.
_dence! Si le ciel dans sa clémence
Bat.
nous of _ fen _ se Je me
nous of _ fen _ se Je me
p


Ne vient prendre ma dé_fen _ se C'en est fait oui c en est
Ne vient prendre leur dé_fen _ se C'en est fait oui c'en est
ven_ge Dès ce soir je me ven _ ge ce soir, oui
ven_ge Dès ce soir je me ven _ ge ce soir, oui
Ne vient prendre ma dé_fen _ se C'en est fait, oui c'en est
ven_ge Dès ce soir je me ven _ ge ce soir oui
ven_ge Dès ce soir je me ven _ ge ce soir oui

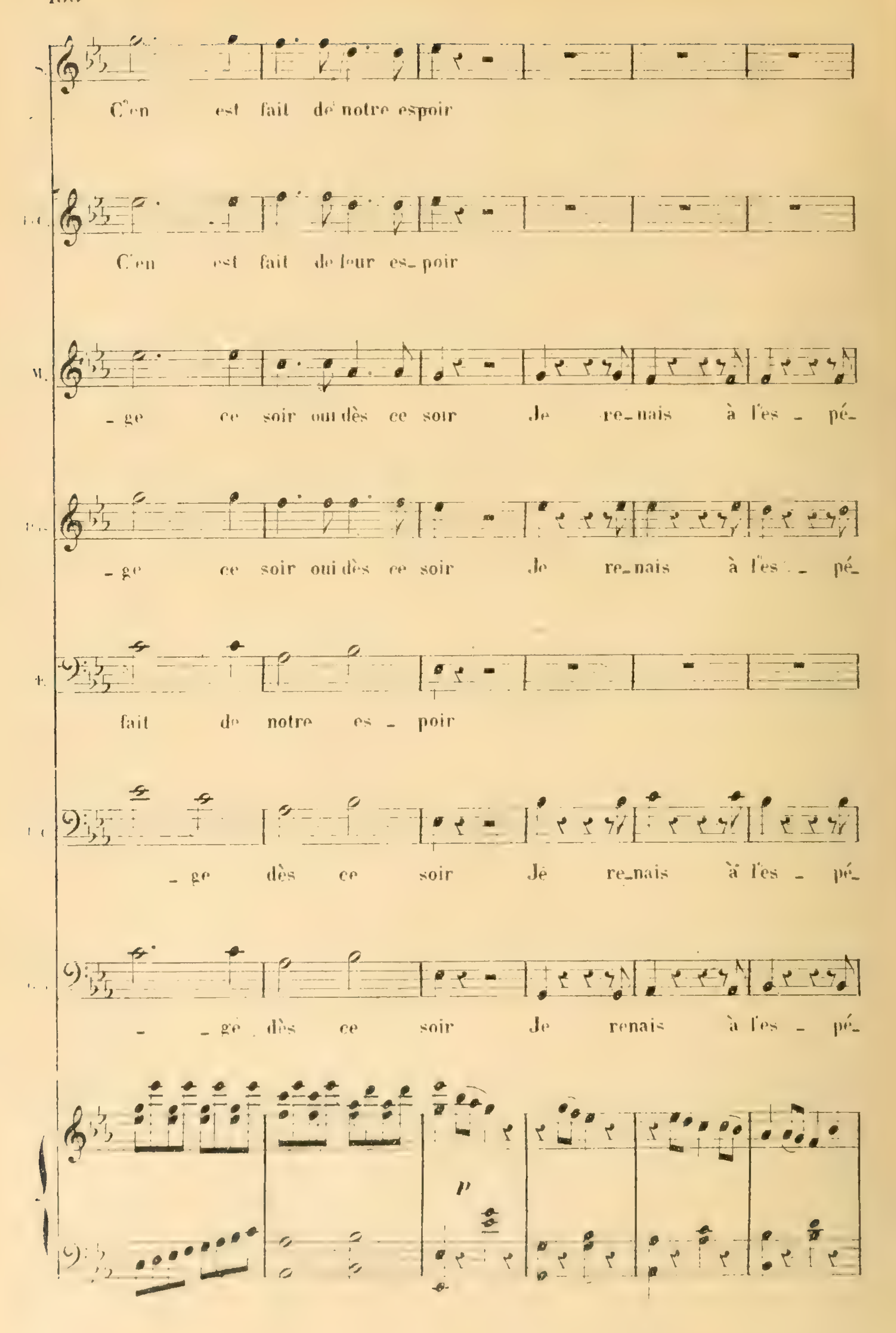

S.
fait de notre espoir! O fortu _ ne ô pro _ vi_den _ ce Si le ciel dans sa clé_
la C.
fait de leur espoir! O for_tu _ ne ô pro _ vi_den _ ce Si le ciel dans
M.
dès ce soir!
B.
dès ce soir!
E.
fait de notre espoir! Si le ciel dans sa clé_men _ ce Ne vient prendre
dès ce soir!
Bar.
dès ce soir!

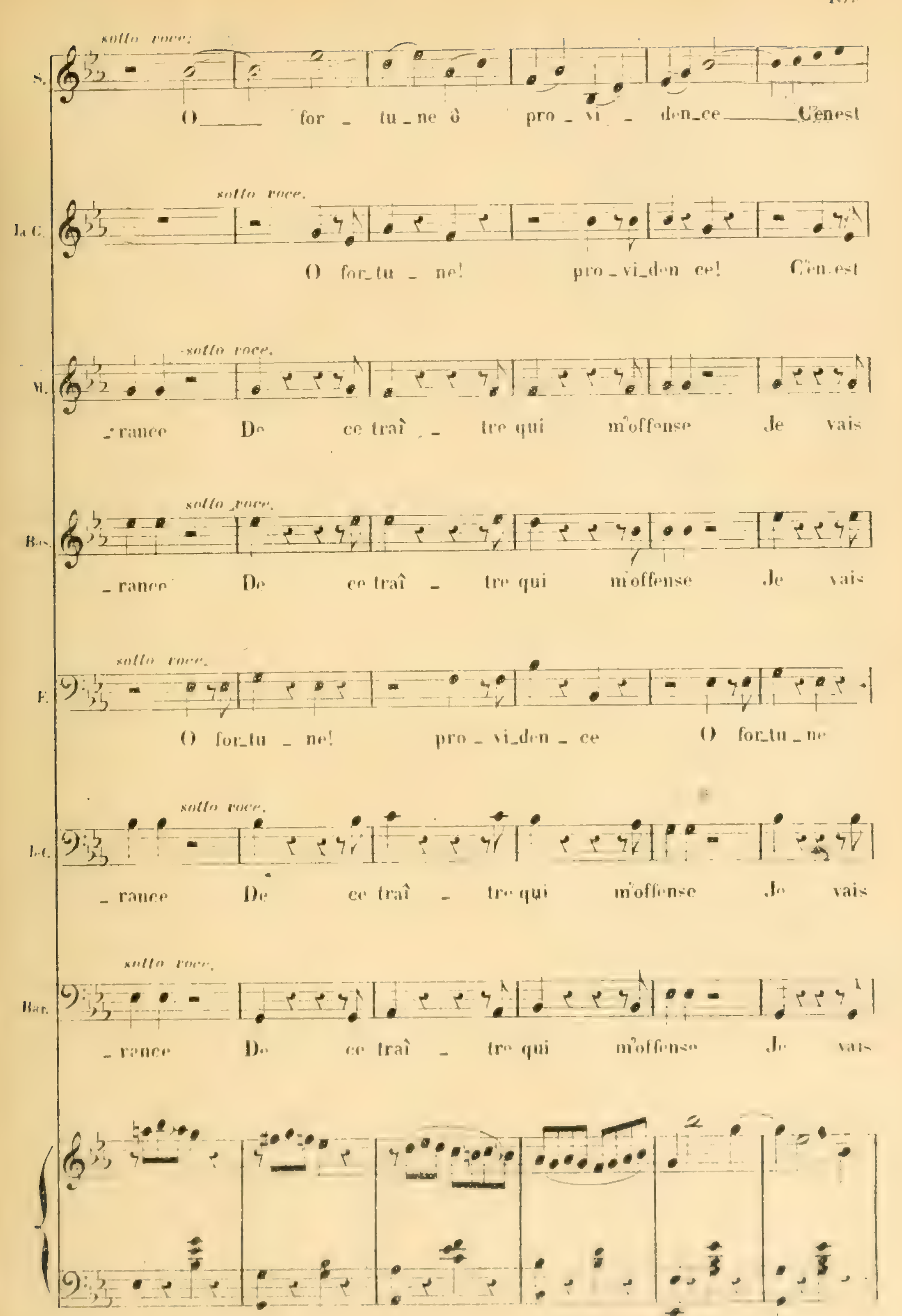

mence Ne vient pren _ dre ma dé _ fen _ se, Si le ciel _
sa clémence Ne vient pren _ dre ma _
De ce traître qui m'offense De ce traître qui m'offense Je vais
De ce traître qui m'offense De ce traître qui m'offense Je vais
ma dé _ fense, Si le ciel dans sa
De ce traître qui m'offense De ce traître qui m'offense Je vais
De ce traître qui m'offense De ce traître qui m'offense Je vais


S
p
f
dans sa clé_men _ ce Ne vient prendre ma dé_fen_se. C'en est fait de notre es_
I. C.
p
f
dé _ fen _ se Ne vient prendre ma dé_fen_se. C'en est fait de leur es_
M.
p
donc ti _ rer ven_geance De ce traître qui nous
p
donc ti _ rer ven_geance Dé ce traître qui nous
T.
p
clé _ men _ ce Ne vient pren_dre ma dé_
p
donc ti _ rer ven_geance De ce traître qui nous
Bar.
p
donc ti _ rer ven_geance De ce traî_
p
f

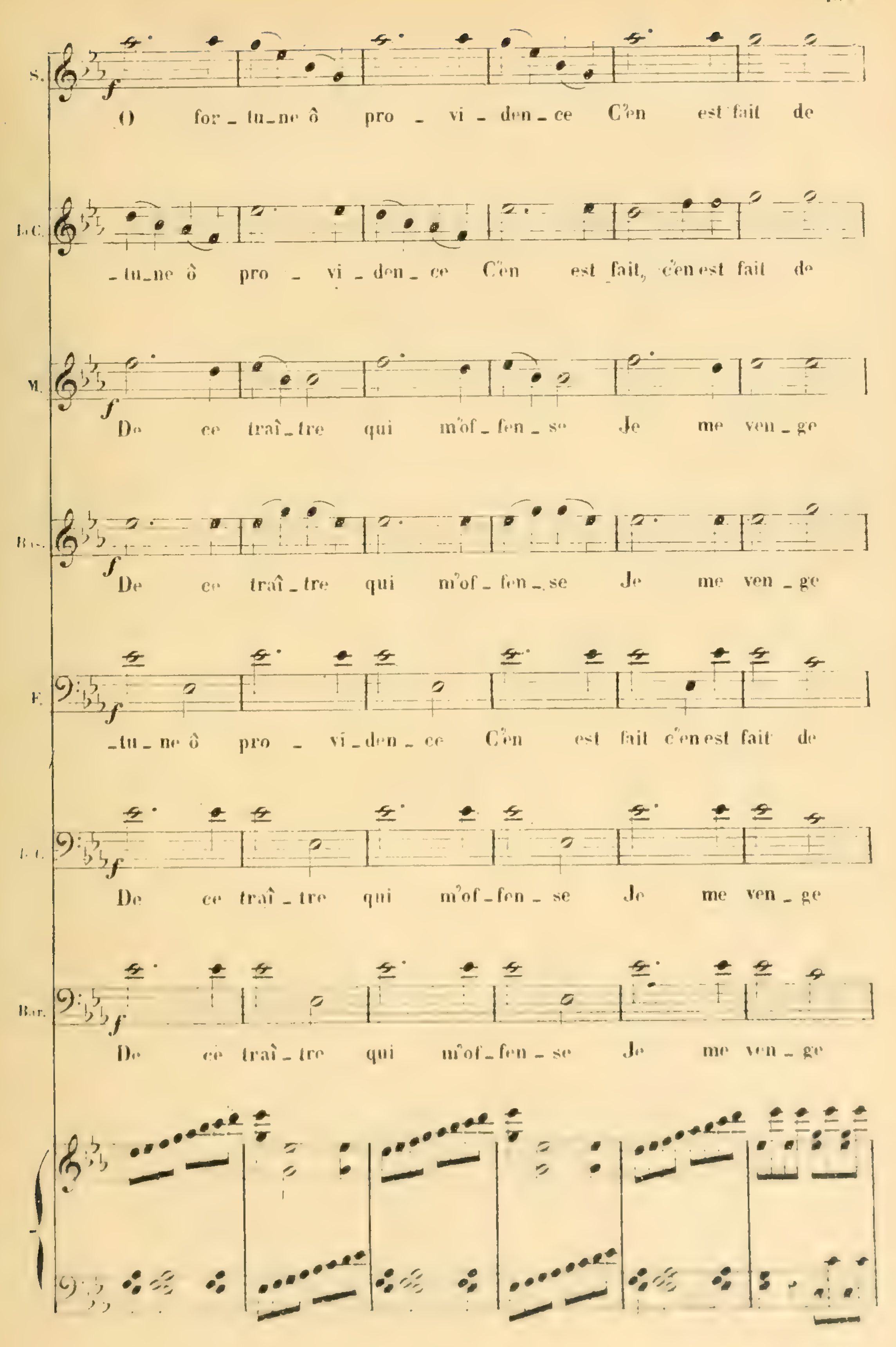

poir C'en est fait c'en est fait de notre espoir O for
_poir C'en est fait c'en est fait de leur es_poir O for_
of_fense Je me ven_ _ge ce soir oui dès ce soir
of_fense Je me ven_ _ge ce soir oui dès ce soir
_fen_se C'en est fait de notre es_poir
of_fense Je me ven_ _ge dès ce soir
tre Je me ven _ _ge dès ce soir

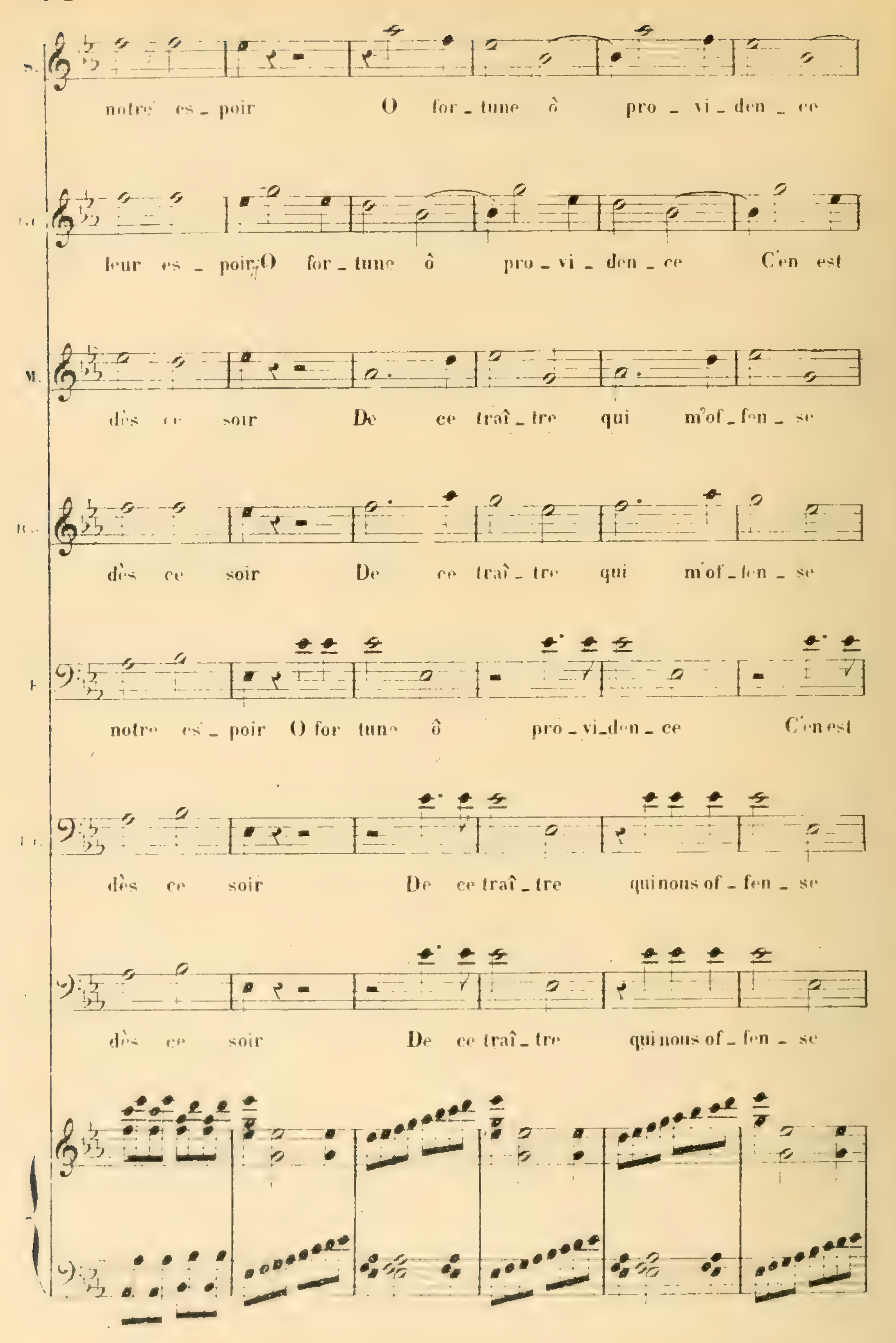

S.
tune ô provi_dence C'en est fait de notre es_poir C'en est fait
Lc.
tune ô provi_dence C'en est fait de leur es_poir C'en est fait
M.
De ce traître qui nous offen_se Je me ven_
Bas.
De ce traître qui nous offen_se Je me ven_
F.
O for_tune ô pro_vi_den_ce C'en est
Lt.
De ce traître qui nous offen_se Je me ven_
Bar.
De ce traî_tre Je me ven_

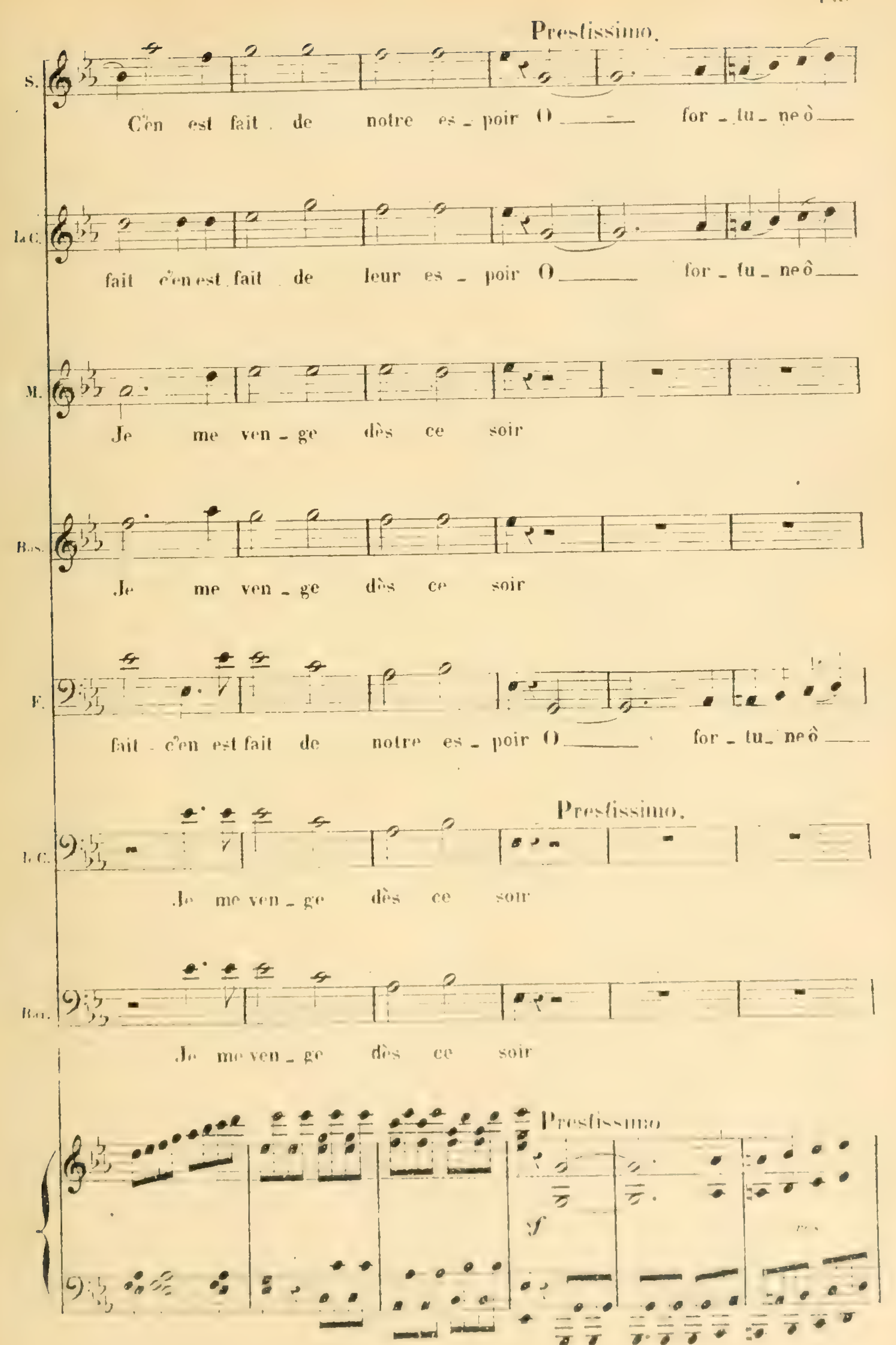

C'en est fait de notre espoir
C'en est fait de leur es_poir
M.
_ge ce soir oui dès ce soir Je re_nais à l'es _ pé_
_ge ce soir oui dès ce soir Je re_nais à l'es _ pé_
fait de notre es _ poir
_ge dès ce soir Je re_nais à l'es _ pé_
_ _ge dès ce soir Je renais à l'es _ pé_
p

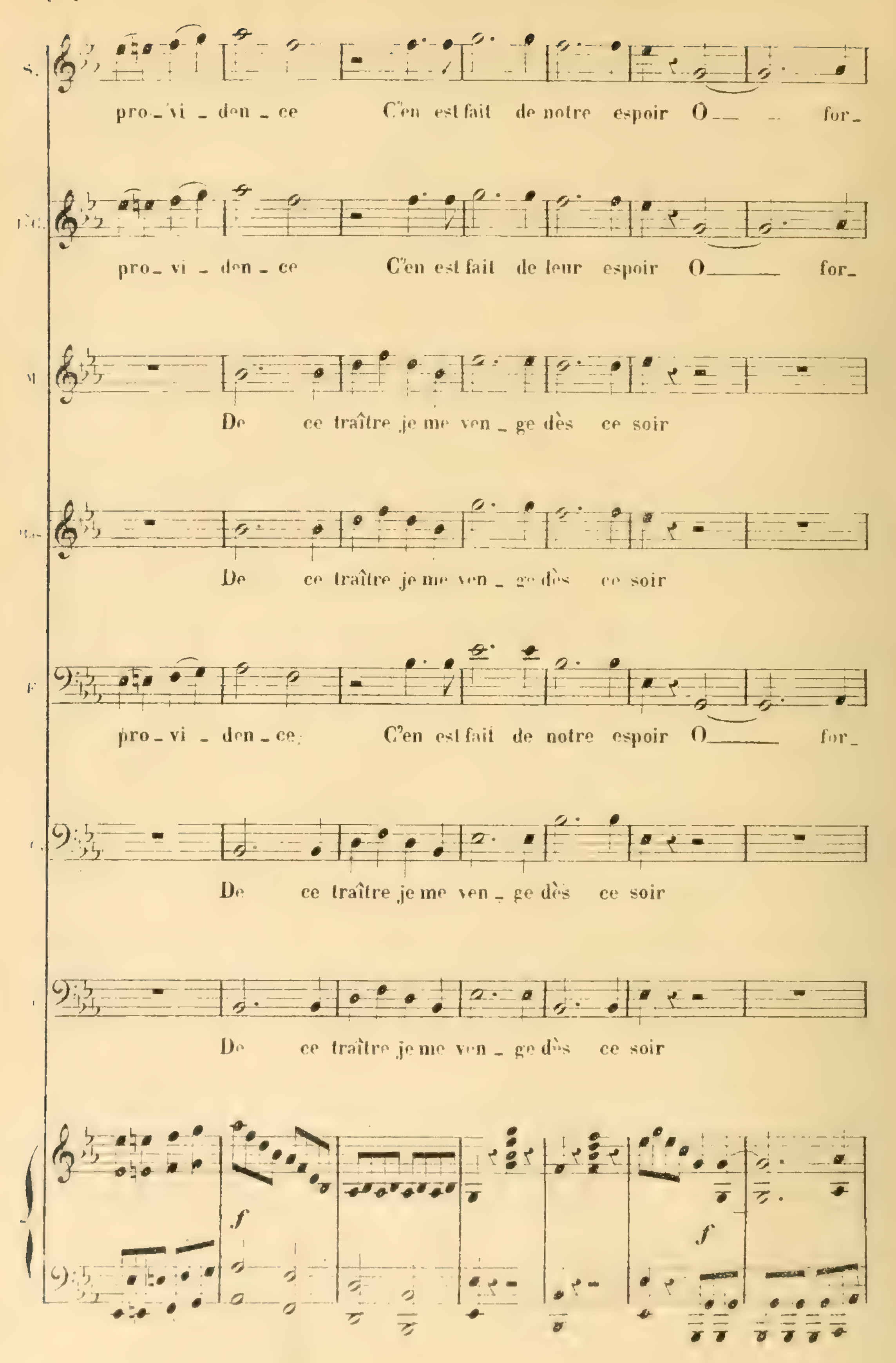

sotto voce.
S.
O — for - tu - ne ô pro - vi - den - ce — C'en est
La C.
O for - tu - ne! pro - vi - den ce! C'en est
M.
- rance De ce traî - tre qui m'offense Je vais
Bas.
- rance De ce traî - tre qui m'offense Je vais
F.
O for - tu - ne! pro - vi - den - ce O for - tu - ne
Le C.
- rance De ce traî - tre qui m'offense Je vais
Bar.
- rance De ce traî - tre qui m'offense Je vais

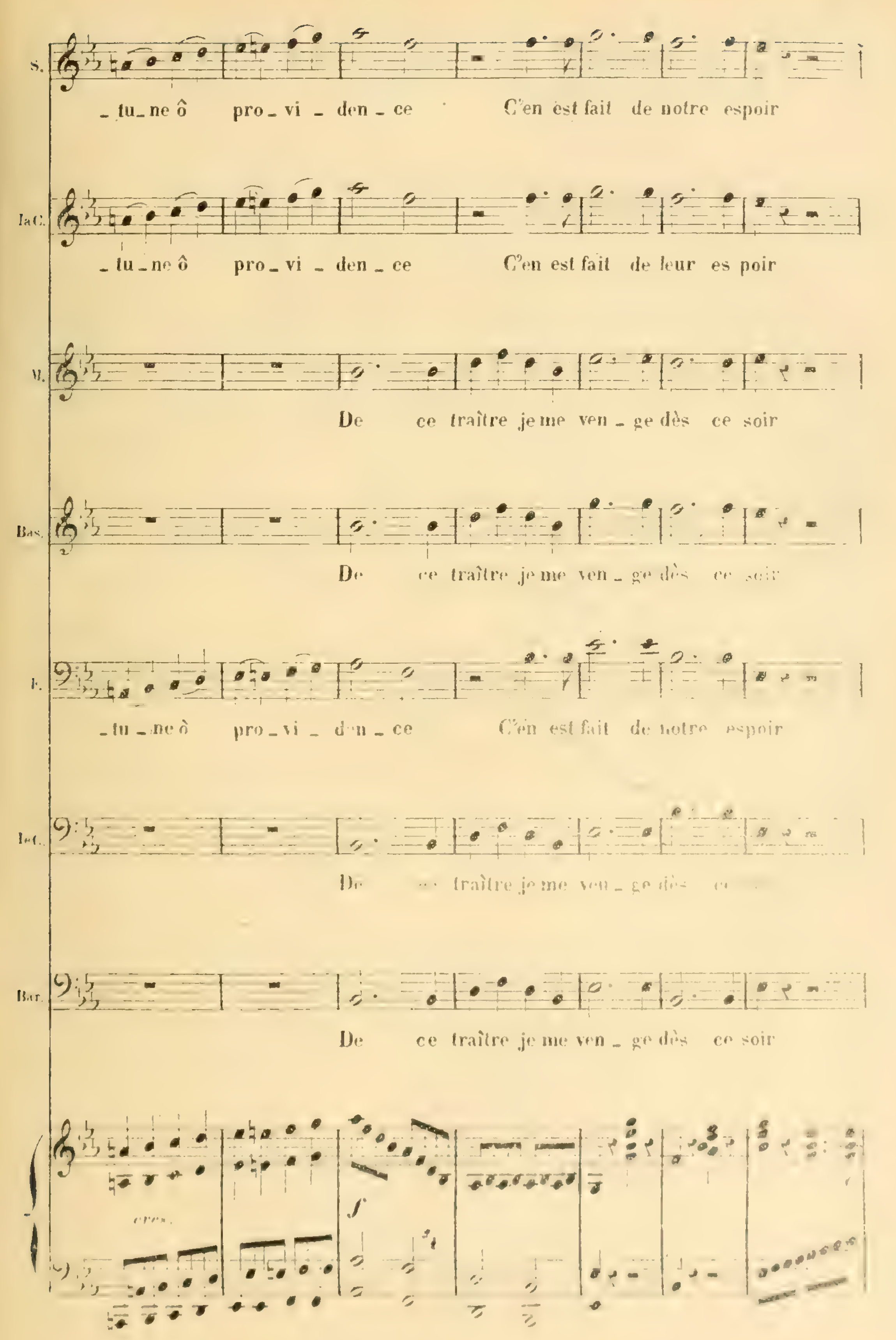

Più scherzo.
fait de notre es _ poir plus d'es _ poir
_ tu _ ne pro_vi_den _ ce O for_
donc ti_rer vengeance Je le tiens en mon pou_voir
donc ti_rer vengeance Je le tiens en mon pou_voir
pro_viden_ce O for_
donc ti_rer vengeance Je le tiens en mon pou_voir
donc ti_rer vengeance Je le tiens en mon pou_voir
Più scherzo.


S.
O for _ tu_ne ô pro _ vi _ den _ ce C'en est fait de
1.e C.
_ tu_ne ô pro _ vi _ den _ ce C'en est fait, c'en est fait de
M.
De ce traî _ tre qui m'of _ fen _ se Je me ven _ ge
B.
De ce traî _ tre qui m'of _ fen _ se Je me ven _ ge
F.
_ tu _ ne ô pro _ vi _ den _ ce C'en est fait c'en est fait de
1.e C.
De ce traî _ tre qui m'of _ fen _ se Je me ven _ ge
Bar.
De ce traî _ tre qui m'of _ fen _ se Je me ven _ ge


notre es_poir O for_tune ô pro_vi_den_ce
leur es_poir O for_tune ô pro_vi_den_ce C'en est
dès ce soir De ce traî_tre qui m'of_fen_se
dès ce soir De ce traî_tre qui m'of_fen_se
notre es_poir O for tune ô pro_vi_den_ce C'en est
dès ce soir De ce traî_tre qui nous of_fen_se
dès ce soir De ce traî_tre qui nous of_fen_se


Prestissimo.
S.
C'en est fait de notre es _ poir O ___ for _ tu _ ne ô ___
1.e C.
fait c'en est fait de leur es _ poir O ___ for _ tu _ ne ô ___
M.
Je me ven _ ge dès ce soir
Bas.
Je me ven _ ge dès ce soir
F.
fait c'en est fait de notre es _ poir O ___ for _ tu _ ne ô ___
Prestissimo.
1. C.
Je me ven _ ge dès ce soir
Bar.
Je me ven _ ge dès ce soir
Prestissimo
f


S.
pro_vi_den_ce C'en est fait de notre espoir O___ for_
pro_vi_den_ce C'en est fait de leur espoir O___ for_
M
De ce traître je me ven_ge dès ce soir
De ce traître je me ven_ge dès ce soir
F
pro_vi_den_ce C'en est fait de notre espoir O___ for_
De ce traître je me ven_ge dès ce soir
De ce traître je me ven_ge dès ce soir
f
f


S.
_ tu _ ne ô pro _ vi _ den _ ce C'en est fait de notre espoir
1a C.
_ tu _ ne ô pro _ vi _ den _ ce C'en est fait de leur es poir
M.
De ce traître je me ven _ ge dès ce soir
Bas.
De ce traître je me ven _ ge dès
F.
_ tu _ ne ô pro _ vi _ den _ ce C'en est fait de notre espoir
1er C.
De traître je me ven _ ge
Bar.
De ce traître je me ven _ ge dès ce soir
cres.
f


plus d'es_poir plus d'es_poir plus d'es_poir
plus d'es_poir plus 'es_poir plus d'es_poir
dès ce soir dès ce soir dès ce soir
dès ce soir dès ce soir dès ce soir
plus d'es_poir plus d'es_poir plus d'es_poir
dès ce soir dès ce soir dès ce soir
dès ce soir dès ce soir d'̀s ce soir
Ped

ACTE III.

ENTR'ACTE.

MENUET, extrait de la 3me symphonie de MOZART.



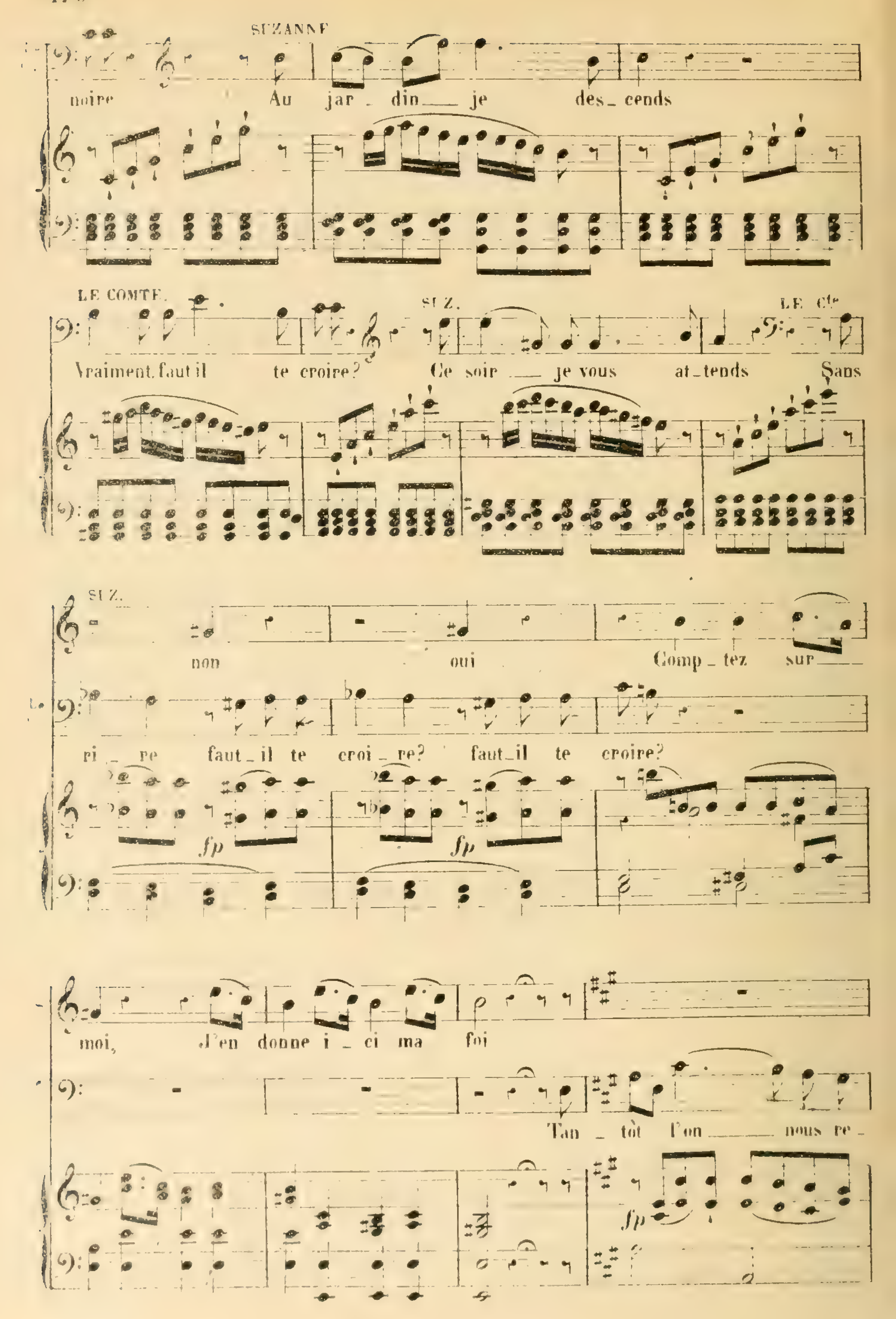

fp
fp
TRIO.
Fl. & Clar:
p
Fl.
Clar:
Fl:
1st Viol:
Clar:
Fl.
Clar:
D.C.

Nº 16.

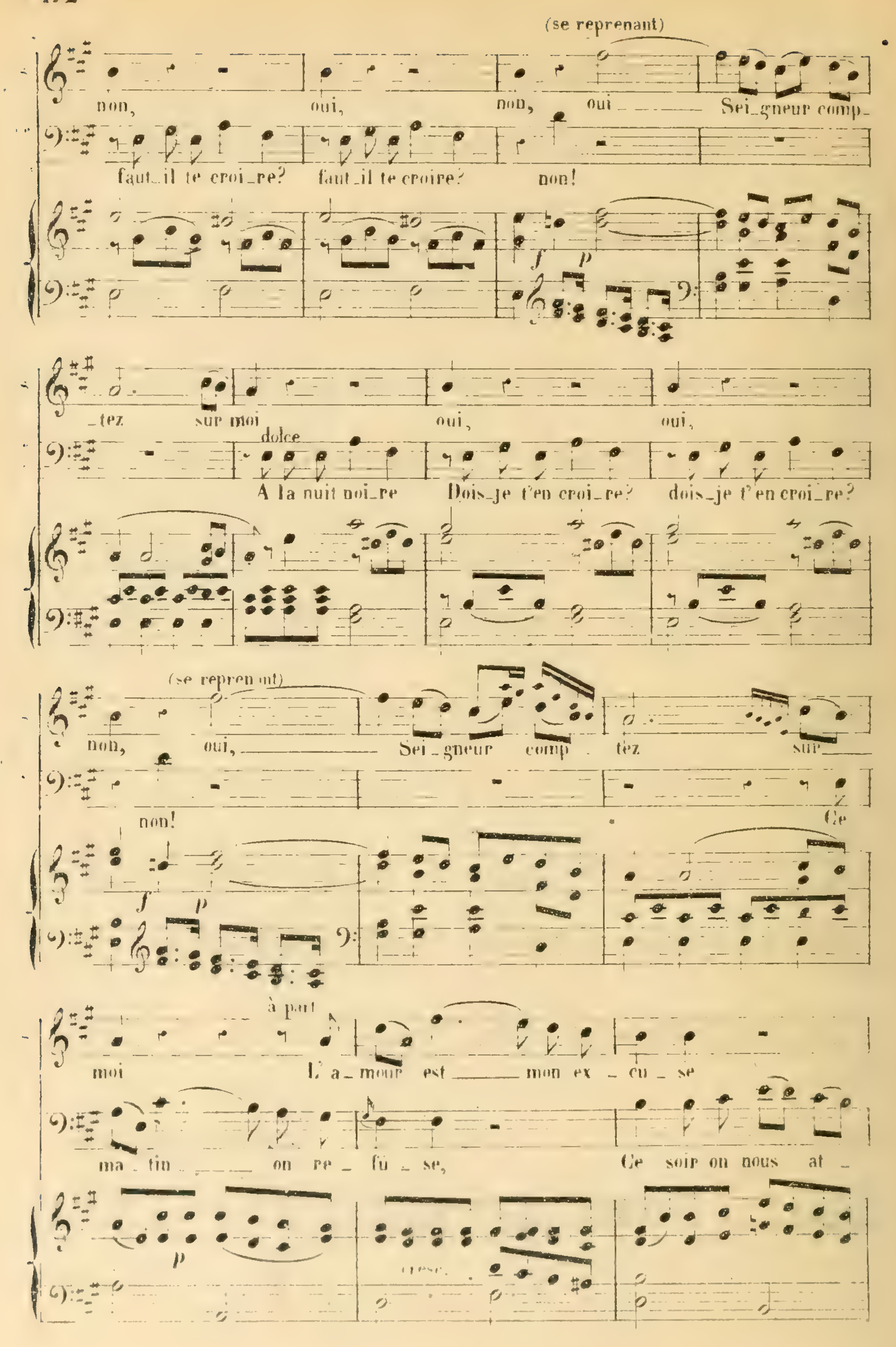
DUO.

RÉP: Il faut bien un peu se défendre.




SUZANNE
noire
Au jar _ din ___ je des _ cends
LE COMTE.
Vraiment, faut il te croire?
SUZ.
Ce soir ___ je vous at _ tends
LE Cte
Sans
SUZ.
non oui Comp _ tez sur ___
ri _ re faut _ il te croi _ re? faut _ il te croire?
fp
fp
moi, J'en donne i _ ci ma foi
Tan _ tôt l'on ___ nous re _
fp


(à part.)
S
Le C.
Echappons par la
_fu _ se
Ce soir on nous at _ _tend
Ce
cresc.
ruse Au piège qu'on nous tend Echappons au pie _ ge qu'on nous tend
ma _ tin on re _ fu _ se
Ce soir on nous at _ tend
Seigneur, comptez sur
Quand la nuit se _ ra noi _ re
moi
Oui, j'en don _ ne ma foi
Vraiment faut il te croire?


(se reprenant)
non, oui, non, oui Seigneur comp-
faut-il te croire? faut-il te croire? non!
f p
-tez sur moi oui, oui,
dolce
A la nuit noire Dois-je t'en croire? dois-je t'en croire?
(se reprenant)
non, oui, Seigneur comp tez sur
non! Ce
f p
à part
moi L'amour est mon excuse
matin on refuse, Ce soir on nous at-
p
cresc.


S.
il me voit, il m'entend L'amour est mon ex_cu_se Il me voit, il m'en_
Le C.
_tend Ce ma_tin on re_fu_se, Ce
p
S.
_tend, l'a_mour m'en_tend, l'a_mour me voit, m'en_tend, l'a_
Le C.
soir on nous at_tend ce soir on nous at_tend, ce
sf p
S.
_mour_me voit, m'en_tend, ce soir on vous at_tend, ce
Le C.
soir on nous at_tend, Ce soir on nous at_tend, Ce
cresc.
S.
soir on vous at_tend.
Le C.
soir on nous at_tend.
f



AIR.

All° maestoso.

PIANO.

LE COMTE.

A mes désirs rebelle, Comment me venger d'elle? Verrai-je la cruelle, M'échapper aujourd'hui? En

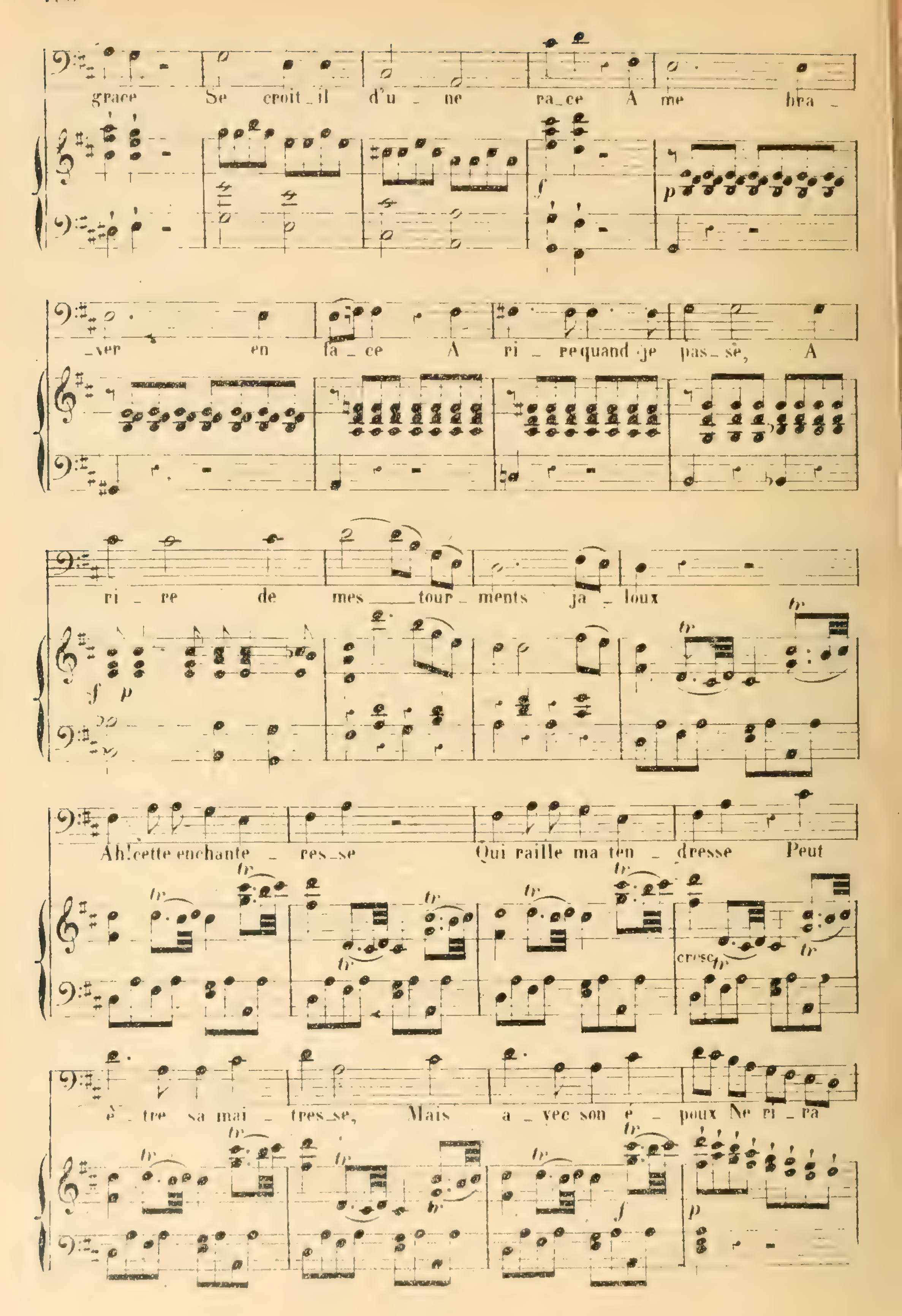
cresc.

(*) Cet air se [illegible]


Le C.
vain mon cœur sou _ pire. Un autre a plus d'em_pi _ re, Ce
bien que je dé _ si _ re, Se _ ra_t_il donc à lui? Se _ ra t_il donc à
lui? A mes ___ desirs re_bel_le, Com _ ment me_ven _ ger
d'el_le? Ver _ rai _ je la_ cru_el_ le, M'é _ chapper_ au_ _ jour_
_ d'hui? ___ En vain mon cœur sou _ pire, Un autre a plus d'em_pi _ re, Ce__


bien que je de _ si _ re se _ _ ra _ t_il donc à lui? se _
_ ra _ t_il donc à lui? Ce bien si doux se _
cresc.
All? assai.
_ rait à lui! Non! non! à leur au _ da _ ce Mon
All? assai.
p
f
coeur ne fait pas grâ _ ce Le traitre en_fin me las_se
p
f
p
f
Se croit il d'u_ne race, à me bra _ ver en _
f


fa _ ce A ri _ re quand je pas _ se A ri _ re de
mes tour _ mens ja _ loux! Non, cette enchan _ te _
_ res _ se, Qui raille ma ten _ dres _ se. Peut ê _ tre sa mai _
_ tres _ se, Mais a _ vec son é _ poux, Ne ri _ ra pas, ne
ri _ ra pas de nous! Non, à leur au _ da _ ce, Mon cœur ne fait pas
tr
cresc
f
p
sf


grace Se croit_il d'u _ ne ra_ce A me bra _
_ver en fa _ ce A ri _ re quand je pas_se, A
ri _ re de mes ___ tour _ ments ja _ loux
Ah! cette enchante _ res_se Qui raille ma ten _ dresse Peut
ê _ tre sa mai _ tres_se, Mais a _ vec son é _ poux Ne ri _ ra



pas, ne ri _ ra pas de nous, ne ri _ ra pas
ne ri _ ra pas
de nous, ne ri _ ra pas de
nous, ne ri _ ra pas de nous.
f
p
tr
cresc

N° 18.

SEXTUOR.

RÉP: Qu'est-ce que j'apprends.

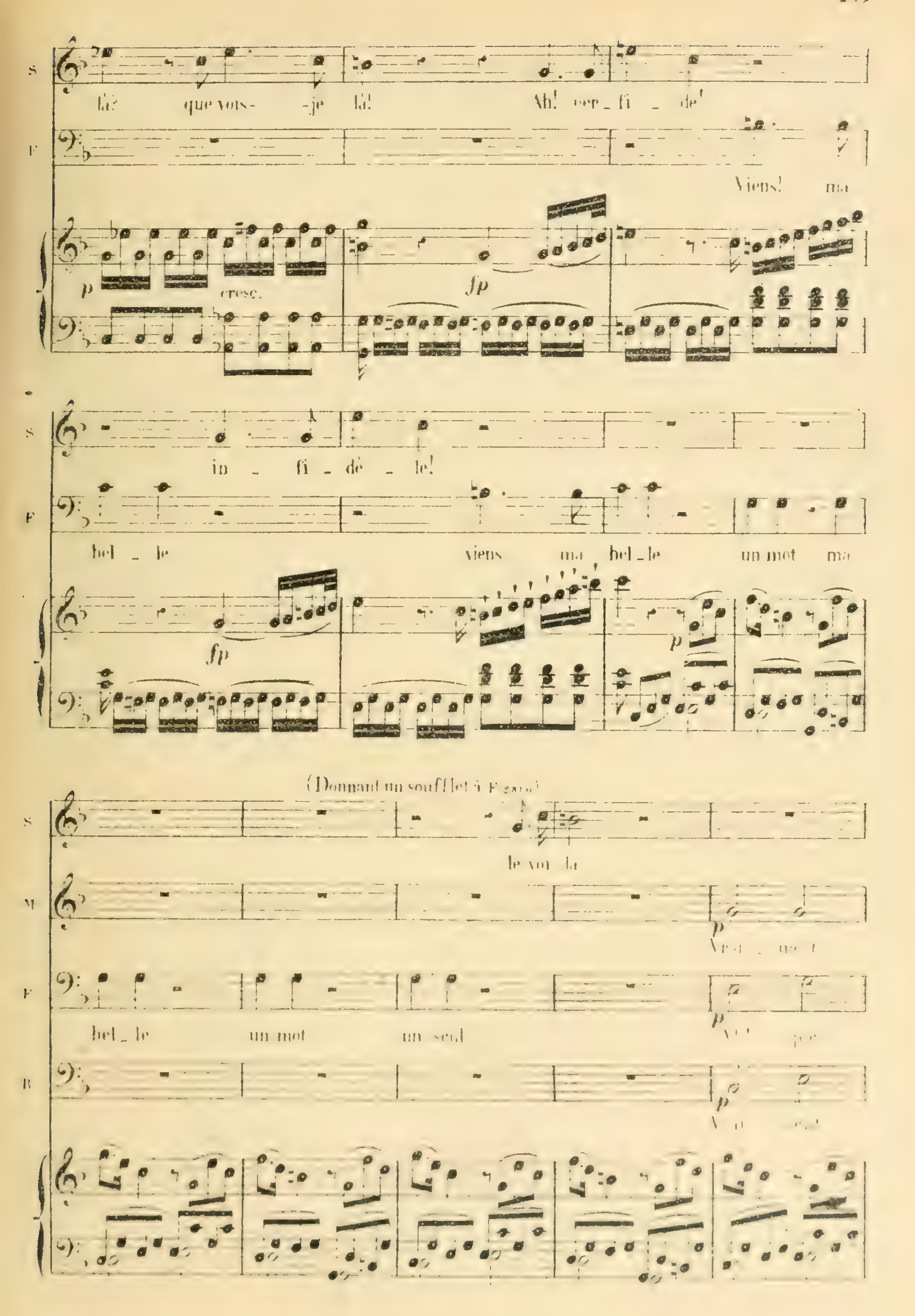


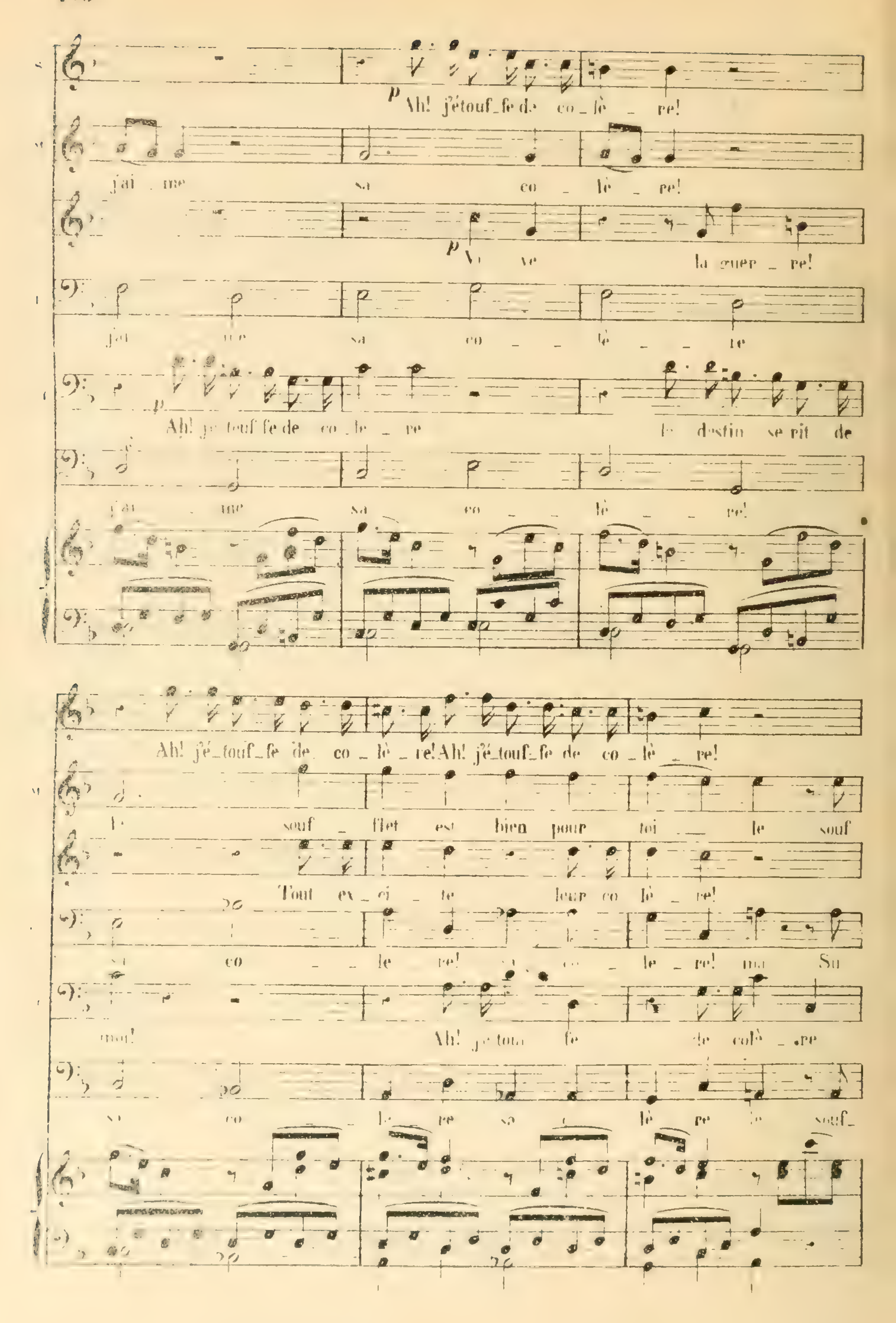

BASILE.
Lui son père! El_le sa mè_re! Voi_là
LE COMTE.
F
_ment! Sotte histoire! sot mystè_re!
Mar.
Vois ton pè_re!
Bas.
tous nos plans à bas! Lui son pè_re! Elle sa mè_re!
F.
O bon _ ne
Le C.
Je ne l'emporterai pas
Sotte histoire! sot mys_
Bar.
Que ta mère


vois ta mè_re! vois ta
Voilà tous nos plans à bas! oui! voilà tous nos plans à
mère! Le sort pros _ père Me rend ma
_te_re! Voilà tous nos plans à bas! nos plans à
Te soit chère! te soit
cresc
SUZANNE.
Mon_seigneur daignez at_tendre!
me_re!
bas!
me _ re!
bas!
chère!
f
p

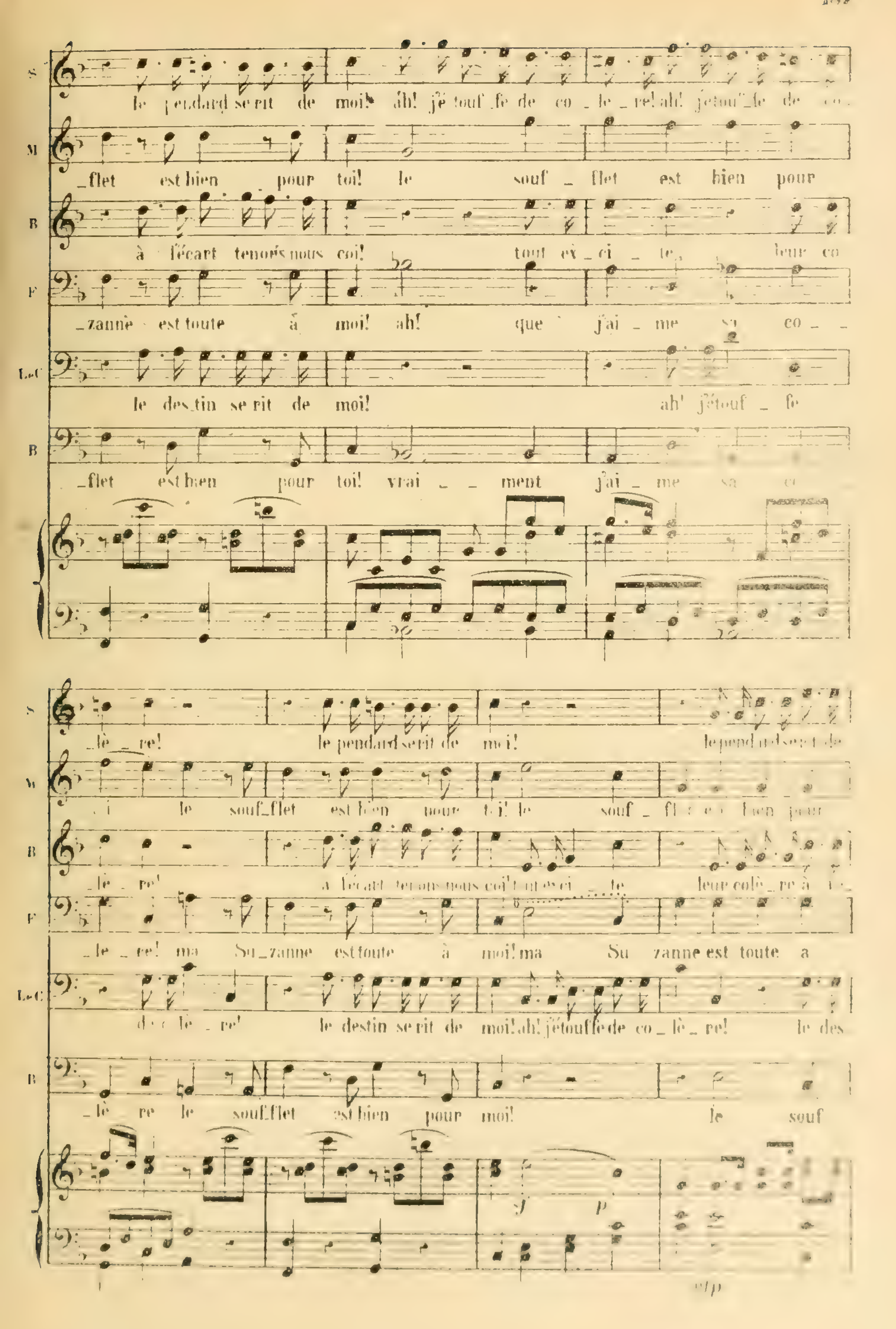

S
Cette bourse est bonne à prendre! C'est à moi de le dé_fen_dre de re_
_clame ici mon bien!
M
Rien n'al _ tère
B
Dé_ _ _brouil _ lez donc ce mys _
F
C'é _ tait mon
Le C.
Dé_ _ _brouil_lez donc ce mys _ tè _ re ce beau mys _
B
Cette af _ fai _ re


M
La ten_dresse d'u_ _ne
B
_tè_re! Pour moi je n'y comprends rien! pour moi je n'y comprends
F
père! C'é_tait ma mère, ma bon_ _ne
L.e
_tè_re! Pour moi je n'y comprends rien! non vraiment rien! pour moi je n'y comprends
B
est fort clai_re! est fort
cresc.
SUZANNE.
Que fait_il? que lui dit_el_le? jus_ _tes Dieux que vois_ je
M
mè_re!
B
rien!
F
mè_re
rien!
B
clai_re!
f
p
fp
fp
fp
fp


S
F
M
B
là? que vois- -je là!
Ah! per_fi _ de!
Viens! ma
p
cresc.
fp
in _ fi _ dè _ le!
bel _ le
viens ma bel_le un mot ma
(Donnant un soufflet à Figaro)
le voi_là
bel_le un mot un seul



Ah! j'étouf_fe de co _ lè _ re!
j'ai _ me sa co _ lè _ re!
Vi ve la guer _ re!
j'ai me sa co _ lè _ re
Ah! je touf fe de co _ le _ re
le destin se rit de
j'ai _ me sa co _ lè _ re!
Ah! j'é_touf_fe de co _ lè _ re! Ah! j'é_touf_fe de co _ lè _ re!
le souf _ flet est bien pour toi le souf
Tout ex _ ci _ te leur co lè _ re!
co _ le re!
le _ re! ma Su
moi!
Ah!
de colè _ re
co _ le re
lè re
souf_


S
le pendard se rit de moi! ah! je touf_fe de co_lè_re! ah! jétouf_fe de co
M
_flet est bien pour toi! le souf_flet est bien pour
B
à l'écart tenons nous coi! tout ex_ci_te, leur co
F
_zanne est toute à moi! ah! que j'ai_me sa co_
LeC
le destin se rit de moi! ah! jétouf_fe
B
_flet est bien pour toi! vrai_ment j'ai_me sa co
S
_lè_re! le pendard se rit de moi!
M
le souf_flet est bien pour toi! le
B
_lè_re! te
F
_le_re! ma Su_zanne est toute à moi! ma Su zanne est toute à
LeC
le_re! le destin se rit de moi! ah! jétouffe de co_lè_re! le des
B
_lè re le souf_flet est bien pour moi! le souf
f p


moi! le pendard se rit de moi! le pendard se rit de
toi! est bien pour toi! souf _ flet est bien pour
_cart te _ nons - nous coi! tout ex_ci _ te leur co_lè _ re à l'é_
moi est toute a moi ma Su zanne est toute a
_tin se rit de moi! ah! j'étouf _ fe de co _ lè _ re! le des_
flet est pour le souf
fp
fp
moi le pendard se rit de moi!
a Suzanne
toi! est bien pour toi! Tout doux ma mi_
_cart te _ nons - nous coi!
moi est toute a moi!
_tin se rit de moi!
flet est bien pour toi!


M
-gnon - ne! sois clé - mente et bon - ne! sou-ris et par - don - ne! tu l'é - pou-se-
Suzanne.
Sa mè re!
M
-ras! car je suis sa mè - re! tu l'é - pou-se - ras!
Bartolo.
Sa
S
sa mè-re! sa mè-re! sa mè-re!
Marceline.
Sa
Bazile.
Sa mè re!
Sa mè-re!
B
mè-re!


ta mè_re!
mè_re sa mè_re! sa mè_re!
sa mè_re! sa mè_re!
Et voi _ ci mon pè_re qui t'ou_vre ses bras! qui
sa mè_re! sa mè_re!
sa mè re! sa mè_re!
cresc.
f
Son pe_re! son pè_re! son pè _ re!
Son
t'ou _ _ vre ses bras!
Son pè_re!
Son pè_re!
tr


S
son pè _ re!
ton pè _ re!
M
Son pè _ re! son pè _ re! son pè _ re!
P
pè re
son pè _ re! son pè _ re!
son pè _ re! son pè _ re!
B
Figaro
son pè _ re! son pè _ re! mon
crésc.
f
p
F
ère et ma mè _ re qui t'ou _ vrent leurs bras! qui t'ou _ vrent leurs
bras! Su _ zan _ ne viens vite en leurs bras! Su _ zan _ ne! viens


sotto voce
Char _ man _ te jour _
sotto voce
Char _ man _ te char _ man _ te jour _
sotto voce
Mau _ di _ te journé _ e!
Char _ man _ te jour.
_ né _ e! char _ man _ te jour _ né _ e! mon âme é _ ton _ né _ e re _
_ ne _ e! char _ man _ te jour _ né _ e! mon âme e _ ton _ né _ e re _
né _ e char _ man _ te jour _ né _ e mon âme é _ ton _ né _ e re _


S
M
B
F
Le C
B
naît à l'es - poir!
Char - man - te jour - né - e!
malgré son pouvoir!
Mau - di - te jour - né - e!
mais cet - te jour -
ant mon pou - voir!
char - man - te jour - né - e!
mon âme é - ton -
n'est pas termi - né - e! nous ver - rons ce soir!
p
f


_né _ _ e re _ naît à l'es _ poir! mon âme é _ ton_
_né _ _ e re_naît à l'es _ poir! mon âme e _ ton_
mau_dit hy_mé_né_e! nous ver_rons ce soir!
_né _ _ e re_naît à l'es_poir! mon âme é _ ton_
mau_dit hy_mé_né_e! nous ver_rons ce soir!
_né _ _ e re_naît à l'es_poir! mon âme é _ ton_
p
_né _ _ e re _ naît à l'es_poir! mon â _ _ me re_
_né _ _ e re_naît à l'es_poir! mon â _ me re_
mau_dit hymé_né_e! mais cet_te jour_né _ e n'est pas termi_
_né _ _ e re_naît à l'es_poir! re _
mau_dit hymé_né_e! mais cet_te jour_né _ e n'est pas termi_
_né _ _ e re_naît à l'es_poir! re _



S
_naît à l'es _ poir! mon â _ _ me re _ naît à l'es _
M
_naît à l'es _ poir! mon â _ _ me re _ naît à l'es _
B
_ né _ e, nous verrons ce soir! non, cet _ te jour _ né _ e n'est pas termi _ né _ e! nous verrons ce
F
_naît à l'es _ poir! re _ _ naît à l'es _
B
_naît à l'es _ poir! re _ _ naît à l'es _
S
_poir! mon âme é _ ton _ né _ e re _ naît à l'es _ poir! re _ _ _
M
_poir! mon âme é _ ton _ né _ e re _ naît à l'es _ poir! re _ _ _
P
soir! mau _ di _ te jour _ né _ e! nous ver _ rons ce soir! mau _ di _ te jour _
F
_poir! mon âme é _ ton _ né _ e re _ naît à l'es _ poir! re _ _
B
_poir! mon âme é _ ton _ né _ e re _ naît à l'es _ poir! re _


_naît à l'es_poir! re _ _ naît à l'es_poir!
_naît à l'es_poir! re _ _ naît à l'es_poir!
_ne _ e! nous verrons ce soir! mau _ di _ te jour _ né _ e! nous ver_rons ce soir!
_naît l'es_poir! re _ _ naît à l'es_poir!
_naît à l'es_poir! re _ _ naît à l'es_poir!

N. 19.

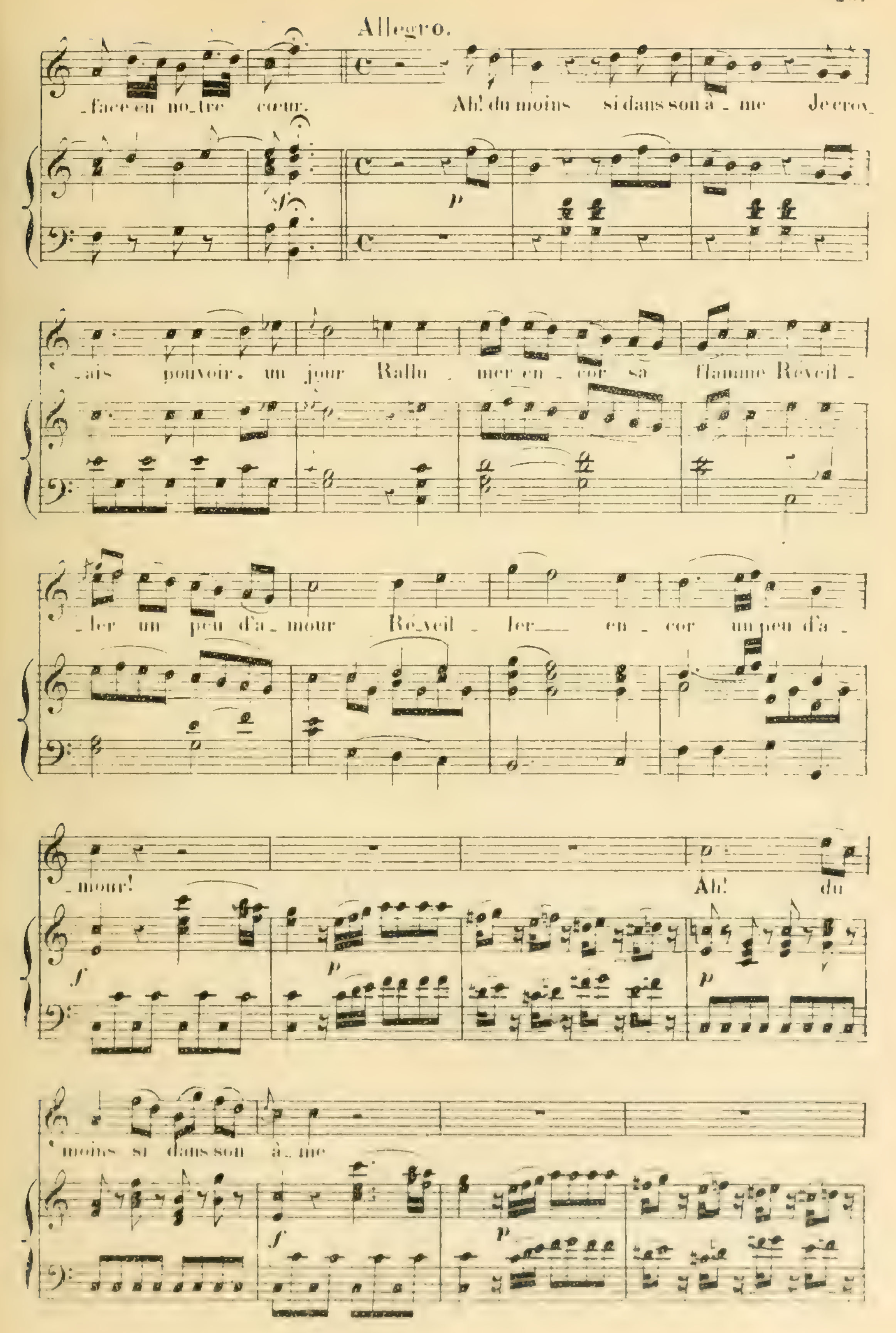
AIR.

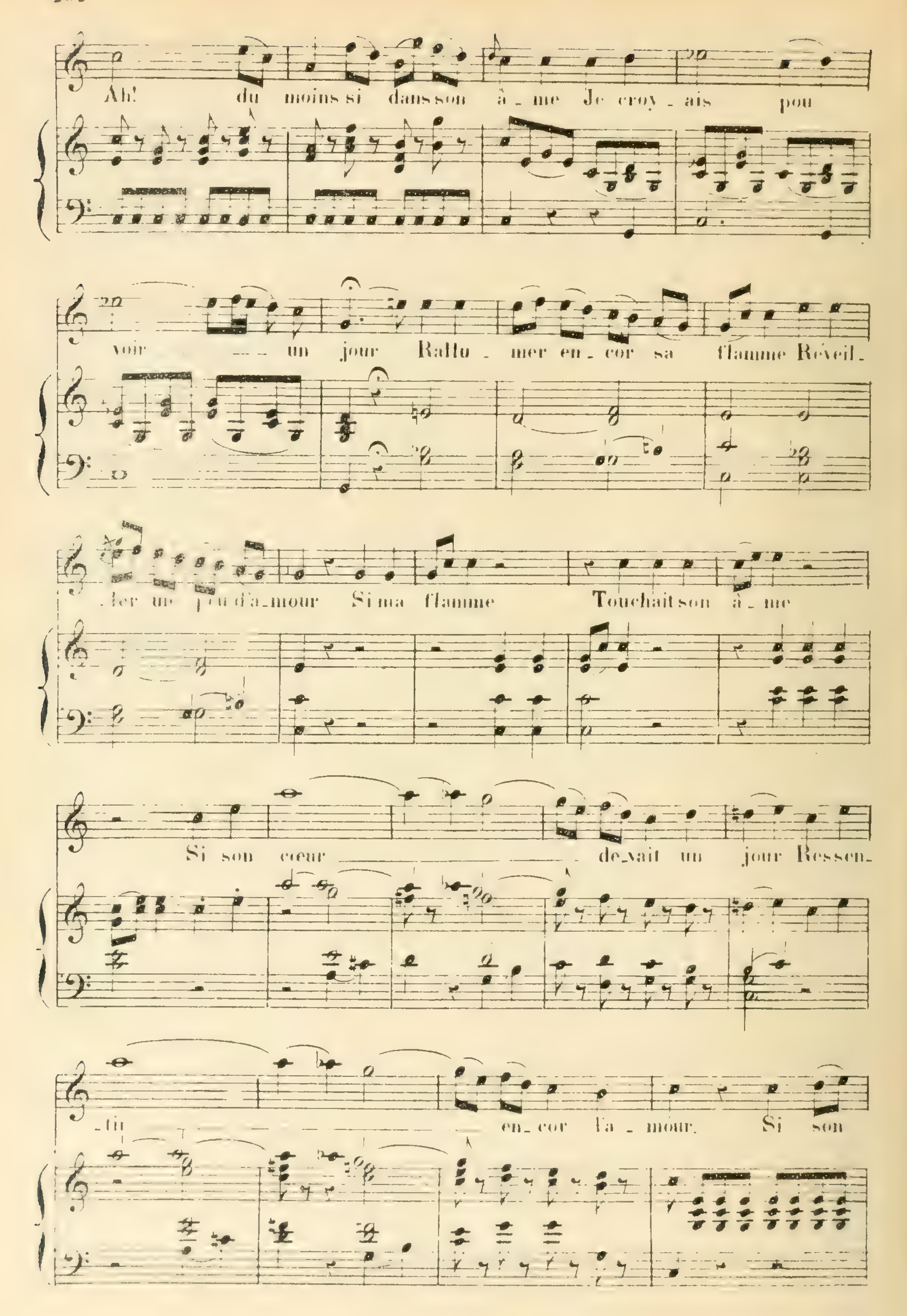

Andante. Récitatif.
La Comtesse
PIANO.
Dois-je en croire Suzon? Pa_ti_en_ce monseigneur se rendra ce
soir au rendez-vous! La ruse est bon_ne et le ciel est pour nous!
Amour seconde ma vengeance! guerre au traître
Allegretto
Guerre au ja_
_loux Al_lons! je me dé_ci_de, J'o_bé_is à Su_zon! Oui le per_fi_de

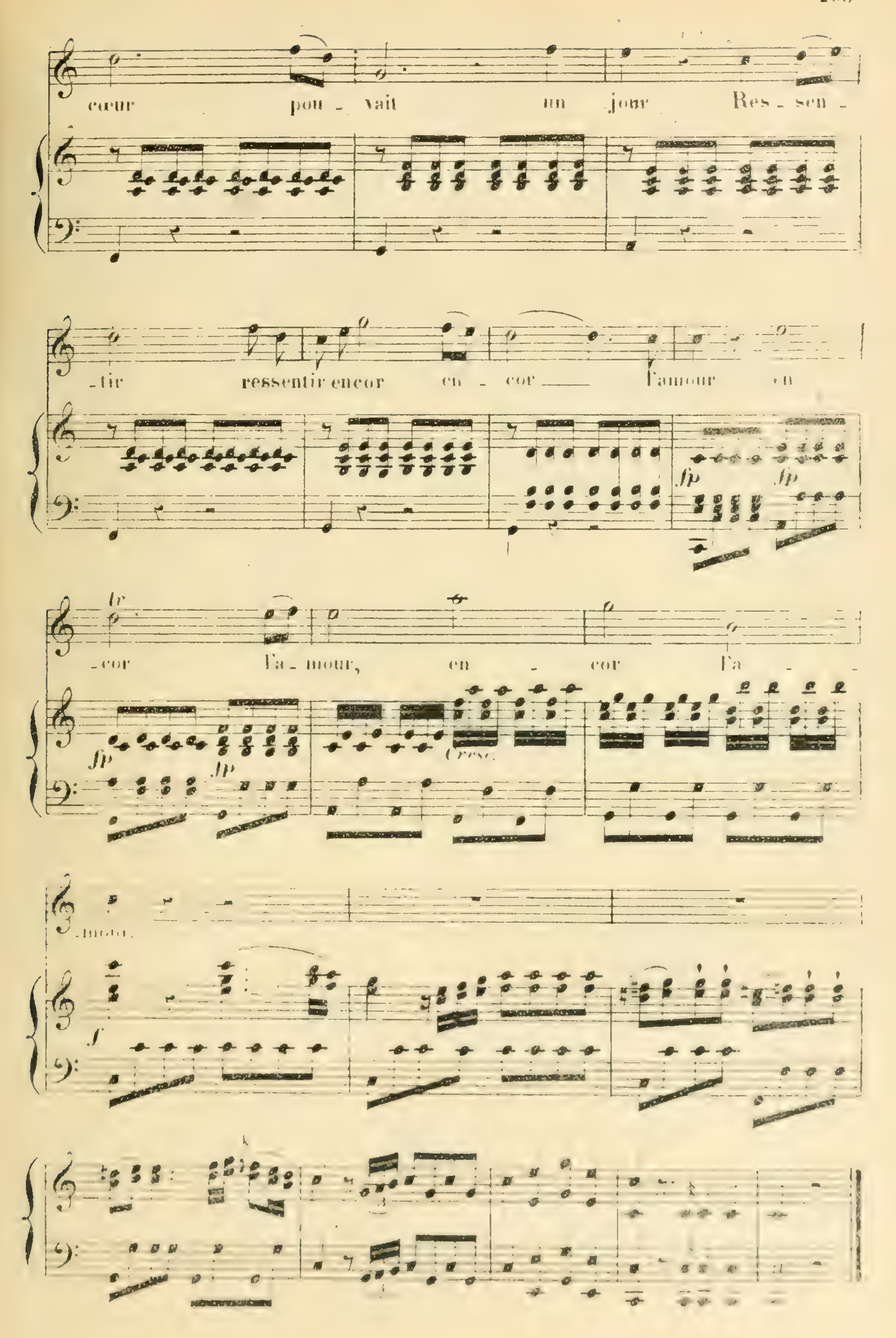

mer_ci u_ne le_çon O ciel à quel stra_ta_gê_me coupa_ble
mf fp
Suis-je contrainte en_fin d'a_voir re_cours Tout le con_
f
_dam_ne, tout l'ac_cable! Et c'en est fait de nos a_mours Hon_teux dé_tours! men_
_son_ge qui m'at_tris_te! De Su_zan_ne ma ca_mé_
p f
_ris_te Il faut ce soir em_prunter le se_cours
ff fp


AIR. And^te
Douce i_ma_ge e_va_nou_i_e, Jours dé_vres_se pur bon_heur Tout s'en_vo_le!
Et tout s'ou_bli_e! Tout s'ef_face en no_tre cœur, Tout s'ef_fa_ce en no_tre cœur!
Et de ce pas_se plein de charmes,
A quoi bon me sou_ve_
p
tr
fp


nir! A quoi bon me sou_ve_nir? Le bon_heur fait place aux
lar_mes! Et ne peut plus re_ve_nir! Vai_nes lar_mes! vaines
lar_mes vai_nes larmes amers souve_nirs Douce i_ma_ge é_va_nou_
_i_e! Jours d'i_vres_se! pur bon_heur!
Tout s'en_vo_le! et tout s'ou_bli_e Tout sef_


Allegro.
_face en no_tre cœur.
Ah! du moins si dans son â _ me Je croy_
_ais pouvoir. un jour Rallu _ mer en _ cor sa flamme Réveil _
_ler un peu d'a _ mour Ré_veil _ ler___ en _ cor un peu d'a _
_mour!
Ah! du
moins si dans son â _ me

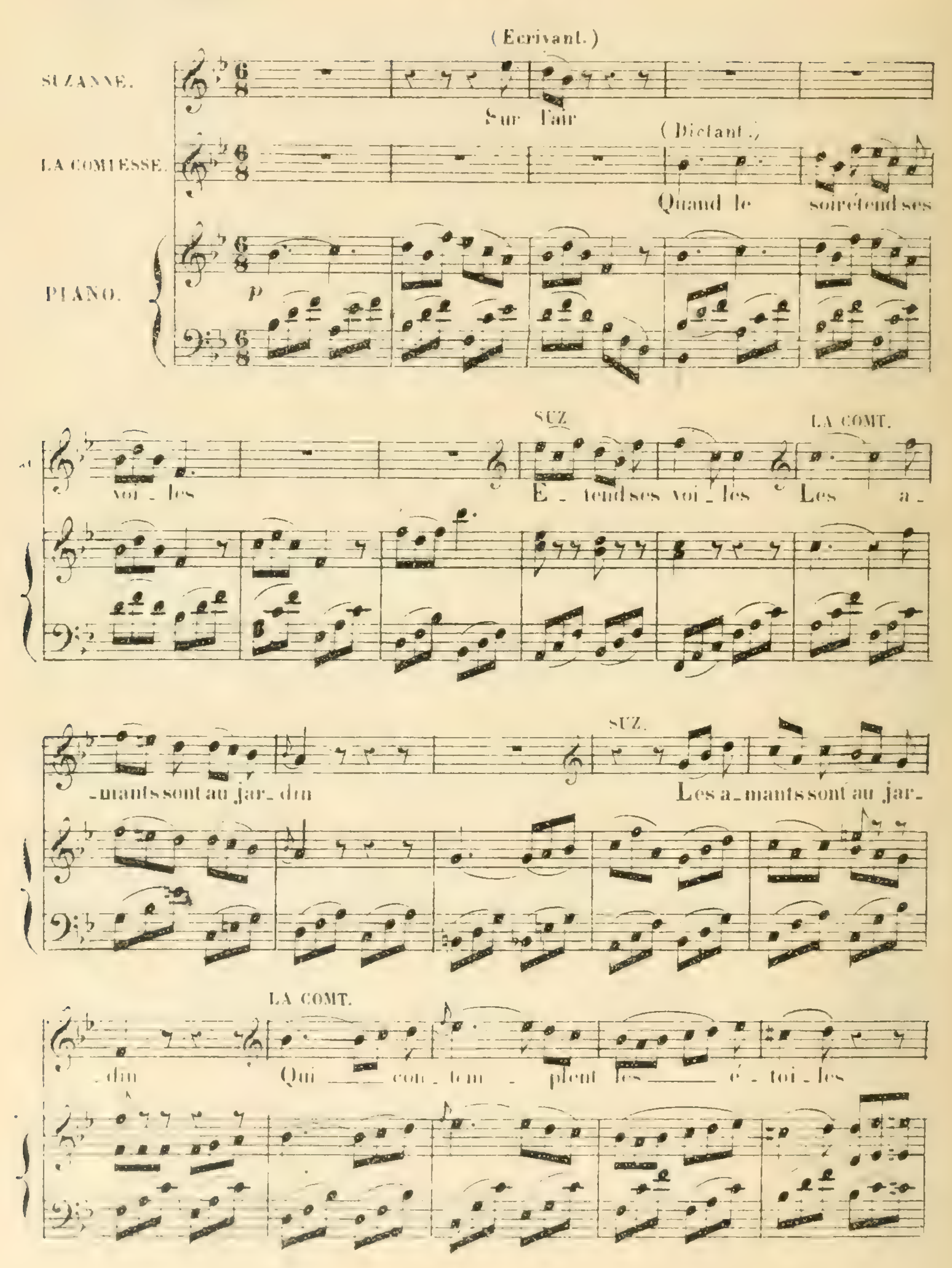

Ah! du moins si dans son â_me Je croy_ais pou
voir un jour Rallu_mer en_cor sa flamme Réveil_
_ler un peu d'a_mour Si ma flamme Touchait son â_me
Si son cœur de_vait un jour Ressen_
_tir en_cor l'a_mour. Si son

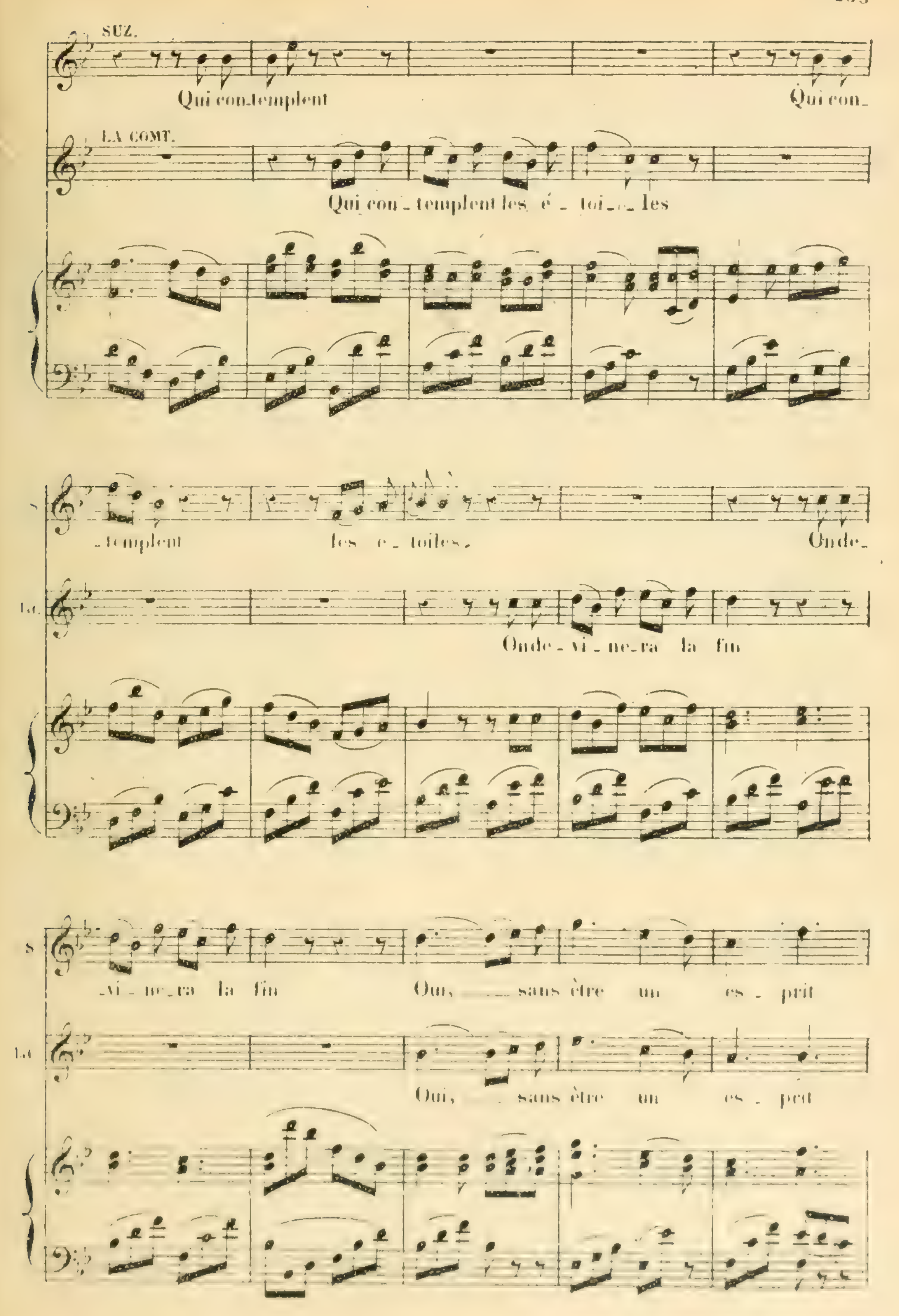

cœur pou _ vait un jour Res _ sen _
_tir ressentir encor en _ cor l'amour en
_cor l'a _ mour, en _ cor l'a _ _
_mour.
fp
fp
fp
fp
Cresc.
f

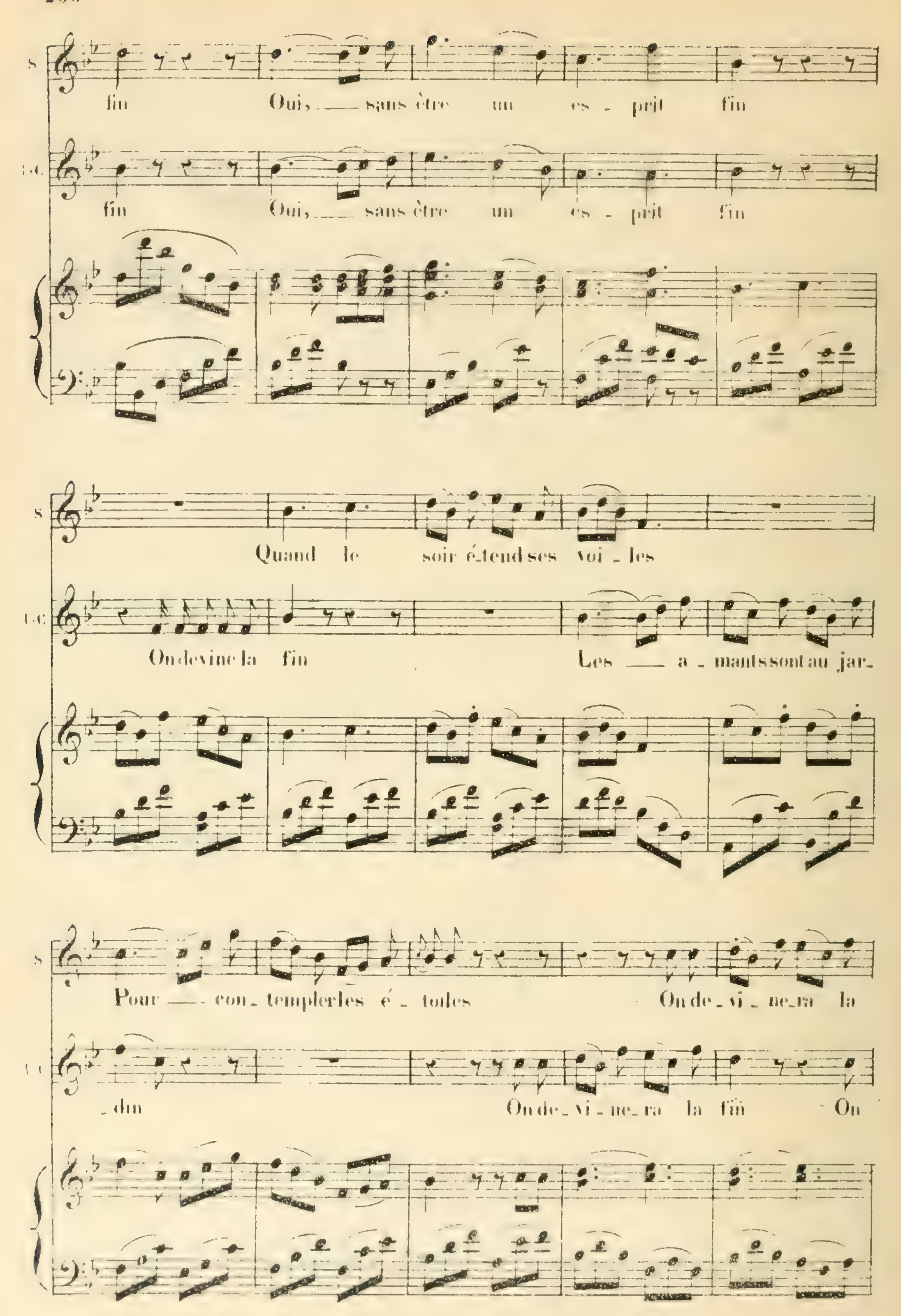
Nº 20

DUETTO.

LEP: Chanson nouvelle.




SUZ.
Qui contemplent
Qui con_
LA COMT.
Qui con_templent les é_toi_les
_templent
les é_toiles.
Onde_
L.C.
Onde_vi_ne_ra la fin
S
_vi_ne_ra la fin
Oui, sans être un es_prit
L.C.
Oui, sans être un es_prit


S
fin Oui, sans être un es - prit fin
T.C.
fin Oui, sans être un es - prit fin
S
Quand le soir é_tend ses voi_les
T.C.
On devine la fin Les a - mants sont au jar_
S
Pour con_templer les é - toiles On de_vi_ne_ra la
T.C.
_din On de_vi_ne_ra la fin On


S.
fin On sait la fin Oui sans être un
La C.
sait la fin Oui sans être un
S.
es - prit fin Oui sans è - tre un es - prit fin On sait la
La C.
es - prit fin Oui sans è - tre un es - prit fin
S.
fin On sait la fin On sait la fin On sait la fin.
La C.
On sait la fin On sait la fin On sait la fin On sait la fin.

Nº 21.

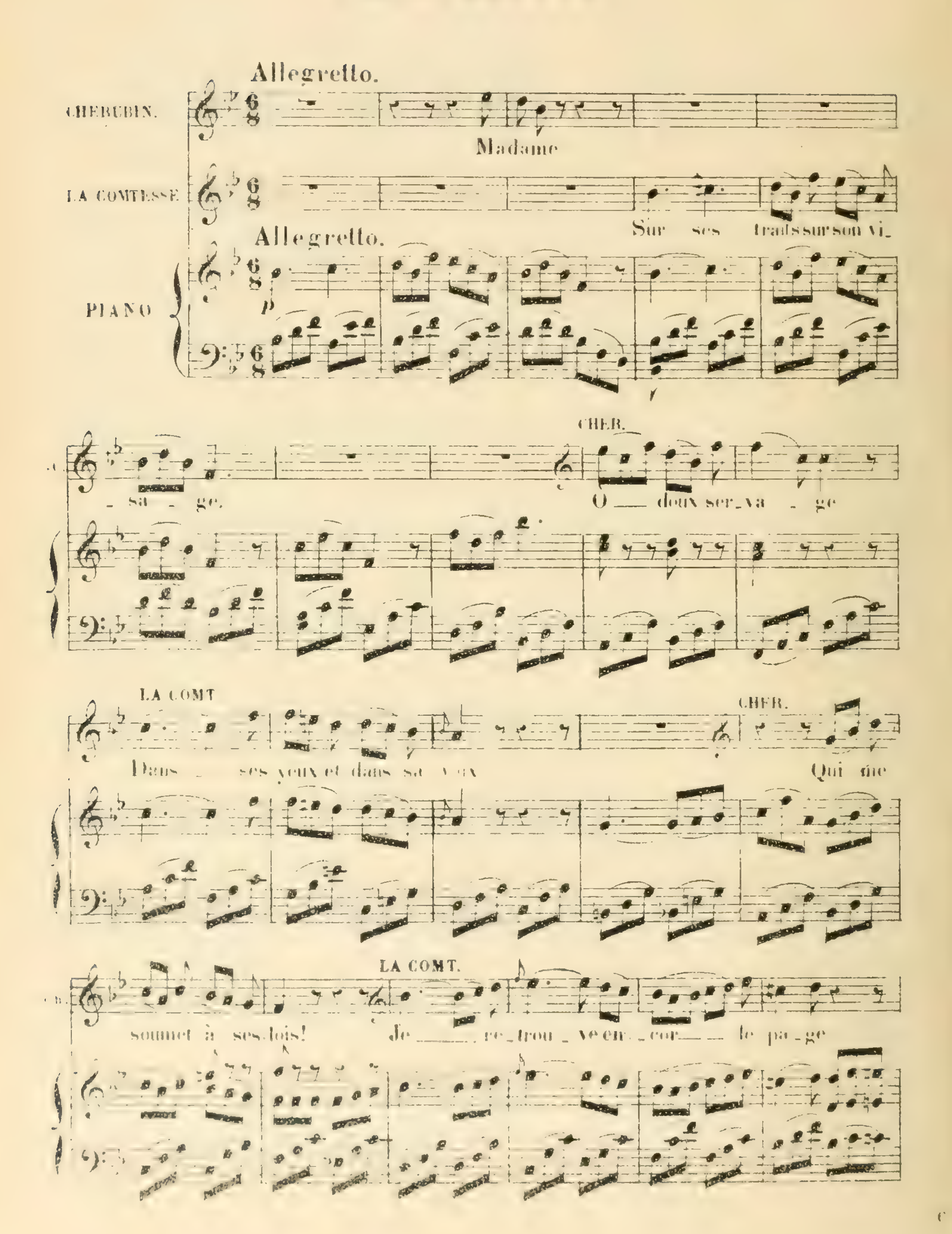
CHŒUR.

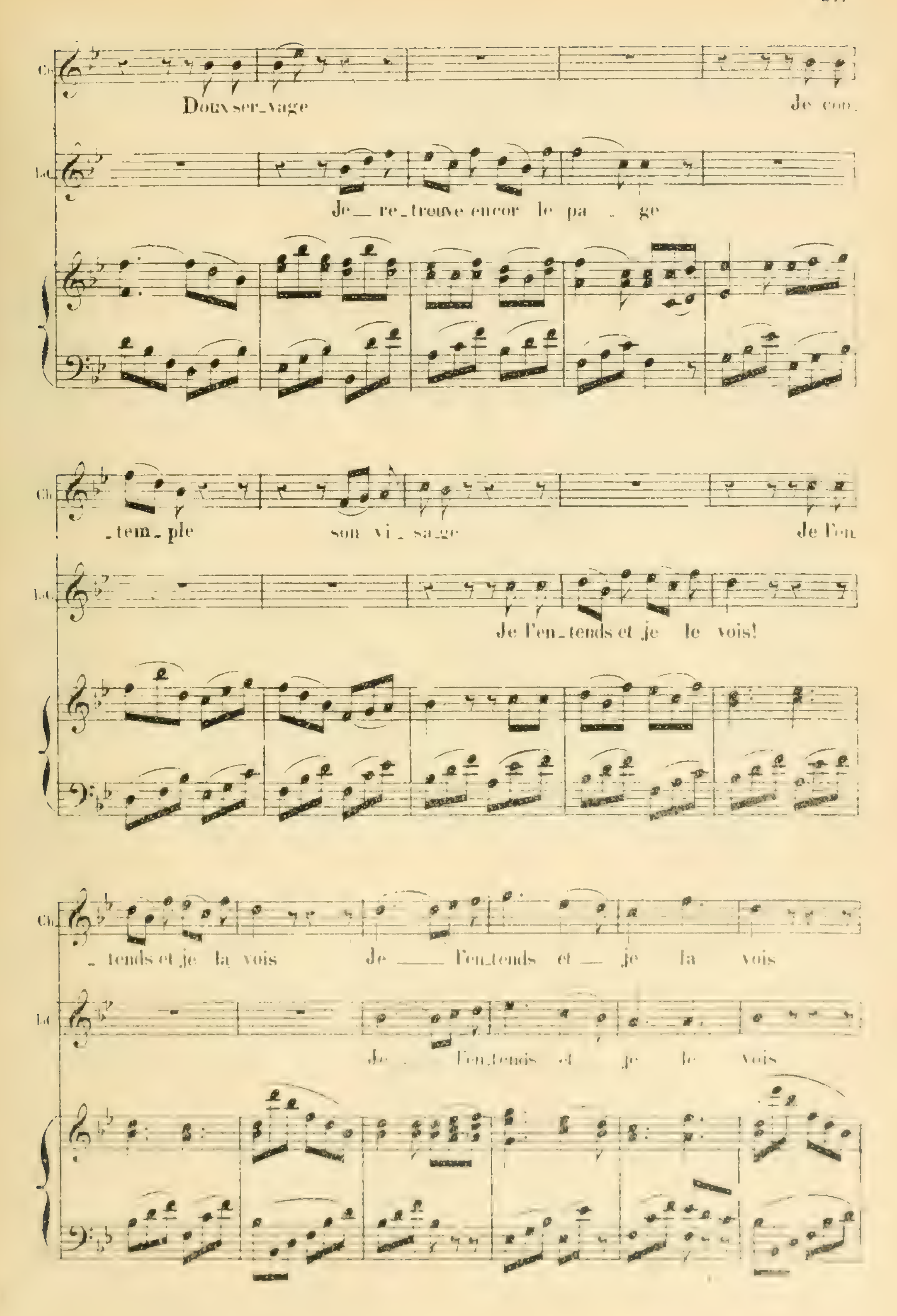
BEP. On vient! cache la lettre.

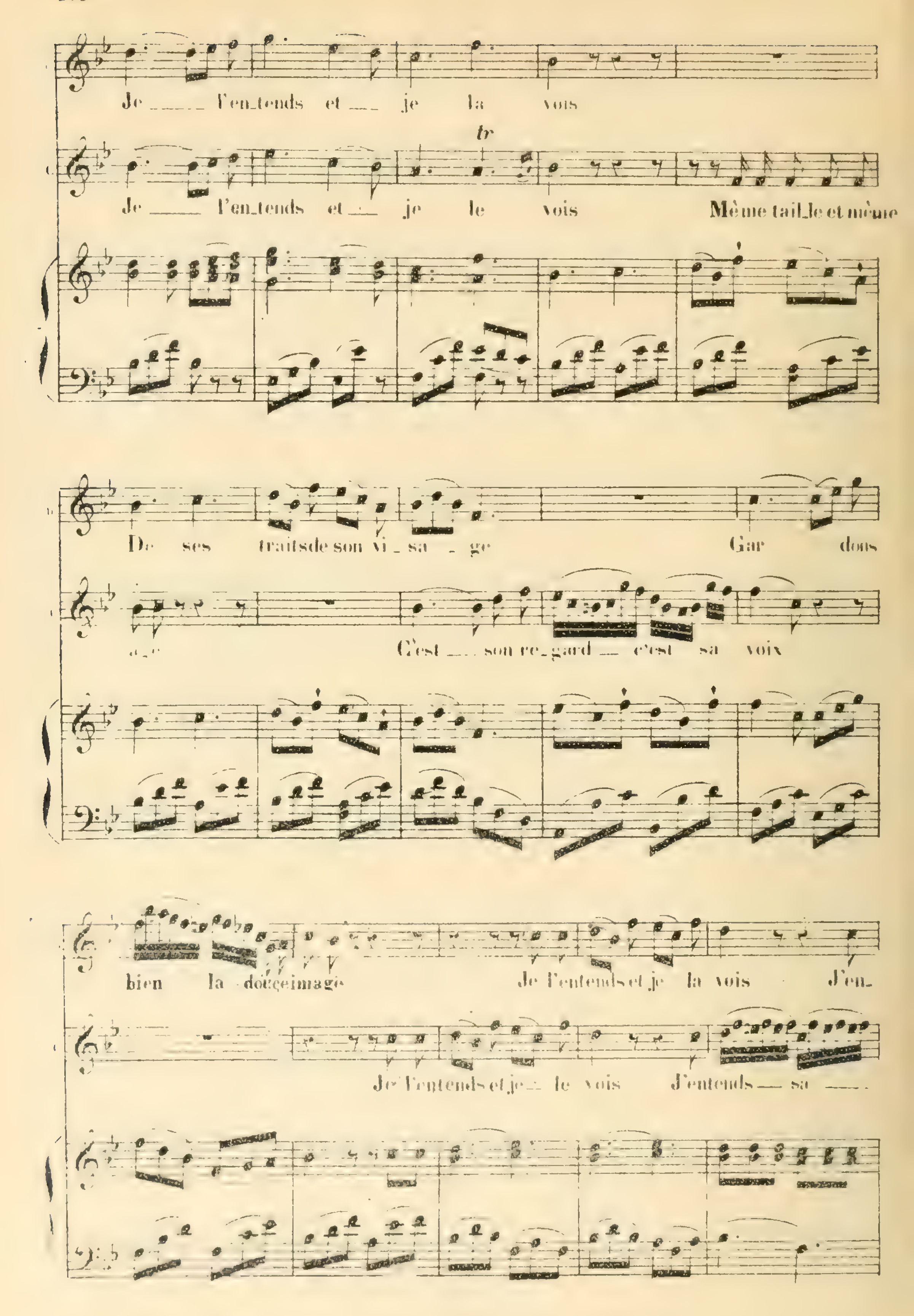


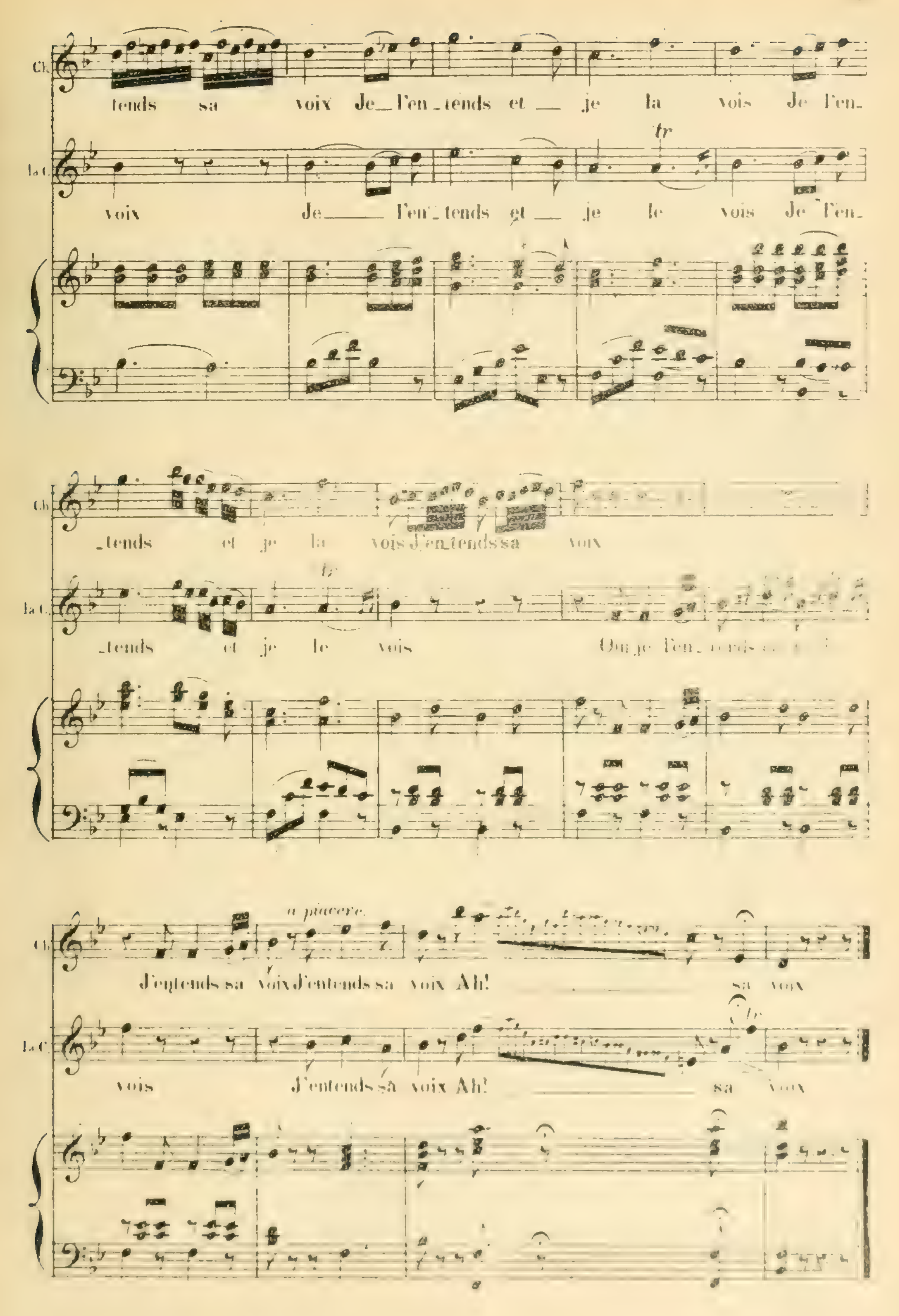

-da - me nous par - don - ne! Nos ca - deaux sont sans va -
leur___ Mais chez nous tout ce qu'on do - ne Est - of -
-fert a - vec le cœur! Est of - fert a - vec le cœur! Est of -
-fert est of - fert est of - fert a - vec le cœur!

N 20 bis, DUETTO.




Ch.
Doux ser_vage
Je con_
L.C.
Je _ re_trouve encor le pa _ ge
Ch.
_tem_ple
son vi_sage
Je l'en
L.C.
Je l'en_tends et je le vois!
Ch.
_tends et je la vois
Je l'en_tends et _ je la vois
L.C.
Je l'en_tends et je le vois

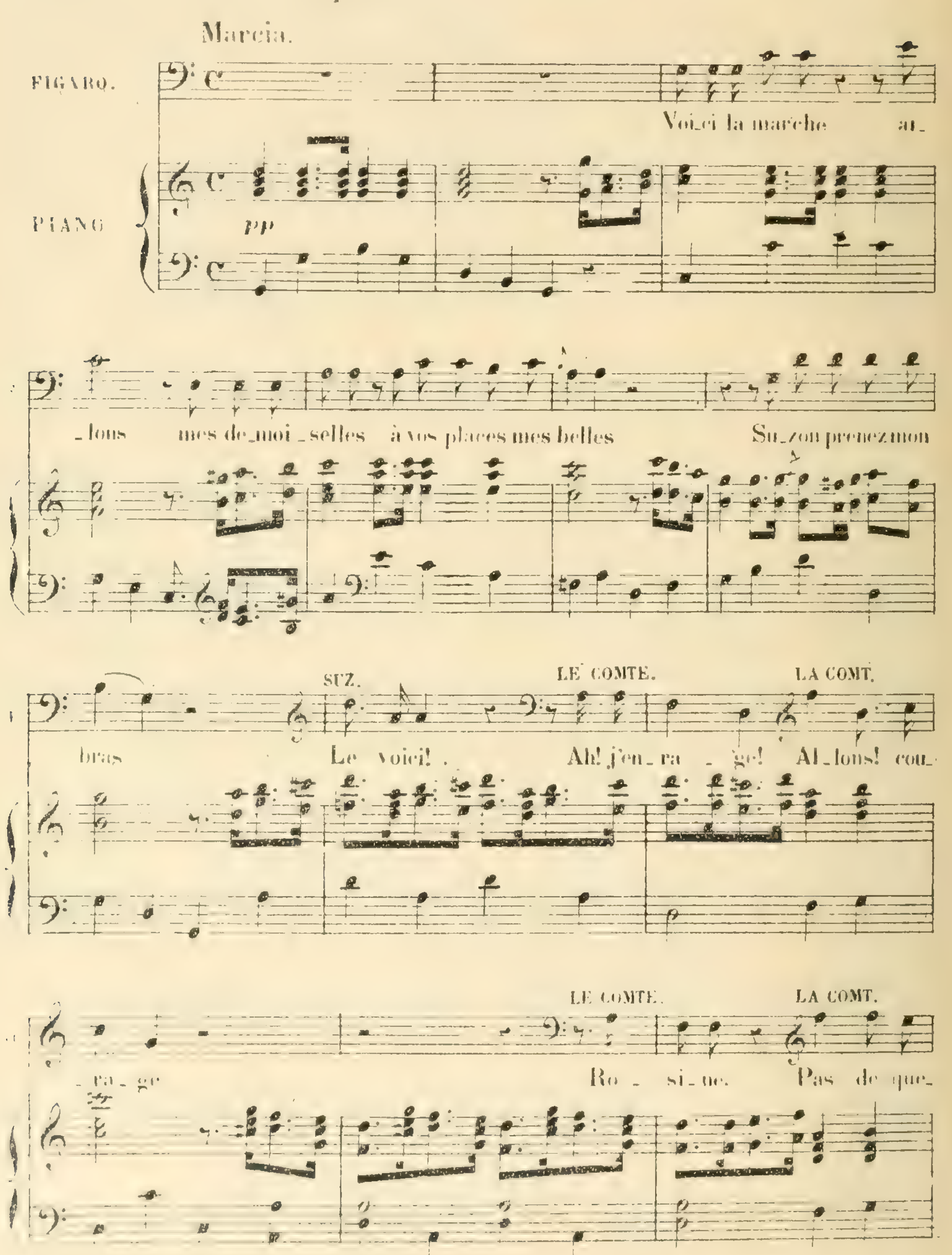

Je l'en_tends et je la vois
tr
Je l'en_tends et je le vois Même tail_le et même
De ses traits de son vi_sa_ge Gar dons
a_ge C'est son re_gard c'est sa voix
bien la douce image Je l'entends et je la vois J'en_
Je l'entends et je le vois J'entends sa

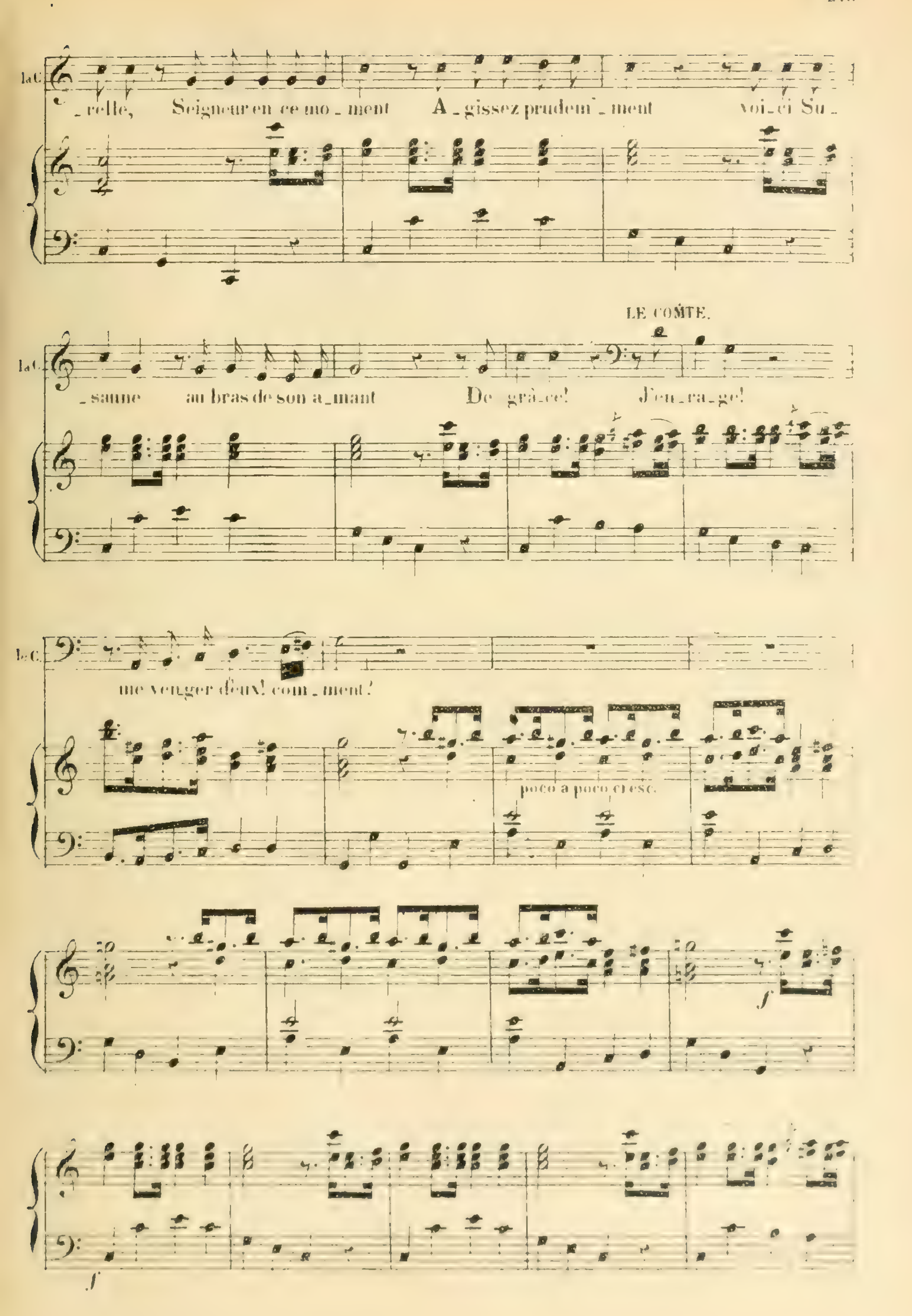

Ch.
tends sa voix Je l'en_tends et je la vois Je l'en_
la C.
tr
voix Je l'en_tends et je le vois Je l'en_
_tends et je la vois J'en_tends sa voix
tr
_tends et je le vois
J'entends sa voix J'entends sa voix Ah! sa voix
a piacere.
voix J'entends sa voix Ah! sa voix
tr

N° 22.

RÉCIT: ET MARCHE.

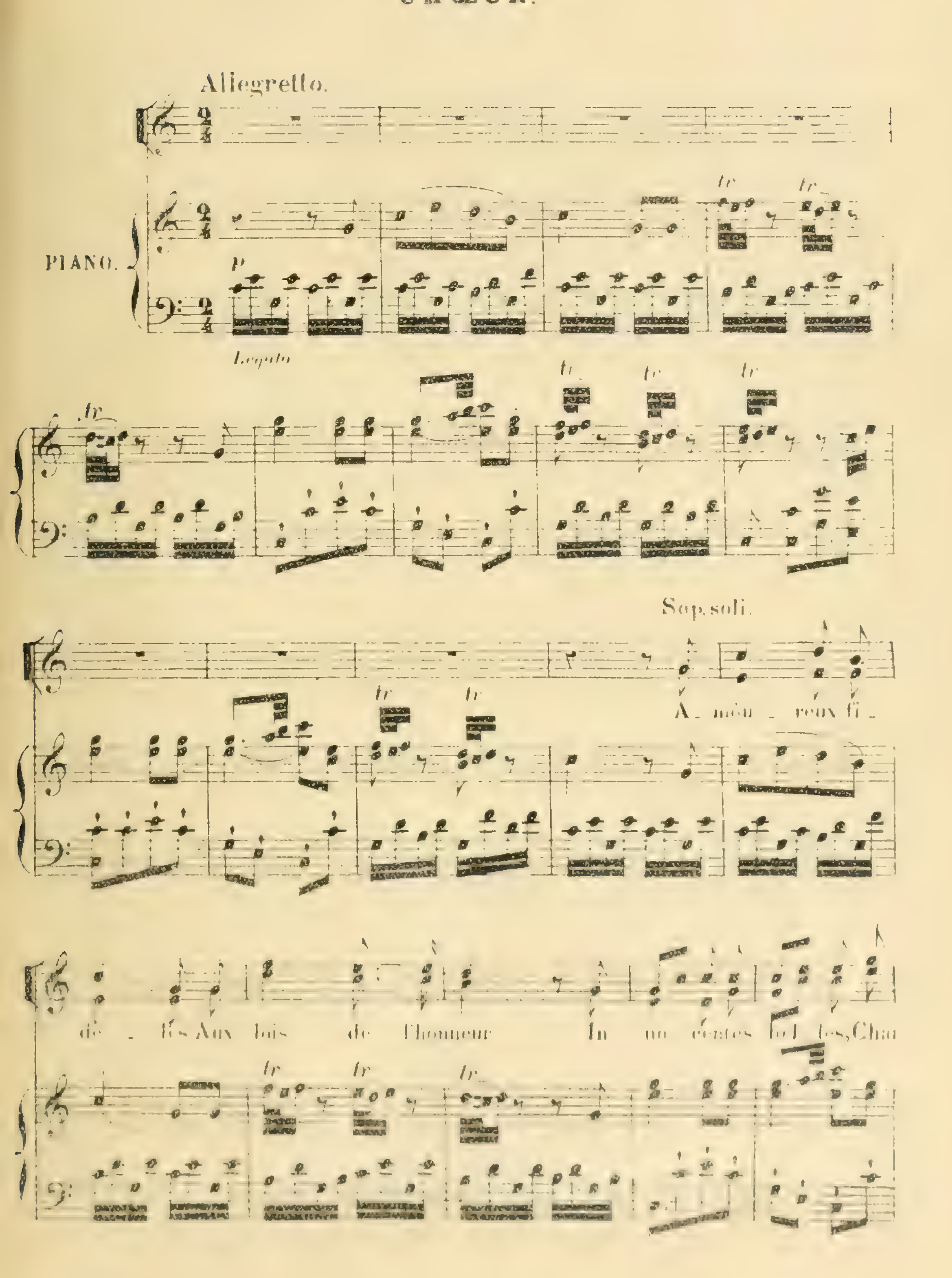
REP: Ton bras, ma Zuzanne et partons.



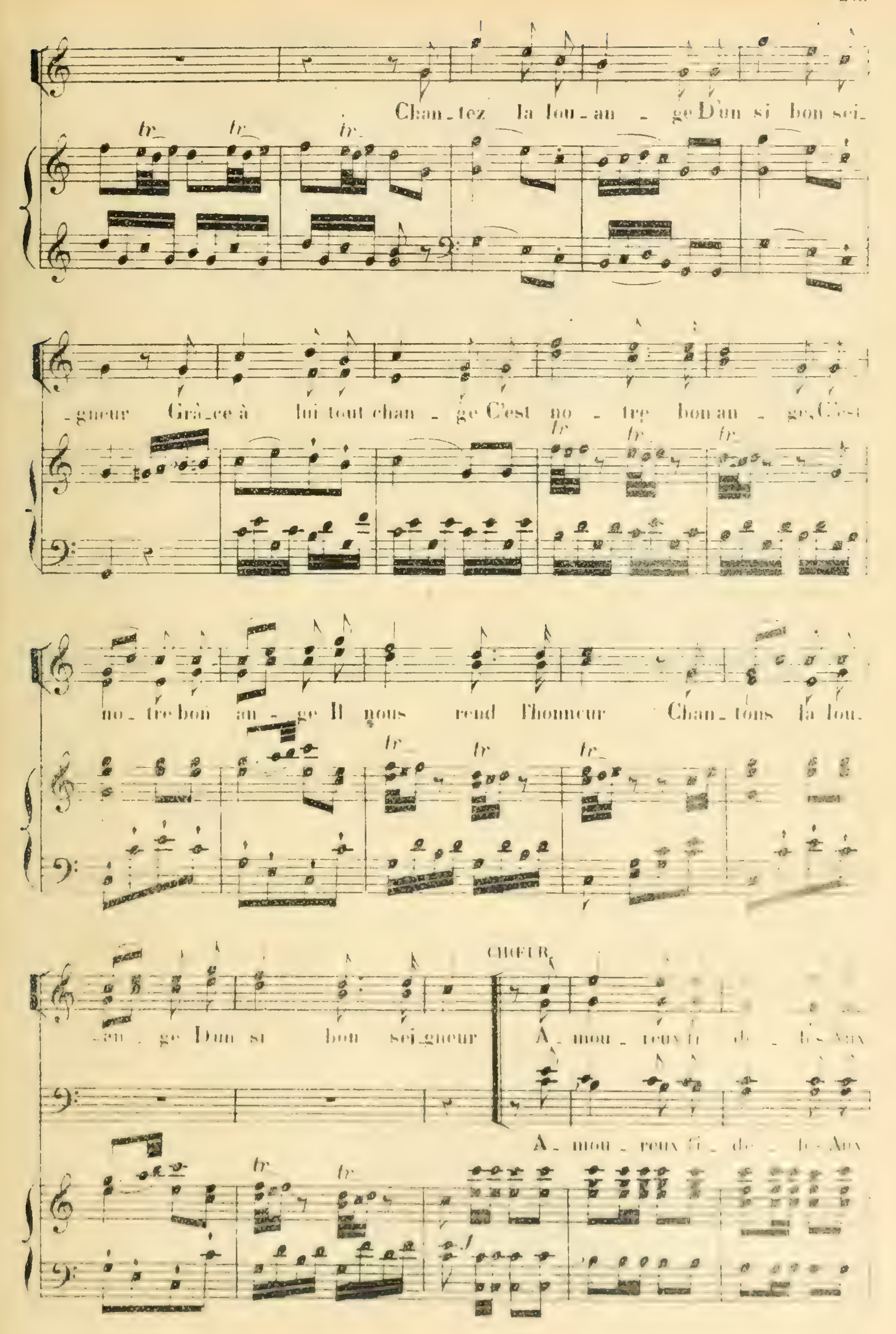

la C.
_relle, Seigneur en ce mo_ment A_gissez prudem_ment voi_ci Su_
LE COMTE.
la C.
_sanne au bras de son a_mant De grâ_ce! J'en_ra_ge!
le C.
me venger d'eux! com_ment?
poco a poco cresc.

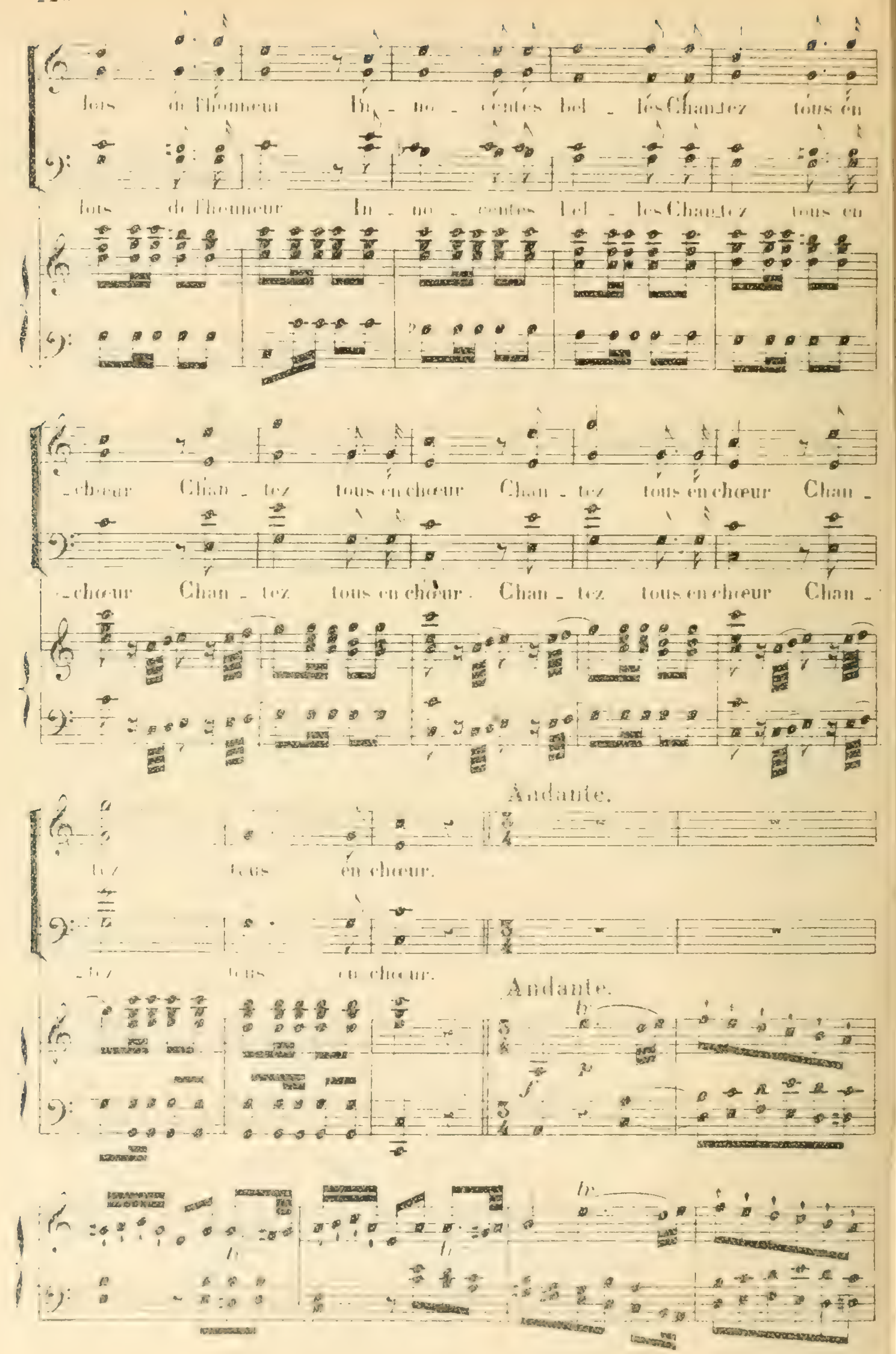
N° 23.

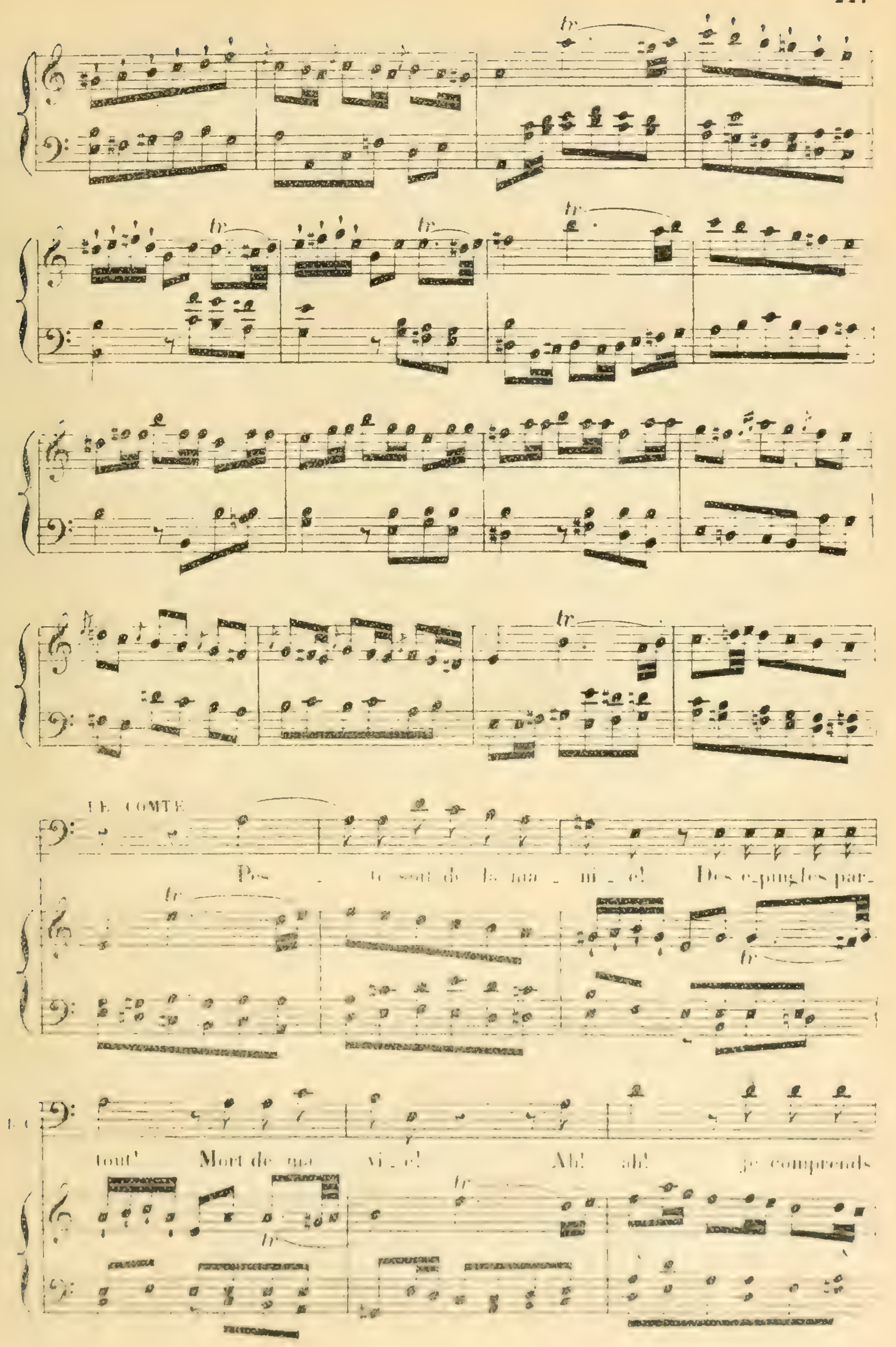
CHŒUR.

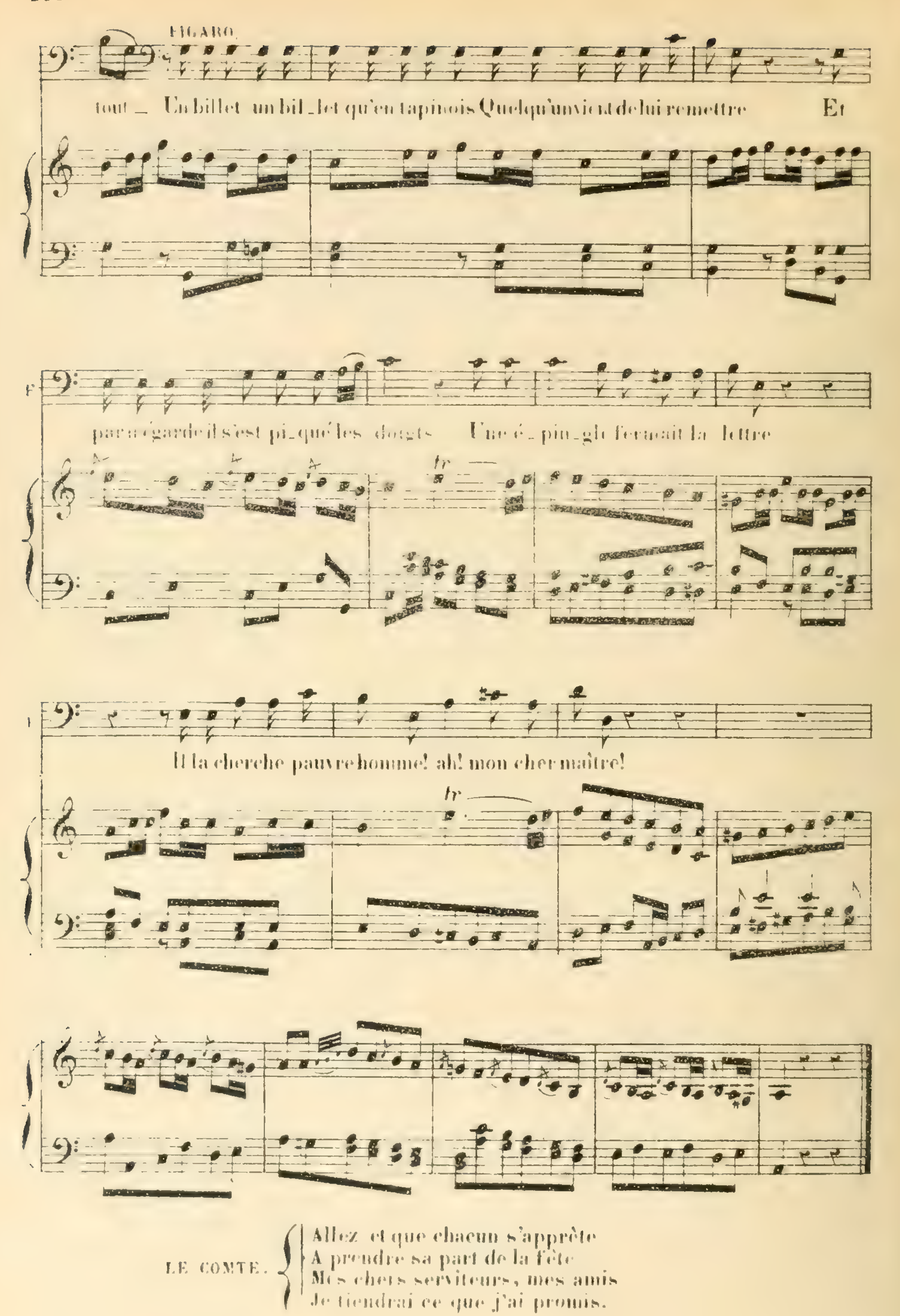



-tez tous en chœur A mou-reux fi-dè-les Aux lois de l'hon-
-neur In-no-centes bel-les, Chan-tez tous en chœur A-
-mou-reux fi-dè-les Chan-tez tous en chœur Chan-tez la lou-
-an-ge Chan-tez la lou-an-ge


Chan_tez la lou_an _ ge D'un si bon sei_
_gneur Grâ_ce à lui tout chan _ ge C'est no _ tre bon an _ ge, C'est
no_tre bon an _ ge Il nous rend l'honneur Chan_tons la lou_
_an _ ge D'un si bon sei_gneur
CHŒUR
A_mou_reux
A_mou_reux


lois de l'honneur In _ no _ centes bel _ les Chantez tous en
lois de l'honneur In _ no _ centes bel _ les Chantez tous en
_ chœur Chan _ tez tous en chœur Chan _ tez tous en chœur Chan _
_ chœur Chan _ tez tous en chœur Chan _ tez tous en chœur Chan _
Andante.
tez tous en chœur.
_ tez tous en chœur.
Andante.


LE COMTE
Pes _ te soit de la ma _ ni _ e! Des é_pin_gles par_
tout! Mort de ma vi _ e! Ah! ah! je comprends
tr



LE COMTE.
Allez et que chacun s'apprête
A prendre sa part de la fête
Mes chers serviteurs, mes amis
Je tiendrai ce que j'ai promis.

REPRISE DU CHŒUR.



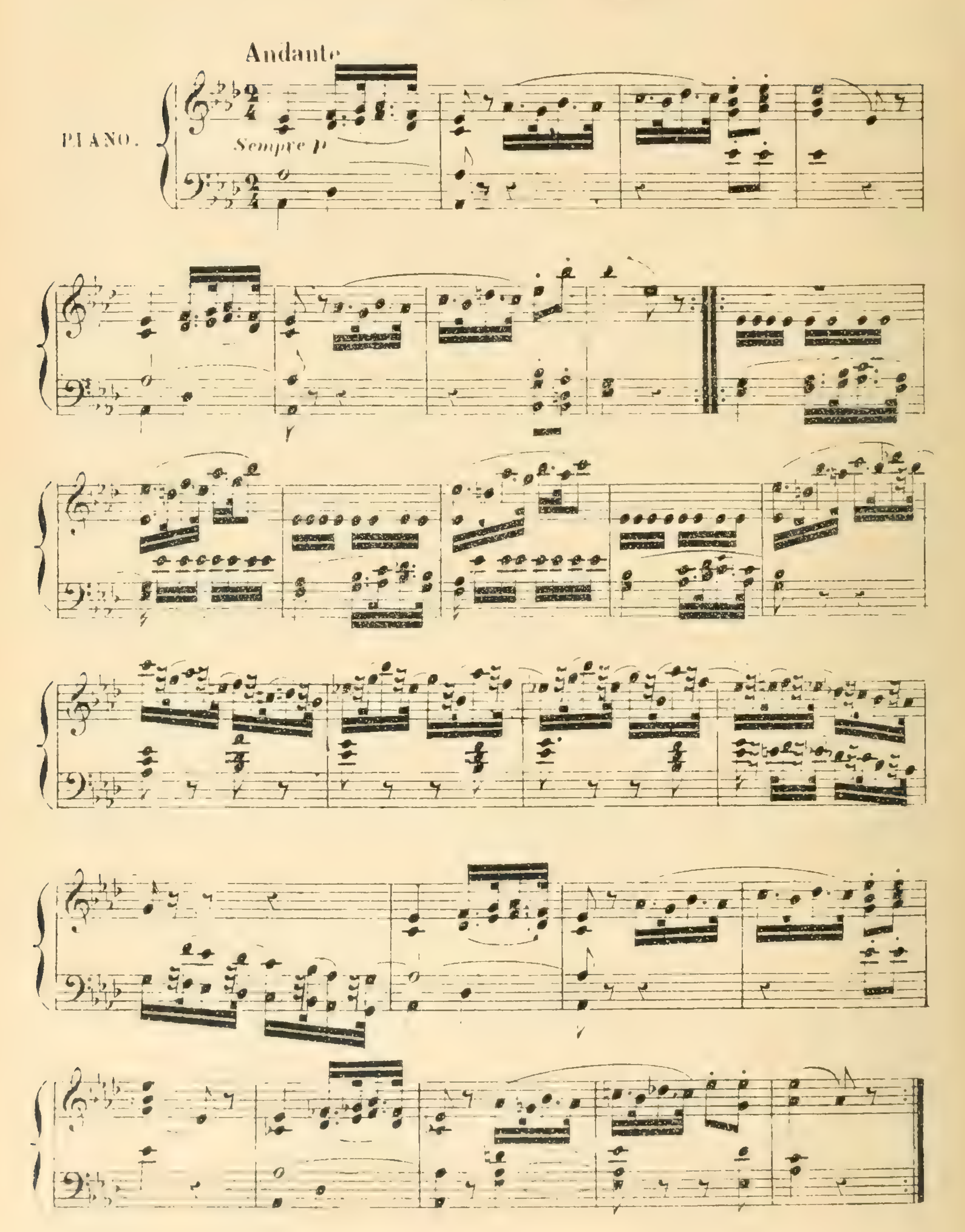

an _ ge Chan_tez la lou_an _ ge D'un si bon seigneur Chan_
an _ ge Chan_tez la lou_an _ ge D'un si bon seigneur Chan_
tr tr
_tez la lou_an _ ge D'un si bon sei_gneur Chan_
_tez la lou_an _ ge D'un si bon sei_gneur Chan_
tr tr
f
_tez la lou_an _ ge D'un si bon seigneur Chan_tez la lou_
_tez la lou_an _ ge D'un si bon seigneur Chan_tez la lou_


au _ ge D'un si bon sei_gneur! D'un si bon sei_gneur! D'un
au _ ge D'un si bon sei_gneur! D'un si bon sei_gneur! D'un
si bon sei_gneur! D'un si bon sei_gneur!
si bon seigneur! D'un si bon sei_gneur!

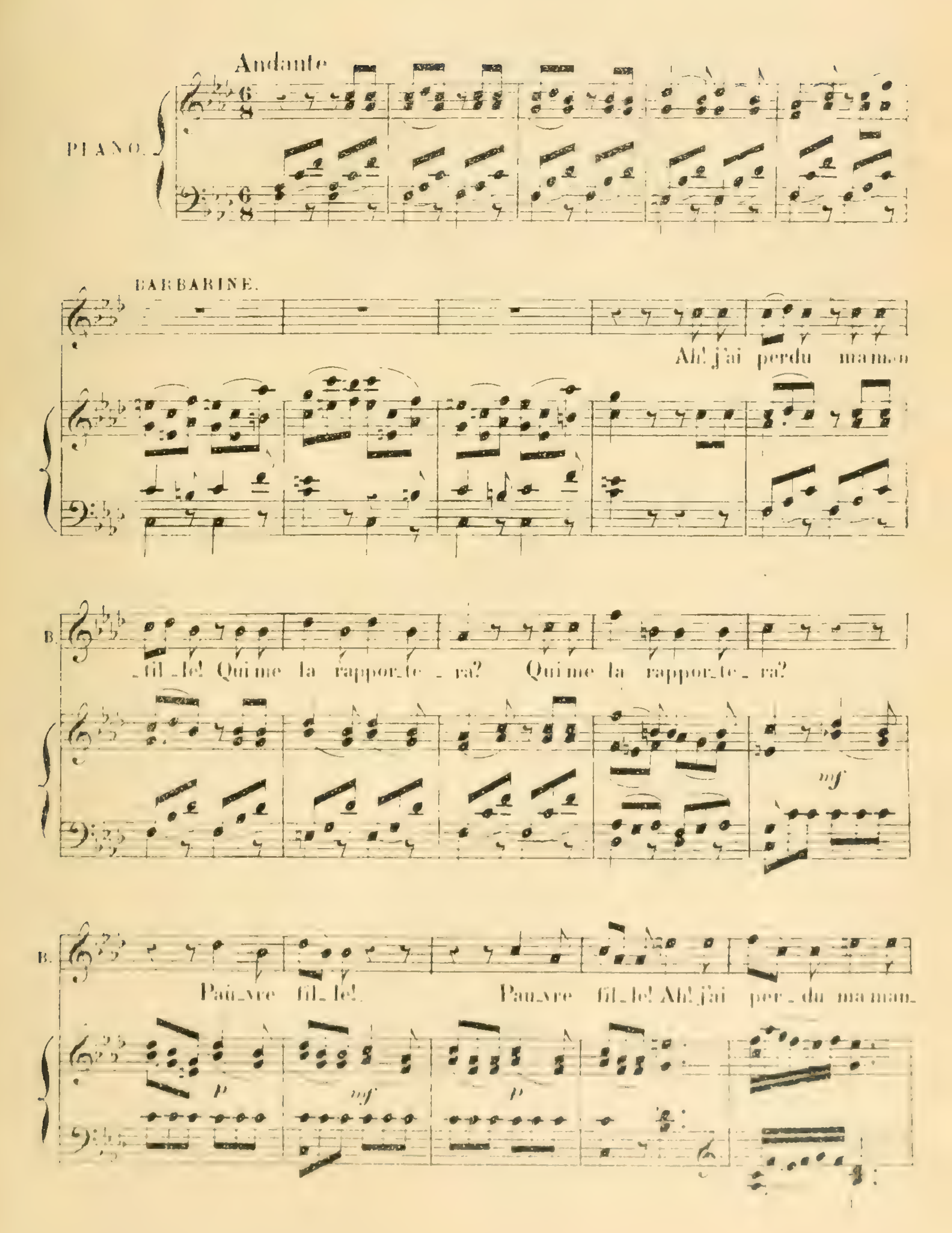
ACTE IV.

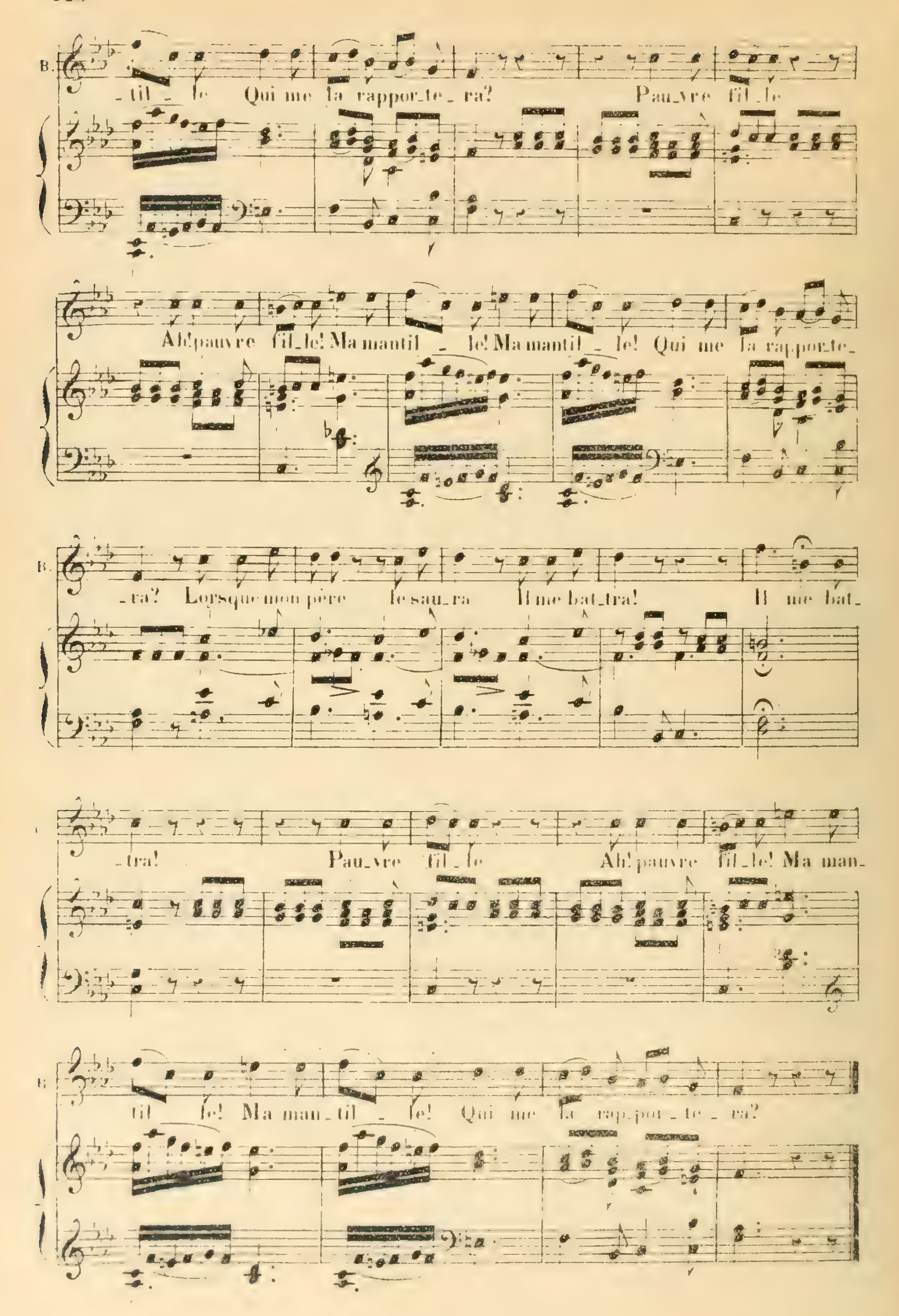
(ENTR'ACTE)

ANDANTE extrait de la 3e symphonie de MOZART.



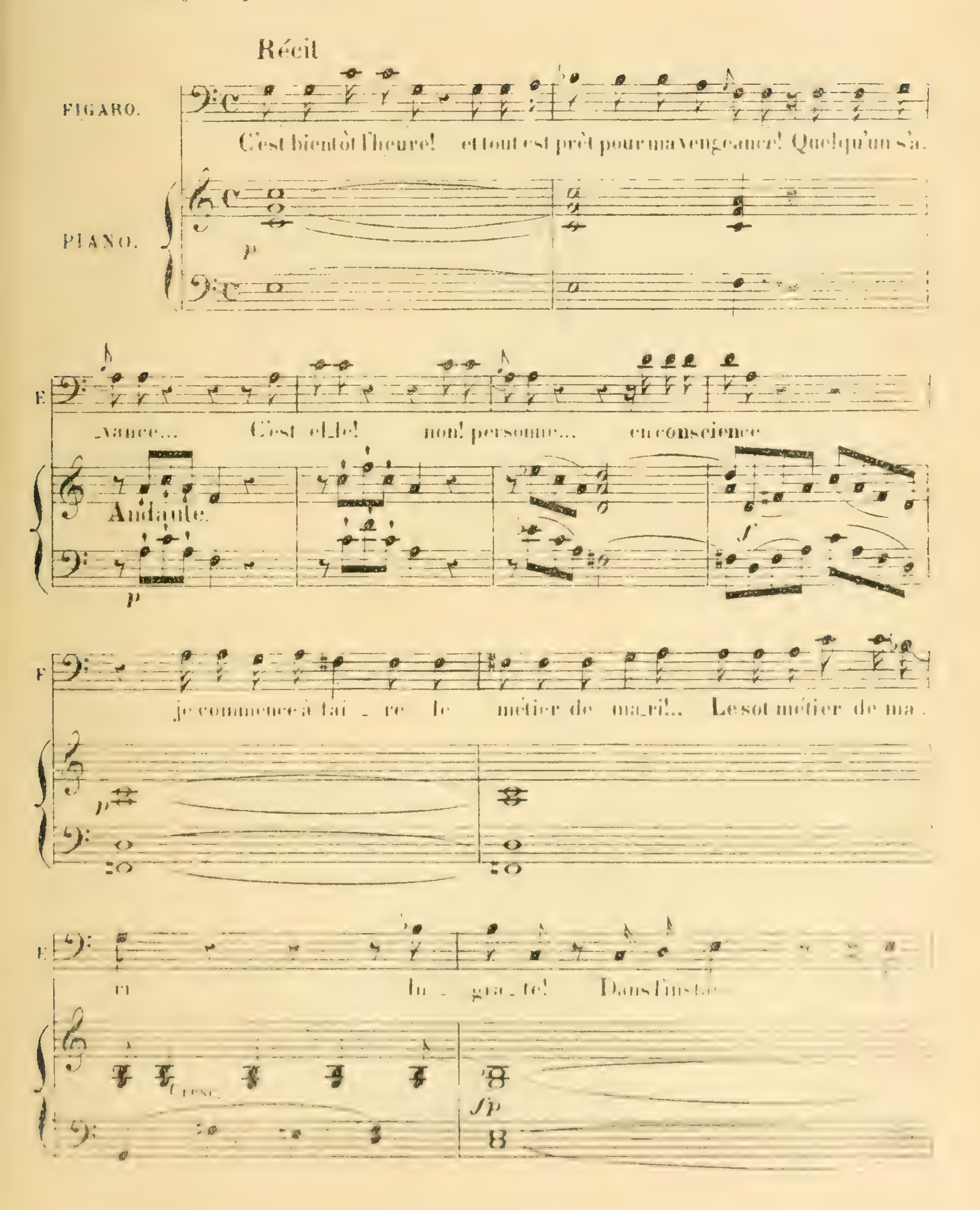
Nº 24, AIR.

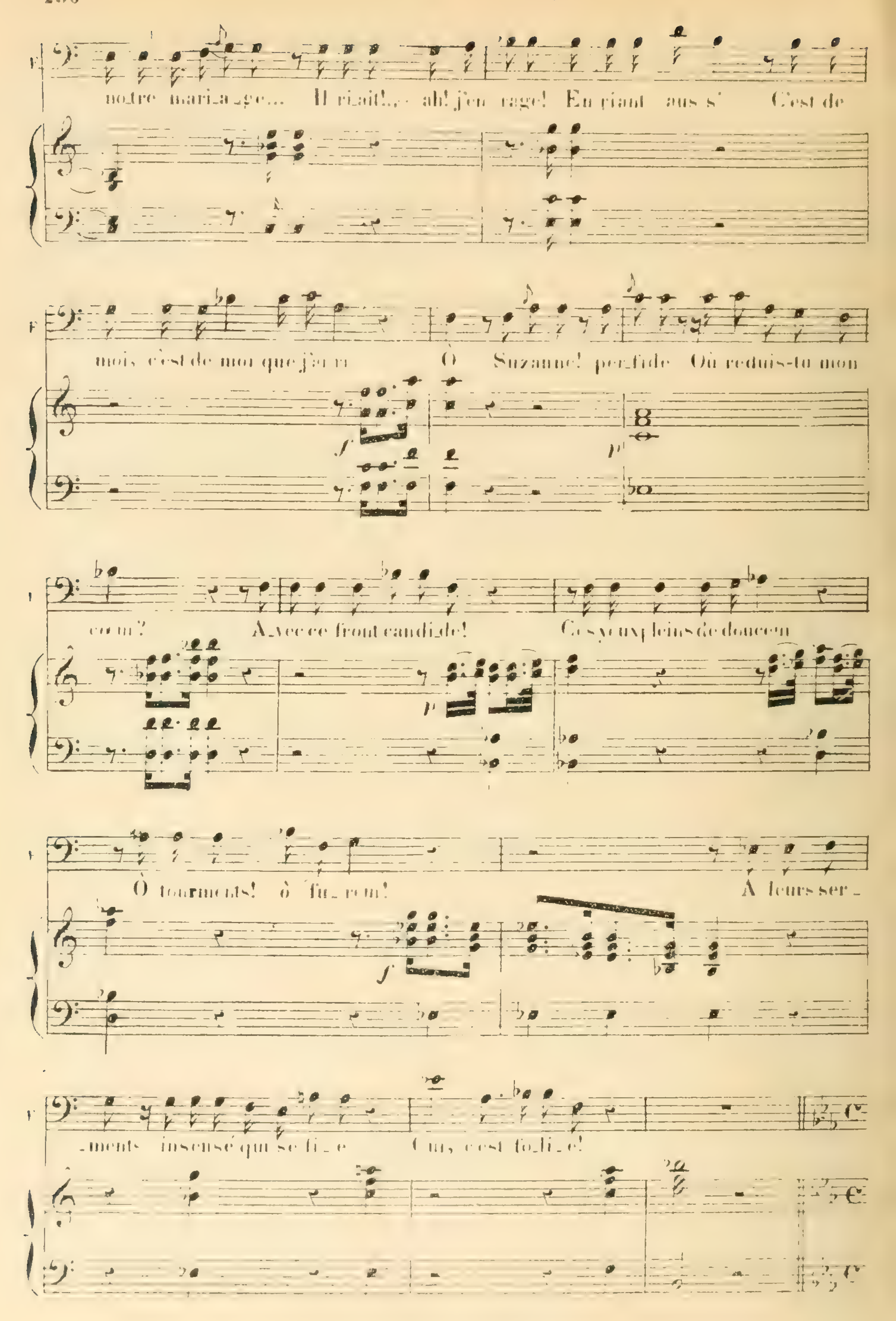

Andante
PIANO.
BARBARINE.
Ah! j'ai perdu maman
_fil_le! Qui me la rappor_te_ra? Qui me la rappor_te_ra?
Pau_vre fil_le! Pau_vre fil_le! Ah! j'ai per_du maman_
mf
p

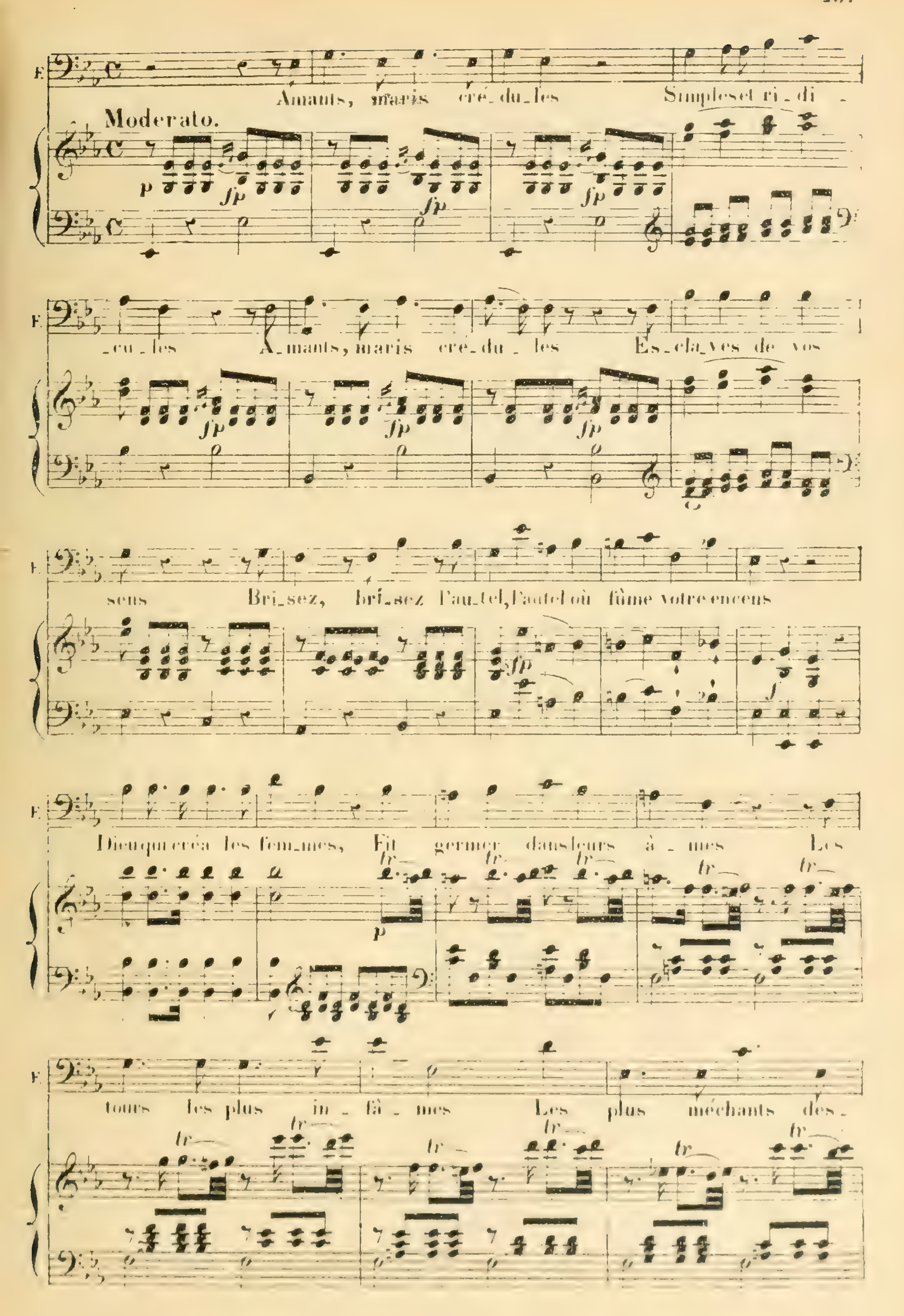

B.
_til _ le Qui me la rappor_te _ ra? Pau_vre fil_le
Ah! pauvre fil_le! Ma mantil _ le! Ma mantil _ le! Qui me la rappor_te_
B.
_ra? Lorsque mon père le sau_ra Il me bat_tra! Il me bat_
_tra! Pau_vre fil_le Ah! pauvre fil_le! Ma man_
B.
til _ le! Ma man_til _ le! Qui me la rap_por _ te _ ra?

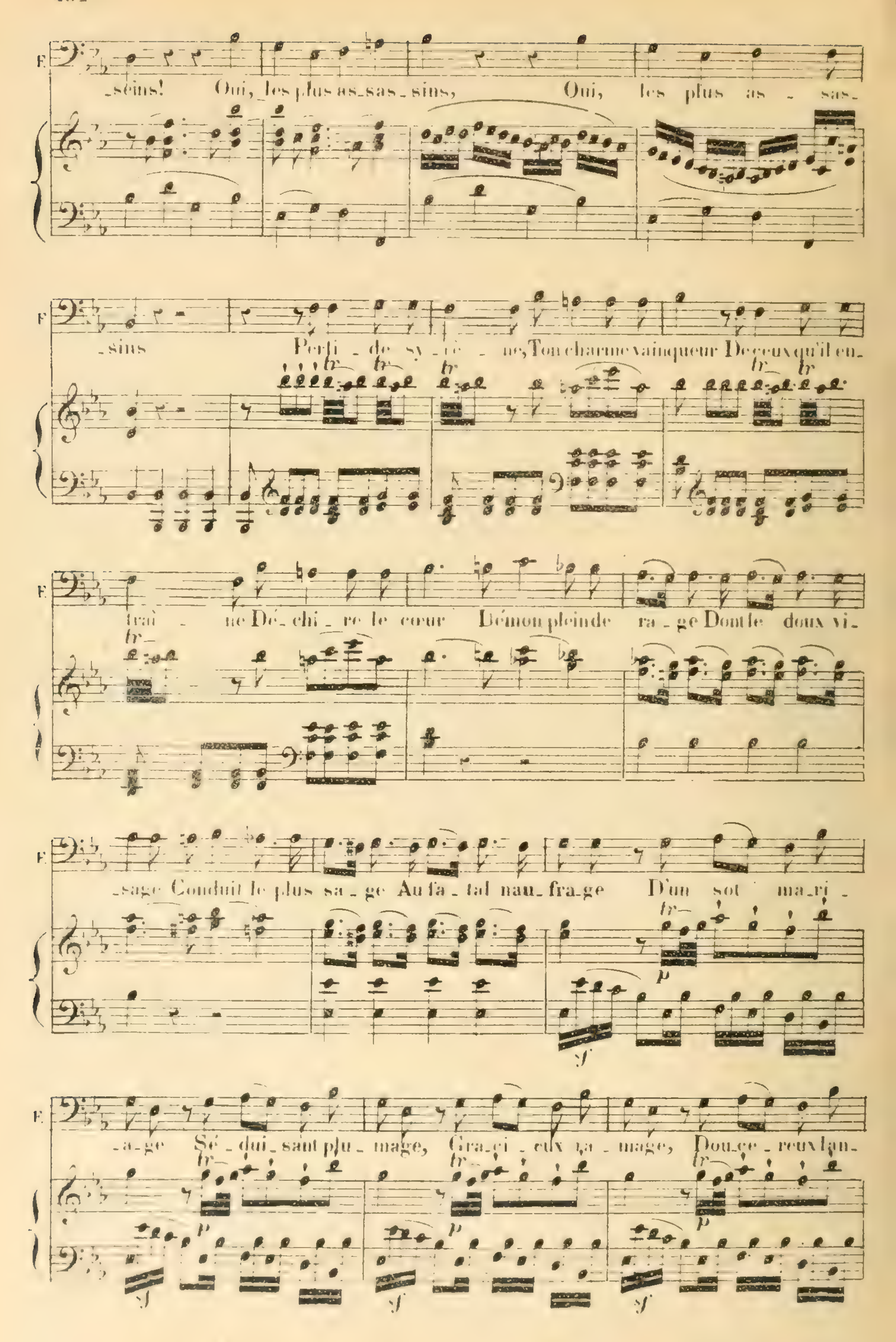
N° 25, AIR.

RÉP: Il suffit, je compte sur vous.

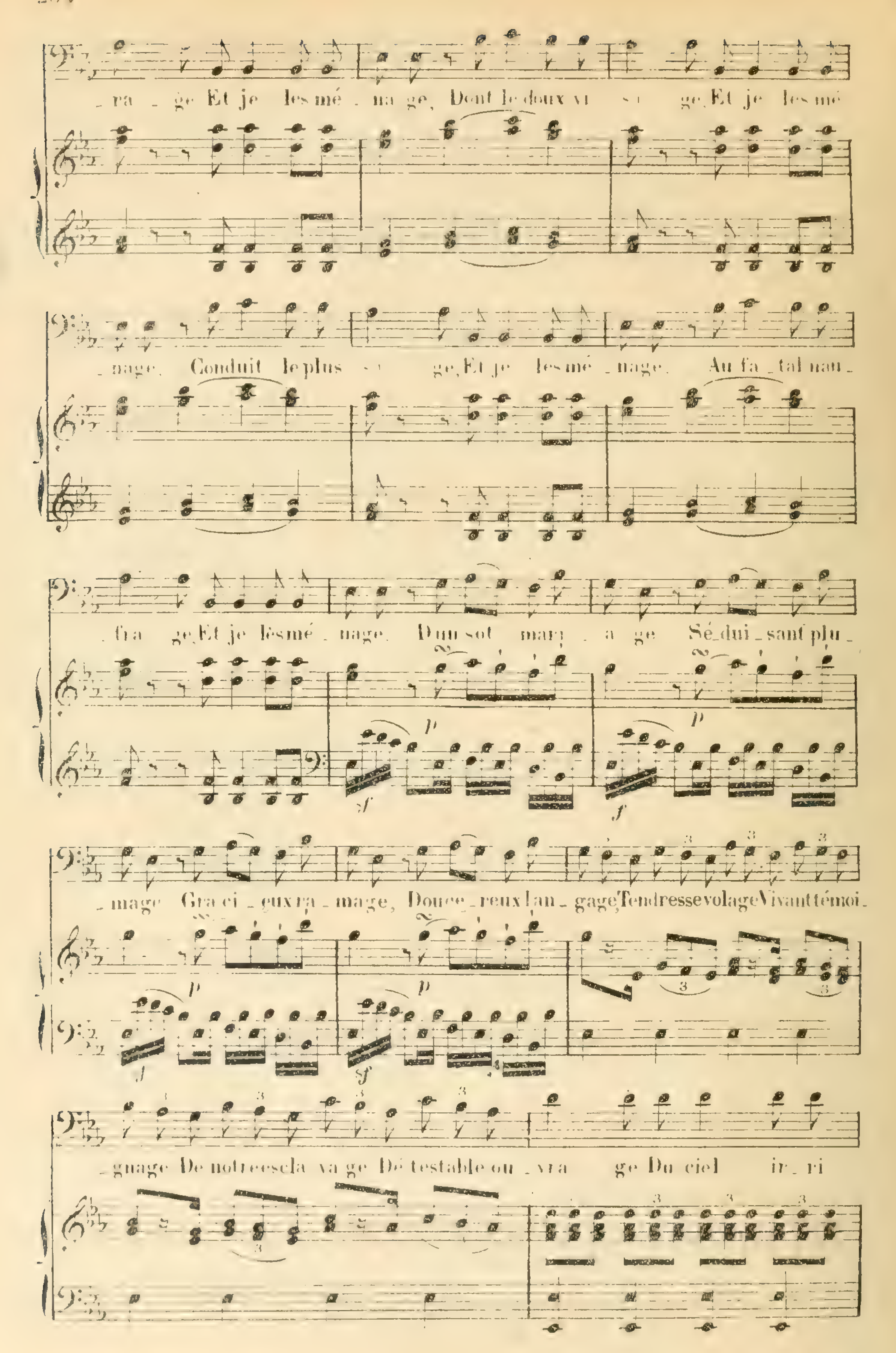


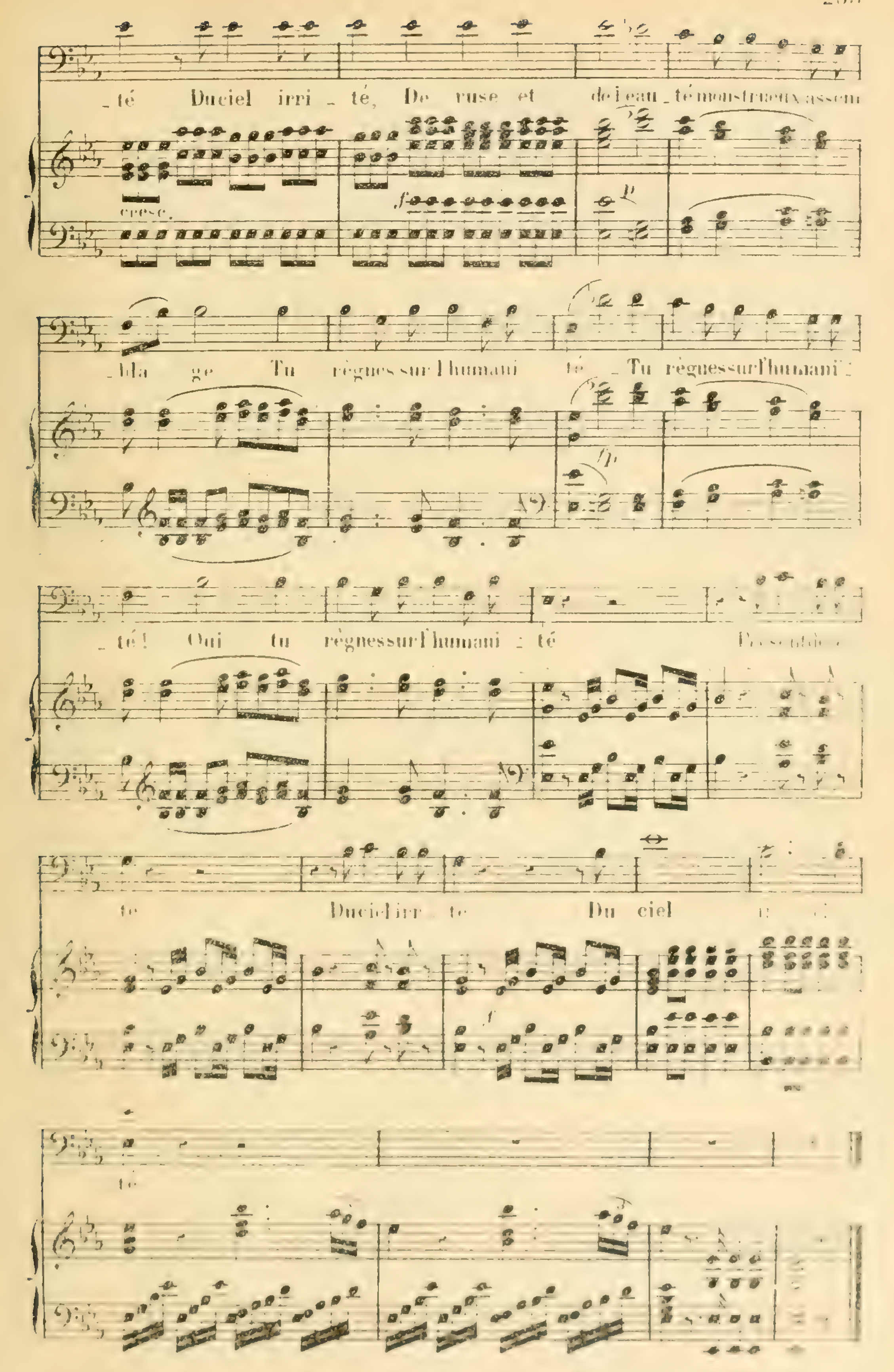

notre mari_a_ge... Il riait!... ah! j'en rage! En riant aus s' C'est de
mois, c'est de moi que j'en ri Ô Suzanne! per_fide Où reduis-tu mon
cœur? A_vec ce front candi_de! Ces yeux pleins de douceur
Ô tourments! ô fu_reur! À leurs ser_
_ments insensé qui se fi_e Oui, c'est fo_li_e!


Moderato.
Amants, maris cré_du_les Simples et ri_di_cu_les Amants, maris cré_du_les Es_cla_ves de vos sens Bri_sez, bri_sez l'au_tel, l'autel où fûme votre encens
Dieu qui créa les fem_mes, Fit germer dans leurs â_mes Les tours les plus in_fâ_mes Les plus méchants des_
p
fp
tr


_seins! Oui, les plus as_sas_sins, Oui, les plus as _ sas_
_sins Perfi _ de sy _ rè _ ne, Ton charme vainqueur De ceux qu'il en_
traî _ ne Dé_chi _ re le cœur Démon plein de ra _ ge Dont le doux vi_
_sage Conduit le plus sa _ ge Au fa _ tal nau_fra_ge D'un sot ma_ri_
_a_ge Sé _ dui_sant plu _ mage, Gra_ci _ eux ra _ mage, Dou_ce _ reux lan_


gage, Tendresse vo_la_ge, Vivant témoi _ gnage, De notre esclavage, Détestable ou_
_vra _ ge Du ciel irri _ té Du ciel irri _ té De ruse et de beau
_ té Monstrueux assem _ bla _ ge! Tu règnes sur l'humani té!
Dieu qui créa les femmes Fit germer dans leurs âmes Les tours les plus in
_ mes Les plus méchants des_seins! Oui les plus assas _ sins! Démon plein de
cresc.
cresc.
f
f
sfp


_ra _ ge Et je les mé _ na ge, Dont le doux vi _ ge, Et je les mé
_ nage, Conduit le plus ge, Et je les mé _ nage, Au fa _ tal nau_
_fra ge, Et je lèsmé _ nage, D'un sot mari _ a ge Sé_dui _ sant plu_
_ mage Gra ci _ eux ra _ mage, Douce _ reux lan _ gage, Tendresse volage Vivant témoi_
_ gnage De notre escla va ge Dé testable ou _ vra ge Du ciel ir _ ri


_té Duciel irri _ té, De ruse et de beau _ té monstrueux assem
crese.
_bla ge Tu règnes sur l'humani té _Tu règnes sur l'humani _
_té! Oui tu règnes sur l'humani _ té
Du ciel irr _ té Du ciel
té

N.º 26.

RÉCIT: et AIR.

REP: S'éloign-t-elle, non ma foi



S.

vous de troubler ce rêve heureux Paisible

S.

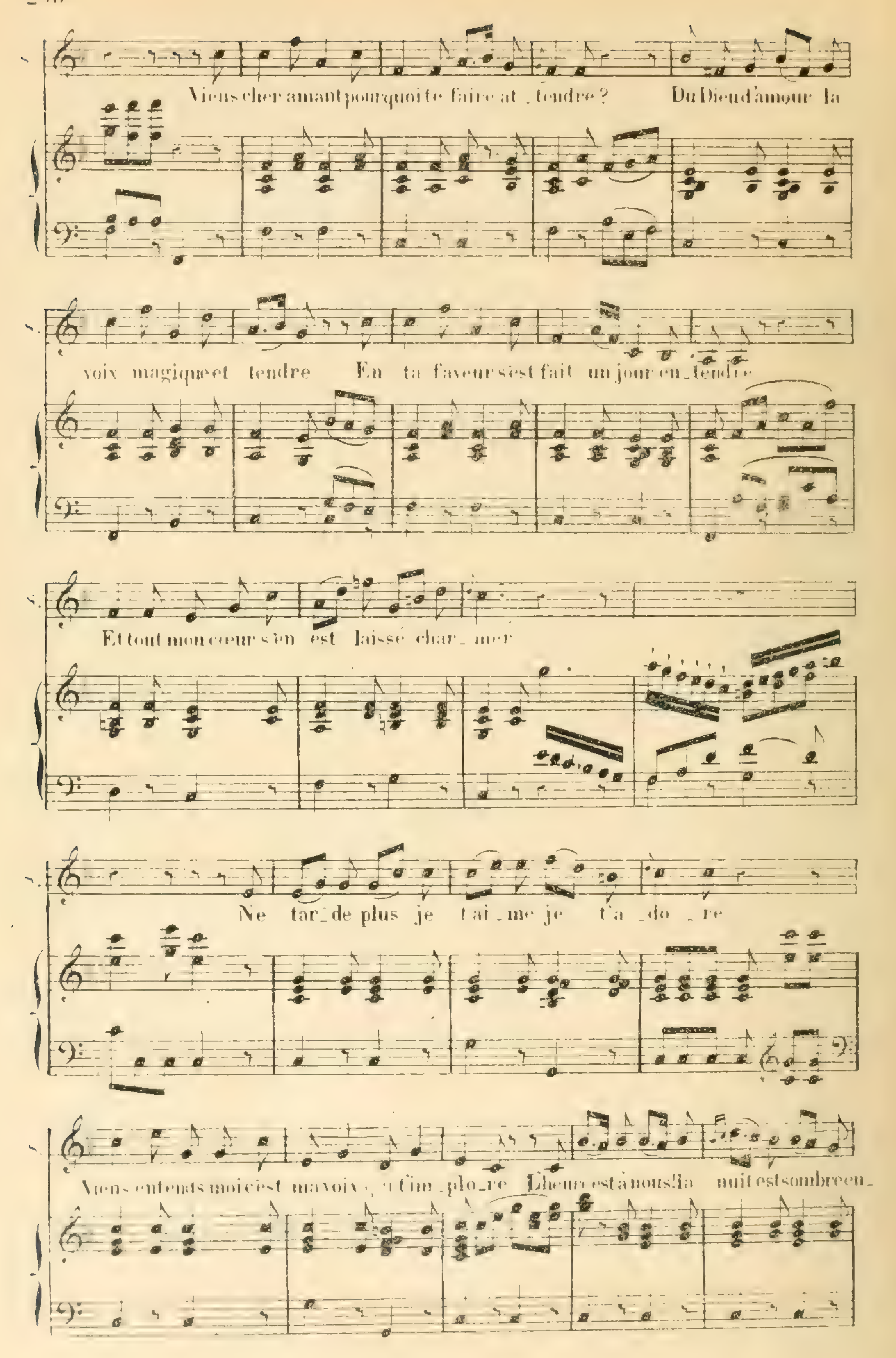
nuit assombris sous tes voi - les Le pâle éclat des cieux Où brillent les é_

S.

_toiles Nuit favo_rable! Azur mys _ té _ rieux

AIR.




S.
Viens cher amant pourquoi te faire at_tendre? Du Dieu d'amour la
voix magique et tendre En ta faveur s'est fait un jour en_tendre
Et tout mon cœur s'en est laissé char_mer
Ne tar_de plus je t'ai_me je t'a_do_re
Viens entends moi c'est ma voix qui t'im_plo_re L'heure est à nous! la nuit est sombre en_


S.
_co _ re Tout l'u _ ni _ vers nous conseille d'ai _ mer! Ne tarde
plus je t'ai _ me
_do _ re Mon cœur t'ap _ pel _ le Hé _ las hé _ las ma voix t'implo _ re! Mon cœur t'ap_
pel _ le Hé _ las hé _ las ___ mon cœur t'ap _ pel _ le Ma
voix t'im plo _ re!

N° 27.

FINAL.

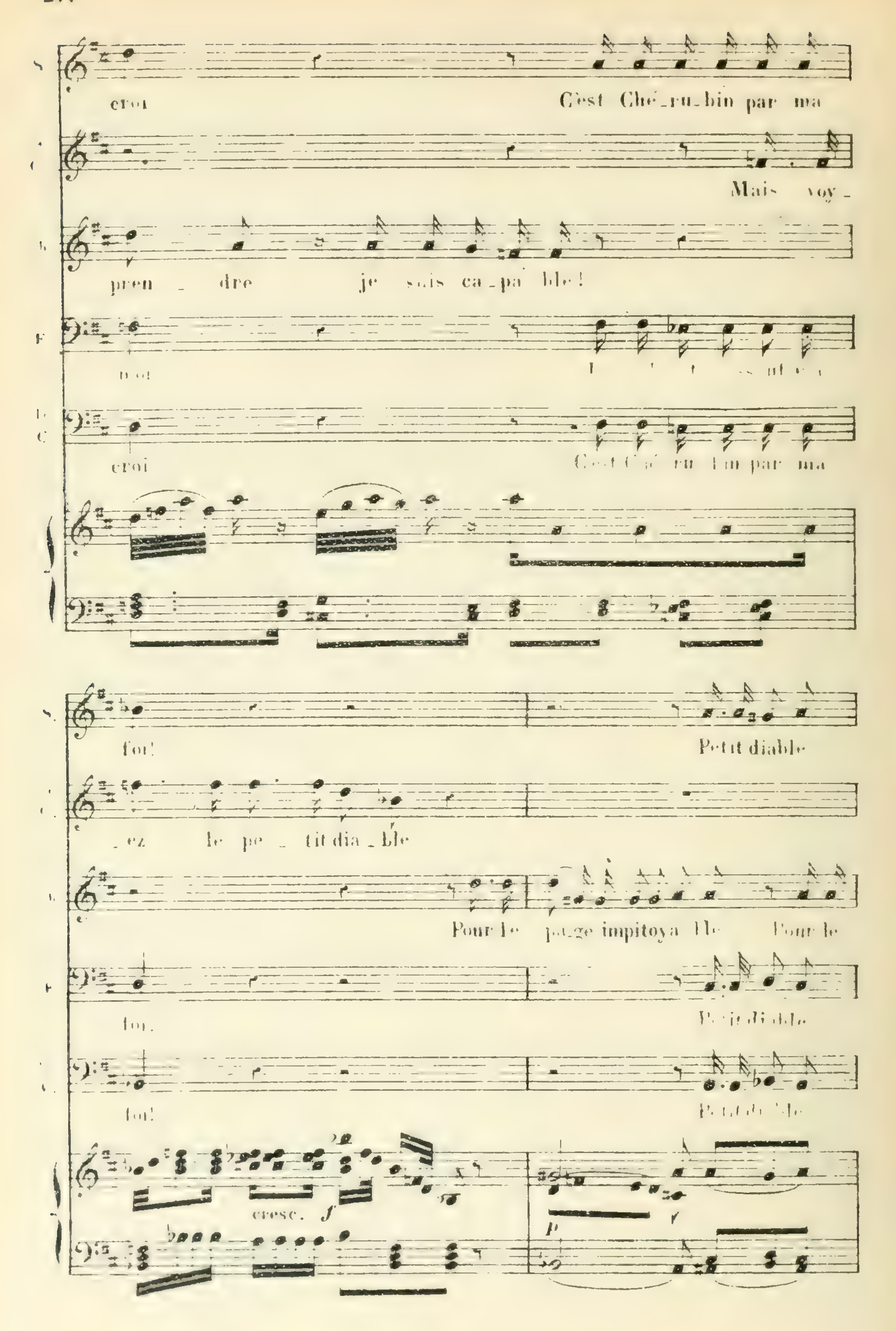
RÉP: Quel embarras.




Ch.
_len _ ce doucement je ne veux pas Qu'on s'échap_pe de mes
La COMT.
CHÉR.
Ch.
bras Quelle audace Témé_raire je veux partir laissez moi Tu re_
f
p
La COMT.
Quelle auda ce
Ch.
_pousses ma pri_è _ re Et je de_vi _ ne pourquoi Tu re_
cresc
La C.
Té _ mé_rai _ re Je veux par tir laís _ sez
Ch.
_pous _ ses ma pri _ è _ re


moi Quelle au_da_ce! Té_mé
Et je de_vi_ne pourquoi Oui je
cresc.
_rai_re lais_sez-moi! Ne bravez pas ma co_
de_vi_ne pour_quoi! Oui vrai_
cresc.
p
_lè_re Je veux par_tir, laissez-moi! Je veux par_tir lais_sez
ment je sais pourquoi Oui vraiment je sais pour
p
moi!
LE COMTE.
quoi!
C'est Su_zanne qui s'a.
p
sfp
p

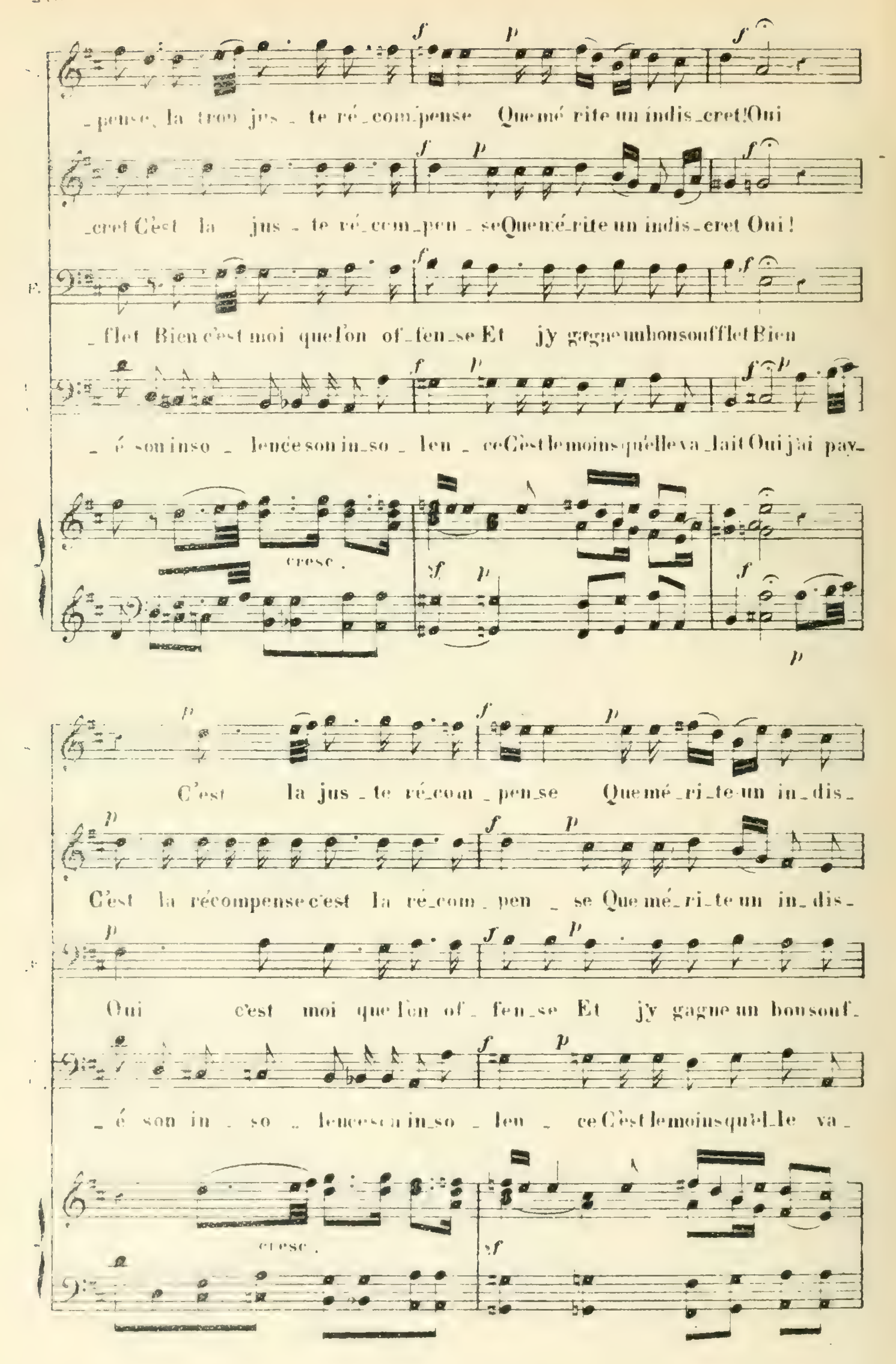

S.
C'est le comte qui s'a_vance!
CHÉR.
Un baiser, tout fait si
FIGARO.
C'est le comte qui s'a_vance!
_vance!
S.
Ap_prochons avec pru_den_ce Mais un autre est là je
La COMT.
Un baiser quelle inso_lence
Ch.
tout sourit à ma ven_gean_ce
Ah mon cœur bat d'es_pé_ran_ce Mais un autre est là je

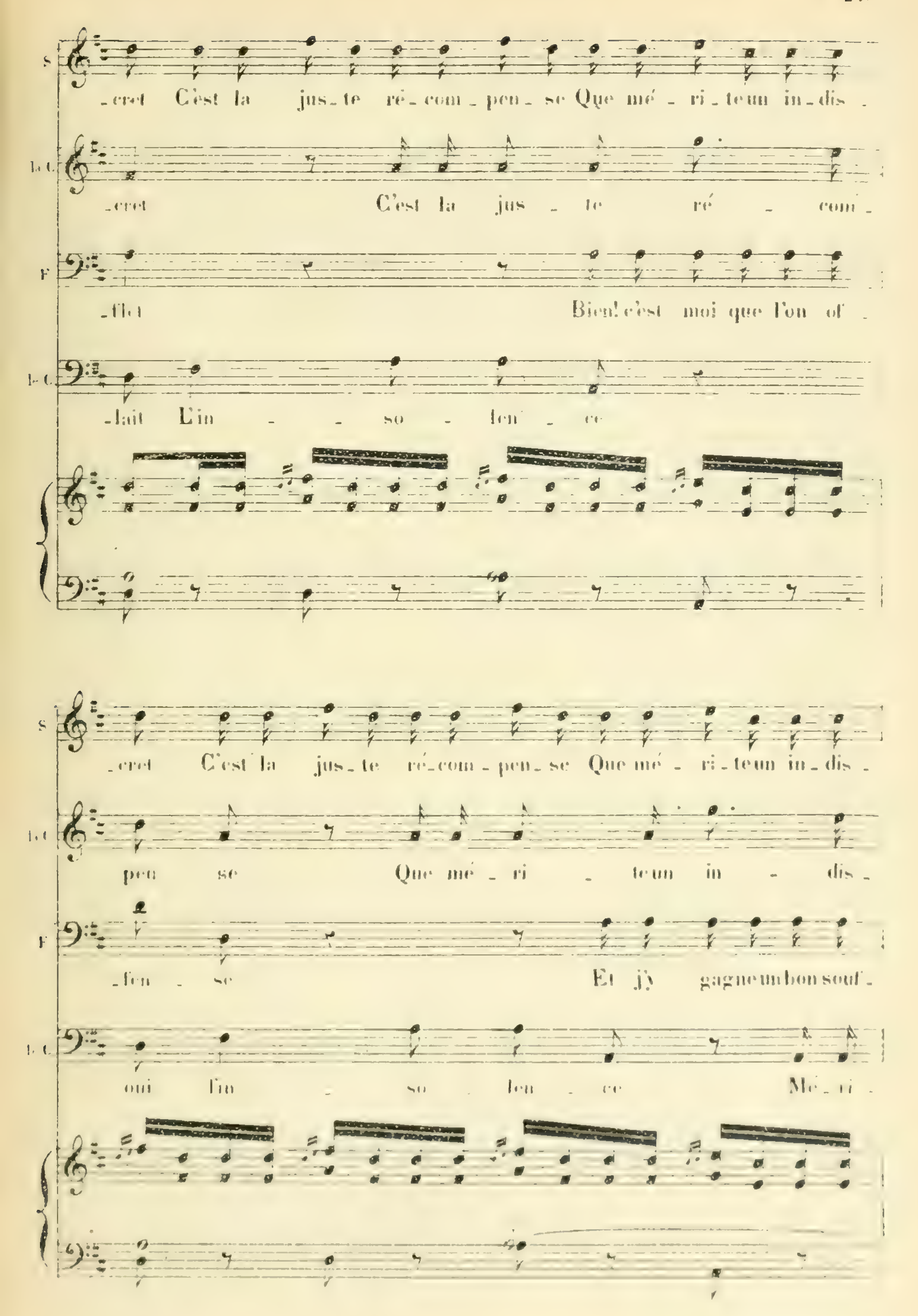

croi
C'est Ché_ru_bin par ma
Mais voy_
pren _ dre
je
ca_pa ble!
croi
foi!
Petit diable
_ez le pe _ tit dia _ ble
Pour le page impitoya ble Pour le
foi.
foi!
cresc. f
p


S.
Petit diabe
Petit
la C.
Petit dia_ble Petit dia_ble
Ch.
Soit plustraita_ble Matoutai_ma_ble
F.
le C.
Petit diable!
dia_ble
Petit dia_ble!
Matout
cresc


Son audace est incroy_a_ble! Qui pouvait prévoir ce_la
Son audace est incroy_a_ble Qui pouvait prévoir ce_la O ciel le
Là!
Qu'on me cè_de
Son audace est incroy a ble Je le trouve toujours là
Son audace est incroy a ble Je le trouve toujours là
f
p
com_te!
O ciel le com_te!
(s'approchant)
Voyons donc ce qu'ils font là
Nous réglerons notre compte, Prends toujours ce soufflet
fp


S.
Il em_
la C.
C'est la jus_te ré_com_
F.
Bien c'est moi que l'on of_fen_se
(le Comte donne un soufflet a Figaro)
le C.
la
J'ai pay_é son in_so_
S.
_por_te la ré_com_
la C.
pen_se Que mé_ri_te un in dis_
F.
Oui c'est moi que l'on of_fense Et j'y gagne un bon souf
le C.
_len ce
J'ai pay

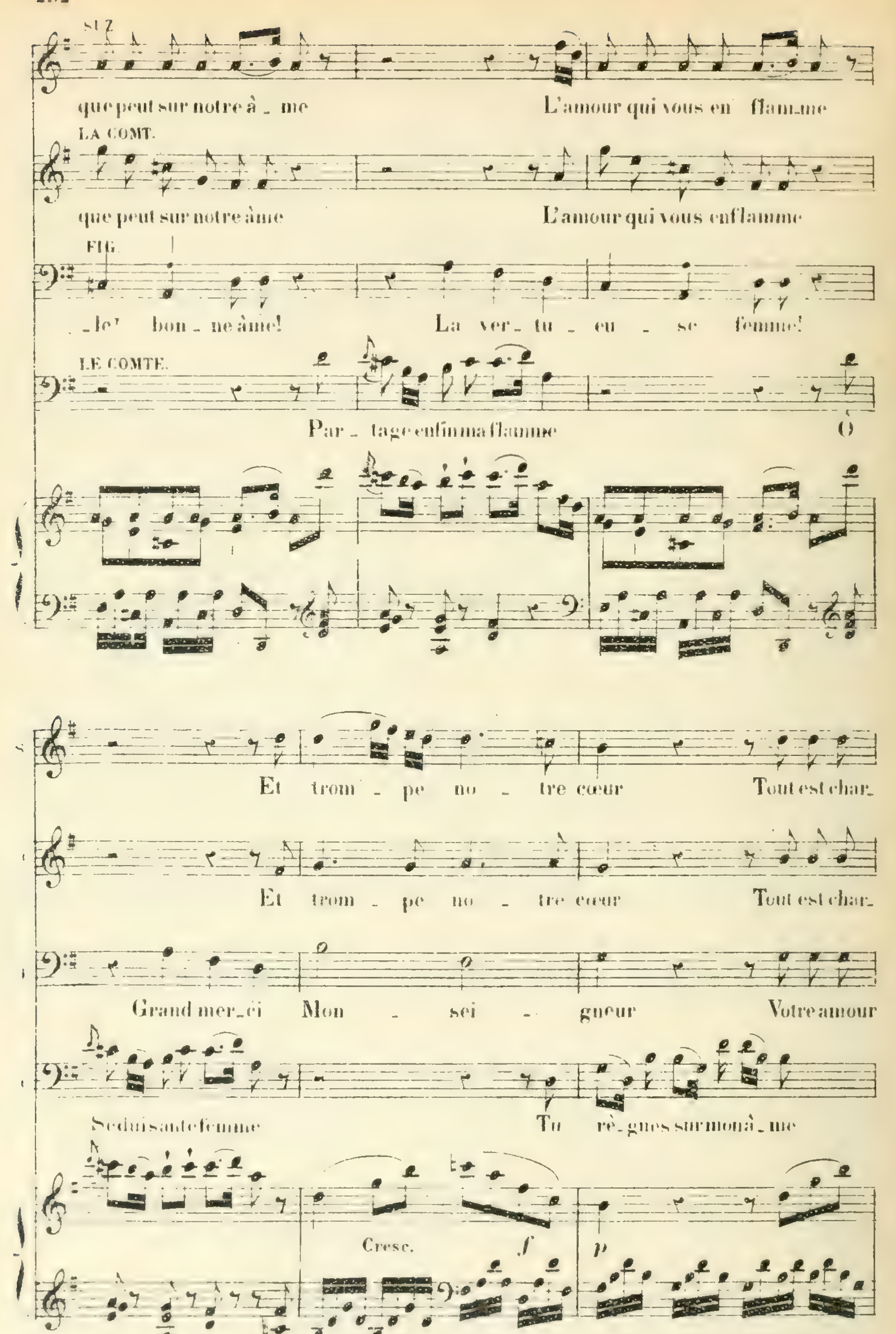

_pense, la trop jus _ te ré_compense Que mé rite un indis_cret! Oui
_cret C'est la jus _ te ré_com_pen _ se Que mé_rite un indis_cret Oui!
_flet Bien c'est moi que l'on of_fen_se Et j'y gagne un bon soufflet Bien
_ é son inso _ lence son in_so _ len _ ce C'est le moins qu'elle va_lait Oui j'ai pay_
cresc.
C'est la jus _ te ré_com _ pen_se Que mé _ri_te un in_dis_
C'est la récompense c'est la ré_com _ pen _ se Que mé_ri_te un in_dis_
Oui c'est moi que l'on of _ fen_se Et j'y gagne un bon souf_
_ é son in _ so _ lence son in_so _ len _ ce C'est le moins qu'el_le va_
cresc.

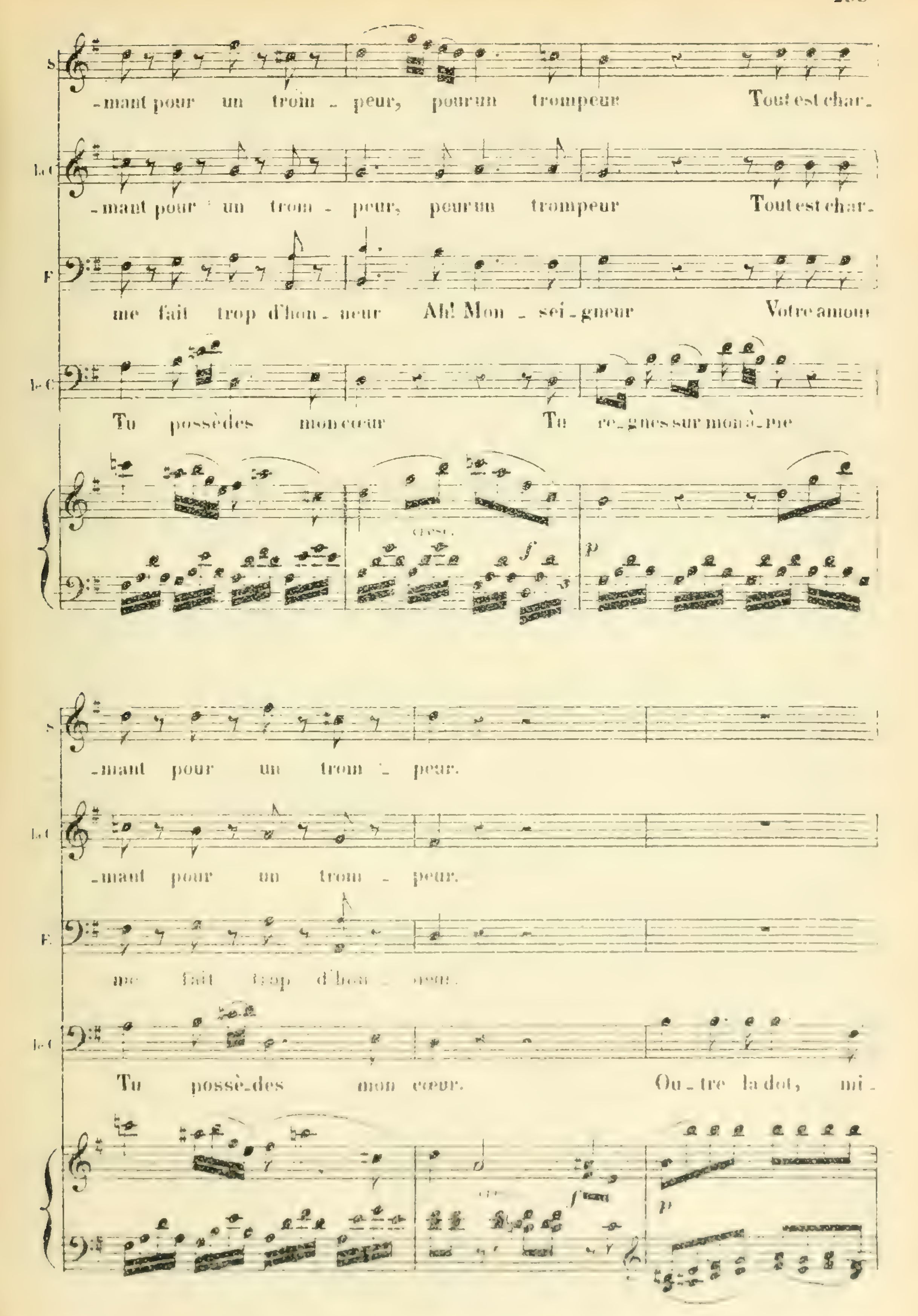

S
_cret C'est la jus_te ré_com_pen_se Que mé_ri_te un in_dis_
la C.
_cret C'est la jus _ te ré _ com_
F
flet Bien! c'est moi que l'on of
L. C.
_lait L'in _ _ so _ len _ ce
S
_cret C'est la jus_te ré_com_pen_se Que mé _ ri_te un in_dis_
la C.
pen se Que mé _ ri _ te un in _ dis_
F
_fen _ se Et j'y gagne un bon souf_
L. C.
oui l'in _ so _ len _ ce Mé_ri_



_cret Que mé_rite un indiscret Que mé_rite un indiscret.
_cret Que mé_ri_te un in _ dis_cret.
_flet Un bon soufflet un bon soufflet.
_fait Un bon souf_flet un bon souf_flet.
Con più moto.
LA COMT
Je suis votre servante, Vous plaire est mon de_


FIG.
voir La vertueuse femme! Pour moi c'est trop d'honneur
LE COMTE.
Don _ ne ta main chè _
re à _ me!
LA COMT.
Oui, Monseigneur
LE COMTE
Chère à _ me
FIG. (se moquant)
Chère à _ me! Par _ ta _ ge enfin ma flamme Ô sé _
SUZ. et LA COMT.
SUZANNE
LA COMTESSE
FIGARO
Voy _ _ ez quel
femme Tu re _ gnes sur mon â me Tu _ possè _ de mon cœur


SUZ.
que peut sur notre â _ me
L'amour qui vous en flam_me
LA COMT.
que peut sur notre âme
L'amour qui vous enflamme
FIG.
_le! bon _ ne âme!
La ver_ tu _ eu _ se femme!
LE COMTE.
Par _ tage enfin ma flamme
O
Et trom _ pe no _ tre cœur
Tout est char_
Et trom _ pe no _ tre cœur
Tout est char_
Grand mer_ci Mon _ sei _ gneur
Votre amour
Séduisante femme
Tu rè_gnes sur mon â_me
Cresc.
f
p


S
-mant pour un trom - peur, pour un trompeur Tout est char-
La C
-mant pour un trom - peur, pour un trompeur Tout est char-
F
me fait trop d'hon - neur Ah! Mon - sei - gneur Votre amour
Le C
Tu possèdes mon cœur Tu re - gnes sur mon âme
cresc.
f
p
S
-mant pour un trom - peur.
La C
-mant pour un trom - peur.
F
me fait trop d'hon - neur.
Le C
Tu possè - des mon cœur. Ou - tre la dot, mi -
p


_guenne Accepte ce bril_lant C'est l'amour qui le don_ne L'amour le plus ar_
cresc.
SUZ.
Fort bien! l'a_
LA COMT.
Dès que l'amour le donne L'a_mour aussi le prend
FIG.
Fort bien! rien
LE COMTE.
dent L'amour i
cresc.
_mour le don_ne Mais l'hy_men le re_
ne l'é_ton_ne Fleu_ret_tes ni pré_
_ci le don_ne L'a_mour le plus ar_
f


prend
LA COMT.
U _ ne clar _ té sou _ dai _ ne Mon-sei _ gneur, é _ loi-gnons-
_sent
_dent
nous
LE COMTE
Le dieu d'a_mour nous mè _ ne Viens! suis-moi loin des ja -
SUZ.
Chastes. é _ poux Cœurs sim_ples et fi _ de _ les On
FIG.
Cœurs sim _ ples et fi _ de _ les L'a_mour
_loux A l'ombre de ses ai _ les

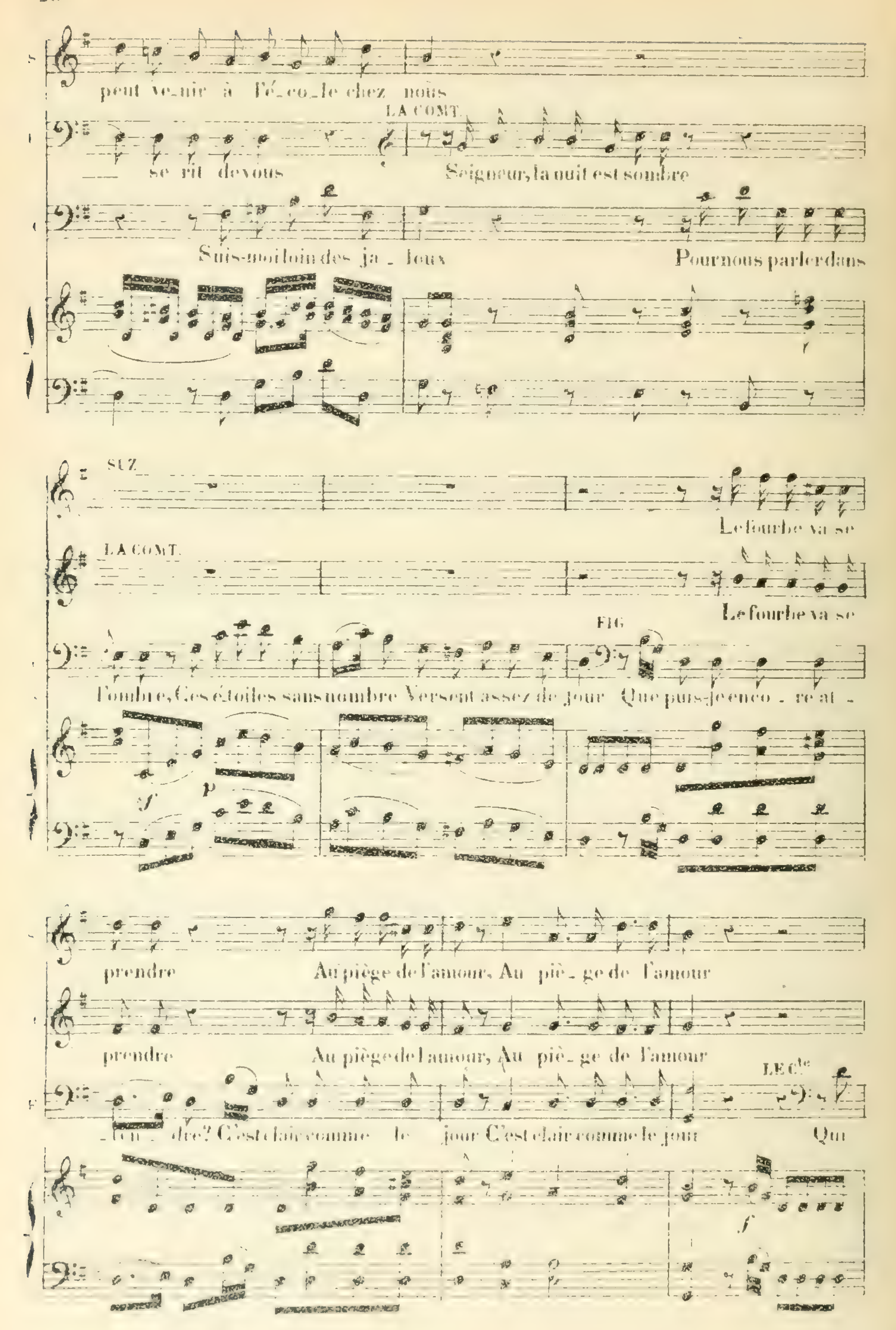

peut ve_nir à l'é_co_le chez nous
LA COMT.
se rit de vous
Seigneur, la nuit est sombre
Suis-moi loin des ja _ loux
Pour nous parler dans
SUZ.
LA COMT.
Le fourbe va se
Le fourbe va se
FIG.
l'ombre, Ces étoiles sans nombre Versent assez de jour Que puis-je enco _ re at _
prendre
Au piège de l'amour, Au piè _ ge de l'amour
prendre
Au piège de l'amour, Au piè _ ge de l'amour
_ten _ dre? C'est clair comme le jour C'est clair comme le jour
Qui


FIG.
LA COMT.
LE COMTE.
le C.
vive? Un contrère C'est Figaro! fuy_ons! Fuyez,m.
p
chère je vous re_joins
f
Larghetto.
FIGARO.
Dans l'ombre et le mys_tè_re La
Larghetto.
F.
rei_ne de Cy_thè_re Suit le dieu de la guer_re Nouveau Vulcain j'es
All.o di molto.
SUZ.
FIG.
_pè_re Les prendre en mon fi_let Eh! Fi_garo! si_len_ce! Bea.
All.o di molto.

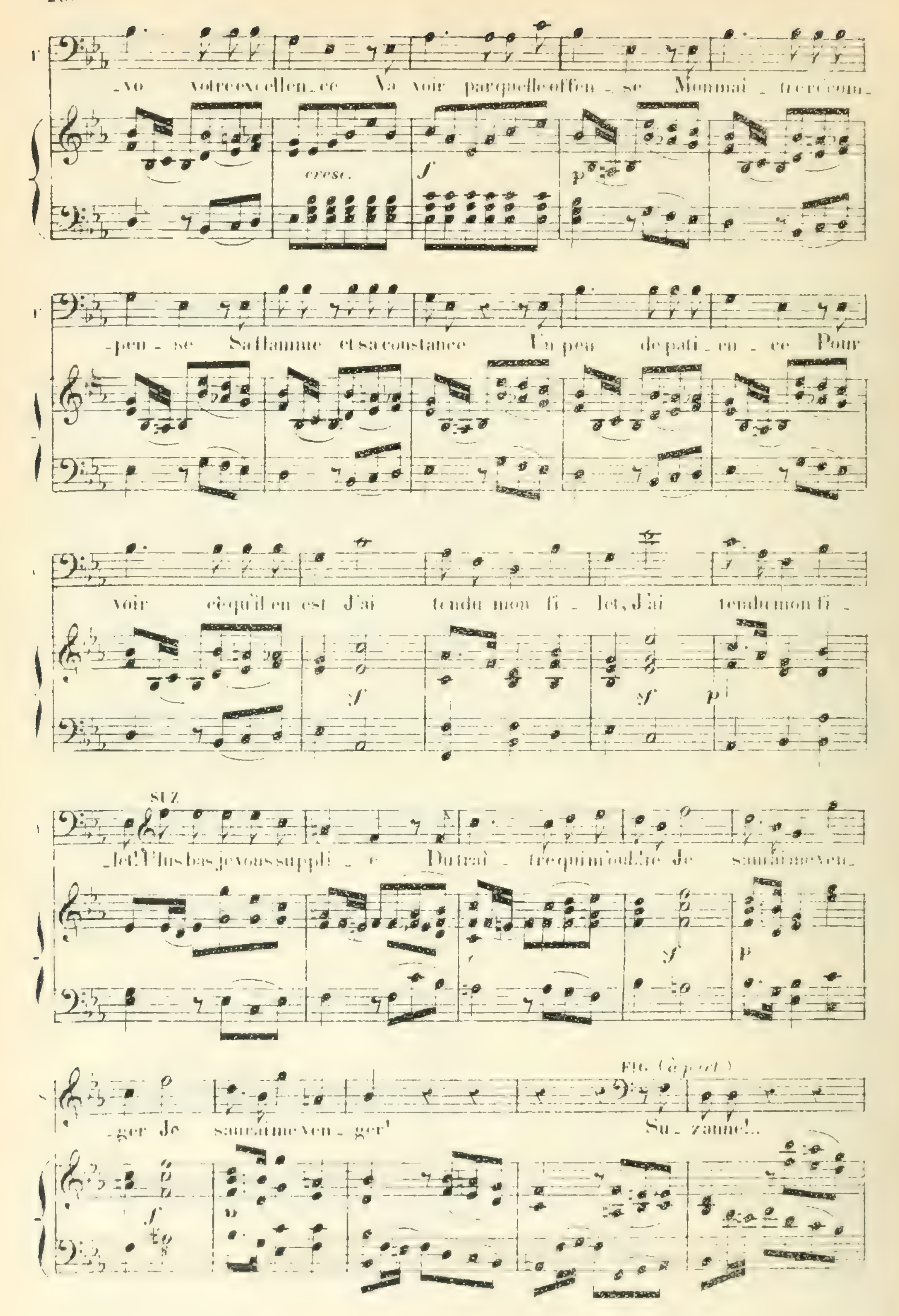

_vo votre excellen_ce Va voir par quelle offen_se Mon maî_tre récom-
cresc.
f
p
-pen_se Sa flamme et sa constance Un peu de pati_en_ce Pour
voir ce qu'il en est J'ai tendu mon fi_let, J'ai tendu mon fi_
f
f
p
SUZ.
_let! Plus bas je vous suppli_e Du traî_tre qui m'oublie Je saurai me ven_
f
p
_ger Je saurai me ven_ger!
FIG. (à part)
Su_zanne!..
f



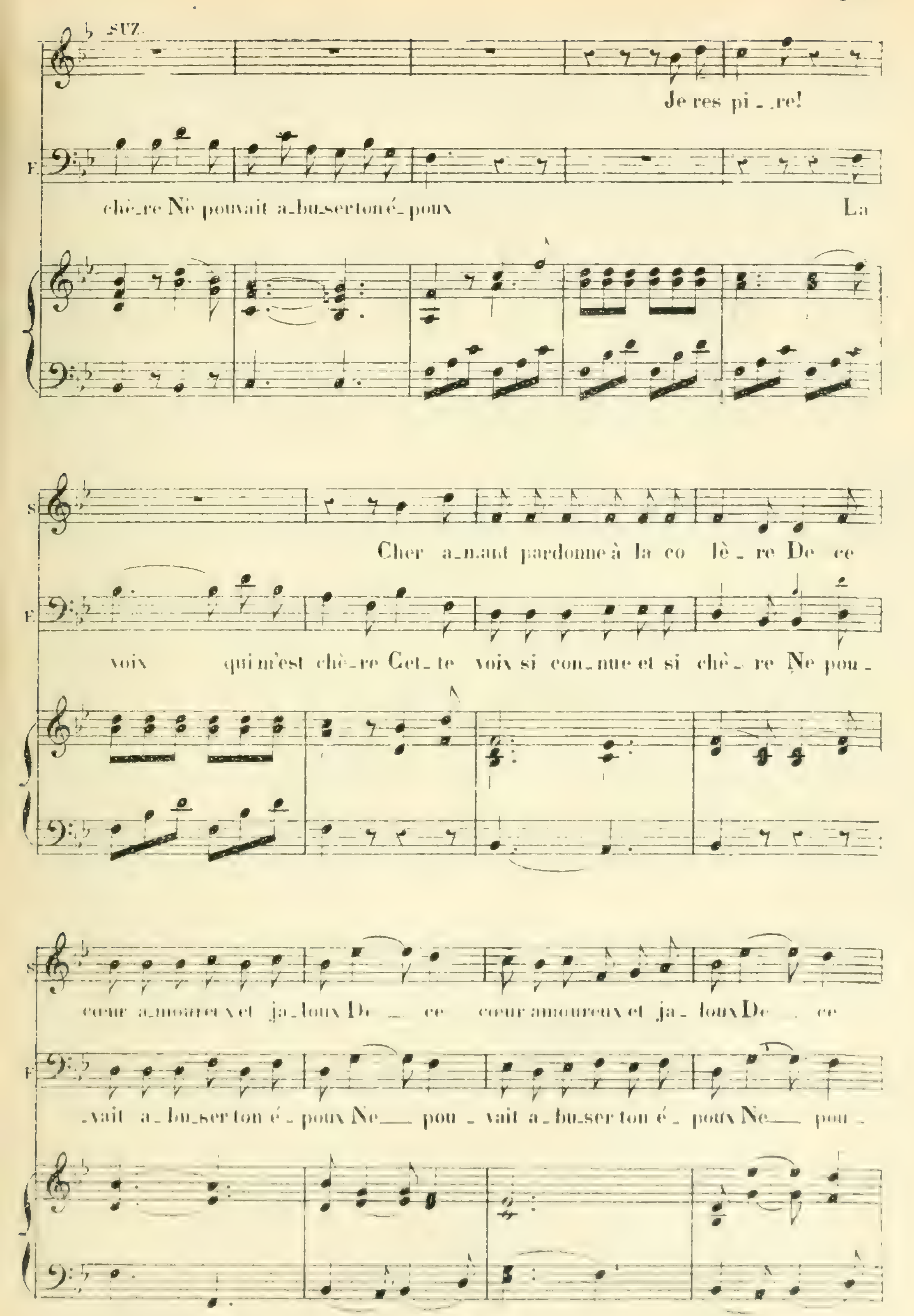
FIG.
ah! traîtres - se! Oui! Di - tes vo - tre sort mainte-
De lui, de sa maî - tres - se je sau - rai
Ma - da - me la Com - tes - se
De lui, de sa maîtres -
N'a rien à mé - na - ger Son mal - heur m'intéresse Et je veux
je saurai me ven - ger je saurai me ven -
la ven - ger D'un cœur lé - ger. Oui, je veux la ven -

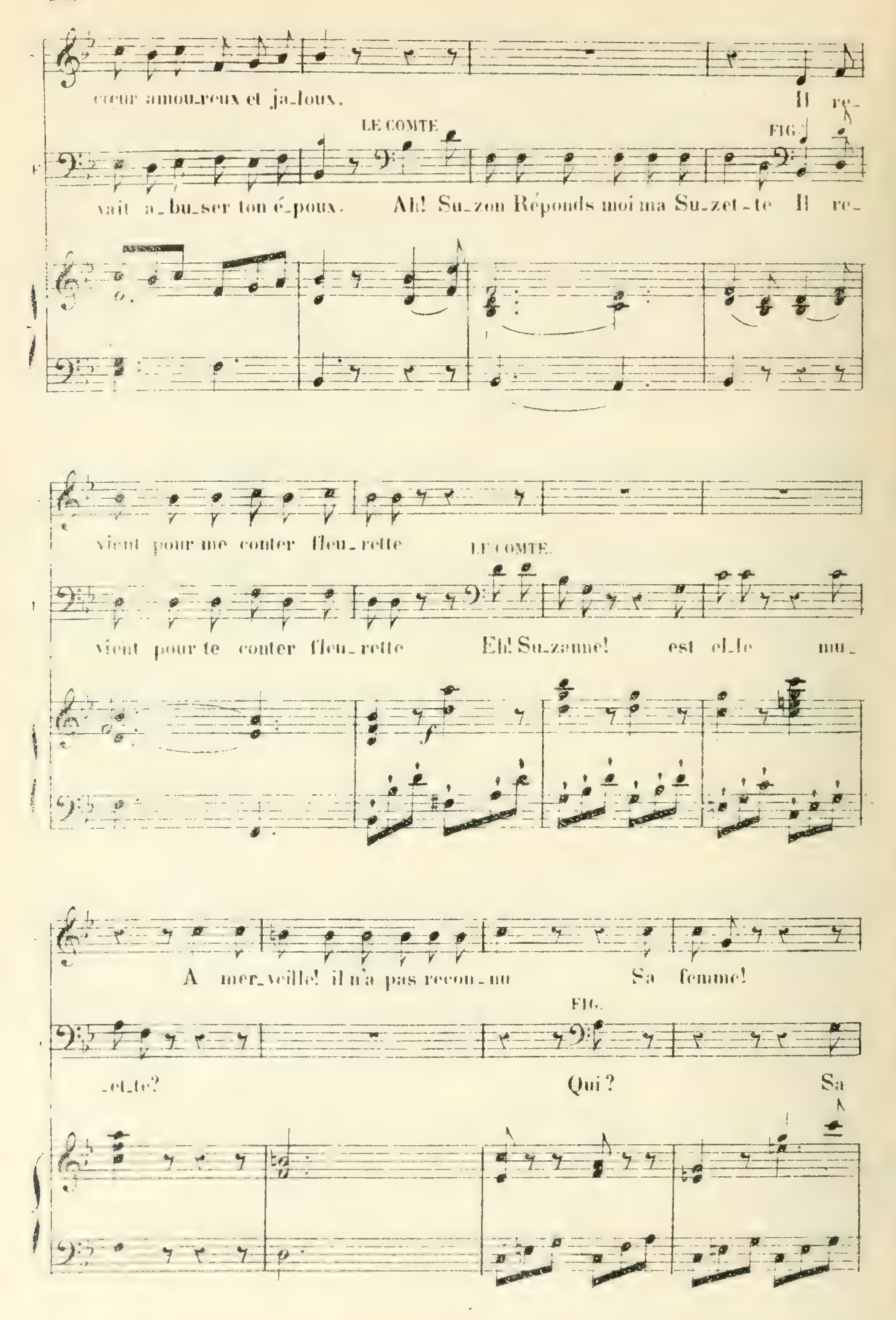


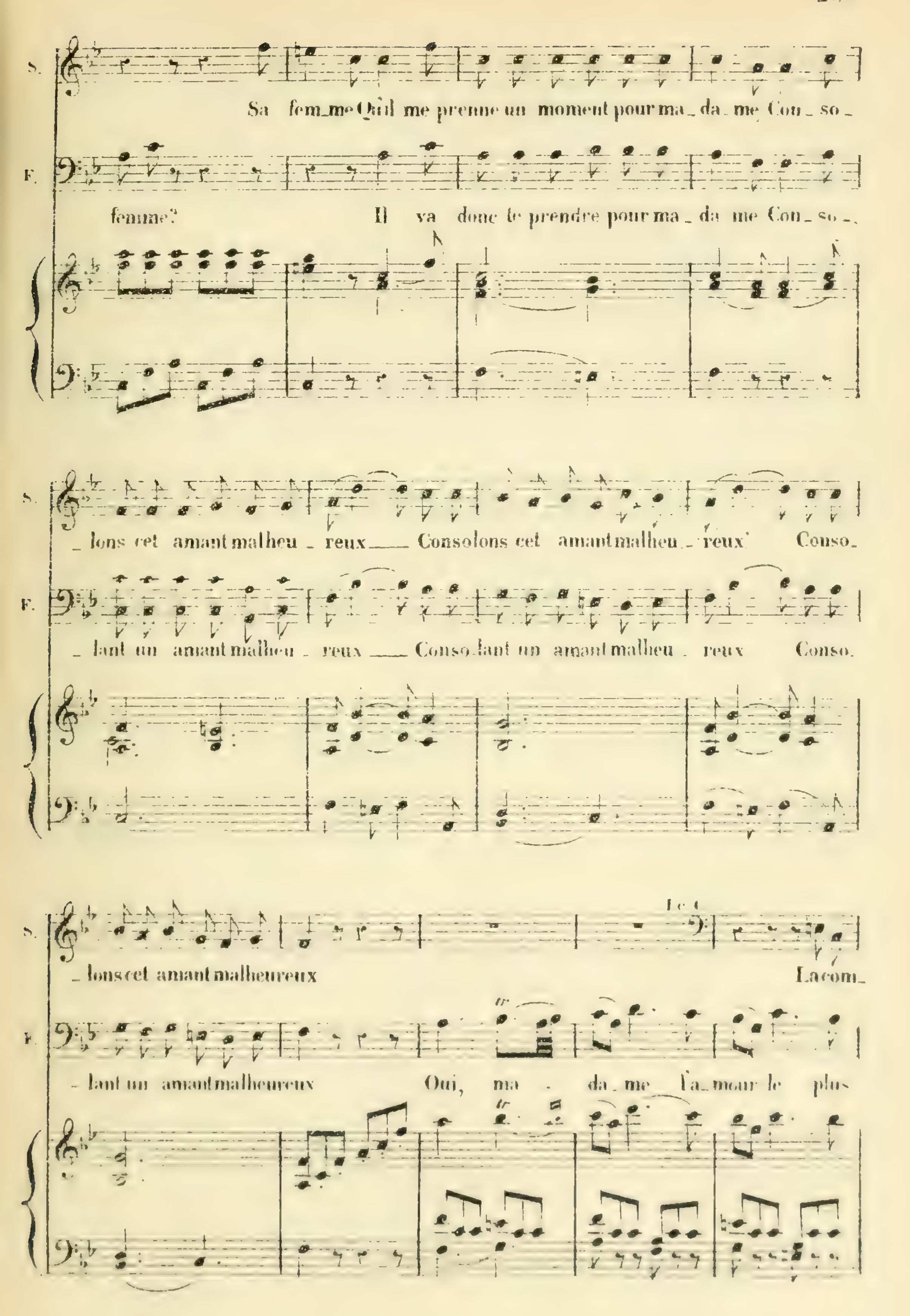
_ger!
Plait-
_ger!
Vengeons-nous donc, Ma _ da _ me
SUZ
il? comme il s'enflamme
FIG
Ah!
Ma _ _ da _ me!
SUZ
Voy-
cres.
fp
_ez un peu l'infâme!
FIG
Laissez toucher vo_tre âme!..
cresc.
f
sf
SUZ
(Lui donnant un soufflet.)
Tiens! pendard! la voi_là!
En _ co _ re!
FIG
Que cet_te main...
Ah! dia _ ble!
p

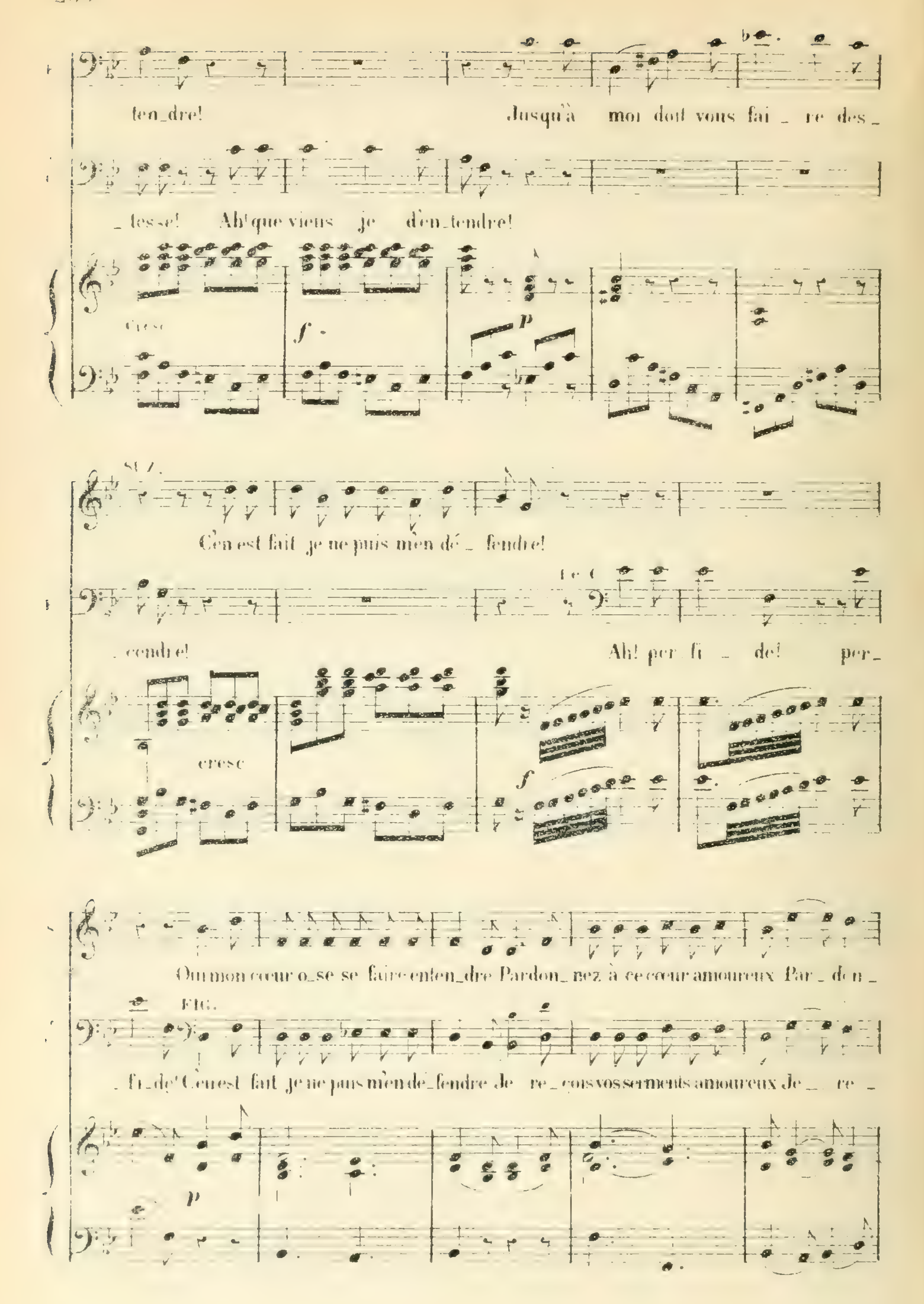

SUZ
En_co _ re! un autre enco _ re En_co_re un autre en_
core! En_cor perfide en_co _ re En _ co _ re en_
FIG.
Eh! doucement! ho_la!
cresc.
_co _ re celui-là! Quel beau feu vous dé
O souf _ flets que j'a _ do _ re!
p
_vo _ re
In_fâme séduc_teur!
Té _ moins de mon bon _ heur O souf_flets
p
p

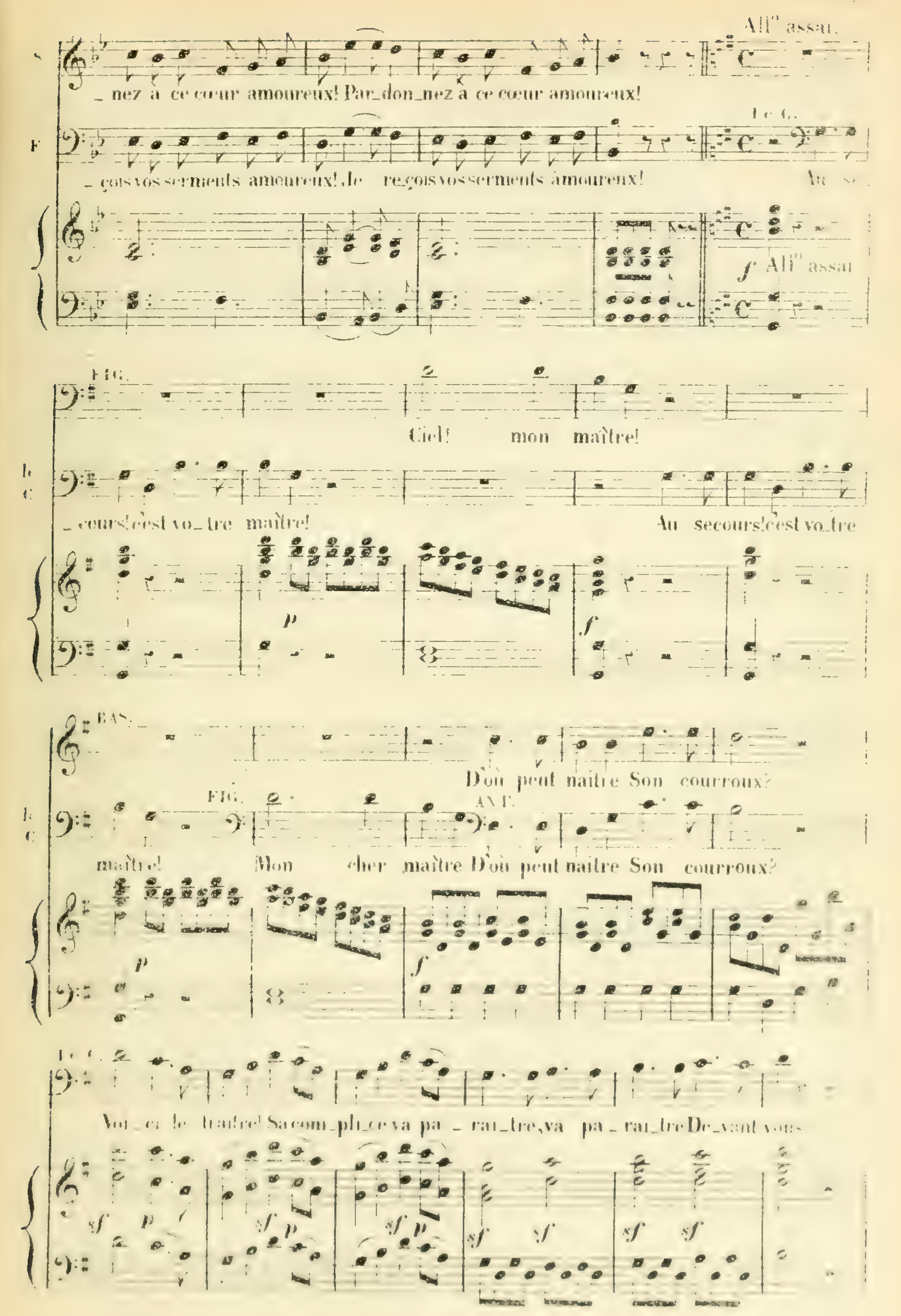

Par_ju _ re, traî _ tre sé _ duc_teur! Cal _ mez le feu _
que j'a _ do _ re Té _ moins de mon bon _ heur Souf _
Brûlant _ qui vous _ dévo _ re In _ fâ_me séduc_
_flets char_mants je vous a _ do_re Té _ moins de mon bon_
_teur! In _ fâ_me séducteur! In _ fâme séducteur!
_heur! Té_moins de mon bonheur! de mon bon _ heur!
Andante
FIGARO
Grâ_ce grâce! apaise ta co_ lè _ re Cet_te voix si connue et si
Andante

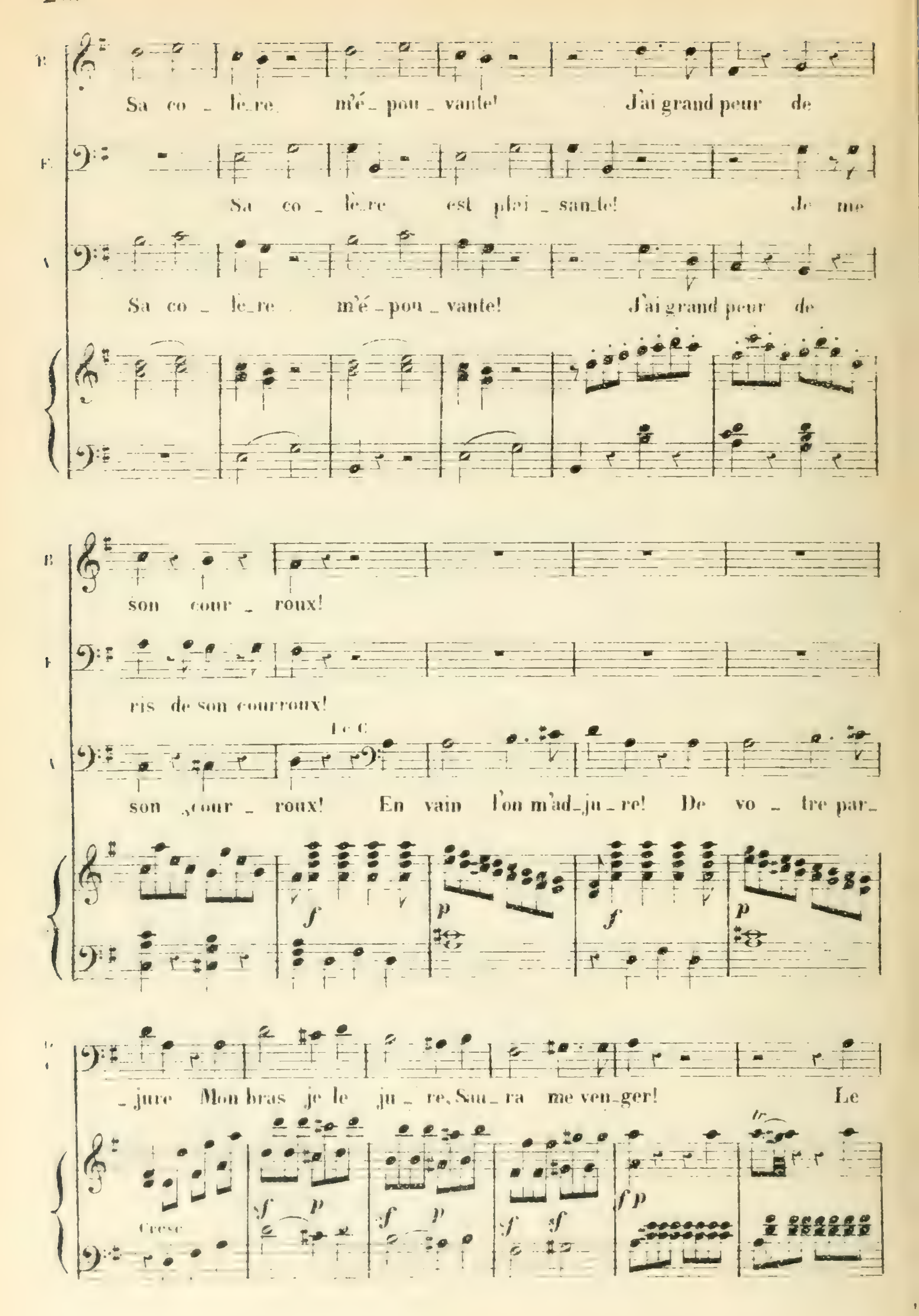

SUZ.
Je res pi - re!
F
chè-re Nè pouvait a-bu-ser ton é-poux
La
S
Cher a-mant pardonne à la co lè - re De ce
F
voix qui m'est chè-re Cet-te voix si con-nue et si chè - re Ne pou -
S
cœur a-moureux et ja-loux De - ce cœur amoureux et ja - loux De - ce
F
-vait a-bu-ser ton é - poux Ne — pou - vait a-bu-ser ton é - poux Ne — pou -

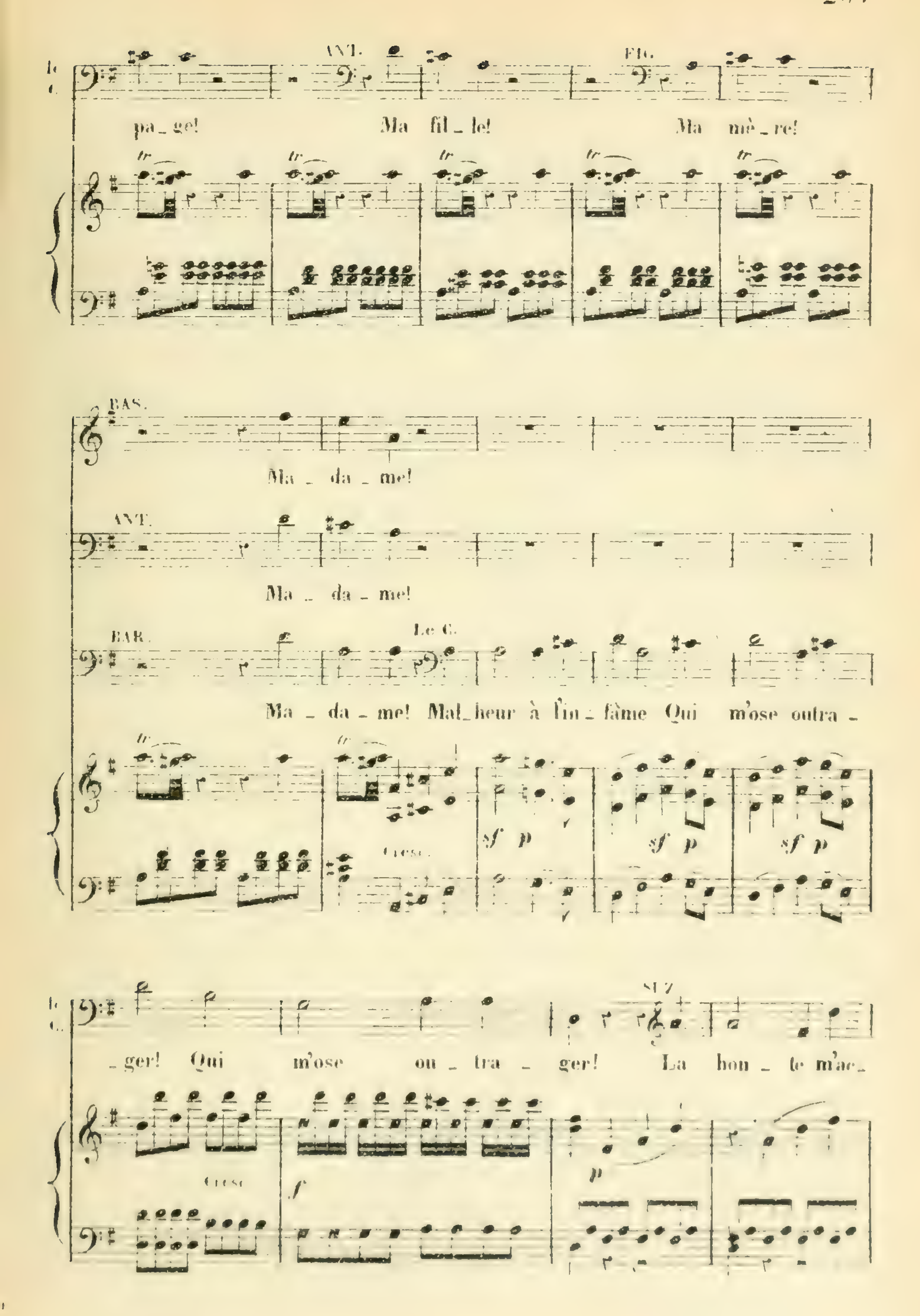

cœur amou_reux et ja_loux.
Il re_
LE COMTE
FIG.
vait a_bu_ser ton é_poux. Ah! Su_zon Réponds moi ma Su_zet_te Il re_
vient pour me conter fleu_rette
LE COMTE.
vient pour te conter fleu_rette Eh! Su_zanne! est el_le nu_
A mer_veille! il n'a pas recon_nu Sa femme!
FIG.
_et_te? Qui? Sa


265
S.
Sa fem_me Qu'il me prenne un moment pour ma_da_me Con_so_
F.
femme? Il va donc te prendre pour ma_da_me Con_so_
S.
_lons cet amant malheu_reux Consolons cet amant malheu_reux Conso_
F.
_lant un amant malheu_reux Conso_lant un amant malheu_reux Conso_
S.
lons cet amant malheureux La com
F.
_lant un amant malheureux Oui, ma_da_me l'a_mour le plus

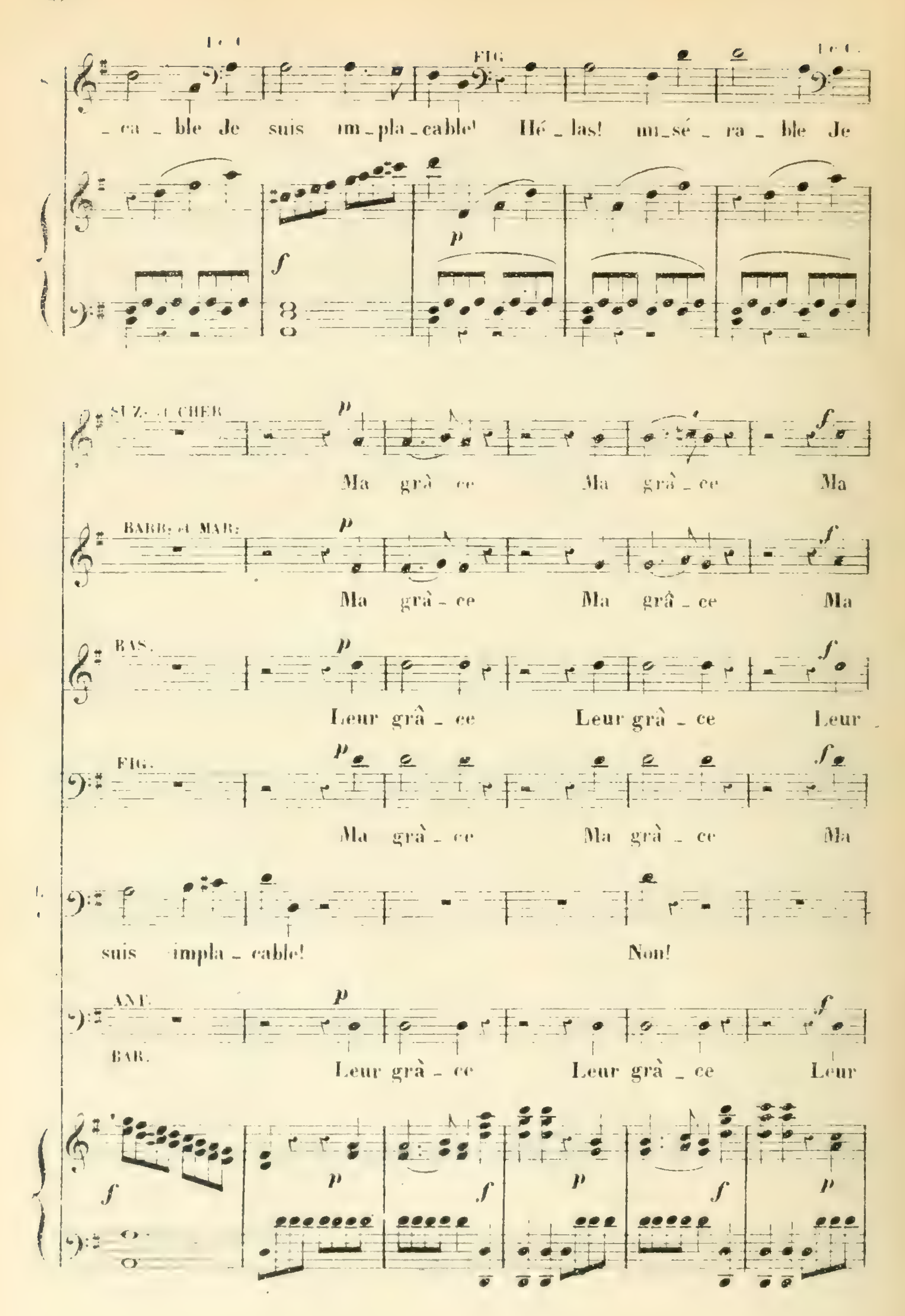

ten_dre!
Jusqu'à moi doit vous fai _ re des_
_tes_se! Ah! que viens je d'en_tendre!
cresc
f
p
SUZ.
C'en est fait je ne puis m'en dé _ fendre!
_cendre!
Ah! per fi _ de! per_
cresc
f
Oui mon cœur o_se se faire enten_dre Pardon_nez à ce cœur amoureux Par _ don _
FIG.
_fi_de! C'en est fait je ne puis m'en dé_fendre Je re_çois vos serments amoureux Je _ re _
p

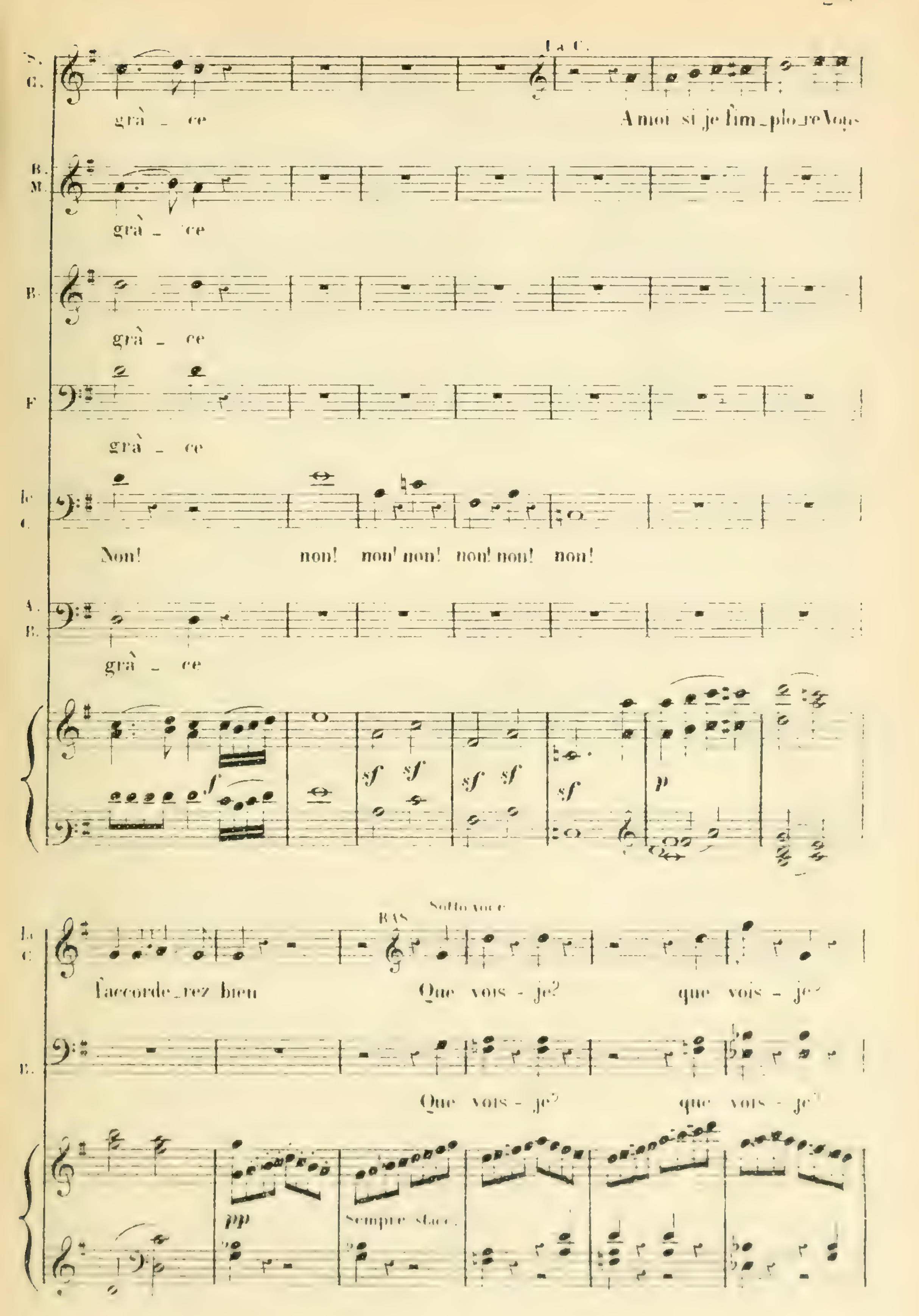

All° assai.
_ nez à ce cœur amoureux! Par_don_nez à ce cœur amoureux!
F
_ çois vos serments amoureux! Je re_çois vos serments amoureux!
f All° assai
FIG.
Ciel! mon maître!
_ cours! c'est vo_tre maître!
Au secours! c'est vo_tre
p
f
BAS.
D'où peut naître Son courroux?
FIG.
ANT.
maître! Mon cher maître D'où peut naître Son courroux?
p
f
Voi_ci le traître! Sa com_pli_ce va pa _ raî_tre, va pa _ raî_tre De_vant vous
sf p
sf
sf


B
Sa co _ lè_re m'é _ pou _ vante! J'ai grand peur de
F
Sa co _ lè_re est plai _ san_te! Je me
V
Sa co _ lè_re m'é _ pou _ vante! J'ai grand peur de
B
son cour _ roux!
F
ris de son courroux!
V
son cour _ roux! En vain l'on m'ad_ju _ re! De vo _ tre par_
_jure Mon bras je le ju _ re, Sau_ra me ven_ger! Le
Cresc



ANT.
FIG.
pa_ge! Ma fil_le! Ma mè_re!
BAS.
Ma_da_me!
ANT.
Ma_da_me!
BAR.
Le C.
Ma_da_me! Mal_heur à l'in_fâme Qui m'ose outra_
_ger! Qui m'ose ou_tra_ger! La hon_te m'ac_

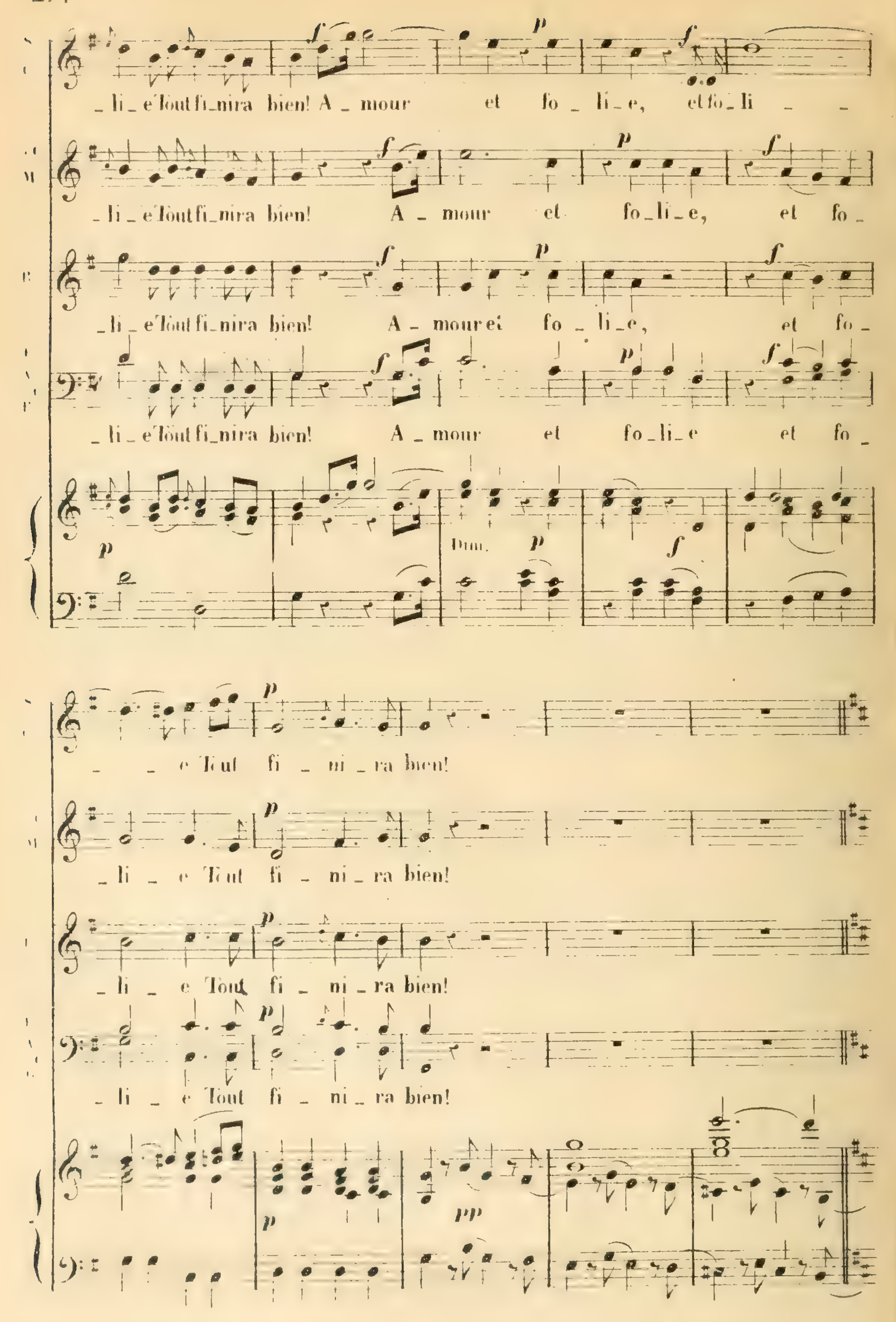

_ ca _ ble Je suis im _ pla _ cable! Hé _ las! mi _ sé _ ra _ ble Je
FIG.
SUZ. et CHER.
Ma grâ ce Ma grâ _ ce Ma
BARB. et MAR.
Ma grâ _ ce Ma grâ _ ce Ma
BAS.
Leur grâ _ ce Leur grâ _ ce Leur _
FIG.
Ma grâ _ ce Ma grâ _ ce Ma
suis impla _ cable! Non!
ANT.
BAR.
Leur grâ _ ce Leur grâ _ ce Leur



S.
C.
grà _ ce
La C.
A moi si je l'im_plo_re Vous
B.
M.
grà _ ce
B.
grà _ ce
F
grà _ ce
La
C.
Non! non! non! non! non! non! non!
A.
B.
grà _ ce
sf
p
La
C.
l'accorde_rez bien
Sotto voce
BAS
Que vois - je? que vois - je?
B.
Que vois - je? que vois - je?
pp
Sempre stacc.

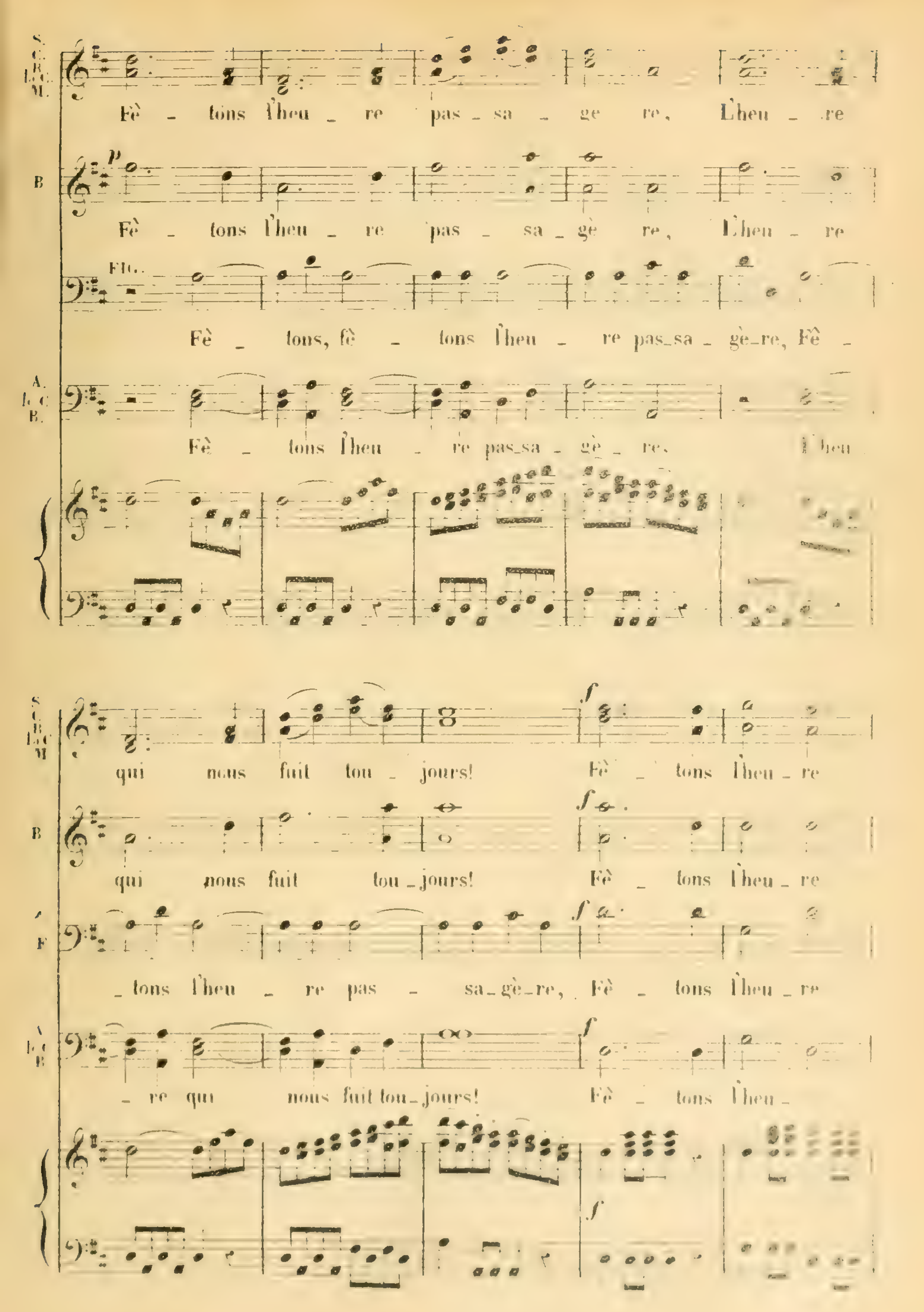

Je dou _ te en _ co _ re! Je
Je dou _ te en _ co _ re! Je
n'y com_prends plus rien non rien!
n'y com_prends plus rien non rien!
non rien! non rien!
Andante
non rien! non rien! C'est moi qui sup _
p
Andante


La C.
_pli_e! Que votre âme oubli_e! De vo_tre fo_li_e Je ne sais plus
SUZ.
CH. BARB.
Sotto voce.
p A_mour et fo_li_e Tout
La C.
rien! Tout fi_ni_ra bien!
MAR.
p A_mour et fo_li_e Tout
BAS.
p A_mour et fo_li_e Tout
FIG.
ANT.
La C.
BART.
p A_mour et fo_li_e Tout
Cresc.
Cresc.
S.
C.
B.
fi_ni_ra bien Tout fi_ni_ra bien! A_mour et fo_
La C.
M.
fi_ni_ra bien Tout fi_ni_ra bien! A_mour et fo_
B.
fi_ni_ra bien Tout fi_ni_ra bien! A_mour et fo_
F.
A.
la C.
B.
fi_ni_ra bien Tout fi_ni_ra bien! A_mour et fo_
Cresc.
Dim.


_li_e Tout fi_nira bien! A_mour et fo_li_e, et fo_li _ _
_li_e Tout fi_nira bien! A_mour et fo_li_e, et fo_
_li_e Tout fi_nira bien! A_mour et fo_li_e, et fo_
_li_e Tout fi_nira bien! A_mour et fo_li_e et fo_
Dim.
_ _ e Tout fi_ni_ra bien!
_li _ e Tout fi _ ni _ ra bien!
_li _ e Tout fi _ ni _ ra bien!
_li _ e Tout fi _ ni _ ra bien!

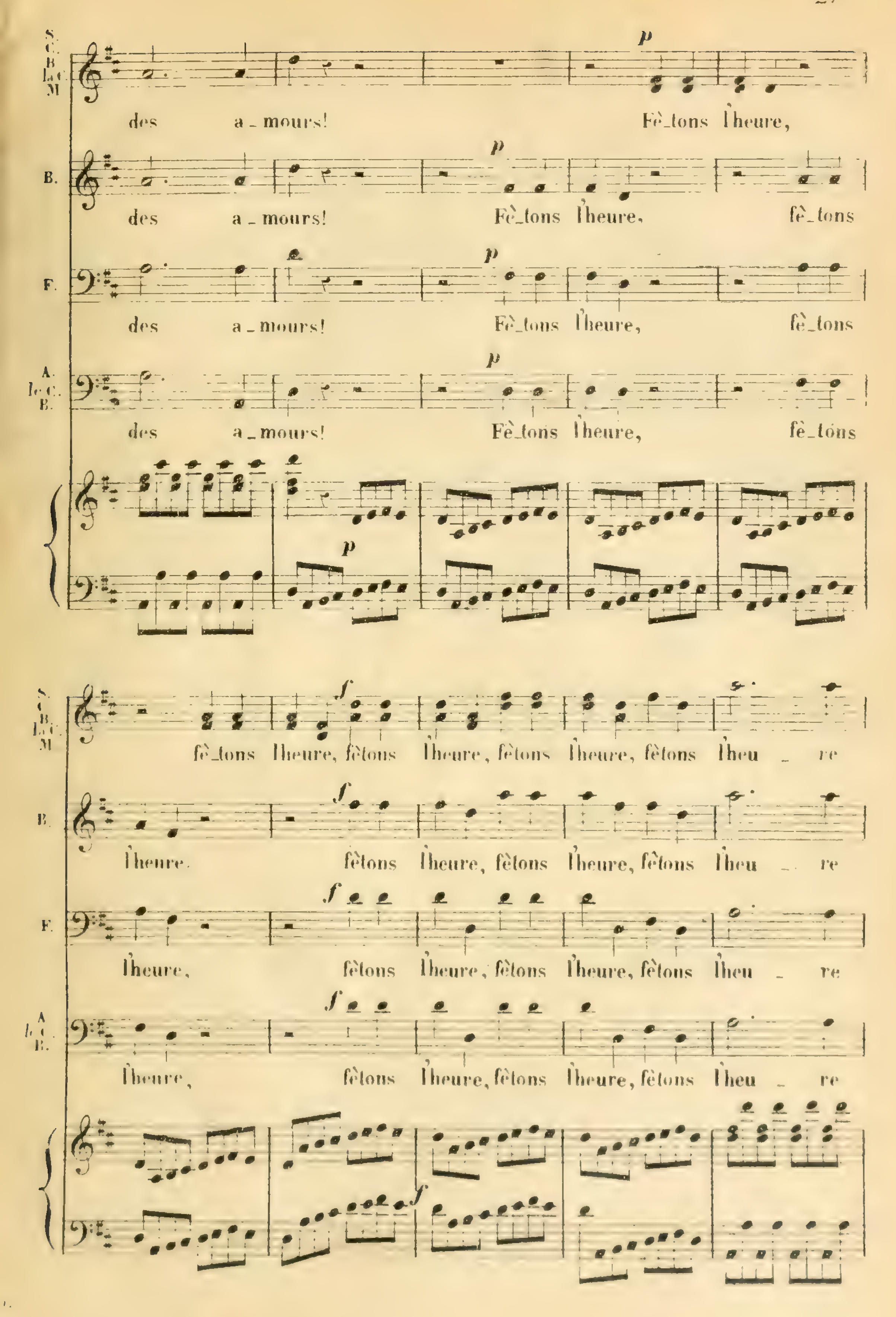

All° assai.
S. C. B. 1a C. M.
Cet _ te plai _ san _ te jour
B.
Cet _ te plai _ san _ te jour _
F. A. le C. B.
All° assai.
Cet _ te plai _ san _ te jour _
_ né _ e Ne peut ê _ tre ter _ mi _ né _ e Que par
_ né _ e Ne peut è _ tre ter _ mi _ né _ e
_ né _ e Ne peut è _ tre ter _ mi _ né _ e
les chants d'hymé _ né _ e Le plai _ sir et les a _ mours!
Que par les chants d'hymé _ né _ e Le plai _ sir et les a _
Que par les chants d'hymé _ né _ e Le plai _ sir et les a _

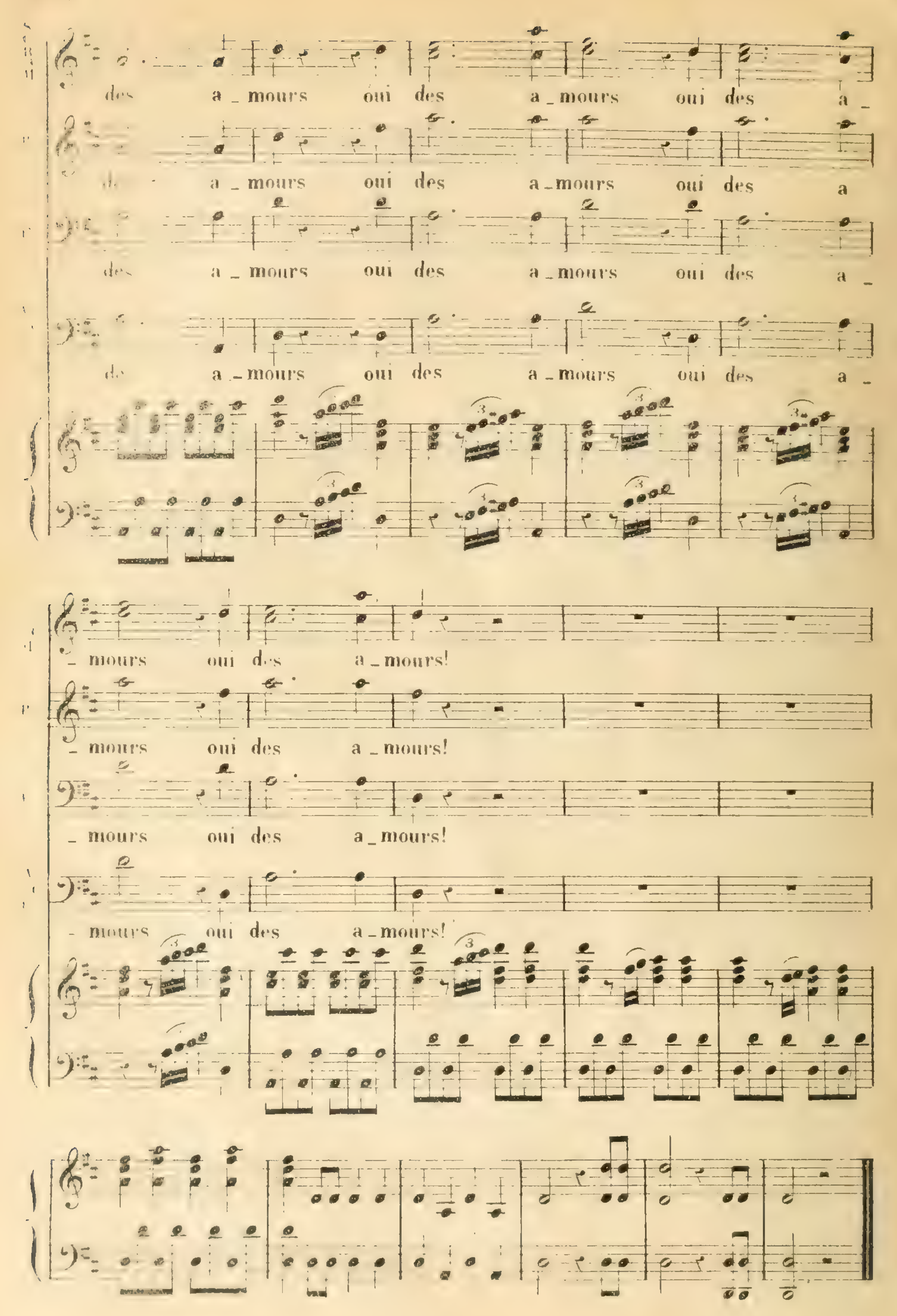

le plai _ sir et les a _ mours! Danse le _
_ mours Le plai_sir et les a _ mours! Danse lé _
_ mours Le plai_sir et les a _ mours! Danse lé _
_ ge_re Ef_ fleure la terre! Fêtons l'heure pas _ sa _ gè _re! passa _
_ gè_re Ef_ fleure la terre! Fêtons l'heure pas_ sa _ gè_re! passa _
_ ge_re Ef_ fleure la terre! Fêtons l'heure pas _ sa _ gè_re! passa _
_ ge_re!
_ gè_re!
_ ge_re!


Fè _ tons l'heu _ re pas _ sa _ ge re, L'heu _ re
Fè _ tons l'heu _ re pas _ sa _ gè re, L'heu _ re
FIG.
Fè _ tons, fè _ tons l'heu _ re pas_sa _ gè_re, Fê _
Fè _ tons l'heu _ re pas_sa _ gè _ re, l'heu
qui nous fait tou _ jours! Fè _ tons l'heu _ re
qui nous fait tou _ jours! Fè _ tons l'heu _ re
_ tons l'heu _ re pas _ sa_gè_re, Fè _ tons l'heu _ re
_ re qui nous fait tou_jours! Fè _ tons l'heu _



Più allegro.
p
des a_mours fê_tons l'heure,
p
des a_mours Fê_tons l'heure, fê_tons
p
des a_mours Fê_tons l'heure, fê tons
p
des a_mours Fê_tons l'heure, fê_tons
Più allegro.
p
f
fê_tons l'heure, fêtons l'heure, fêtons l'heure, fêtons l'heu _ re
f
l'heure, fêtons l'heure, fêtons l'heure, fêtons l'heu _ re
f
l'heure, fêtons l'heure, fêtons l'heure, fêtons l'heu _ re
f
l'heure, fêtons l'heure, fêtons l'heure, fêtons l'heu _ re
f


S. C. B. la C. M.
des a _ mours! Fè_tons l'heure,
B.
des a _ mours! Fè_tons l'heure, fè_tons
F.
des a _ mours! Fè_tons l'heure, fè_tons
A. le C. B.
des a _ mours! Fè_tons l'heure, fè_tons
fè_tons l'heure, fêtons l'heure, fêtons l'heure, fêtons l'heu _ re
l'heure. fêtons l'heure, fêtons l'heure, fêtons l'heu _ re
l'heure, fêtons l'heure, fêtons l'heure, fêtons l'heu _ re
l'heure, fêtons l'heure, fêtons l'heure, fêtons l'heu _ re


des a_mours oui des a_mours oui des a_
des a_mours oui des a_mours oui des a
des a_mours oui des a_mours oui des a_
de a_mours oui des a_mours oui des a_
_mours oui des a_mours!
_mours oui des a_mours!
_mours oui des a_mours!
_mours oui des a_mours!

Opéra-Comique — *Les Noces de Figaro*



M. Azéma — Mme Billa-Azéma — M. de Creus — M. Parmentier — M. Vieuille — Mlle Valla[illegible] — Mlle Ritter-Ciampi

Phot. Be[illegible]

GRAND-THÉATRE

Les noces de Figaro

Les « Artistes lyriques associés » se sont institués les porte-drapeau de l'art mozartien en France. Leurs interprétations font rougir nos modestes troupes provinciales ; elles font rougir non moins fort l'actuelle troupe de l'Opéra-Comique de Paris.

De ce monopole de fait, nul ne songe, aujourd'hui, à s'offusquer — il a permis aux publics des provinces de s'initier au style du maître de Salzbourg, de se pénétrer de sa sensibilité, si proche de la nôtre, si proche qu'elle arrachait jadis ce regret à Debussy : « Quel dommage que le vieux sourd (Beethoven) soit venu : cela allait si bien ! »

La Compagnie que dirigeait, hier, M. Reynaldo Hahn réunit quelques-uns des noms les plus glorieux du théâtre lyrique français : Emma Luart, Yvonne Brothier, Madeleine Mathieu, Roger Bourdin, Lapelleterie, etc... Si elle a perdu Mme Ritter-Ciampi, elle a gagné Jeanne Guyla. L'ensemble est d'une qualité, d'une distinction absolument exceptionnelles.

Comparera-t-on l'interprétation des « Artistes lyriques associés » avec celle de la troupe viennoise de Lotte Schoene, il y a cinq ans ? M. Reynaldo Hahn avec F. von Hoesslin ? Soit.

M. Reynaldo Hahn s'attache au côté sensible de l'ouvrage, et pour l'exprimer complètement n'hésite pas à retarder certains mouvements, à les « retenir » tout au moins. M. von Hoesslin sacrifiait tout à la légèreté. De la partition, qu'il exécutait comme une fusée, émergeaient seuls, çà et là, quelques accents nerveux imprimant au rythme un caractère bondissant et aérien qui nous avait particulièrement frappés à l'époque. Exécution orchestrale d'ailleurs parfaitement en accord avec l'exécution vocale sur le plateau. La troupe viennoise avait poussé le souci d'homogénéité jusqu'à rechercher chez ses interprètes l'identité absolue de coloris vocal : d'où la qualité unique de son ensemble desquels aucune voix n'émergeait jamais. Le ton demeurait celui de la confidence ; le « grand air », lui-même restait un murmure.

Mais quel que soit le bien-fondé de cette recherche à tout prix de l'unité de couleur et de style, il faut bien reconnaître que l'interprétation française des « Artistes lyriques associés » témoigne d'un brillant et d'une virtuosité auxquels on ne peut guère rester insensible. Est-il sûr que Mozart lui-même n'eût pas préféré cette enluminure toute pimpante à la fresque volontairement monochrome proposée par la troupe de M. von Hoesslin ?

En tous cas, nous possédons aujourd'hui en France une troupe complète de chanteurs rompus à toutes les difficultés techniques, de comédiens intelligents, de musiciens cultivés : ne reconnaissez-vous pas là tous les signes d'une véritable « troupe Mozart » ?

OPERA-GRAND-THEATRE

Les Noces de Figaro

Pour notre joie, voici Mozart et son sourire. Voici les Noces de Figaro dont, comme se plaisait à le rappeler le président Herriot au cours de sa magistrale conférence de dimanche dernier, Joseph II disait : « C'est une très belle pièce, mais il y a beaucoup de notes ». Mais « des Noces de Figaro, devait s'écrier plus tard Schumann, toutes les notes sont en or ». Oui, notes en or, car elles sont la claire et vivante attestation de la jeunesse et de la fraîcheur comme de la vivacité et de la légèreté de l'esprit. Empruntons encore une citation à Stendhal qui écrivait un jour : « Comme chef-d'œuvre de pure tendresse et de mélancolie, absolument exempt de tout mélange importun de majesté et de tragique, rien au monde, ne peut être comparé aux Nozzi de Figaro ».

Ces noces nous ont procuré de bien doux moments et de profondes satisfactions. Nous en sommes redevables d'abord aux artistes de l'Opéra de Vienne avec Lotte Shœne et au chef d'orchestre Franz von Hoesslin qui, il y a huit ans, nous ont apporté la véritable image de Mozart en donnant à l'œuvre un caractère d'art incomparable, puis au groupement des Artistes associés qui, l'an dernier, a su recréer la même atmosphère de beauté.

L'association des artistes associés est donc revenue : certains éléments, comme Mme Ritter-Ciampi, MM. Friant, Laignez l'ont quittée ; d'autres les ont remplacés, tels Mlle Guyla et M. Lapelletrie.

Cette soirée, sans atteindre le niveau de ses deux devancières manifeste une tenue remarquable. A tout seigneur, tout honneur : Figaro, c'est Roger Bourdin, baryton au timbre exceptionnel, voix souple, égale, aux nuances parfaites. Aucune faute d'interprétation musicale. Avec cela un entrain de bon aloi, sans excès ni vulgarité, un Figaro jeune et beau garçon, quelle aubaine !

Mme Emma Luart est une Suzanne sémillante, coquette et désinvolte et chante ce rôle avec goût et beaucoup de grâce. Le rôle de la comtesse est dévolu à Mme Guyla, que nous entendons je crois pour la première fois à Lyon, a d'excellentes traditions, son interprétation du fameux grand air du troisième acte a été fort bonne. Son duo avec Suzanne eut les honneurs du bis.

Mme Brothier personnifie Chérubin elle est d'ailleurs un peu la titulaire de cet emploi. Comment trouver une Marcelline plus amusante que Mme Mathieu, et un Bartholo plus parfaitement satisfait que M. Audoin, dont la voix est fort belle !

M. Moryn, comte élégant, au jeu aisé ; M. Lapelletrie, Basile majestueux et Mlle Lebard, gentille Fanchette complétaient cette excellente distribution.

M. Reynaldo Hahn dont la direction est toute faite de nuances un peu précieuses a contribué au succès de cette représentation des plus intéressante.

D. P.

GRAND-THEATRE. — Les Noce[s] de Figaro.

Hier soir, point de vedettes, point d[e] voix éclatantes et l'on ne sent null[e]ment la nécessité d'élaborer un pal[]marès. Les tempéraments des artiste[s] variaient, mais leurs valeurs s'équili[]braient pour former un tout harmo[]nieux. Ainsi se présentait ce specta[]cle d'art, où chacun était à sa place où la prééminence du style s'affirmai[t] sur le souci des prouesses vocale[s]. Mozart et Beaumarchais étaient servi[s] par des interprètes qui mettent a[u] même plan le chant, la parole et l[e] geste. Résultat magnifique et d'ailleu[rs] parfaitement prévu, puisque de l[a] pléiade des artistes qui interprétèren[t] la saison dernière, les « Noces », tous sauf trois, nous étaient revenus.

L'animatrice de la première heur[e] des « Artistes Associés », Mme Ritter Ciampi, avait cédé sa place à Mme [] Guyla, une Comtesse au charme ex[]quis. Le Basile épique de M. Friant « un véritable Daumier », a-t-on di[t] était dévolu cette fois au chanteu[r] impeccable qu'est M. Lapelletrie ; en fin, le jeune et séduisant M. Laignie[z] était remplacé, dans le rôle du Comte par M. G. Moryn, que nous avions déj[à] entendu, et avec plaisir, sous la direc[]tion de M. Moncharmont.

Rappelons donc pour mémoire l[a] juvénilité exquise et si spirituelle d[u] « Chérubin » de Mme Yvonne Bro[]thier, l'étourdissante adresse de M[.] Roger Bourdin, un Figaro sans éga[l] la rondeur et la robuste gaîeté de Mm[e] Emma Luart, une soubrette « moliè[]resque », enfin la savoureuse associa[]tion d'un Bartholo bien disant, M. Au[]doin, et d'une Marceline d'une drôleri[e] irrésistible par ses jeux de physiono[]mie, Mme M. Mathieu.

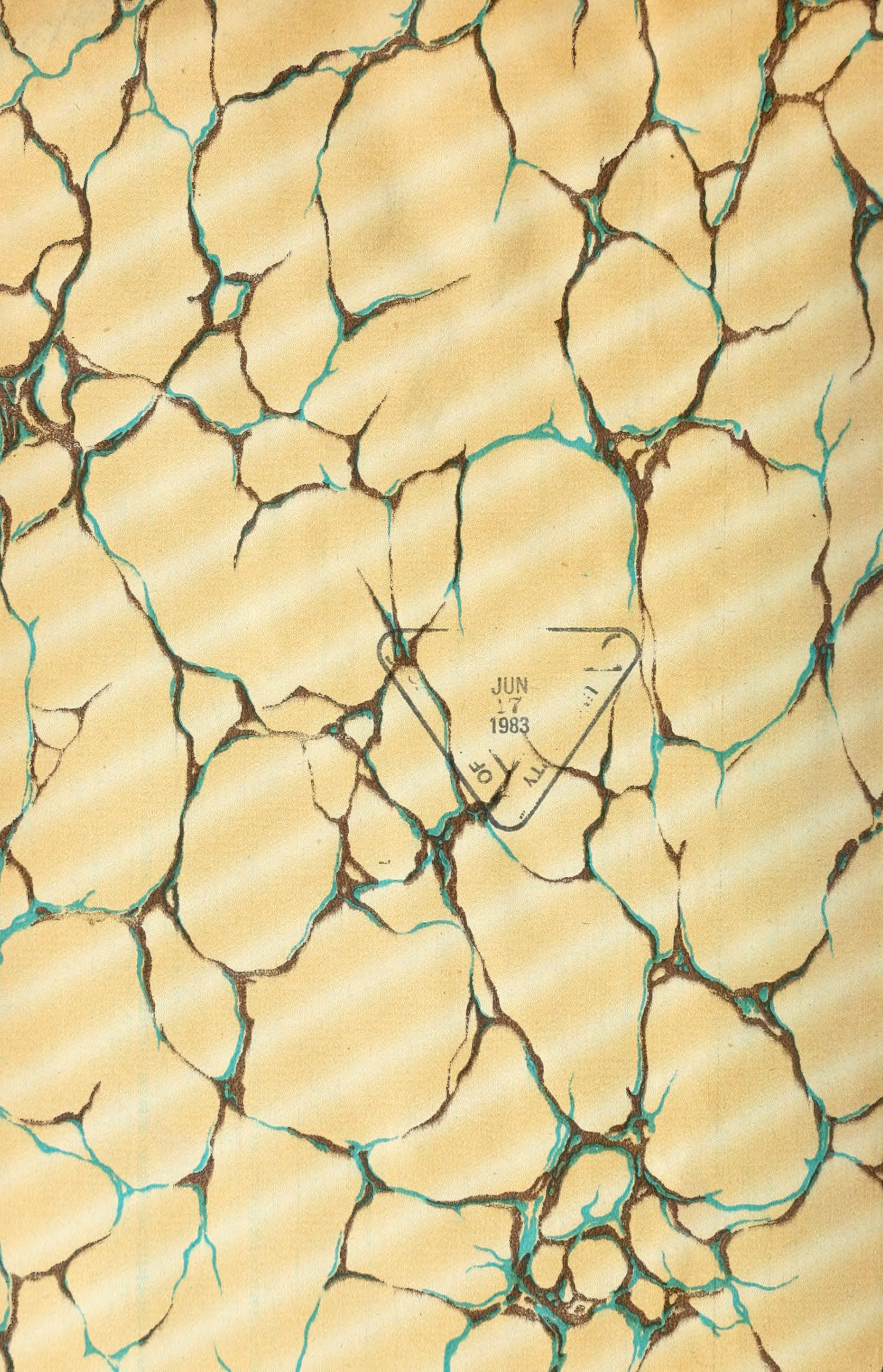
Il n'est pas jusqu'à Mlle Lebard, un[e] accorte Franchette, et M. Bareau, u[n] jardinier impayable de fantaisie, qu[i] ne méritent des éloges.

L'orchestre était conduit par M. Rey[]naldo Hahn, dont la compétence e[n] tout ce qui concerne Mozart est admis sans conteste. Chanteur lui-même, M[.] Hahn a obtenu de nos musiciens un[e] souplesse et une discrétion fort loua[]bles dans cette œuvre, où le chant es[t] toute finesse et tout charme.

Mlle Marthe COIFFIER
de l'Opéra-Comique



Mlle Marthe FERRARE
— de l'Opéra-Comique —
(un délicieux Chérubin)


JUN
17
1983



